



MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par

BERLAND Brigitte
LAFORET Cécile

ANALYSE DE DISCOURS DE FEMMES APHASIQUES
EN SITUATION DE RECIT SUR PLANCHES DE
BANDE DESSINEE MUETTE

Tome 1

Maître de Mémoire

PEILLON Anne

Membres du Jury

DUCHENE Annick

GALLIFET Natacha

TIRABOSCHI-CHOSSON Christine

Date de Soutenance

1 juillet 2010

ORGANIGRAMMES

1. Université Claude Bernard Lyon1

Président
Pr. COLLET Lionel

Vice-président CEVU
Pr. SIMON Daniel

Vice-président CA
Pr. ANNAT Guy

Vice-président CS
Pr. MORNEX Jean-François

Secrétaire Général
M. GAY Gilles

1.1 Secteur Santé :

U.F.R. de Médecine Lyon Est
Directeur **Pr. ETIENNE Jérôme**

U.F.R d'Odontologie
Directeur **Pr. BOURGEOIS Denis**

U.F.R de Médecine Lyon-Sud
Charles Mérieux
Directeur **Pr. GILLY François
Noël**

Institut des Sciences Pharmaceutiques
et Biologiques
Directeur **Pr. LOCHER François**

Institut des Sciences et Techniques de
Réadaptation
Directeur **Pr. MATILLON Yves**

Comité de Coordination des
Etudes Médicales (C.C.E.M.)
Pr. GILLY François Noël

Département de Formation et Centre
de Recherche en Biologie Humaine
Directeur **Pr. FARGE Pierre**

1.2 Secteur Sciences et Technologies :

U.F.R. de Sciences et Technologies
Directeur **Pr GIERES François**

IUFM
Directeur **M. BERNARD Régis**

U.F.R. de Sciences et Techniques
des Activités Physiques et
Sportives (S.T.A.P.S.)
Directeur **Pr. COLLIGNON Claude**

Ecole Polytechnique Universitaire de
Lyon (EPUL)
Directeur **Pr. LIETO Joseph**

Institut des Sciences Financières et
d'Assurance (I.S.F.A.)
Directeur **Pr. AUGROS Jean-Claude**

Ecole Supérieure de Chimie Physique
Electronique de Lyon (CPE)
Directeur **M. PIGNAULT Gérard**

IUT LYON 1
Directeurs **M. COULET Christian et
Pr. LAMARTINE Roger**

**2. Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION
ORTHOPHONIE**

Directeur ISTR
Pr. MATILLON Yves

Directeur de la formation
Pr. TRUY Eric

Directeur des études
BO Agnès

Directeur de la recherche
Dr. WITKO Agnès

Responsables de la formation clinique
THEROND Béatrice
GUILLON Fanny

Chargée du concours d'entrée
PEILLON Anne

Secrétariat de direction et de scolarité
BADIOU Stéphanie
CLERGET Corinne

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Agnès Witko de nous avoir soutenues dans cet audacieux projet, de nous avoir ouvert les portes de la linguistique ainsi que pour la réactivité de sa messagerie internet !

Merci à notre maître de mémoire, Anne Peillon pour ses encouragements réconfortants dans les moments de doutes.

Un grand merci à Claire Delle Luche de nous avoir accordé du temps pour nous guider dans l'analyse de nos résultats et pour nous avoir fait découvrir au passage certaines astuces d'Excel...

Merci aux étudiants de l'école de dessin Emile Cohl d'avoir réalisé avec talent toutes les planches de bande dessinée.

Merci à toutes les personnes ayant participé à ce projet, merci pour leur enthousiasme et leur implication.

Un merci tout particulier à nos familles et amis qui nous ont supportées (dans tous les sens du terme) ces deux dernières années et pour lesquels le mémoire d'orthophonie n'a plus de secret !

Et enfin, remerciements réciproques d'une étudiante en orthophonie à une autre. Merci d'avoir partagé cette aventure à deux, d'avoir réussi à vaincre les obstacles avec bonne humeur et d'avoir partagé tous ces très bons moments autour de nombreuses tasses de thé.

SOMMAIRE

ORGANIGRAMMES	2
1. Université Claude Bernard Lyon I	2
1.1 Secteur Santé :	2
1.2 Secteur Sciences et Technologies :	2
2. Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE	3
REMERCIEMENTS.....	4
SOMMAIRE.....	5
INTRODUCTION.....	8
PARTIE THEORIQUE.....	10
I. L'ANALYSE DU DISCOURS.....	11
1. Analyse macrostructurelle et microstructurelle du discours.....	11
2. Processus de production d'une narration.....	13
3. Les procédés textuels de cohérence, de cohésion et d'informativité.....	15
II. L'APHASIE	17
1. Modèles théoriques en aphasiologie.....	17
2. L'approche discursive appliquée à l'aphasiologie	18
III. LE FONCTIONNEMENT DE LA BANDE DESSINEE	21
1. La compréhension du récit iconographique.....	22
2. La narration de la bande dessinée	23
3. La mise en page.....	24
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.....	26
I. PROBLEMATIQUE.....	27
II. HYPOTHESES	27
1. Hypothèses générales.....	27
2. Hypothèses opérationnelles	28
PARTIE EXPERIMENTALE	29
I. POPULATION.....	30
1. Population aphasique	30
2. Population contrôle.....	32
II. DESCRIPTION DU MATERIEL ET DU PROTOCOLE	33
1. Les arrangements d'images	33
2. L'image du « Voleur de biscuits ».....	33
3. Les planches de bande dessinée.....	33
4. L'entretien.....	38
III. LE RECUEIL DES RECITS	38
1. Le découpage en énoncés.....	38
2. Les normes de transcriptions	38
3. Calcul de la LME ou Longueur Moyenne d'Énoncé.....	39
IV. L'ANALYSE DES RECITS	39
1. Le schéma narratif des planches de bande dessinée et de l'image du « Voleur de biscuits ».....	40
2. Les passages en discours direct et en discours descriptif.....	40
3. L'informativité	41
4. Le système référentiel.....	41
5. Les manifestations de surface	41
PRESENTATION DES RESULTATS.....	42
I. RESULTATS DE L'ÉPREUVE D'ARRANGEMENTS D'IMAGES DE WESCHLER (WAIS III, 2000).....	43
II. ÉTABLISSEMENT DES PHASES PROTOTYPIQUES DU « VOLEUR DE BISCUITS » ET DES PLANCHES DE BANDE DESSINEE	44
1. Phases prototypiques du Voleur de Biscuits établies en fonction de la population témoin	44
2. Phases prototypiques des planches de bande dessinée établies en fonction de la population témoin.....	45

SOMMAIRE

3. Comparaison des schémas narratifs obtenus à partir de l'image complexe unique du « Voleur de Biscuits » et des planches de bande dessinée (population témoin).....	46
III. EVOCATION DES PHASES PROTOTYPIQUES DU SCHEMA NARRATIF CHEZ LES SUJETS APHASIQUES (BANDE DESSINEE)	46
IV. PRESENCE ET QUANTIFICATION DE PASSAGES EN DISCOURS DIRECT ET DE DISCOURS DESCRIPTIF 50	
1. Le discours direct.....	50
2. Le discours descriptif.....	50
V. L'INFORMATIVITE DISCURSIVE	51
1. Les unités d'information	51
2. Les unités non essentielles	55
3. L'indice de concision	55
VI. RESPECT DU SYSTEME REFERENTIEL.....	55
1. L'introduction des personnages.....	56
2. Nouvelle mention des personnages.....	57
VII. LES MANIFESTATIONS DE SURFACE.....	57
1. Les manifestations du manque du mot	57
2. Les paraphrasies.....	58
3. Le traitement de la phrase.....	58
DISCUSSION DES RESULTATS.....	59
I. INTERPRETATION DES RESULTATS ET VALIDATION OU INVALIDATION DES HYPOTHESES	60
1. Emergence d'un schéma narratif dans un récit sur image et dans un récit sur planche de BD - Hypothèse générale 1	60
2. Les phases du schéma narratif produites par les sujets aphasiques à partir du support de bande dessinée muette - Hypothèse 2.....	64
3. La présence de discours direct et descriptif - Hypothèse générale 3.....	67
4. L'informativité discursive - hypothèse générale 4	68
5. Le système référentiel – hypothèse générale 5.....	71
6. Les manifestations de surface	72
7. En résumé.....	73
II. LES LIMITES.....	73
1. Les limites du matériel	73
2. Les limites du protocole	73
3. Les limites concernant la population	74
III. PISTES DE POURSUITE DU MEMOIRE	74
IV. APPORTS DU MEMOIRE POUR L'ORTHOPHONIE.....	75
1. Apport sur la connaissance des troubles du discours liés à l'aphasie.....	75
2. Intérêt de l'utilisation du matériel de la bande dessinée utilisé dans le cadre de la rééducation orthophonique.....	75
3. Critères d'élaboration d'un matériel de bande dessinée	76
CONCLUSION.....	77
BIBLIOGRAPHIE.....	78
ANNEXES.....	82
ANNEXE I : L'IMAGE DU VOLEUR DE BISCUITS ET LES 11 PLANCHES DE BANDE DESSINEE	83
L'image complexe unique.....	83
Les 7 planches retenues pour l'analyse.....	83
Les 4 planches exclues de l'analyse	87
ANNEXE II : LES ARRANGEMENTS D'IMAGE (WAIS III).....	89
1 ^{ère} série.....	89
2 ^{ème} série.....	90
3 ^{ème} série.....	91
4 ^{ème} série.....	92
ANNEXE III : SCHEMAS NARRATIFS PROTOTYPIQUES DU VOLEUR DE BISCUITS ET DES 7 PLANCHES DE BANDE DESSINEE.....	93
Les deux schémas narratifs prototypiques du Voleur de Biscuits établis selon la population témoin.....	93
ANNEXE IV : UNITES D'INFORMATION DES 7 PLANCHES DE BANDE DESSINEE	97
Les unités d'information des 7 planches de bande dessinée.....	97

SOMMAIRE

ANNEXE V : L'ECHELLE DE GRAVITE DE L'APHASIE DU BDAE (1972)	101
TABLE DES ILLUSTRATIONS	102
<i>Liste des Tableaux</i>	102
<i>Liste des Figures</i>	104
TABLE DES MATIERES	107

INTRODUCTION

Le discours est un domaine peu étudié en aphasiologie. Les tests et les écrits concernant l'aphasie s'attachent principalement à explorer le traitement du mot et de la phrase. Cette réalité s'explique par le fait qu'il est difficile d'analyser du discours car il peut, d'une part, revêtir des formes diverses et d'autre part, s'y trouvent mêlées différentes composantes du langage. Un discours se trouve ainsi constitué de mots et de phrases regroupées elles-mêmes en ensembles de phrases. La difficulté consiste alors à établir des critères sur lesquels se baser pour l'analyse de ces différents niveaux. Il semble tout aussi important de travailler le niveau discursif en rééducation que les niveaux inférieurs car l'altération discursive constitue également une entrave à la communication du sujet aphasique. Les difficultés de production du discours sont souvent plus difficiles à percevoir. En effet, les personnes en grande difficulté avec la langue sont limitées à un niveau inférieur, celui du mot ou de la phrase, ne permettant pas l'analyse d'un discours. Ainsi, les difficultés discursives sont perceptibles chez des sujets dont les possibilités langagières permettent l'accès au langage élaboré.

La littérature traite succinctement de l'analyse discursive en pathologie. Par conséquent, les supports utilisés pour la production discursive des patients aphasiques sont assez limités. Le support principal d'évaluation et de rééducation est un support imagé. Pour ne citer que les plus connues, l'image du Voleur de biscuits issue du BDAE (Boston Diagnostic Aphasia Examination, 1972) ainsi que l'image de la scène du Hold up du MT86 (Montréal-Toulouse, 1986) sont des outils qualitatifs fréquemment utilisés lors des bilans d'aphasiologie.

Ces images ont vocation à faire produire un discours au patient aphasique. Cependant, une fois le discours obtenu, le clinicien se trouve souvent démuné car il a peu de repères normés pour procéder à l'analyse discursive de la production obtenue. L'absence de réels critères normatifs limite le clinicien à ne porter qu'un jugement qualitatif. Le seul indice de progression reste la comparaison de deux productions du même patient à différents intervalles de la rééducation.

Le sujet de ce mémoire est né de l'idée de deux cliniciennes, Anne Peillon, orthophoniste et Dominique Labourel, psychologue, qui nous ont proposé de recueillir des discours à partir d'un support peu utilisé en rééducation, celui de la bande dessinée muette. Ces discours auraient été, selon elles, différents de ceux obtenus à partir d'une image unique.

L'intérêt était alors de pouvoir, à partir des discours, effectuer une analyse portant sur un certain nombre de critères à établir en adéquation avec les éléments existant dans la littérature. Cette analyse effectuée permettrait de déterminer si le support de la bande dessinée est un outil adapté à la rééducation des patients aphasiques en abordant le traitement discursif.

Pour effectuer une analyse, il faut se référer à une tendance. La littérature ne fournissant que peu de données sur l'analyse de discours produits à partir de bandes dessinées, nous avons décidé de constituer une population témoin permettant d'établir cette tendance.

INTRODUCTION

Un deuxième binôme d'étudiantes en orthophonie (Emilie Colas et Bénédicte Perrier) encadré par Mme Labourel s'est joint à nous pour participer à la constitution de la population témoin de référence.

Nous avons collaboré pour cette partie de l'expérimentation, puis chaque binôme a orienté son travail en fonction des spécificités de sa population d'étude. Les étudiantes du deuxième binôme ont travaillé sur l'analyse de la bande dessinée chez une population de femmes en situation d'apprentissage du français. Nous avons, de notre côté, poursuivi notre recherche, avec notre maître de mémoire Anne Peillon, en nous intéressant à la population aphasique.

Nous présenterons, dans un premier temps, les supports théoriques sur lesquels s'appuie notre étude. Il s'agira tout d'abord de faire un état des lieux des différentes théories linguistiques concernant le discours, puis d'un développement sur l'aphasie et les études de discours en pathologie, enfin d'un apport théorique concernant le fonctionnement du support sur lequel nous fondons notre travail : la bande dessinée.

Nous tâcherons, par la suite, de présenter notre démarche expérimentale, de la création du protocole à la passation des épreuves, en passant par le choix des différentes populations.

Puis, nous ferons l'exposé des différents résultats obtenus, et discuterons à partir de ceux-ci de la validation ou de l'infirmité de nos hypothèses, ainsi que des différents commentaires qui peuvent s'y ajouter. Il sera, par ailleurs, fait état des limites du protocole, des pistes de poursuite de cette étude ainsi que des apports éventuels de ce travail pour la rééducation orthophonique.

Nous terminerons, enfin, en présentant les conclusions qui résultent de cette étude.

Chapitre I
PARTIE THEORIQUE

I. L'analyse du discours

Pour analyser un discours produit par un locuteur, il est nécessaire d'avoir un certain nombre de connaissances spécifiques sur les enjeux impliqués dans une production discursive. Dans cette partie, nous définirons tout d'abord le discours sous l'angle de la macrostructure, en exposant ses composantes et son organisation hiérarchique. Nous détaillerons ensuite la structure du discours narratif puisque c'est le type de production dont il sera question tout au long de ce travail de recherche. Finalement, nous aborderons les éléments les plus souvent étudiés lors d'analyses discursives.

1. Analyse macrostructurelle et microstructurelle du discours

L'analyse de discours a donné lieu à une double analyse, celui de la macrostructure et celui de la microstructure que nous allons définir.

1.1. La macrostructure textuelle

Comme l'explique le linguiste Mikhaïl cité par Adam (2008), nous parlons par énoncés et non par propositions isolées, et encore moins par mots isolés. L'étude d'une production orale s'analyse sous deux angles.

Tout d'abord, celui de la macrosyntaxe, appelée également macrostructure où l'ensemble de la production est considéré comme un tout signifiant articulé en énoncés. A ce niveau, des types de discours sont différenciés.

Puis, celui de la microsyntaxe ou de la microstructure où les propositions sont étudiées isolément tout comme les mots. La microsyntaxe étudie les règles phonétiques, lexicales, syntaxiques. Un locuteur utilise ainsi les composantes et les structures grammaticales de la langue désignées sous le terme de microstructure.

Macrostructure et microstructure sont indispensables pour se faire comprendre. Les éléments macrostructurels se situent à un niveau supérieur que nous allons davantage traiter dans ce travail de recherche, les éléments microstructurels seront abordés de manière succincte.

1.2. Les types de discours

Un discours se définit en fonction de son organisation. Sa forme dépend de l'intention de l'auteur et de ce qu'il souhaite faire : raconter, décrire, expliquer, défendre un point de vue ou encore proposer une action. Cinq formes classiques de discours découlent ainsi de ces différentes intentions : narratif, descriptif, explicatif, argumentatif et injonctif.

Ces types de discours, appelés également genre de discours, tels que le discours narratif ou explicatif, renvoient cependant à des normes. Selon Bakhtine, cité dans Adam (2008), chacun d'entre nous a été exposé à un nombre plus ou moins important de genres, et a

ainsi appris à reconnaître certaines de leurs caractéristiques structurales. L'individu produisant un discours choisit alors un modèle en fonction de sa connaissance des genres et de leurs conditions d'utilisation. Bien que s'inspirant d'un modèle déjà existant, la production obtenue n'en est jamais l'exacte réplique.

Bakhtine résume ainsi cette idée reprise par Adam (2008) selon laquelle nous moulinons notre parole par rapport à un genre discursif. Ceci nous permet alors de programmer, dès le début d'une production, la structure d'un discours mais aussi sa longueur et d'en prévoir la fin.

Adam (2008) suppose que le locuteur choisit une proposition en fonction de l'énoncé qu'il souhaite produire. Ainsi, l'idée que nous avons de la forme des énoncés, c'est-à-dire d'un genre précis de discours, nous guide dans un processus discursif jusqu'au choix des propositions.

1.3. Le schéma prototypique séquentiel

Selon Halliday et Hasan (1976), la macrostructure fait référence à la forme globale d'un discours. Cette forme est définie par des schémas appelés schémas prototypiques séquentiels. La connaissance de ces schémas permet à l'émetteur et au récepteur d'un discours de mettre en place des stratégies de résolution.

En effet, Fayol (1997) évoque le coût cognitif qu'entraîne la production d'un discours. Il explique que les risques d'oublis d'informations et d'incohérences ont sans doute contribué à la structuration de schémas prototypiques séquentiels. Il les définit comme des suites canoniques de catégories d'informations. Il s'agit, pour le récit, de la triade cadre-complication-résolution qui sera détaillée ultérieurement. La disponibilité et la mobilisation de ces trois éléments améliorent la production et le rappel de textes. Ils permettent ainsi de récupérer la bonne information au bon moment et allègent donc la tâche de production sans oublier les informations importantes. Ils pallient aussi l'absence d'interactions avec un interlocuteur.

Ces schémas prototypiques ne permettent cependant pas à eux-seuls de traiter tous les aspects de la compréhension et de la production des discours. En effet, différentes connaissances entrent en jeu dans ces deux opérations comme par exemple les connaissances pragmatiques.

1.4. Les cinq séquences prototypiques

Selon Adam (2008), le texte à l'écrit ou le discours à l'oral est organisé en séquences.

Un discours comporte ainsi un certain nombre de séquences complètes ou elliptiques. Ces séquences sont composées de macro-propositions, constituées elles-mêmes de plusieurs propositions. Ce principe d'emboîtement est à la base des cinq séquences prototypiques suivantes : les structures narrative, descriptive, argumentative, explicative et dialogale.

Nous avons représenté sous forme de schéma cette organisation discursive séquentielle :

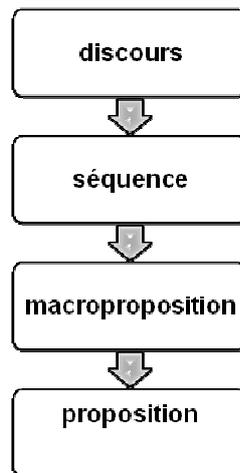


Figure 1 : Organisation séquentielle du discours

Une séquence est alors qualifiée de narrative ou descriptive en référence à un schéma prototypique. On peut notamment observer l'insertion de séquences hétérogènes avec une dominante séquentielle. Il s'agit alors de phénomène d'enchâssement. La séquence principale est qualifiée de séquence enchâssante et les séquences minoritaires de séquences enchâssées.

2. Processus de production d'une narration

2.1. Le prototype de la séquence narrative

Selon Bremond (1973), plusieurs constituants doivent être réunis pour parler de récit, et notamment une succession minimale d'évènements ainsi qu'une unité thématique avec au minimum un acteur-sujet. Le récit doit mentionner une action formant un tout avec un commencement, un milieu et une fin.

Il doit finalement comporter une mise en intrigue dont rend compte le schéma narratif quinaire suivant proposé par Labov et Waletzky (1967). Cinq phases constituent ce schéma narratif prototypique :

- la phase de situation initiale aussi appelée phase d'exposition ou d'orientation, dans laquelle un état des choses est présenté.
- la phase de complication, de déclenchement ou de transformation introduit une perturbation et crée une tension.
- la phase d'actions ou phase d'évaluation rassemble les évènements que déclenche cette perturbation.
- la phase de résolution ou de re-transformation introduit les évènements débouchant sur une réduction effective de la tension.

- la phase de situation finale explicite le nouvel état d'équilibre obtenu par cette résolution.

A ces cinq phases majeures s'ajoutent deux autres phases relevant plus directement d'une prise de position du narrateur par rapport à l'histoire racontée. Ces deux phases sont facultatives :

- la phase d'évaluation finale explicite ou implicite dans laquelle est proposé un commentaire relatif au déroulement de l'histoire. Sa position dans la séquence est totalement libre.
- la phase de morale dans laquelle est explicitée la signification globale attribuée à l'histoire. Elle apparaît généralement au début et à la fin de la séquence.

Les séquences narratives peuvent néanmoins ne comporter qu'un nombre limité de phases correspondant à la triade cadre-complication-résolution soit situation initiale-phase de complication-phase de résolution.

2.2. La production et la gestion de la narration

Selon Fayol (1997), le sujet dispose préalablement d'un contenu ou d'une intention qu'il doit communiquer en sélectionnant la forme adéquate. Ce choix s'effectue en fonction des paramètres suivants : un événement-référent, objet de la narration, et une situation d'énonciation définie par le lieu, le moment et interlocuteurs.

La narration repose ensuite sur au moins deux types de processus de gestion. D'une part, une gestion de type cognitif, apparaissant avant même que le sujet mette en mots ce qu'il a à raconter. Il s'agit d'une organisation de contrôle qui s'apparente au schéma narratif et qui permet à l'auteur de savoir où il en est du déroulement des faits qu'il relate. Cela lui permet d'éviter les répétitions, et d'anticiper. Le schéma narratif n'est pas nécessairement disponible d'emblée. En effet, les phases narratives seraient appelées au fur et à mesure de la narration, avec sans doute une certaine anticipation. Elles apparaissent en réponse à des questions implicites comme celles formulées par Labov et Waletzky (1967) : « de quoi s'agit-il ? » pour le résumé, « qui ? quand ? quoi ? où ? » pour le cadre, « et après ? » pour les actions successives. D'autre part, il existe une gestion de type psycholinguistique qui concerne les phénomènes langagiers, comme le choix du sujet thématique par exemple, ou à un niveau plus formel, le marquage grammatical de l'agent et du patient.

Une fois le discours ou le texte amorcé, le sujet doit poursuivre la narration. Des difficultés peuvent se manifester au niveau de la cohérence ou unicité de la représentation, de la disponibilité de marques ou structures linguistiques, et de la correspondance entre aspects conceptuel et linguistique.

Casoz et Vion (1994) citées par Fayol (1997) ont étudié l'effet de l'existence ou non d'une représentation d'ensemble sur certaines caractéristiques de la production orale. Elles ont demandé à des adultes de raconter les événements d'une bande dessinée présentée soit image par image, rendant impossible la perception d'ensemble de la trame, soit en une seule fois. Les résultats indiquent que ce dernier mode de présentation a un

impact positif sur la production des récits obtenus. Lorsque la représentation conceptuelle présente une cohérence, le locuteur doit à la fois gérer le maintien de la référence et introduire de nouvelles informations. On peut s'attendre à ce que les référents les plus saillants puissent être facilement maintenus, même lorsque plusieurs énoncés s'intercalent entre deux mentions. Cette référence serait facilitée car pour l'auteur, aucune ambiguïté n'existerait quant au thème de la production.

3. Les procédés textuels de cohérence, de cohésion et d'informativité

3.1. La cohérence textuelle

Selon Fayol (1997), la cohérence d'un discours renvoie à l'intégration en un tout d'une séquence d'états et d'évènements eux-mêmes analysables en agent, patient, objet. Le schéma narratif évoqué précédemment, apparaît ainsi comme une mise en forme de phases et de relations, traduisant la cohérence d'un ou plusieurs épisodes.

Caron (cité par Kern, 1997) précise que la cohérence assure l'interprétabilité du discours.

Pour Cardebat et Joannette (1998), la notion de cohérence introduit également les problèmes d'organisation logico-sémantique de la production d'un récit. Pour qu'un récit soit jugé cohérent, il faut qu'il existe une unité au niveau de son thème et une logique du déroulement de ses séquences, assurée par des transitions compréhensibles. Le domaine de la cohérence n'est donc pas exclusivement linguistique. Il repose sur la logique de la pensée et il inclut la dimension pragmatique de la situation de communication.

Selon Fayol (1997), la cohésion fait référence aux marques linguistiques présentes dans la surface textuelle. Elle permet de relier les énoncés. En effet, en produisant un discours, le producteur doit organiser ses idées de façon linéaire, les unes à la suite des autres. Pour cela, il est contraint d'utiliser un système de marques permettant d'indiquer le degré et la nature des liaisons entre propositions et marques successives. Ces marques peuvent être des conjonctions, adverbes, groupes prépositionnels, groupes nominaux et segments de phrases.

La cohésion ne concerne donc pas la signification du texte mais la manière dont il est construit. Il existe un continuum allant de la cohésion à la cohérence. En effet, une variété d'éléments linguistiques contribue à l'établissement de la cohésion sans laquelle la cohérence globale de tout un ensemble d'énoncés ne pourrait exister.

3.2. La cohésion textuelle

Nous allons maintenant détailler les différents outils cohésifs assurant la cohérence du récit.

a. La continuité thématique

Lorsqu'un locuteur produit un récit, il doit exposer à un auditeur les événements que vivent le ou les personnages dans leur situation temporelle et spatiale. Trois composantes sont indispensables pour établir et maintenir une continuité thématique. Il s'agit de la triade constituée des phases d'exposition, de complication et de résolution.

b. La référence personnelle

Dans le discours, la référence successive à un personnage est réalisée selon des critères assurant la cohérence que Delle Luche reprend dans sa thèse (2008). Ces critères sont la répétition et la reprise d'informations antérieures. C'est le rôle rempli par l'anaphore. Ces informations sont soit nouvelles donc non partagées entre le locuteur et l'allocutaire, soit anciennes et dans ce cas partagées (Givon cité par Delle luche, 2008).

L'introduction, le changement et le maintien de la référence sont trois paramètres qui définissent le système référentiel.

Selon Bamberg (cité par Kern, 1997), la norme correspond chez les adultes à l'emploi d'une forme nominale définie pour un changement de référence c'est à dire l'introduction d'un nouveau personnage et d'une forme pronominale lorsqu'il s'agit de maintenir le même personnage.

Maintenir la référence s'effectue donc grâce aux anaphores. Ces dernières sont classées hiérarchiquement selon la distance référentielle qui correspond à la distance entre deux référents. En effet, lorsque la distance avec la mention précédente du référent est courte, l'anaphore correspondra à un pronom. En revanche, quand l'entité référée n'est plus accessible, l'anaphore utilisée sera le groupe nominal.

c. La référence aux événements

Pour produire un récit, il faut également situer des événements dans un cadre temporel précis et les lier de façon cohérente grâce aux temps et aux connecteurs. Des mécanismes de cohésion verbale assurent donc l'organisation temporelle et/ou hiérarchique des procès, c'est-à-dire les états, événements ou actions, verbalisés dans le texte. Ils sont essentiellement réalisés par les temps des verbes. Différents temps peuvent donc coexister au sein d'un récit, l'un pouvant dominer l'autre.

3.3. Aspects pragmatiques du discours

La cohérence intervient également d'un point de vue pragmatique selon différents mécanismes et notamment ceux qui organisent la prise en charge énonciative.

Selon Bronckart (1997), les mécanismes de prise en charge énonciative participent à la confection de la cohérence pragmatique du texte. Ils contribuent à la clarification des responsabilités énonciatives. A première vue, c'est l'auteur qui prend en charge ce qui est

énoncé ou qui au contraire attribue explicitement cette responsabilité à des tiers. Différentes voix sont ainsi susceptibles de s'exprimer dans un texte : la voix de l'auteur ; les voix sociales c'est-à-dire les voix de personnes extérieures au contenu thématique du texte ; les voix des personnages. Ceci se traduit généralement par la présence de discours direct.

II. L'aphasie

L'aphasie se définit comme un trouble des fonctions langagières survenant suite à une lésion du système nerveux central chez un individu qui maîtrisait normalement le langage avant l'atteinte cérébrale. Pour de nombreux auteurs, l'atteinte est considérée comme relativement focale et le plus souvent localisée dans la partie centrale de l'hémisphère gauche.

Cette pathologie a été décrite par de nombreux modèles théoriques qu'il convient d'évoquer. Nous nous intéresserons ensuite aux travaux déjà menés en analyse discursive chez des sujets aphasiques.

1. Modèles théoriques en aphasiologie

1.1. Classifications cliniques

L'aphasie est la conséquence clinique d'une désorganisation du langage par une lésion cérébrale circonscrite.

Les accidents vasculaires cérébraux représentent la principale étiologie des aphasies : trois-quarts des cas sont d'origine vasculaire.

En l'espace de 15 à 30 ans, les modèles théoriques du langage ont beaucoup évolué. Les chercheurs en sciences cognitives continuent à avancer, et à confronter de nouveaux modèles à la réalité clinique, et aux données de l'imagerie (Mazaux, 2007).

Cette évolution des modèles s'est accompagnée d'une évolution des descriptions et des classifications cliniques. L'aphasie est aujourd'hui reconnue par tous comme la conséquence clinique d'une atteinte des systèmes de représentation psycho-linguistique du langage, et des processus cognitifs qui en assurent le traitement.

On peut tout d'abord classer les aphasies selon leur caractère fluent ou non fluent selon Goodglass et al. (1964) cité par Seron et Feyereisen (1999). Dans le cas des aphasies fluentes, le débit de parole est normal ou exagéré tandis que dans celui des aphasies non fluentes le débit est ralenti. La fluence verbale est donc variable selon les aphasies. Elle est quelquefois très importante, allant jusqu'à la logorrhée en ce qui concerne l'aphasie de Wernicke, ou au contraire réduite, dans le cas de l'aphasie de Broca, pouvant aller jusqu'au mutisme.

La sémiologie cognitive moderne s'attache également à repérer les systèmes de représentation et les processus qui sont atteints, et ceux qui sont préservés et exploitables pour la rééducation, et dans quelles proportions.

1.2. La sémiologie des troubles aphasiques

Seron et Feyereisen (1999) reprennent la description des troubles aphasiques, admise par de nombreux auteurs, au niveau de l'expression orale et écrite ainsi que de la compréhension orale et écrite. Au niveau discursif, des erreurs lexicales peuvent survenir. Celles-ci peuvent être de plusieurs natures. Il existe des paraphasies phonémiques consistant en une mauvaise prononciation par addition, omission ou déplacement de phonèmes. Les aphasiques peuvent aussi produire des paraphasies verbales, morphologiques ou sémantiques. Les premières correspondent au remplacement d'un mot par un autre sans lien de sens. Pour les paraphasies morphologiques, le mot est substitué par un autre lui ressemblant par la forme. Les paraphasies sémantiques correspondent au remplacement d'un mot par un autre ayant un rapport conceptuel avec lui.

Après une présentation des manifestations de surface au niveau lexical, classiquement étudiées en aphasiologie, nous nous intéressons maintenant aux perturbations discursives du langage oral. Nous évoquerons des travaux relatifs à la production de récits oraux sur entrée visuelle imagée séquentielle chez des sujets aphasiques.

2. L'approche discursive appliquée à l'aphasiologie

Comme il a été évoqué précédemment, les troubles aphasiques du langage oral peuvent atteindre plusieurs niveaux. Notre travail nous amène à nous intéresser plus particulièrement aux perturbations discursives.

2.1. La situation clinique

Nespoulous (1980) considère que dans les différents niveaux d'analyse du langage, les plus étudiés sont ceux du phonème et du mot. Il constate que l'analyse du discours et notamment du discours émis par des sujets pathologiques représente encore largement un domaine inexploré.

Il en est de même en orthophonie. En effet, les tests évaluant les personnes aphasiques s'attachent essentiellement au traitement du mot isolé ainsi que de la phrase et non du discours.

2.2. Intérêt et difficultés de l'analyse discursive

L'analyse du discours chez des personnes aphasiques permet d'appréhender des structures et un fonctionnement transphrastique dans un acte linguistique se rapprochant le plus d'une situation naturelle. Ainsi, l'activité d'élaboration d'un discours apporte au patient une liberté de communication que d'autres exercices ne lui permettent pas.

En revanche, analyser le discours est une tâche complexe puisque différents niveaux et processus sont imbriqués dans cette tâche discursive.

Hormis la mobilisation de capacités purement linguistiques, produire un discours nécessite la mise en jeu de capacités cognitives comme la ou les mémoire(s) ou encore la capacité de planification.

Nous suivrons dans notre recherche une perspective uniquement linguistique avec l'analyse macrostructurale du discours. Nous avons fait le choix de ne pas traiter des aspects plus cognitifs de la mise en texte ou discours, ce qui pourrait faire sans nul doute l'objet d'une autre étude.

2.3. Matériel utilisé en analyse discursive : priorité au discours narratif

En pathologie et principalement en aphasologie, les discours obtenus sont généralement des discours narratifs consistant à raconter une histoire, des discours procéduraux (par exemple : décrire une procédure telle que changer une roue) ou des discours spontanés.

Le discours narratif est le type de discours le plus souvent étudié chez une population neurologiquement pathologique. Ces discours sont souvent recueillis à partir d'images proposées aux patients. Dans notre cas, il s'agira d'un recueil de corpus obtenus à partir de planches de bande dessinée réalisées dans le cadre du mémoire.

2.4. Quelques données sur l'analyse du discours narratif chez les personnes aphasiques

L'analyse des troubles du récit chez la personne aphasique porte de façon prépondérante sur les déviations syntaxiques et lexicales présentes à la surface du discours. Ces déviations venant souvent altérer la cohésion du discours.

Cardebat et Joannette (1998) proposent des résultats d'études concernant l'analyse de récits sur images produits par des patients aphasiques. Ces résultats ne concernent que les unités de nature lexicale et syntaxique.

a. Au niveau syntaxique

Il y aurait une perturbation du système référentiel, système essentiel à la cohésion d'un récit. Le système référentiel correspond à l'introduction, au maintien et au changement de personnages.

Cardebat et Joannette (1998) citent de nombreux travaux (Berko-Gleason et al., 1980 ; Ulatowska et al., 1981 ; Cardebat, 1987) relatant la difficulté pour les patients aphasiques de manipuler les pronoms anaphoriques. En effet, la majorité des pronoms anaphoriques présents dans les récits des aphasiques seraient selon ces auteurs dépourvus de référent. En revanche, dans des récits de sujets contrôle cette caractéristique serait absente.

Cette perturbation de la cohésion du récit est également citée par d'autres auteurs.

Ainsi, Glosser (1993) (cité par Cardebat et Joannette, 1998) a comparé les performances d'un point de vue micro linguistique et macro linguistique de sujets âgés et de sujets présentant des troubles neurologiques. Selon elle, les aphasiques fluents manifesteraient des difficultés dans l'utilisation des marques de cohésion alors que leurs productions sont cohérentes au niveau thématique.

De plus, Cardebat, Démonet et Doyon (1993) (cités par Cardebat et Joannette, 1998) ont décrit les caractéristiques des narrations élaborées par des déments et les ont comparées à celles de personnes aphasiques. Une de leurs observations indique que les problèmes rencontrés par les aphasiques ont surtout trait aux aspects formels de la mise en texte.

Ainsi pour résumer, les personnes aphasiques rencontreraient des difficultés au niveau des reprises anaphoriques, dans l'utilisation des marques de cohésion et dans l'aspect formel de mise en texte. Les récits des patients déments, quant à eux, sont caractérisés par une relative préservation de la structure syntaxique alors qu'il existe un trouble de la sélection et de l'organisation de l'information dans le récit, entraînant une perturbation de la macrostructure narrative.

b. Au niveau lexical

Berko-Gleason et al. (1980) (cités par Cardebat et Joannette, 1998) ont pu mettre en évidence dans des récits d'aphasiques une réduction du nombre de cibles lexicales, c'est-à-dire d'unités d'information que l'on peut s'attendre à retrouver pour la compréhension du récit par le destinataire. Cette réduction respecte cependant une hiérarchie narrative puisque les aphasiques tendent à privilégier lexicalement la phase la plus saillante de l'histoire au détriment des autres.

L'analyse de la surface lexicale d'un discours peut être effectuée en mesurant l'implication du locuteur. Selon Nespoulous (1980), cette implication apparaît dans les récits de patients aphasiques sous la forme de modalisations exprimant la plupart du temps le doute du locuteur quant à l'adéquation de sa propre production. Ces modalisations peuvent porter sur des éléments essentiels du récit. En effet, le récit d'une personne aphasique peut comporter par exemple des paraphasies verbales portant sur les acteurs principaux de l'histoire et immédiatement suivies d'énoncés modalisateurs du type « je ne suis pas sûr, c'est peut être pas ça ». Ainsi, selon Cardebat (1987) (cité par Cardebat et Joannette, 1998), ces modalisations apportent la preuve d'une certaine préservation de la structure narrative.

c. Au niveau du contenu sémantique

Les travaux de Huber (1990) (cités par Cardebat et Joannette, 1998) ont souligné l'importance des processus de traitement sémantique non spécifiquement linguistiques dans la compréhension des récits. Cette compréhension est testée à partir d'arrangements d'images, d'arrangements de phrases ou de choix de conclusion de récits. Selon Huber (1990), la construction de propositions macro-structurelles d'un récit se réaliserait principalement à partir de connaissances générales sur le monde et à partir de capacités de

raisonnement pragmatique. Ainsi, même des aphasiques sévèrement atteints devraient être en mesure de conceptualiser les idées principales d'un récit puisque leurs déficits pourraient épargner les fonctions cognitives non linguistiques.

Les conclusions des travaux de Huber semblent effectivement prouver que les patients aphasiques ont recours, pour comprendre des récits, à des processus macro-structurels non linguistiques. Ils s'appuieraient sur des connaissances générales sur le monde et sur des capacités de raisonnement pragmatique.

Les travaux d'Ulatowska et al. (1983) (cités par Cardebat et Joannette, 1998) vont dans le même sens que ceux de Huber en ce qui concerne cette fois-ci la production de discours narratifs dans des groupes d'aphasiques plus ou moins sévèrement atteints. En effet, ces auteurs ont tenté d'identifier, à la surface du discours des patients, les éléments de la macrostructure des récits correspondant aux différentes phases du schéma narratif prototypique cité précédemment (phases d'exposition, de complication etc.). Les résultats ont montré que la macrostructure est majoritairement préservée lorsque l'aphasie est légère à modérée, alors même que la surface du discours de ces patients est déficitaire.

Il n'est cependant pas possible d'affirmer que les patients ne présentent aucun déficit narratif macrostructurel dans la mesure où les histoires-cibles avaient une structure simple et conventionnelle. Les patients pouvaient, en effet, s'appuyer sur leurs connaissances du monde extra-linguistiques afin d'extraire la macrostructure de l'histoire c'est-à-dire les différentes phases du schéma narratif et ainsi élaborer un récit.

En résumé, il y aurait une certaine préservation de la structure narrative chez les personnes aphasiques puisqu'elles sont capables de repérer les faits les plus saillants d'une histoire et de modaliser leur discours. Les aphasiques souffrant de troubles des fonctions langagières s'aideraient alors de leurs connaissances pragmatiques extra-linguistiques. La surface du discours, quant à elle, serait toujours ponctuée d'erreurs caractéristiques de cette pathologie.

Enfin, les travaux de Célérier repris par Nespoulous (1993) précisent que dans l'évaluation de la performance narrative, un texte condensé ne traduit pas nécessairement la réduction des capacités d'intégration de son auteur. En effet, la condensation peut être la manifestation de certaines limitations imposées par le système de production dans le cas des aphasiques mais également la résultante d'une stratégie du locuteur dont les capacités sont intactes. Ainsi, le fait d'observer des récits de surface identiques ne veut pas nécessairement dire que le traitement de l'information s'est effectué de façon identique chez tous les sujets (Nespoulous, 1993).

Ainsi, si l'on veut analyser le discours pathologique, il est nécessaire de sortir du cadre strict de la linguistique de la langue pour pénétrer dans l'univers moins formalisé de la linguistique textuelle et de la pragmatique.

III. Le fonctionnement de la bande dessinée

La bande dessinée relève d'un fonctionnement spécifique que nous allons développer. Nous évoquerons tout d'abord la façon dont chaque sujet traite une séquence d'images

avant toute production verbale, puis la manière dont la narration naît d'une bande dessinée, et enfin nous soulignerons le rôle de la mise en page dans cette narration.

1. La compréhension du récit iconographique

1.1. Le traitement de la séquence imagée, un préalable indispensable à la mise en discours narratif

Nespoulous (1993) présente un modèle élaboré à partir des travaux de Célérier (non publiés) qui explique la façon dont le sujet passe de la prise d'information visuelle à la substance du contenu du message iconographique. Le locuteur dont on veut étudier le discours a devant lui une planche constituée de plusieurs images ordonnées chronologiquement. Il doit, pour comprendre le récit iconographique, indépendamment de toute production verbale, aller chercher des informations de base dans chacune des images qui lui sont présentées. Le sujet doit structurer hiérarchiquement les ingrédients iconographiques perçus.

Ainsi, il dégage deux types de constituants : les CIP ou Constituants Iconographiques Primordiaux et les CIS ou Constituants Iconographiques Secondaires. Le sujet doit à la fois identifier les constituants, les hiérarchiser et enfin les mettre en relation ou prédiquer.

Ces procédures d'identification, de hiérarchisation et de prédication s'appliquent au traitement du message iconographique au niveau de chacune des images, mais également au niveau de la saisie du contenu de l'ensemble de la séquence d'images. A ce niveau, le sujet doit identifier chaque image, les hiérarchiser, et enfin les mettre en relation en faisant là aussi la différence entre images principales et secondaires. Il y a donc un double traitement intra-image et inter-images, nécessitant les trois types d'opérations cités précédemment.

1.2. Les différents parcours de compréhension du récit iconographique

Les processus d'identification, de hiérarchisation et de prédication peuvent être altérés tour à tour ou conjointement. Plusieurs parcours déficitaires peuvent être observés chez les sujets en difficulté.

-Le sujet ne peut identifier les constituants iconographiques. S'il peut encore hiérarchiser et prédiquer, il finira par produire un discours ayant peu de points communs avec celui attendu puisque le patient sera victime de fausses reconnaissances ou paragnosies.

-Le sujet peut identifier les constituants mais il ne peut pas les hiérarchiser, soit au niveau de chaque image ce qui donne un discours énumératif ou descriptif voire même narratif (il y aura alors autant d'histoires que d'images), soit au niveau de la séquence d'images dans son ensemble. Il ne différenciera pas les personnages principaux des personnages secondaires et l'histoire s'en trouvera modifiée.

- Le sujet peut identifier les constituants ; il peut les hiérarchiser au niveau de chaque image, mais il est également capable de hiérarchiser et prédiquer l'ensemble du matériel iconographique : cela donne un discours conforme au type de discours attendu.

Cette théorie permet de comprendre ce qu'il est nécessaire de décoder dans l'image et d'analyser les différents niveaux de traitement nécessaires à la construction du récit qui en découle. Cependant, toutes les informations requises pour la production d'une histoire ne sont pas dans les images, mais dans ce qu'elles infèrent. Si le sujet n'est pas capable d'appréhender l'implicite iconographique, la narration qui en découle est par conséquent moins dense.

2. La narration de la bande dessinée

Avant d'aborder la manière dont la narration émerge d'une bande dessinée, il convient de définir certains termes employés dans ce domaine.

2.1. Les différents constituants de la bande dessinée

Selon Groensteen (1999), il existe trois composantes majeures de la bande dessinée : l'écrit, l'image et le cadre.

Dans ce mémoire de recherche, nous n'évoquerons pas la composante de l'écrit car elle est absente des planches de bande dessinée que nous présentons. Ces planches sont dites muettes.

Le cadre correspond à l'unité qui délimite la vignette. Une autre unité essentielle de la bande dessinée est la planche. Elle correspond à un conglomérat de vignettes. Ainsi, dans notre travail, nous parlerons de planches. En effet, nous présenterons des planches allant de quatre à huit vignettes et non, comme il est plus habituel de le rencontrer, des bandes dessinées composées de plusieurs planches.

Un autre constituant de la bande dessinée est la bulle. Elle peut contenir de l'image ou du texte, et sert notamment à diriger le regard du lecteur.

2.2. Naissance du sens

De nombreux auteurs ont tenté de comprendre comment émerge la narration d'une bande dessinée. Pour certains comme Gaudreault cité par Groensteen (1999), la narration naît de l'articulation des images. Pour Odin également cité par Groensteen (1999), il existe une narration de la vignette si elle représente un schéma actanciel pertinent du type « conflit entre un sujet et un anti-sujet » ou une relation entre un sujet et un objet de désir.

Selon Groensteen, trois plans de signifiante existent au sein d'une bande dessinée et conduisent à la construction du sens.

Le premier plan est celui de la vignette, à laquelle nous pouvons attribuer trois caractéristiques. Tout d'abord, celle-ci est considérée comme un énonçable, c'est-à-dire que le lecteur peut traduire ou exprimer ce qu'il voit à l'intérieur, il peut en tirer un énoncé. Ensuite, la vignette est envisagée comme un descriptible. Le lecteur peut élaborer une description en faisant un inventaire des informations contenues dans l'image. Finalement la vignette correspond à un interprétable puisqu'au sein de l'image, il existe des traits, et/ou des éléments faisant appel à des référents extérieurs contenus dans la culture, la mémoire collective ou individuelle, dans l'encyclopédie. Ainsi, pour lire une vignette, le lecteur sera amené à décrire l'image, lui attribuer une interprétation personnelle, et finalement convertir cette image en énoncés.

Le deuxième plan est celui du syntagme. Il correspond à la triade composée de la vignette en train d'être lue complétée de la vignette précédente et de la suivante. La lecture de la vignette en train d'être lue est donc différente puisqu'elle est influencée par les vignettes environnantes. Pendant cette lecture, le lecteur privilégie les relations de proximité immédiate et reconstitue la triade qui se déplace avec lui. C'est à partir de ce niveau que peuvent s'élaborer des inférences logiques et pertinentes.

Le troisième et dernier plan décrit par Groensteen (1999) est celui de la séquence. Elle correspond à un segment de récit plus ou moins long caractérisé par l'unité d'action et/ou de lieu. La séquence se laisse traduire par un énoncé synthétique.

Un dernier procédé décrit par Groensteen (1999) est celui de la détermination rétroactive. Ce procédé consiste à dégager du sens d'une vignette par une vignette apparaissant ultérieurement. Sans cette dernière vignette, l'énoncé issu de la lecture des vignettes aurait été différent selon que le lecteur ait vu ou non cette vignette ultérieure. La vignette qui clôt la séquence peut justifier *a posteriori* certaines vignettes précédentes.

La construction du sens est donc progressive, le lecteur ayant besoin de prendre en compte plusieurs vignettes afin de leur attribuer une signification. Les vignettes s'influencent donc les unes par rapport aux autres. Cette construction progressive n'est pas exclusive à la bande dessinée puisque ce processus existe également dans un texte littéraire avec le phénomène de changement de point de vue.

La lecture d'une planche de bande dessinée peut paraître aisée. Cependant, Pomier (2005) précise que pour les adultes non initiés, la lecture de la bande dessinée est une activité difficile. En effet, selon ce même auteur, la connaissance des règles qui régissent une bande dessinée est intuitive chez les personnes qui en lisent précocement. Pour les autres, connaître ces règles nécessite un travail d'acquisition de nouveaux réflexes. Le lecteur est alors bousculé dans ses habitudes de lecture.

3. La mise en page

La mise en page joue elle aussi un rôle dans la narrativité de la bande dessinée. Différents mécanismes sont mentionnés par Groensteen (1999) : la redondance et la mise en scène.

3.1. La redondance

La bande dessinée est fondée sur la répétition appelée également redondance. Chaque image s'enchaîne à la précédente par une reprise partielle de son contenu. La redondance est donc indispensable pour transmettre de nouveaux éléments apportant de l'information supplémentaire au lecteur. Souvent, elle est une conséquence de l'organisation du récit autour du personnage principal. En effet, il reste au cœur de l'action avec quelques modifications. Il est alors dessiné plusieurs fois avec certaines modifications en fonction de l'information nouvelle apportée. Ce même processus existe dans les autres formes narratives comme dans les romans où la prédominance du « il » ou du « je » témoigne de cette organisation autour du personnage principal.

Chaque vignette s'organise autour de l'information nouvelle qui fera progresser la narration. La redondance n'est cependant pas un passage obligé entre deux vignettes puisque le lecteur conserve en principe les informations déjà vues comme le nombre de personnages présents, les distances, l'action etc. Il s'agit alors du principe d'économie qui consiste à reprendre dans l'image le minimum nécessaire à la poursuite de l'intrigue.

3.2. La mise en scène

La mise en scène intervient également dans l'élaboration de la narration. Selon Groensteen (1999), l'image est suffisante dans une bande dessinée, et celle-ci n'a pas besoin de texte pour que nous puissions en tirer du sens. Une bande dessinée muette, comme celles que nous utilisons dans notre travail de recherche serait donc tout autant interprétable qu'une bande dessinée textualisée. Selon Groensteen (1999), l'image déborde le message dont elle est porteuse. En effet, il y a davantage d'informations par l'image que par le texte. Par exemple, si nous prenons la phrase : « l'homme est dans le couloir », et une image représentant l'homme dans le couloir, nous aurons plus d'informations grâce à l'image. Nous pourrions voir le couloir, savoir où l'homme se situe dans ce couloir, à quoi ressemblent l'homme et le couloir, alors que ceci ne serait pas possible uniquement avec la phrase. En revanche, un surplus d'informations dans l'image peut noyer le lecteur, mais il semblerait que la cohérence de la narration soit rarement lésée par un surplus d'informations. En effet, le lecteur de bande dessinée semblerait happé par le contenu narratif de l'image, et ne se laisserait ainsi pas submerger par les détails. La mise en scène organise les différents paramètres de l'image pour une lisibilité immédiate de ce qui, dans l'image, constitue l'énonçable pertinent. Elle permet donc au lecteur de focaliser son attention sur des choses pertinentes à la narration. Un changement d'angle, un cadrage sur le visage, une contre plongée seront des éléments qui permettent de rendre l'action plus compréhensible et de la rendre plus vivante. L'ajout de connecteurs logiques entre les vignettes serait donc vain et redondant puisque l'image se suffit à elle-même pour décrire l'action et en comprendre le tissu narratif.

En conclusion, la bande dessinée apparaît comme un matériel imagé narratif répondant à un code spécifique, lisible par tous mais présentant des degrés de difficultés de compréhension différents selon les individus.

Chapitre II
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

I. Problématique

Influence de l'utilisation d'un support de bande dessinée muette sur la production d'un discours chez des femmes aphasiques.

II. Hypothèses

1. Hypothèses générales

1.1. Concernant la population témoin

1 - Lors d'un discours, une présentation séquentielle d'images comme dans la bande dessinée faciliterait davantage l'émergence des phases du schéma narratif prototypique par rapport à un mode de présentation du type « image complexe unique ».

1.2. Concernant les sujets aphasiques et en comparaison avec la population témoin

2 – Les auteurs reconnaissent que la production d'un discours narratif serait facilitée par un modèle mental cognitif, le schéma narratif prototypique. Nous formulons l'hypothèse qu'il en est de même chez les sujets aphasiques.

3 - Les discours recueillis chez les femmes aphasiques seraient essentiellement narratifs avec néanmoins des passages descriptifs enchâssés ainsi que des passages en discours direct en nombre plus important que chez la population témoin. Le recours à ces types de discours constitueraient des stratégies facilitatrices dans la production de récits.

4 –La cohérence du discours serait assurée en partie par la production d'un schéma narratif structurant, néanmoins cette cohérence serait altérée par un discours insuffisamment informatif chez les sujets aphasiques.

5 - Malgré la présence d'un schéma narratif facilitateur, la cohérence du discours narratif serait perturbée par un système référentiel déficitaire chez les sujets aphasiques.

2. Hypothèses opérationnelles

2.1. Concernant la population témoin

Testant l'hypothèse générale 1 :

Un plus grand nombre de phases du schéma narratif seraient évoquées dans les discours obtenus à partir de la bande dessinée que dans les discours obtenus à partir de l'image du « Voleur de biscuits ».

2.2. Concernant les sujets aphasiques

Testant l'hypothèse générale 2 :

Les phases du schéma narratif seraient présentes dans le discours des femmes aphasiques prouvant ainsi la préservation de ce modèle mental cognitif.

Testant l'hypothèse générale 3 :

Il y aurait davantage d'énoncés descriptifs et d'énoncés produits en discours direct chez les femmes aphasiques que chez les sujets témoins du fait de leur difficulté de production, dans la situation présente, il s'agit d'élaborer un récit à partir de planches de bande dessinée.

Testant l'hypothèse générale 4 :

Le discours produit ne respecterait pas les unités d'information attendues en regard de la tendance établie par le corpus de la population témoin et l'indice de concision serait inférieur à la norme chez les femmes aphasiques.

Testant l'hypothèse générale 5 :

L'introduction des personnages se ferait davantage par des formes pronominales que par des formes nominales.

Lorsque plusieurs personnages sont évoqués, les reprises anaphoriques ne permettraient majoritairement pas de distinguer de quel référent il est question.

Chapitre III
PARTIE EXPERIMENTALE

I. Population

La population étudiée dans ce travail de recherche est composée de deux groupes. Nous avons réuni huit femmes aphasiques d'une part, et d'autre part, la population témoin comptabilise trente-six femmes, ne présentant aucun trouble du langage, réparties de façon homogène en âge et Niveau Socio-Culturel (NSC).

Afin de constituer un groupe contrôle relativement conséquent, nous avons décidé de nous associer à un autre binôme d'étudiantes en orthophonie. Nous utilisons également le même matériel que nous présenterons ultérieurement. Leur mémoire a pour objectif la « création d'une grille d'analyse de la lecture orale de planches de bande dessinée ». Leur étude concerne exclusivement des femmes étrangères, en situation d'apprentissage du français. Ainsi, en concertation avec ces étudiantes, il a été décidé que l'échantillon permettant d'établir la norme ne serait composé que de femmes.

Choisir une population uniquement féminine nous a également permis de réduire le nombre de nos expérimentations, étant donné le long travail d'analyse de données que nous souhaitons réaliser par la suite.

1. Population aphasique

La population aphasique est constituée de huit femmes âgées de 30 à 84 ans. Nous avons retenu les critères d'inclusion suivants : l'aphasie doit être consécutive à un accident vasculaire cérébral (AVC) uniquement et le degré de sévérité d'aphasie doit être équivalent aux scores 3, 4 ou 5 de l'échelle de gravité de l'aphasie du Boston Diagnostic Aphasia Examination (BDAE) ; cette échelle évaluant notamment un niveau de fluence verbale.

En effet, nous cherchions des personnes suffisamment fluentes, capables de produire un discours d'une longueur conséquente. A l'inverse, des patientes aphasiques non fluentes auraient été confrontées d'une part à une situation d'échec et d'autre part, leur production aurait subi des transformations aphasiques très importantes touchant tous les niveaux d'articulation du langage, rendant ainsi l'analyse du discours très complexe.

Nous avons préalablement annoncé aux orthophonistes ce critère de recrutement (niveaux de fluence entre 3 et 5 selon l'échelle du BDAE) lors des prospections téléphoniques et nous avons pu également évaluer de nouveau les patientes *in situ* lors des expérimentations.

L'étiologie retenue est exclusivement celle de l'AVC. En effet, une personne devenue aphasique suite à un traumatisme crânien par exemple peut présenter d'autres déficits notamment au niveau des fonctions exécutives rendant difficile l'analyse de ses difficultés. Les autres étiologies de l'aphasie comme les tumeurs et les pathologies dégénératives ont été également exclues pour les mêmes difficultés d'analyse.

Nous avons également retenu des critères d'exclusion. Ces femmes aphasiques ne devaient présenter aucun trouble visuel important ce qui aurait rendu difficile voire

impossible l'exploration visuelle des images présentées. Nous recherchons également des personnes aphasiques sans autre pathologie associée.

Nous allons maintenant présenter, sous forme de tableaux, les informations recueillies sur les huit femmes aphasiques durant la phase d'entretien. Nous avons rencontré ces personnes d'avril 2009 à février 2010.

Niveau fluence BDAE	A	Age	NSC	Profession avant l'AVC	Reprise professionnelle
5	A1	30 ans	3	infirmière	oui (mi-temps thérapeutique)
3	A2	36 ans	3	clerc de notaire	non
3	A3	47 ans	2	gestionnaire	non
4	A4	51 ans	2	secrétaire comptable	non
3	A5	65 ans	1	secrétaire de direction	oui
4	A6	66 ans	1	retraîtée (aide-soignante)	/
4	A7	73 ans	1	retraîtée (secrétaire)	/
3	A8	84 ans	1	retraîtée (commerce)	/

Tableau 1 : Informations relatives à l'âge des femmes aphasiques (A), leur NSC, la profession exercée avant l'AVC et la reprise ou non d'une activité professionnelle

A	Type d'AVC	J + (depuis l'AVC)	Durée de la rééducation orthophonique
A1	ischémique thalamique gauche	J + 2 ans 2 mois	2 ans et 2 mois
A2	ischémique sylvien gauche	J + 10 ans 9 mois	9 ans 9 mois
A3	origine non spécifiée	J + 8 ans	∅
A4	ischémique sylvien gauche profond	J + 5 ans 7 mois	5 ans 7 mois
A5	origine non spécifiée	J + 42 ans	8 ans
A6	temporo-frontal gauche	J + 1 an 5 mois	1 an 5 mois
A7	ischémique sylvien et postérieur gauche	J + 1 an 3 mois	1 an 3 mois
A8	origine non spécifiée	J + 2 ans 8 mois	2 ans 8 mois

Tableau 2 : Informations relatives à l'étiologie de l'AVC, le temps écoulé depuis l'AVC et la durée de la rééducation orthophonique des patientes suivies

A	Habitudes de lecture avant l'AVC	Habitudes de lecture depuis l'AVC	Lecture de BD
A1	souvent	rarement	oui
A2	rarement	rarement	non
A3	souvent (romans)	rarement	non
A4	souvent	rarement	oui
A5	souvent (romans)	rarement	oui
A6	rarement	rarement	non
A7	souvent	rarement	oui
A8	souvent	rarement	non

Tableau 3 : Informations relatives aux habitudes de lecture générales avant et après l'AVC et sur l'habitude ou non de lecture d'un support de bande dessinée.

2. Population contrôlée

La population contrôlée se compose de trente-six sujets féminins répartis selon trois niveaux socioculturels et selon trois tranches d'âge. Les niveaux socioculturels sont définis par le niveau d'étude. Le niveau socioculturel 1 correspond à un niveau d'études inférieur au baccalauréat (BEPC, CAP). Le niveau socioculturel 2 rassemble les personnes ayant le baccalauréat tandis que le niveau socioculturel 3 comprend toute personne ayant suivi des études supérieures.

Trois tranches d'âge ont aussi été retenues : une première tranche regroupe les femmes âgées de 20 à 40 ans, la deuxième les femmes de 40 à 60 ans et la dernière les femmes âgées de 60 ans et plus. Nous avons présenté notre protocole à quatre femmes de chaque catégorie (cf tableau 4). Compte tenu de l'importance des corpus, nous avons décidé de limiter notre population témoin au nombre de trente-six participantes ce qui nous permet de procéder à des comparaisons.

	20-40 ans	40-60 ans	60 ans et +
NSC 1	T1	T5	T9
	T2	T6	T10
	T3	T7	T11
	T4	T8	T12
NSC 2	T13	T17	T21
	T14	T18	T22
	T15	T19	T23
	T16	T20	T24
NSC 3	T25	T29	T33
	T26	T30	T34
	T27	T31	T35
	T28	T32	T36

Tableau 4 : Répartition de la population témoin en fonction de l'âge et du NSC

Nous avons également sondé, lors de l'entretien, les habitudes de lecture générales de ces femmes (« Lisez-vous : souvent, parfois, rarement, jamais » ?) ainsi que leur degré de familiarité avec la bande dessinée (« Avez-vous déjà lu de la bande dessinée quand vous étiez jeune et maintenant ? »).

La moitié des témoins disent lire souvent, principalement des romans suivis de près par la lecture de journaux et de magazines. Une minorité dit ne lire rarement ou jamais, plus souvent par manque de temps que par manque d'intérêt. Les personnes les plus âgées invoquent la fatigue comme raison à l'arrêt de la lecture.

La moitié des témoins ont déjà lu de la bande dessinée, majoritairement au cours de l'enfance. Les témoins de plus de 60 ans ont pour la plupart eu moins de contact avec le support de la bande dessinée qui est très dépendant des habitudes culturelles.

II. Description du matériel et du protocole

Nous allons présenter les différents supports utilisés dans ce mémoire de recherche et en expliquer les objectifs. Nous avons fait passer les mêmes épreuves à notre population témoin et à notre population aphasique.

1. Les arrangements d'images

Nous avons utilisé l'épreuve d'arrangement d'images issue de l'échelle d'intelligence Wechsler, WAIS III (2000). Cette épreuve est constituée de quatre séries d'images à remettre dans l'ordre. La difficulté croît à chaque série puisque la première série est composée de trois images à remettre dans l'ordre alors que la dernière série en comprend cinq. Dans la WAIS III, un temps est imparti pour remettre chaque série dans l'ordre correct. Il est de 30 secondes pour la première série et est de 90 secondes pour la dernière série. Nous avons suivi le protocole tel qu'il est décrit dans le test original. L'épreuve est alors échouée lorsque le sujet ne parvient pas à sérier correctement les images ou lorsqu'il dépasse le temps imparti.

Les arrangements d'images permettent de tester la compréhension de récits imagés des sujets témoins et des sujets aphasiques (Huber, 1990).

2. L'image du « Voleur de biscuits »

Nous avons ensuite utilisé l'image du « Voleur de biscuits » issue du BDAE. Il s'agit d'une image unique, présentée avec la consigne suivante : « Racontez-moi tout ce qui se passe sur cette image ». Nous avons enregistré les discours obtenus, et les avons transcrits par la suite.

L'objectif de cette épreuve est d'obtenir un discours, à partir d'une image unique, que nous pourrions comparer à ceux obtenus à partir des planches de bande dessinée. En effet, l'image unique et la bande dessinée n'ayant pas le même fonctionnement, il est intéressant d'obtenir les deux types de discours engendrés par ces deux supports.

3. Les planches de bande dessinée

3.1. Confection des planches de bande dessinée

Nous avons également utilisé des planches de bande dessinée muette. Celles-ci ont été réalisées par des étudiants de l'école de dessin Emile Cohl de Lyon. Nous leur avons demandé de nous fournir des planches de bande dessinée muette représentant des situations de la vie quotidienne comportant un minimum de composantes culturelles possible. En effet, cet outil étant commun avec un autre binôme d'étudiantes travaillant auprès d'une population étrangère, les planches devaient être compréhensibles et interprétables par tous. Nous désirions également que le graphisme soit simple mais pas infantile.

Nous avons alors obtenu vingt-trois planches. Nous en avons éliminé douze. Certaines présentaient un dessin complexe demandant une analyse visuelle élaborée de l'image (graphisme chargé ou changement de plan difficile à comprendre). D'autres planches étaient trop connotées culturellement (références culturelles précises, présence d'humour noir). Enfin, malgré un graphisme clair, il était parfois difficile de connaître les intentions de l'auteur quant à l'histoire racontée, ainsi quand celle-ci était interprétable de plusieurs manières différentes, nous n'avons pas retenu ce type de planche.

3.2. Ordre de présentation des planches de bande dessinée et leur passation

Nous avons ainsi sélectionné onze planches, correspondant aux critères présentés ci-dessus, que nous avons soumises à nos populations témoin et aphasique avec la consigne suivante : « Je vais vous présenter des planches de bande dessinée, prenez bien le temps de tout regarder et racontez-moi l'histoire comme vous la raconteriez à quelqu'un que vous connaissez ». Nous avons proposé la mention « comme vous la raconteriez à quelqu'un que vous connaissez » afin d'éviter d'obtenir un langage trop formalisé.

Nous avons établi un ordre de présentation des planches en collaboration avec l'autre binôme d'étudiantes. Nous avons proposé tout d'abord les trois planches ayant un sens horizontal de lecture. Cela correspond au sens de la lecture de texte, c'est donc davantage conventionnel. Nous avons ensuite proposé les cinq planches nécessitant une lecture verticale considérée comme plus complexe. Nous avons intégré à ce groupe la planche « le garçon, le castor et les fourmis ». En effet, comme cette planche décrit plusieurs actions simultanées, nous l'avons associée à des planches de bande dessinée ayant un niveau de complexité supérieur.

Pour finir, nous avons présenté les deux planches (« Vacances de rêve » et « Miam, la bonne glace » contenant des bulles (sans texte). Ces dernières nécessitent l'interprétation d'un code symbolique non verbal signifiant la pensée du personnage, c'est la raison pour laquelle nous les avons présentées en dernier.

Nous avons enregistré les sujets pour ensuite transcrire leur discours. Nous avons décidé de ne pas intervenir lors de l'enregistrement, mais parfois nous y avons été contraintes auprès de la population aphasique. Certaines personnes ont interrompu leur discours mises en difficulté par un manque du mot. Nous leur avons donc suggéré le mot manquant pour qu'elles puissent poursuivre leur discours et nous avons transcrit dans le corpus nos interventions pour plus de clarté.

Nous avons ainsi obtenu des transcriptions à partir de onze planches de bande dessinée mais nous avons travaillé par la suite sur sept planches. Nous détaillerons ultérieurement cette décision de garder sept planches pour l'analyse.

3.3. Présentation des planches de bande dessinée

Nous allons présenter les sept planches de bande dessinée que nous avons gardées pour l'analyse. Nous leur avons donné un titre afin de pouvoir s'y référer plus facilement. Elles

s'intitulent ainsi : planche 1 « L'effet boule de neige », planche 2 « Le chevalier marmiton », planche 3 « Le choix-peau », planche 4 « Le dîner aux chandelles », planche 5 « Le garçon, le castor et les fourmis », planche 6 « Vacances de rêve », planche 7 « Miam, la bonne glace ». Nous avons fait le choix, dans la suite du mémoire, de faire référence à chaque planche par son titre afin de pouvoir l'identifier plus aisément.

a. Synopsis des planches de bande dessinée

L'effet boule de neige

C'est l'histoire d'un petit garçon qui veut réaliser un bonhomme de neige. Mais il est trop petit pour poser la tête de son bonhomme sur le sommet du corps. Il cherche une solution. Il demande alors à son père de le faire à sa place. Celui-ci lui vient en aide et achève la réalisation du bonhomme de neige. La mère vient les rejoindre et ils admirent tous ensemble le chef d'œuvre du petit garçon.

Le chevalier marmiton

C'est l'histoire d'une mère qui prépare le repas. Son petit garçon, joue bruyamment dans la cuisine en se prenant pour un vaillant chevalier ce qui a le don d'exaspérer sa mère. Elle décide de lui confisquer tout son attirail. En guise de punition, elle le met aux fourneaux en espérant le calmer un peu. Le petit garçon grimpe sur un tabouret pour remuer la contenu de la marmite. La mère en profite pour s'éclipser de la cuisine. Le petit garçon recommence alors ses bêtises et le tabouret bascule.

Le choix-peau

Une mère et sa petite fille se promènent dans la rue. Elles passent devant une chapellerie. La petite fille repère un chapeau en vitrine qui lui plaît beaucoup. Elle demande à sa mère de lui acheter. Cette dernière refuse. La petite fille insiste tellement que la mère finit par céder à son caprice. La petite fille ressort du magasin avec son chapeau sur la tête mais celui-ci est bien trop grand. Il lui tombe sur les yeux ce qui la gêne pour marcher.

Le dîner aux chandelles

Une femme s'est donné du mal pour préparer un dîner romantique pour son mari. Elle a dressé une belle table. Elle se fait belle pour l'occasion. Le mari rentre du travail très fatigué. Sa femme lui présente la surprise. Ils se mettent à table. L'homme est visiblement exténué et finit par s'endormir dans son assiette. La femme semble très déçue.

Le garçon, le castor et les fourmis

Un jeune garçon, appuyé contre un arbre, observe une fourmilière avec grand intérêt. Tout à coup, il devient fou et massacre la fourmilière à grands coups de pied. Les fourmis prennent la fuite. Pendant ce temps, un castor ronge un tronc d'arbre qui finit par tomber et écraser le garçon. Les animaux, castor et fourmis, se moquent du garçon qui a été puni de sa mauvaise action.

Vacances de rêve

Trois hommes se retrouvent près de la machine à café de l'entreprise. Le premier raconte ses vacances dans les îles. Il en a profité pour se reposer. Le deuxième est parti visiter les pyramides d'Égypte à dos de dromadaire. Le troisième collègue au teint pâle a passé tout son temps libre au fond de son lit car il était souffrant. Il est déçu de ses vacances ratées.

Miam, la bonne glace

Une mère et sa petite fille se promènent. La petite fille a soudain envie d'une glace. Elle réclame de plus en plus fort une glace à sa maman qui finit par céder. Cette dernière achète un cornet et une boule de glace à la marchande. La petite fait tomber sa boule de glace par terre et semble très déçue.

b. Caractéristiques des planches de bande dessinée

Certains termes cinématographiques sont utilisés pour décrire les planches car c'est le vocabulaire qui se rapproche le plus de celui de la bande dessinée

Certains de ces termes vont être succinctement définis afin de comprendre le tableau de présentation qui suit :

- Nous avons nommé « symboles », les signes (sous forme de traits verticaux, d'éclairs...) présents au-dessus de la tête d'un personnage et traduisant son humeur (fatigue, colère, déception...).
- Les plans de décors sont au nombre de trois : le plan de grand ensemble, d'ensemble et petit ensemble. C'est ce dernier qui se retrouve utilisé dans toutes les planches retenues. Il permet de présenter le personnage dans son environnement. Il propose au spectateur à la fois des données objectives générales et des situations psychologiques particulières.
- Les plans de personnage peuvent être de cinq types : le plan moyen, américain, rapproché, le gros plan et le très gros plan ou insert. Les planches sélectionnées utilisent toutes un plan moyen qui présente le personnage en pied. Il permet, alors que le décor reste important, de décrire le personnage, son attitude, son costume. Son rôle est multiple. Selon le contexte, son effet varie. Il peut servir de simple introduction du héros ou d'un protagoniste mais peut également signifier la présence d'une menace, mettre en avant un trait d'humour, marquer une attente.

	Planche 1	Planche 2	Planche 3	Planche 4	Planche 5	Planche 6	Planche 7
Nombre de vignettes (V)	8	6	4	5	4	3	5
Sens de lecture	horizontal	horizontal	vertical	vertical	horizontal	horizontal	horizontal
Présence de bulles	non	non	non	non	non	oui	oui
Présence de symboles	3 traits au dessus du petit garçon V8	non	nuage de colère au-dessus de la mère	un cœur V1 et V2 les bulles de fatigue V2, V3 et V4 le nuage V4 les "Z" V5	non	non	non
Redondance	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Principe d'économie	non	non	oui	non	non	non	non
Plans de décor	petit ensemble	petit ensemble	petit ensemble	petit ensemble	petit ensemble	petit ensemble	petit ensemble
Plan des personnages	moyen	moyen	moyen	moyen	moyen	moyen	moyen

Tableau 5 : Description des planches de bande dessinée

4. L'entretien

Nous avons également procédé à un entretien. Il consistait à recueillir des informations sur les sujets témoins et aphasiques. Nous avons posé des questions au cours d'une discussion. Nous avons obtenu des renseignements sur l'âge et le niveau d'études des personnes ainsi que, comme nous l'avons déjà évoqué, des informations sur leur connaissance de la bande dessinée.

III. Le recueil des récits

Pour étudier les productions de nos deux populations, nous les avons transcrites et regroupées en corpus. Nous avons procédé à un découpage en énoncés et avons utilisé les normes de transcription de Rondal (1999).

1. Le découpage en énoncés

Plusieurs critères sont nécessaires pour effectuer ce découpage :

- Chaque fois qu'une phrase est identifiée, elle constitue automatiquement un énoncé.
- Si la séquence de lexèmes (ou le lexème isolé) identifiés ne correspond pas à une phrase mais est séparée du reste du discours par une pause clairement perceptible, elle constitue alors un énoncé.
- Si la ou les répétitions d'éléments verbaux interviennent à l'intérieur d'une phrase, la phrase compte pour un énoncé. Si la ou les répétitions interviennent en dehors d'une structure phrastique, chaque élément ou groupe verbal répété est considéré comme un énoncé distinct.
- Pour tout autre cas, la présence de pauses clairement perceptibles permet de décider l'identification d'un énoncé.

2. Les normes de transcriptions

- Le point marque l'allongement d'un son. Il est placé immédiatement à côté du son allongé sans laisser d'intervalle. Exemple : « mère. »
- L'intervention du testeur est notée par son nom suivi des deux points puis de l'énoncé. Exemple : Cécile : /énoncé/
- Un mot ou une partie de mot fortement accentué est marqué en italique. Exemple : « *mère* »

- Les passages incompréhensibles sont notés : (...).
- Les apocopes sont signalées par l’apostrophe. Exemple : « ça n’fait rien ».
- Les pauses de longue durée sont signalées par un double trait vertical. Exemple :
«ma mère|| »
- Nous avons rajouté un symbole puisque certains mots étaient inachevés. Nous avons représenté cela par un tiret. Exemple : « ma mè- »

Nous n’avons pas transcrit certains éléments de microsyntaxe tels que les liaisons et la prononciation.

3. Calcul de la LME ou Longueur Moyenne d’Enoncé

Cet indice est calculé en effectuant le rapport du nombre total de mots sur le nombre total d’énoncés analysés. Il permet de situer le locuteur sur une échelle de complexité. C’est une mesure classiquement utilisée dans les travaux d’analyse linguistique. Nous avons fait paraître cette LME à la fin de chaque transcription.

IV. L’analyse des récits

L’analyse a finalement porté sur sept planches. Nous avons fait le choix d’exclure de l’étude les planches qui, au vu des productions des sujets témoins, nécessitaient un degré d’expertise et de familiarité trop important avec le code de la bande dessinée. Nous avons éliminé quatre planches pour les raisons suivantes. « Les feux de l’amour » a été exclue car elle comprenait une ambiguïté sur la dernière vignette donnant lieu à deux interprétations possibles de l’histoire. Une autre intitulée « Le misanthrope » était mal comprise des deux populations de ce mémoire qui ont eu des difficultés pour produire un discours en rapport avec ce support. En effet, le dessin n’était pas clair, les personnages peu identifiables car dessinés trop petits ce qui a compliqué sa compréhension. « Rencontre intergénérationnelle » a également été mal comprise par les deux populations. Cette planche a un fonctionnement particulier dans la mesure où plusieurs plans coexistent. Les sujets n’ont pas tous été en mesure de fournir une production adéquate avec l’histoire de la planche en raison de ce changement de plan et de point de vue (les vignettes adoptent tour à tour le point de vue de l’enfant et celui des grands-mères). Nous avons finalement éliminé « Les petites bêtes » car le dessin était peu clair (le dessin de la bouche de la petite fille en train de mâcher était difficilement compréhensible) ce qui déconcertait la plupart des sujets des deux populations.

L’objectif de notre travail se voudrait de proposer ce type de matériel en rééducation à des personnes n’ayant pas forcément l’habitude de lire de la bande dessinée d’où l’intérêt d’utiliser un matériel adapté. Par ailleurs, grâce aux sujets témoins, nous avons pu identifier et retirer certaines planches qui ne suivaient pas suffisamment les phases du schéma narratif. Nous avons néanmoins trouvé intéressant de garder pour l’analyse une planche de contre-exemple donnant lieu à des discours sans schéma narratif prototypique.

Notre analyse des corpus se focalisera ainsi sur six axes :

- La comparaison entre l'image complexe unique du « Voleur de biscuits » et les planches de bande dessinée
- L'identification des sept phases du schéma narratif
- La comptabilisation des passages en discours direct et descriptif
- L'identification des unités d'information
- Le respect du système référentiel
- L'observation des manifestations de surface

Nous allons maintenant détailler les différents éléments sur lesquels l'analyse portera.

1. Le schéma narratif des planches de bande dessinée et de l'image du « Voleur de biscuits »

Pour établir le schéma narratif d'une planche de bande dessinée nous considérons une phase comme prototypique lorsque 75% des sujets témoins ont produit cette dite phase. Nous avons établi au préalable un modèle de schéma narratif reprenant les phases évoquées par la population témoin, ceci pour chaque planche ainsi que pour l'image du « Voleur de biscuits » (cf annexe III). Ce modèle nous a permis d'obtenir un schéma narratif établi par la population témoin qui constitue la population de référence de ce mémoire.

Pour illustrer ces propos, prenons l'exemple de la planche 1, « l'effet boule de neige ». Nous avons estimé que la phase d'exposition devait comporter les éléments de sens suivants : « Le petit garçon veut faire un bonhomme de neige/il roule sa boule de neige. » Même si un seul des éléments de la phase est mentionné, nous considérons la phase comme présente dans le récit du sujet. Si 75% du groupe contrôle produit ces énoncés, nous validons cette phase comme représentative et prototypique.

Il faut préciser que les phases se composent d'un ou de deux éléments. Nous avons dû faire figurer deux éléments par phase lorsque celle-ci ne pouvait se résumer par la mention d'un seul. En effet, certaines phases recouvrent plusieurs événements de l'histoire et il n'était pas possible de la résumer en un énoncé comprenant une seule idée. C'est le cas par exemple de la situation initiale de la planche 1 « L'effet boule de neige ».

2. Les passages en discours direct et en discours descriptif

Nous comptabilisons les énoncés (définis selon les normes de Rondal) descriptifs et en discours direct. Nous pourrions ainsi comparer par la suite qui de la population témoin ou aphasique obtient le score le plus important. Il s'agira de compléter cette quantification par une analyse qualitative en précisant chez les personnes aphasiques si le recours à ces

passages en discours descriptif ou direct révèle une stratégie facilitatrice palliant leurs difficultés.

3. L'informativité

Elle est mesurée grâce au repérage des unités d'information (cf annexe IV) et au calcul de l'indice de concision. Nous avons établi cinq catégories contenant des unités d'information. Il s'agit des catégories sujets, actions, lieu, cadre temporel, objets. Nous avons établi deux listes d'unités d'information.

La première liste répertorie les unités dites « essentielles » que nous avons considérées comme indispensables afin d'assurer une informativité suffisante du discours. Cette première liste comporte donc les unités essentielles relatives aux sujets, actions, lieu cadre temporel et objets de chaque planche. Par exemple, pour « L'effet boule de neige », nous avons répertorié, pour les sujets, les unités d'information suivantes : « petit garçon » ; « monsieur ou papa »; « dame ou maman ».

Une deuxième liste permet de répertorier les unités dites « non essentielles », ce sont les unités d'information dont nous estimons qu'elles n'apportent rien en terme d'informativité du discours. Nous les comptabiliserons sous forme d'un score d'une part et, d'autre part, nous les ferons figurer dans nos résultats.

Nous observerons également l'indice de concision de chaque population.

4. Le système référentiel

Nous observerons dans les discours des deux populations, comment les personnages sont introduits et de quelle manière s'effectue leur nouvelle mention.

La nouvelle mention correspond à la mention d'un personnage ayant déjà été introduit par le locuteur. Il faut qu'entre la première mention de ce personnage et la seconde, qualifiée de nouvelle, un autre personnage soit évoqué. Evaluer cette nouvelle mention nous permet de voir si le locuteur utilise un groupe nominal pour mentionner de nouveau ce personnage ou s'il utilise un pronom, ce qui peut alors semer le trouble quant à l'identité du personnage évoqué.

Nous évaluerons donc le système référentiel chez la population aphasique et chez la population témoin.

5. Les manifestations de surface

Nous relèverons la présence ou non de manifestations de surface dans les discours des femmes aphasiques.

Chapitre IV
PRESENTATION DES RESULTATS

I. Résultats de l'épreuve d'arrangements d'images de Wechsler (WAIS III, 2000)

Cette épreuve a été proposée avant la présentation des planches de bande dessinée. Nous présentons à la population témoin mais aussi aux femmes aphasiques quatre séries de trois à cinq images racontant une histoire à sérier selon un ordre chronologique. La moyenne de réussite de la population témoin aux quatre séries est de 80,6% alors que la moyenne de réussite de la population aphasique à ces mêmes séries est de 62,5 %.

La première série, composée de trois images décrivant la construction d'une maison, est réussie par tous les témoins. Chez les sujets aphasiques, seule une personne échoue.

La deuxième série, composée de quatre images décrivant la confection d'une pizza, est réussie par plus de 90% de la population témoin et par 75% de la population aphasique.

La troisième série, composée de cinq images représentant la tentative d'ouverture d'une porte par deux personnes, est réussie par plus de 60% de la population témoin mais seulement par 25% des sujets aphasiques soit 2 personnes sur 8. Cette série est celle qui prête le plus à confusion. On note un gros écart entre témoins et aphasiques. Néanmoins, il s'agit également de la série la plus échouée chez les témoins.

La quatrième série, composée de cinq images racontant l'histoire d'un homme portant son linge à la laverie automatique, est aussi bien réussie par les femmes aphasiques que par les femmes témoins à plus de 60%.

	Série 1	Série 2	Série 3	Série 4	Total
Nombre de réussites/nombre de sujets témoins	36/36	33/36	24/36	23/36	29/36
Réussite en %	100%	91,70%	66,70%	63,90%	80,6%

Tableau 6 : Résultats en pourcentages de réussite de la population témoin à l'épreuve d'arrangements d'image

N°	Série 1	Série 2	Série 3	Série 4	Total
A1	+	+	+	+	4/4
A2	+	+	-	-	2/4
A3	+	+	-	+	3/4
A4	+	+	-	+	3/4
A5	+	+	-	-	2/4
A6	+	+	+	+	4/4
A7	+	-	-	+	2/4
A8	-	-	-	-	0/4
Nombre de réussites/nombre de sujets aphasiques	7/8	6/8	2/8	5/8	5/8
Réussite en %	87,5%	75%	25%	62,5%	62,5%

Tableau 7 : Résultats en pourcentages de réussite de la population aphasique à l'épreuve d'arrangements d'images.

II. Etablissement des phases prototypiques du « Voleur de biscuits » et des planches de bande dessinée

1. Phases prototypiques du Voleur de Biscuits établies en fonction de la population témoin

L'image du « Voleur de Biscuits » a été proposée à la population témoin avant la présentation des planches de BD afin de comparer par la suite les performances discursives sur deux types de supports : celui de l'image unique complexe du « Voleur de biscuits » et celui des planches de bande dessinée.

La production d'un discours à partir de l'image du « Voleur de Biscuits » a permis de dégager deux schémas narratifs distincts. Les témoins ont mentionné les mêmes éléments de sens mais ont suivi une organisation différente. Ainsi certains ont évoqué le personnage de la mère en situation initiale alors que d'autres ont commencé par parler des personnages des enfants. De même, la complication est vue par certains comme la non vigilance de la mère alors que d'autres considèrent que c'est la bêtise des enfants qui va créer une perturbation dans l'histoire. Ainsi, le contenu de l'histoire reste le même mais les phases ne renvoient pas aux mêmes événements entre le schéma n°1 et le schéma n°2 (cf annexe III). Le schéma n°1 est utilisé par vingt-quatre témoins soit les deux tiers de la population. Le schéma n°2 est utilisé par douze témoins soit un tiers de la population.

Sur l'axe des abscisses, nous avons représenté les différentes phases attendues du schéma narratif : la Situation Initiale (SI), la Complication (Compl.), la phase d'Actions (Act.), la Résolution (Rés.) et la Situation Finale (SF). Nous avons supposé que ces cinq phases seraient mentionnées par les sujets témoins. Nous avons également fait figurer les phases d'Evaluation (Eval.) et de Morale (Mor.) quand certains des témoins les ont mentionnées. Les phases n'atteignant pas les 75% ne sont pas considérées comme prototypiques.

L'axe des ordonnées nous renseigne sur le pourcentage de mentions des différentes phases du schéma narratif.

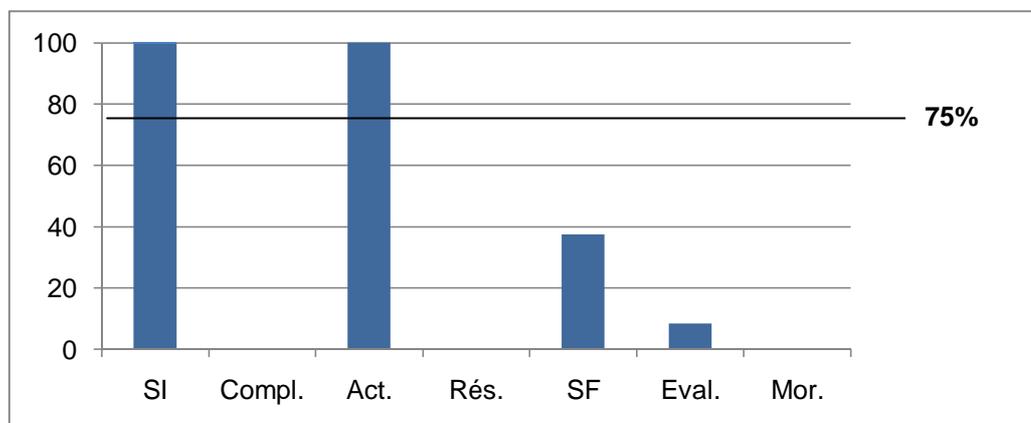


Figure 2 : Voleur de biscuits – Population témoin – Schéma prototypique n°1 : pourcentage de mentions des phases du schéma narratif



Figure 3 : Voleur de biscuits – Population témoin - Schéma prototypique n°2 : pourcentage de mentions des phases du schéma narratif

Dans le schéma narratif n°1 (figure 2) comme dans le schéma narratif n°2 (figure 3), les phases de situation initiale (SI) et d'Actions (Act.) sont prototypiques. En revanche, la phase de situation finale (SF) n'est pas prototypique car elle est mentionnée par moins de 75% des témoins. Par ailleurs, il ne se dégage aucune phase de complication ni de phase de résolution dans l'image du Voleur de Biscuits.

2. Phases prototypiques des planches de bande dessinée établies en fonction de la population témoin

Les performances discursives de la population témoin sur chacune des sept planches a permis d'établir des schémas narratifs prototypiques grâce auxquels nous avons pu réaliser une tendance. Nous utiliserons le terme de tendance et non pas de norme puisque que la population témoin à laquelle nous nous référons n'est pas suffisamment conséquente pour parler de norme.

Nous considérons qu'il y a mention d'une phase lorsque celle-ci est évoquée conformément à nos attentes. Nous avons établi, à partir des récits de la population témoin, un recensement de phrases identifiant chaque phase prototypique et nous avons pu établir un consensus de production (cf annexe III). Selon les planches, nous attendions une ou plusieurs idées par phase. Nous avons fait le choix de valider la phase avec deux éléments attendus si l'un de ces deux éléments, au moins, était mentionné. Nous avons, pour plus de précision, coté différemment les réponses complètes (deux éléments mentionnés pour deux éléments attendus) où nous estimions que la phase était entièrement évoquée, et les réponses partielles (un élément mentionné pour deux éléments attendus) où nous considérons que la phase était évoquée mais avec un élément manquant. Ainsi, pour « L'effet boule de neige », nous décidons que deux éléments porteurs de sens correspondent à la phase de situation initiale : « le petit garçon veut faire un bonhomme de neige » et « le petit garçon roule une boule de neige ». Si les deux éléments ou l'un des deux éléments sont mentionnés par une personne, nous considérons valide la phase de situation initiale. Si aucun des deux éléments n'est donné, nous estimons que la phase n'est pas correctement produite.

« L'effet boule de neige », « Le chevalier marmiton » et « Le choix-peau » présentent un schéma prototypique conforme à nos attentes soit cinq phases évoquées par 75% de la population témoin ou plus. Il s'agit des phases de situation initiale (SI), complication (Comp.), actions (Act.), résolution (Rés.) et situation finale (SF).

« Le dîner aux chandelles », « Le garçon, le castor et les fourmis » et « Les vacanciers » n'ont pas de phase de situation finale prototypique, celle-ci n'étant évoquée que par 30 à 40% des sujets témoins seulement.

« Vacances de rêve » permet aux sujets témoins de ne produire que deux phases prototypiques sur les cinq attendues soit la phase de situation initiale et la phase d'actions. La phase de situation finale n'est évoquée qu'à 60% et n'est donc pas considérée comme prototypique.

« Miam, la bonne glace » ne comporte pas de phase initiale prototypique. Elle permet aux sujets témoins d'évoquer quatre phases prototypiques : phases de complication, d'actions, de résolution et de situation finale.

3. Comparaison des schémas narratifs obtenus à partir de l'image complexe unique du « Voleur de Biscuits » et des planches de bande dessinée (population témoin)

Concernant l'image du « Voleur de Biscuits », il ne se dégage que deux phases mentionnées à plus de 75% par les sujets témoins : la situation initiale et la phase d'actions.

Concernant les trois premières planches de bande dessinée (« L'effet boule de neige », « Le chevalier marmiton » et « le choix-peau »), les sujets témoins mentionnent à plus de 75% cinq phases du schéma prototypique.

« Le dîner aux chandelles », « le garçon, le castor et les fourmis » et « Miam, la bonne glace » ont quatre phases mentionnées par plus de 75% de la population témoin.

Seul « Vacances de rêve » obtient le même score que l'image unique avec seulement deux phases mentionnées à plus de 75% : les phases de situation initiale et d'actions.

Les planches permettent de faire émerger plus de phases prototypiques du schéma narratif que l'image unique du « Voleur de biscuits ».

III. Evocation des phases prototypiques du schéma narratif chez les sujets aphasiques (bande dessinée)

Nous avons ensuite comparé les performances discursives des femmes témoins à celles des femmes aphasiques. Nous avons, pour chaque planche, comparé les phases du schéma narratif évoquées par les femmes aphasiques aux phases précédemment obtenues grâce à la population témoin.

L'effet boule de neige (figure 4) : les femmes aphasiques produisent quatre phases à plus de 75%. Seule la phase de situation finale se situe en dessous de ce seuil : elle est évoquée à 62,5%. C'est un score qui ne permet pas de valider cette phase. Néanmoins, il est important de noter que c'est un score non négligeable même si inférieur à la tendance établie. Nous considérons que pour « L'effet boule de neige », le schéma narratif des sujets aphasiques n'est pas complet, quatre phases sont évoquées sur les cinq phases prototypiques produites par les témoins selon le modèle proposé par Labov et Waletzky.

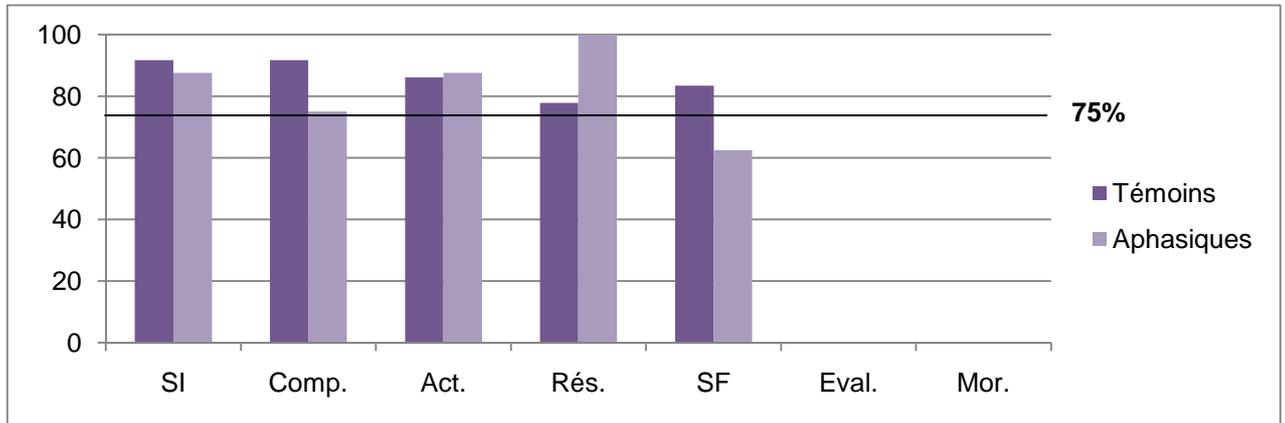


Figure 4 : L'effet boule de neige – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin

Le chevalier marmiton (figure 5) : les personnes aphasiques ne mentionnent qu'à 50% la phase d'actions, elle n'est donc pas validée. Les quatre autres phases dépassent le seuil de 75% et sont ainsi validées. Quatre phases sont évoquées sur les cinq phases prototypiques établies par les sujets témoins.



Figure 5 : Le chevalier marmiton – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin

Le choix-peau (figure 6) : les quatre premières phases sont évoquées par les femmes aphasiques. La phase de situation finale n'est évoquée que par 62,5% des sujets aphasiques. Elle est donc invalidée. Nous obtenons ici encore quatre phases pour cinq phases produites par les témoins.



Figure 6 : Le choix-peau – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin

Le dîner aux chandelles (figure 7) : les quatre premières phases sont validées. La phase de situation finale n'est évoquée qu'à 50% par les femmes aphasiques. Nous obtenons quatre phases sur les cinq phases prototypiques établies par les témoins.



Figure 7 : Le dîner aux chandelles – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin

Le garçon, le castor et les fourmis (figure 8) : les phases de situation initiale, de complication et de situation finale ne sont évoquées respectivement qu'à 50%, 63% et 12,5%. Elles ne sont donc pas validées. Seules deux phases sont considérées comme évoquées, la phase d'actions et la phase de résolution sur cinq phases établies par la population témoin.



Figure 8 : Le garçon, le castor et les fourmis – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin

Vacances de rêve (figure 9) : seule la phase d'actions est correctement évoquée par les femmes aphasiques sur les trois phases prototypiques établies par la population témoin.



Figure 9 : Vacances de rêve – Population aphasique – respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin

Miam, la bonne glace (figure 10) : trois phases sont correctement produites sur les cinq établies par les sujets témoins : les phases de complication, de résolution et de situation finale. La phase de situation initiale n'est pas validée car évoquée seulement par 12,5% des femmes aphasiques. La phase d'actions n'est produite que par 50% d'entre elles, elle n'est pas comptabilisée comme phase correctement évoquée.



Figure 10 : Miam, la bonne glace – Population aphasique – respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin

Ainsi, sur l'ensemble des planches, les sujets aphasiques mentionnent moins de phases du schéma narratif prototypique que les sujets témoins.

IV. Présence et quantification de passages en discours direct et de discours descriptif

Afin d'obtenir des résultats concernant la présence de discours direct ainsi que la présence de discours descriptif, nous avons procédé de manière identique. Nous avons établi la moyenne des énoncés descriptifs puis la moyenne des énoncés de discours direct, par planche, pour les deux populations. Nous avons présenté ces moyennes dans deux tableaux, l'un (tableau 8) concernant les énoncés en discours direct, l'autre (tableau 9) présentant les énoncés en discours descriptif.

1. Le discours direct

Les sujets témoins produisent en moyenne davantage d'énoncés en discours direct que les sujets aphasiques. Seule « Le garçon, le castor et les fourmis » se distingue en ne présentant aucun énoncé en discours direct que ce soit chez la population témoin ou chez les femmes aphasiques. Cette absence d'occurrences en discours direct peut s'expliquer par le fait que, dans cette planche, il n'y a aucune interaction directe entre les personnages.

	Planche1	Planche2	Planche3	Planche4	Planche5	Planche6	Planche7
Témoins	1	0,9	0,5	0,3	0	0,7	0,7
Aphasiques	0,6	0,6	0,1	0,1	0	0,3	0

Tableau 8 : moyenne des énoncés en discours direct de la population témoin et aphasique

2. Le discours descriptif

Dans le tableau 11, nous notons que les sujets témoins produisent plus de discours descriptif que les sujets aphasiques pour « Le chevalier marmite », « Le choix-peau », et « Le dîner aux chandelles ». Nous remarquons le phénomène inverse pour « Le garçon, le castor et les fourmis », « Vacances de rêve » et « Miam, la bonne glace ». La population témoin et la population aphasique obtiennent la même moyenne pour « L'effet boule de neige ».

	Planche1	Planche2	Planche3	Planche4	Planche5	Planche6	Planche7
Témoins	0,8	0,9	1,3	2,7	0,8	0,8	0,4
Aphasiques	0,8	0,3	1,1	1	1,6	0,9	1,5

Tableau 9 : moyenne des énoncés descriptifs de la population témoin et aphasique

V. L'informativité discursive

1. Les unités d'information

Nous allons présenter les unités d'informations obtenues par catégories (sujets, actions, lieux, cadre temporel ou temps, objets) chez les sujets aphasiques dans sept tableaux. Chaque tableau concerne une planche de bande dessinée. Nous avons inséré, dans chaque tableau, une colonne mentionnant l'intervalle de confiance établi par rapport aux résultats de la population témoin, et une colonne mentionnant l'intervalle de confiance adapté que nous définirons dans le paragraphe qui suit. Nous avons surligné en gris les scores des sujets aphasiques inférieurs à l'intervalle de confiance.

Nous avons établi des intervalles de confiance (IC) qui prennent en compte 95% ($\alpha = 0,05$) de la distribution des réponses de la population. Nous considérons comme appartenant à la norme, un score de la population aphasique qui se situe dans cet intervalle. Un score est considéré comme déviant lorsqu'il se trouve en dehors de cet intervalle. Cette méthode présente des limites, notamment lorsque les scores sont des valeurs entières parfois binaires. Par exemple, si l'IC se situe entre 5,2 et 5,8 et que les valeurs obtenues sont 5 ou 6, aucune de ces réponses ne peuvent faire partie de l'IC. Ainsi, nous avons décidé de créer, à partir de l'intervalle de confiance, un second intervalle de confiance adapté (IC adapté), où les scores du premier intervalle de confiance sont arrondis au nombre entier le plus proche. Ce second intervalle sera donc adapté aux valeurs entières obtenues. Si nous reprenons l'exemple cité plus haut, les valeurs 5 et 6 sont considérées comme appartenant à l'IC adapté. Il est important de préciser qu'un score en dessous de l'IC adapté est insuffisant pour permettre l'informativité du discours. Par ailleurs, un score au-dessus de l'IC ne veut pas dire que la personne aphasique est plus informative que la norme mais qu'à l'inverse, elle a produit plus d'informations que nécessaire, c'est ce que nous définirons par la suite comme unités d'information non essentielles.

L'effet boule de neige

Le tableau 10 indique que la catégorie la plus échouée concernant l'informativité est celle des actions puisque 4 sujets aphasiques (A2, A3, A5 et A8).ont un score situé en dessous de l'intervalle de confiance adapté.

La mention des objets suit la tendance établie par les sujets témoins pour deux aphasiques : il s'agit d'A2 et d'A4. Six aphasiques mentionnent 2 objets (A1, A3, A5, A6 et A7). Seule une femme (A8) ne mentionne qu'un objet.

La catégorie des sujets, chez la population aphasique, suit globalement la tendance établie par la population témoin. Seule une personne aphasique (A3) se situe sous l'intervalle de confiance adapté.

Les catégories « lieu et temps » suivent la tendance établie par la population témoin.

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	IC	IC adapté
Sujets	3	3	2	3	2	3	3	3	[2,7 ; 3]	3
Actions	5	4	2	6	2	5	6	1	[5 ; 6]	[5; 6]
Lieu	1	0	0	1	0	1	0	0	[0,2 ; 0,5]	[0; 1]
Temps	0	0	0	0	0	0	0	0	[0 ; 0,2]	0
Objets	2	3	2	3	2	2	2	1	[2,6 ; 2,9]	3

Tableau 10 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « L'effet boule de neige »

Le chevalier marmiton

D'après le tableau 11, la catégorie présentant le plus de scores situés sous l'intervalle de confiance adapté est celle des actions puisque trois aphasiques (A5, A6 et A8) ont des scores inférieurs à la tendance attendue.

La mention de la catégorie « objets » est insuffisante au regard de la tendance pour deux aphasiques : A2 et A6.

Les catégories « sujets, lieu et temps » suivent la tendance établie par la population témoin.

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	IC	IC adapté
Sujets	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Actions	7	6	6	7	4	6	5	4	[6,4 ; 7,1]	[6; 7]
Lieu	1	0	0	0	0	0	0	1	[0,3 ; 0,6]	[0; 1]
Temps	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Objets	3	1	2	4	2	1	4	4	[2,9 ; 3,8]	[3; 4]

Tableau 11 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le chevalier marmiton »

Le choix-peau

Le tableau 12 nous informe que seule la catégorie des actions présente des scores situés sous l'intervalle de confiance pour 2 aphasiques, A7 et A8. Ces deux personnes mentionnent un nombre insuffisant d'actions en comparaison aux sujets témoins.

Certains scores sont supérieurs à ceux compris dans l'intervalle de confiance. Nous n'avons pas exploité ces résultats dans la suite de l'étude.

Les autres catégories sont dans la tendance établie par la population témoin.

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	IC	IC adapté
Sujets	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Actions	6	5	5	5	5	4	3	1	[4,3 ; 4,8]	[4; 5]
Lieu	1	1	1	1	0	1	0	1	[0,6 ; 0,9]	[0; 1]
Temps	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Objets	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Tableau 12 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le choix-peau »

Le dîner aux chandelles

En se référant au tableau 13, nous remarquons que les scores obtenus par les sujets aphasiques sont comparables à ceux de la population témoin

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	IC	IC adapté
Sujets	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Actions	7	5	6	7	5	5	7	5	[5,3 ; 6,6]	[5; 7]
Lieu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Temps	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Objets	1	1	1	1	1	1	1	1	[0,7 ; 1]	1

Tableau 13 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le dîner aux chandelles »

Le garçon, le castor et les fourmis

Les catégories où des sujets aphasiques ont énoncé moins d'unités d'informations que les sujets témoins sont celles des sujets, des actions et des objets.

Concernant la catégorie des sujets, une personne aphasique (A2) sur huit seulement ne mentionne qu'un personnage. Six aphasiques sur huit mentionnent un nombre insuffisant d'actions par rapport à l'intervalle de confiance adapté : il s'agit d'A2, A3, A5, A6, A7 et A8. Concernant les objets, six femmes sur huit présentent un score échoué (Seules A2 et A4 réussissent aussi bien que les sujets témoins).

Les catégories lieu et temps ont des scores comparables à ceux de la population témoin.

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	IC	IC adapté
Sujets	3	1	2	2	3	2	3	3	[2,4 ; 2,8]	[2; 3]
Actions	7	3	0	5	4	2	1	0	[4,7 ; 5,4]	5
Lieu	1	0	0	0	0	0	0	0	[0,2 ; 0,5]	[0; 1]
Temps	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Objets	1	2	0	2	1	1	1	1	[1,5 ; 1,8]	2

Tableau 14 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le garçon, le castor et les fourmis »

Vacances de rêve

Dans le tableau 15, nous notons que les catégories dont les scores sont inférieurs à la norme, chez les sujets aphasiques, sont les catégories des actions et des objets. En effet, les actions sont insuffisamment mentionnées chez 7 des sujets aphasiques : A2, A3, A4, A5, A6, A7 et A8 ainsi que les objets pour 5 aphasiques sur 8 : A2, A5, A6, A7 et A8.

Les autres catégories suivent la tendance établie par la population témoin.

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	IC	IC adapté
Sujets	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Actions	4	3	0	0	3	3	2	1	[3,6 ; 4,2]	4
Lieu	1	1	0	0	0	0	0	0	[0,2 ; 0,6]	[0; 1]
Temps	1	0	0	1	0	0	1	0	[0,2 ; 0,6]	[0; 1]
Objets	3	0	3	4	1	1	0	0	[2,2 ; 3,4]	[2; 3]

Tableau 15 : Unités d’informations mentionnées par es sujets aphasiques pour « Vacances de rêve »

Miam, la bonne glace

Dans le tableau 16, seule la catégorie des actions présente des résultats inférieurs à ceux de la population témoin. Deux aphasiques mentionnent moins d’actions que les sujets témoins : A6 et d’A8. Les autres catégories suivent la tendance établie d’après la population témoin.

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	IC	IC adapté
Sujets	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Actions	6	4	5	4	4	3	5	3	[4,4 ; 5,2]	[4; 5]
Lieu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Temps	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Objets	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Tableau 16 : unités d’informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Miam, la bonne glace »

Nous n’avons pas fait le choix de faire une étude détaillée pour chaque sujet aphasique dans ce travail. Cependant, il est intéressant de souligner que parmi ces résultats, A1 obtient un résultat comparable aux sujets témoins sur toutes les catégories à l’exception de la catégorie des objets. Elle est également la seule de la population aphasique à se situer au meilleur niveau de l’échelle de gravité de l’aphasie du BDAE. A8 est le plus en échec. Elle obtient des scores inférieurs à l’IC adapté pour les actions sur six planches.

Résultats par catégories

Nous avons fait figurer les résultats concernant l’informativité dans le tableau 17 qui présente l’avantage de les dévoiler par catégories et non plus par planche. Ce tableau nous indique le nombre d’échecs, pour la mention des unités d’information, par catégories pour toutes planches confondues. Nous entendons par échec un nombre insuffisant d’unités d’information mentionnées en regard de la tendance établie par la population témoin. Ces échecs ont été précédemment mis en relief par les cases grisées des tableaux 12 à 18. Nous pouvons donc remarquer que les catégories les plus échouées par les sujets aphasiques sont celles des actions et des objets. La mention des sujets a également été inférieure à la tendance à deux reprises. Les catégories lieu et temps sont, quant à elles, toujours correctement mentionnées.

Catégories	Sujets	Actions	Lieu	Temps	Objets
Nombre d’échecs	2	24	0	0	21

Tableau 17 : Nombre d’échecs au unités d’information par catégories

2. Les unités non essentielles

Nous avons calculé la moyenne des unités non essentielles produites par la population témoin et par la population aphasique sur les 7 planches. Ces résultats sont présentés dans les deux tableaux suivants, l'un concernant la population témoin (tableau 18), l'autre la population aphasique (tableau 19).

Ces tableaux nous indiquent que la population aphasique a évoqué davantage d'items non essentiels, c'est-à-dire n'apportant pas d'information pertinente pour la narration. Cela consiste, par exemple, à évoquer pour « L'effet boule de neige », dans la catégorie des sujets, « ses copains » (cf corpus de T29). Les items non essentiels relevés dans les discours des personnes aphasiques ne sont pas les mêmes, on ne peut donc pas en tirer de généralité.

	Planche1	Planche2	Planche3	Planche4	Planche5	Planche6	Planche7	Total
Moyenne	0,9	0,3	0,4	2,1	0,1	0,3	0,2	4,30%

Tableau 18 : items non essentiels mentionnés par la population témoin

	Planche1	Planche2	Planche3	Planche4	Planche5	Planche6	Planche7	Total
Moyenne	0,88	0,13	0	1,13	1,63	1,75	0	5,52%

Tableau 19 : items non essentiels mentionnés par la population aphasique

3. L'indice de concision

Nous évaluons la concision en faisant le rapport du nombre total d'unités d'information sur le nombre total de mots. Nous avons ensuite calculé un indice de concision moyen de la population témoin, et un indice de concision moyen de la population aphasique sur chacune des planches de bande dessinée. Les résultats apparaissent dans le tableau 20.

L'indice de concision est supérieur chez la population témoin pour « L'effet boule de neige », « Le choix-peau », « Le garçon, le castor et les fourmis », « Vacances de rêve » et « Miam, la bonne glace ». Les deux populations obtiennent un indice de concision identique pour « Le dîner aux chandelles ». Seul « Le chevalier marmiton » obtient une meilleure concision chez la population aphasique.

	Planche 1	Planche 2	Planche 3	Planche 4	Planche 5	Planche 6	Planche 7
Témoins	0,1	0,12	0,12	0,1	0,11	0,14	0,12
Aphasiques	0,08	0,15	0,1	0,1	0,05	0,08	0,07

Tableau 20 : indice de concision moyen chez les sujets témoins et les sujets aphasiques

VI. Respect du système référentiel

Nous avons présenté les résultats concernant l'introduction et la nouvelle mention des personnages sous la forme de deux graphiques où sont représentés les pourcentages de réussite de la population témoin et de la population aphasique.

1. L'introduction des personnages

Dans la figure 11, nous avons représenté les pourcentages d'introduction correcte, incorrecte ou ambiguë.

Une introduction correcte consiste à introduire un personnage par un syntagme nominal. Par exemple, pour « L'effet boule de neige », l'introduction sera correcte lorsque celle du petit garçon se fera de manière suivante « un petit garçon » ou « le petit garçon ». Nous constatons que 95,9% des introductions de la population témoin sont correctement effectuées contre 85,8% de celles de la population aphasique.

Une introduction incorrecte, en reprenant l'exemple de « L'effet boule de neige » consiste à introduire le petit garçon par le pronom indéfini « il ». Nous remarquons que le pourcentage d'introduction incorrecte est plus important chez la population aphasique que chez la population témoin.

Une introduction ambiguë consiste à introduire un personnage par un pronom personnel indéfini comme « il », sans savoir si ce pronom renvoie effectivement à un nouveau personnage introduit, ou si ce « il » reprend un personnage introduit précédemment. L'introduction ambiguë concerne donc les personnages qui ne sont pas introduits en premier dans le récit des sujets puisque l'ambiguïté ne peut exister que s'il y a un doute sur la correspondance de l'anaphore entre au moins deux personnages. Nous notons qu'il n'existe qu'un très faible pourcentage d'introduction ambiguë pour la population témoin. Nous précisons que cette introduction ambiguë a toujours concerné l'introduction du troisième personnage dans « Vacances de rêve ». Aucune femme aphasique n'a commis d'introduction ambiguë.

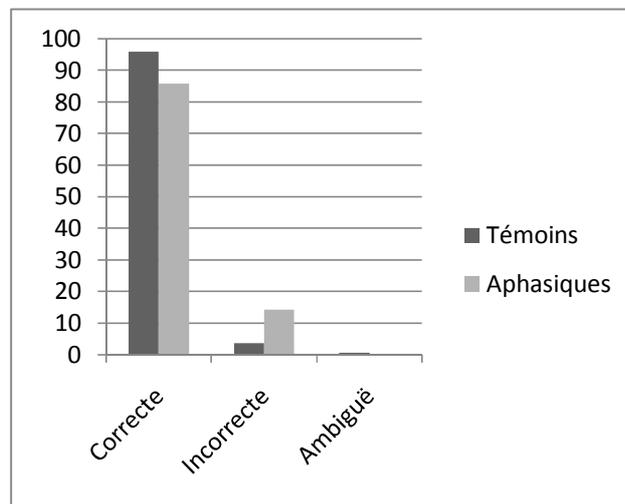


Figure 11 : pourcentage de réussite de l'introduction des personnages dans la population témoin et aphasique

2. Nouvelle mention des personnages

Nous rappelons que la nouvelle mention correspond à la mention d'un personnage ayant déjà été introduit par le locuteur. Entre la première mention du personnage et cette seconde que nous qualifions de nouvelle, il faut qu'un autre personnage soit évoqué.

La nouvelle mention d'un personnage est correcte lorsqu'elle est effectuée par un groupe nominal pour des personnages de même sexe. En effet, utiliser le pronom « il » lors d'une nouvelle mention peut semer le doute quant à l'identité du personnage mentionné, et ainsi rendre cette nouvelle mention ambiguë. En revanche, lorsque les personnages sont de sexe différent, comme c'est le cas dans « Le chevalier marmiton » (un petit garçon et sa mère) par exemple, la nouvelle mention peut être correcte lorsqu'elle est effectuée par un pronom. En effet le pronom « il » renverra au garçon tandis que le pronom « elle » renverra à la mère.

La figure 12 nous indique que 89,7% des nouvelles mentions des personnages sont effectuées correctement par les sujets témoins, alors que le pourcentage de réussite est de 81,3% chez les sujets aphasiques. Cette nouvelle mention est plus ambiguë chez la population aphasique que chez la population témoin.

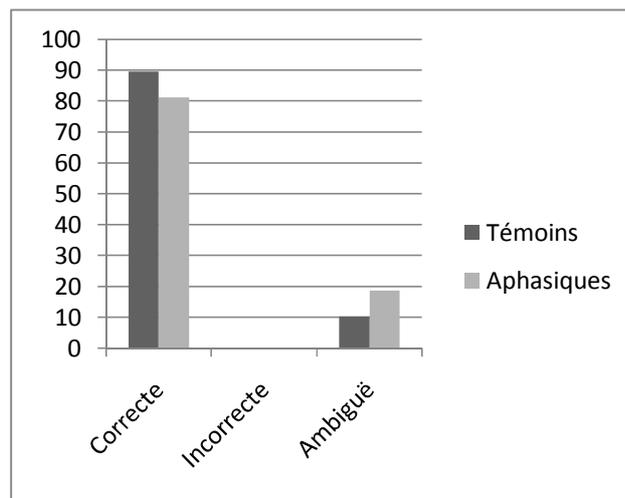


Figure 12 : pourcentage de réussite de la nouvelle mention des personnages dans la population témoin et aphasique

VII. Les manifestations de surface

1. Les manifestations du manque du mot

Certaines manifestations du manque du mot (pointage, mime) nous ont parfois permis de deviner les idées que souhaitaient exprimer les personnes aphasiques comme la boule de neige pour « L'effet boule de neige ». Nous n'avons cependant pas toujours pu savoir quels mots les sujets souhaitaient produire.

Au total, nous comptabilisons vingt-huit manifestations du manque du mot réparties sur l'ensemble des discours des femmes aphasiques à partir des supports de planches de bande dessinée. Elles se remarquent par un temps de latence plus important, des périphrases ou un abandon de la production du mot.

2. Les paraphasies

Les récits comportent également des paraphasies. Celles-ci sont de nature sémantique, verbale, phonémique ou morphologique.

Les paraphasies les plus présentes sont les paraphasies sémantiques. Elles sont au nombre de 11. Par exemple, pour « L'effet boule de neige », « au dessus » a été remplacé par « au milieu ». Dans « Le chevalier marmiton », « l'épée » a été remplacée par « une faux ».

Deux paraphasies phonémiques ont été produites par les sujets aphasiques. Il s'agit dans « Le choix-peau », d'un [mãtõ] pour un « manteau » et dans « Le chevalier marmiton » de [talbulẽ] pour « tabouret »

Nous avons relevé deux paraphasies verbales dans les récits. Nous avons pu noter qu'une femme aphasique persévérait souvent avec le terme « horrifié » alors que celui-ci n'était pas adapté au contexte.

Nous avons observé une seule paraphrasie morphologique, il s'agit de « parasols » à la place de « palmiers » pour « Vacances de rêve ».

3. Le traitement de la phrase

Lors de l'entretien et des passations, nous avons relevé peu de manifestations d'altérations du traitement de la phrase. Un autre travail d'analyse pourrait être envisagé afin d'explorer plus finement le traitement syntaxique.

Chapitre V
DISCUSSION DES RESULTATS

I. Interprétation des résultats et validation ou invalidation des hypothèses

1. Emergence d'un schéma narratif dans un récit sur image et dans un récit sur planche de BD - Hypothèse générale 1

Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle un support de bande dessinée muette composé d'une succession d'images faciliterait l'émergence d'un schéma narratif et ainsi guiderait l'élaboration de la narration. Notre démarche nous a amené à comparer un matériel de bande dessinée (sept planches) à un matériel imagé. Nous avons choisi d'utiliser pour cette comparaison l'image du Voleur de Biscuits issue du BDAE. Elle permet par la richesse des éléments qui la composent d'élaborer un récit. C'est une image dite complexe car plusieurs scènes s'y déroulent en parallèle. Nous avons cependant supposé que le support du Voleur de Biscuits (composé d'une seule image) ne permettrait pas l'évocation d'un schéma narratif aussi complet que le support de bande dessinée, composé pour chaque planche d'une succession de vignettes.

1.1. Les phases du schéma narratif produites par les sujets témoins à partir de l'image du Voleur de Biscuits

Concernant les schémas narratifs obtenus à partir du Voleur de Biscuits (VdB), les résultats nous indiquent, qu'il s'agisse du schéma n°1 ou n°2, que seules deux phases sont évoquées : la situation initiale et la phase d'actions. La présence de deux actions parallèles (« la mère fait sa vaisselle » ; « les enfants volent des biscuits dans le placard ») rend difficile la hiérarchisation des informations. Le narrateur ne sait pas à quelle information il doit accorder la priorité dans son récit. Ainsi certains témoins ont recours au schéma n°1 (en commençant par parler du personnage de la mère) alors que d'autres commencent par évoquer les personnages des enfants (schéma n°2).

La tendance générale, qu'il s'agisse du premier schéma ou du deuxième, indique qu'aucune phase de complication n'est mentionnée. Pourtant, deux événements qui créent la complication se dégagent de cette histoire (« le garçon va tomber, il risque de se blesser », « la mère laisse déborder l'eau, elle risque d'inonder sa cuisine »). Les sujets témoins y font référence mais sans mettre l'accent sur le rôle perturbateur de ces événements. Ces informations sont associées à la description des personnages. Ainsi, la mère laisse déborder l'eau de l'évier car elle est rêveuse et le petit garçon tombe du tabouret car comme tous les enfants, il fait des bêtises. Il semblerait que cette image amène majoritairement les témoins à produire une description détaillée plus qu'un récit.

Par ailleurs, les phases sont difficiles à distinguer les unes des autres. L'évènement « le garçon va tomber du tabouret » pourrait aussi bien figurer dans la phase de complication que dans la situation finale. Nous n'avons par le biais de cette image unique qu'une photographie de la scène à un instant précis et le narrateur n'est pas suffisamment guidé dans l'image pour pouvoir extraire les différentes phases du schéma narratif qui feront de

son récit un tout cohérent. Ce support imagé unique ne semble pas assez facilitateur dans la production des phases du schéma narratif, nécessaires à l'élaboration d'un récit.

1.2. Les phases du schéma narratif produites par les sujets témoins à partir des planches de bande dessinée muettes

Il est nécessaire de rappeler que sept planches ont permis de recueillir des récits. Ces sept planches ont été sélectionnées pour leurs spécificités. Ceci explique que, pour chaque planche, les résultats diffèrent. Nous nous attendions à ce que certaines des planches ne respectent pas un schéma prototypique. Nous avons néanmoins souhaité les faire figurer. L'objectif était de pouvoir établir ensuite des critères permettant de réaliser des planches de BD facilitant l'élaboration d'un schéma narratif prototypique pour guider au mieux les patients dans une tâche de narration. Ces critères figurent dans la partie « amélioration du protocole et du matériel ». L'ordre de présentation des planches a été initialement établi selon la difficulté croissante de lecture des planches. Nos résultats sont en corrélation avec cet ordre.

« L'effet boule de neige », « le chevalier marmiton », « le choix-peau »

Nous obtenons, pour trois planches, « l'effet boule de neige », « le chevalier marmiton », « le choix-peau », un schéma prototypique complet avec 5 phases mentionnées. Labov et Waletzky (1967) proposent initialement un schéma narratif composé de 7 phases en précisant cependant que les deux dernières (évaluation et morale) sont facultatives. Ainsi, nous avons pu considérer un schéma comme prototypique dès lors que les cinq premières phases étaient mentionnées. Nos résultats sont en accord avec la littérature, les phases d'évaluation et de morale ne se sont jamais révélées prototypiques chez la population témoin. Pour ces trois planches, la mention des cinq phases a été facilitée à plusieurs niveaux. Ces planches présentent toutes une cohérence au niveau de l'image, qui facilite la production des cinq phases. Si l'on prend l'exemple de « l'effet boule de neige », la phase d'actions (« rouler une boule ») est facilement repérable. La réalisation de cette boule est dessinée sur plusieurs vignettes se succédant ce qui encourage le narrateur à évoquer l'évènement « rouler une boule ». Par ailleurs, les évènements qui permettent de comprendre l'histoire sont majoritairement présents dans l'image. La personne n'a pas besoin de procéder par inférences successives pour trouver l'explication ailleurs que dans l'image. Pour « le chevalier marmiton » et « le choix-peau », nous observons le même procédé. Les actions des personnages sont représentées chronologiquement, vignette après vignette, ce qui nous guide dans la lecture de la planche. Concernant « le chevalier marmiton », les résultats du mémoire d'Emilie Colas et de Bénédicte Perrier viennent corroborer nos propos. Ainsi, selon elles, « la redondance iconique, très forte dans cette planche, assure la continuité narrative. Cette redondance permet d'organiser le récit autour des personnages centraux et de leurs actions. Un schéma narratif est donc donné à voir avec les mêmes caractéristiques que celui décrit par la théorie du discours ».

Il est cependant nécessaire de nuancer notre propos concernant les trois planches que nous venons d'évoquer. Tous les éléments de sens, permettant de comprendre l'histoire, ne sont pas dessinés sur ces planches. Ils n'ont cependant pas mis en difficulté les sujets témoins. Par exemple, dans « le choix-peau », il faut avoir recours au processus d'inférence pour comprendre comment le chapeau de la vitrine du magasin (1ère vignette)

se retrouve sur la tête de la fillette (dernière vignette). Il faut alors en conclure que mère et fille sont entrées dans le magasin, ont acheté le chapeau et sont ressorties de la boutique. Si le souhait du dessinateur avait été de guider encore un peu plus le lecteur, il aurait pu insérer une vignette supplémentaire en y représentant les personnages en train d'ouvrir la porte de la chapellerie. D'autres planches telles que « le dîner aux chandelles », « le garçon, le castor et les fourmis » ainsi que « Miam, la bonne glace » n'ont pas permis la production d'un schéma narratif complet. Les sujets témoins ont omis de mentionner l'une des phases du schéma prototypique.

Le dîner aux chandelles

Dans les récits produits à partir du « dîner aux chandelles », la situation finale a été insuffisamment mentionnée. Nous attendions deux idées : « la femme est déçue de la soirée » et « le mari n'a pas été à la hauteur des espérances de sa femme ». Cette phase nécessite une interprétation de l'état du personnage de la femme, la déception, et de la raison de cet état, l'endormissement du mari. Ces informations ne sont pas explicitement traduites dans les vignettes. Nous avons, pour seuls indices, les traits du visage du personnage féminin qui nous laissent penser que la femme est déçue de sa soirée. Cette idée de déception demande à l'interprétant de se mettre à la place de l'épouse délaissée et d'évoquer son état émotionnel, la tristesse ou la déception. La deuxième idée « le mari a failli dans son rôle d'amoureux transi en s'endormant à table » comporte une composante implicite forte. Il faut établir un lien de cause-conséquence entre le dessin de l'homme endormi (cause) avec l'expression de déception de la femme (conséquence). Ces évocations ne sont pas facilitées par l'image. Ces mêmes vignettes font référence à des stéréotypes sociaux (la femme est à la maison, elle se fait belle pour son époux qui est sur le point de rentrer du travail et qui ramène l'argent au ménage) qui correspondent à des codes culturels implicites qui ne s'expliquent pas dans la vie de tous les jours. Il est par conséquent difficile sans doute de les exprimer. Afin de permettre une mention réussie de la situation finale, il serait intéressant de proposer une ou deux vignettes supplémentaires très explicites présentant le dessin de la femme en train de pleurer ou en train de secouer son époux pour le réveiller. Ces vignettes permettraient d'avoir un accès facilité à l'idée exprimée par le dessinateur. Cette idée serait traduite sur le dessin par une action (la femme pleure) plus facilement repérable que la représentation imagée d'une émotion (la femme est déçue, triste) difficile à interpréter.

Le garçon, le castor et les fourmis

C'est également la situation finale qui n'a été que peu mentionnée pour « Le garçon, le castor et les fourmis ». Nous remarquons l'utilisation du même procédé par le dessinateur que celui utilisé pour « le dîner aux chandelles ». La planche nécessite une interprétation trop coûteuse du dessin. La situation finale ne peut se comprendre que si le lecteur fait le lien entre toutes les vignettes. En effet, la dernière vignette ne permet pas à elle seule d'évoquer la phase de situation finale (« les animaux se moquent du garçon »). Il s'agit du procédé de détermination rétroactive tel que le définit Groensteen (1999). Il permet de dégager le sens d'une vignette grâce à une autre qui se présente ultérieurement. L'auteur précise que la vignette qui clôt la séquence peut justifier *a posteriori* certaines des vignettes précédentes. Ce procédé semble mettre en difficulté les sujets témoins. Il faut avoir mis en lien les deux actions parallèles du « garçon massacrant la fourmilière » et du « castor rongant l'arbre » (le castor ronge l'arbre pour punir le garçon d'avoir détruit la fourmilière) pour comprendre la dernière vignette. Une fois que la synthèse de toutes les

vignettes est réalisée, le narrateur peut alors aboutir à la conclusion « les animaux se moquent du garçon qui se retrouve écrasé sous l'arbre, puni d'avoir été aussi cruel ». Il est par ailleurs intéressant de noter que c'est la seule planche pour laquelle certains des sujets témoins ont produit une morale. La difficulté de compréhension de cette phase peut également être liée à la teneur humoristique très spécifique de la dernière vignette. Le trait d'humour de cette vignette naît du décalage entre une situation *a priori* dramatique (le garçon est écrasé par l'arbre) et une situation légère (les animaux rient de leur farce). Cette double vision de la scène peut se révéler difficile à interpréter.

Miam, la bonne glace

Concernant « Miam, la bonne glace », c'est la situation finale qui n'est pas prototypique. Une seule vignette, la première, permet d'évoquer à la fois la phase de situation initiale et la phase d'actions. Le lecteur est happé par l'évocation de la phase d'actions (« la petite fille réclame une glace à sa maman »). L'attention est portée sur le dessin de la glace qui, sur les vignettes suivantes, grossit considérablement. Ainsi le récit se centre dès la première vignette sur l'évocation de cette glace au détriment de la présentation des personnages (« la petite fille et la mère se promènent ») qui constitue la phase de situation initiale.

Vacances de rêve

« Vacances de rêve » est la planche qui aboutit au récit le moins prototypique de tous avec seulement deux phases évoquées par les sujets témoins. Cette difficulté est liée à la structure même de l'histoire qui ne suit pas le déroulement prototypique du récit. Le narrateur doit raconter l'histoire de trois personnages qui eux-mêmes font le récit de leurs vacances chacun leur tour. Seul le récit du troisième personnage permet l'évocation d'un événement perturbateur (« il a été malade »). Cet événement correspond dans le récit des sujets témoins à la phase de situation finale. En effet, le récit du dernier personnage vient clore l'histoire de façon humoristique (les deux collègues font le récit joyeux de leurs vacances sans se douter que le troisième les écoute avec amertume car lui n'a pas pu profiter de ses congés). Cet élément ne peut être évoqué comme une phase de complication. Sans phase de complication, les sujets témoins n'ont logiquement pas évoqué de résolution de cette histoire. La situation finale s'en trouve difficile à extraire. L'idée attendue pour la situation finale est la suivante : « l'homme raconte qu'il a été malade pendant ses vacances ». L'image nous permet de comprendre cette idée (nous observons le personnage dans un lit avec une bouillotte sur la tête, nous pouvons en conclure qu'il est malade) mais le déroulement non prototypique de l'histoire sans complication ni résolution nous met en difficulté pour dégager une conclusion.

Par ailleurs, il semble que cette planche adopte un fonctionnement similaire à celui d'une image. En effet, d'une vignette à l'autre, peu d'éléments varient à l'exception des bulles imagées. Nous pouvons supposer que l'histoire qui s'en dégage est plus difficile à interpréter car les vignettes ne guident pas la lecture comme c'est le cas dans les autres planches. Ces vignettes fonctionnent davantage comme des images à partir desquelles le lecteur doit fournir un effort d'analyse visuelle plus poussée pour hiérarchiser les informations. Nous pouvons ainsi mettre en lien les résultats de l'image de Voleur de Biscuits et de « Vacances de rêves » en supposant que les récits ont comporté dans les deux cas moins de phases du schéma narratif car ces deux supports utilisent un fonctionnement identique.

Ainsi, le matériel de bande dessinée permet pour trois planches sur sept l'évocation des cinq phases prototypiques du schéma narratif et ainsi un récit fiable. En revanche, l'image unique complexe du Voleur de Biscuits ne permet de faire émerger que deux phases, ce qui ne permet pas au récit d'avoir une construction prototypique.

Réponse à l'hypothèse

Nous validons partiellement notre hypothèse générale 1 selon laquelle lors d'un discours, une présentation par succession d'images comme dans la bande dessinée facilite l'émergence des phases du schéma narratif prototypique, par rapport à un mode de présentation du type image complexe unique. Cette hypothèse n'est que partiellement validée car seules trois planches sur les sept proposées présentent des caractéristiques facilitatrices pour l'élaboration d'une narration.

2. Les phases du schéma narratif produites par les sujets aphasiques à partir du support de bande dessinée muette - Hypothèse 2

Pour répondre à l'hypothèse selon laquelle les sujets aphasiques produiraient un schéma narratif à partir d'une planche de bande dessinée en rapport avec la tendance établie par la population témoin (c'est à dire qu'ils évoqueraient autant de phases que les sujets témoins), il paraît indispensable de proposer une réponse planche par planche car chaque support propose un mode de lecture spécifique de l'image et présente une histoire singulière.

Les sujets aphasiques ont, en moyenne, mentionné moins de phases du schéma narratif que la tendance établie par la population témoin. Ces résultats peuvent être interprétés à plusieurs niveaux. Si les phases ne sont pas toutes correctement évoquées, nous pouvons penser que le modèle mental cognitif du schéma narratif est altéré. Dans ce cas, cela irait à l'encontre de Huber (1990) selon lequel les personnes aphasiques sont en mesure d'identifier les idées principales d'un récit car leurs fonctions cognitives non linguistiques sont épargnées. Ainsi et selon nos résultats, en amont des difficultés de production, les femmes aphasiques auraient des difficultés d'élaboration mentale du récit. Par ailleurs, l'absence de certaines phases peut être mise en lien avec les difficultés d'expression des femmes aphasiques. En effet, nous avons observé, au cours des expérimentations, que certaines femmes aphasiques adoptaient une stratégie de contournement des difficultés qui pouvait les amener à renoncer à leur idée pour passer à l'idée suivante car le coût de production était trop important (manque du mot ou périphrases ne permettant pas de traduire précisément leur idée). Ainsi, nous pouvons supposer que les sujets aphasiques auraient pu identifier des phases sans pouvoir les produire en raison de leurs difficultés langagières.

Enfin, nous avons expliqué précédemment que produire un récit à partir d'un support de bande dessinée pouvait être facilitateur. Il est important de nuancer notre propos. Produire un récit à partir d'un matériel imagé nécessite une double gestion qui peut également représenter certaines difficultés. Les sujets doivent, d'une part, procéder à l'interprétation d'un matériel imagé, ce qui peut représenter une surcharge cognitive conséquente. D'autre part, ils doivent manipuler un matériel linguistique avec lequel ils sont en difficulté. Elaborer une narration représente un coût cognitif important. Ainsi, il faut

réfléchir à l'élaboration d'un matériel le plus adapté possible. Le matériel réalisé dans le cadre de notre mémoire présente des limites qu'il est important de prendre en compte dans les échecs des sujets. Nous allons maintenant indiquer planche par planche les phases qui ont été insuffisamment évoquées. Nous tenterons d'expliquer ce qui a pu rendre difficile la narration et réfléchir à ce qui aurait pu faciliter cette production. Pour chaque planche, nous indiquerons ce qui dans l'image aurait pu rendre difficile l'émergence de telle ou telle phase chez la population aphasique.

Les résultats nous indiquent que dans les quatre premières planches sur les sept proposées, les phases du schéma prototypique ont été évoquées par la majorité des femmes aphasiques. Il s'agit des planches « l'effet boule de neige », « le chevalier marmiton », « le choix-peau » et « le dîner aux chandelles ». Il est nécessaire d'interpréter dans un premier temps les résultats planche par planche puis ensuite de rassembler les interprétations quand cela est possible.

Nous commençons par interpréter les résultats des planches pour lesquelles le schéma narratif s'est révélé le plus prototypique. C'est le récit élaboré à partir du « dîner aux chandelles » qui se révèle le plus prototypique avec quatre phases mentionnées par les aphasiques contre ces mêmes quatre phases établies par la tendance. Cette réussite pourrait laisser penser que le modèle mental cognitif du schéma narratif est préservé chez les patientes aphasiques et que celui-ci les guide dans leur processus discursif. Cependant, nous n'obtenons pas toutes les phases du schéma narratif prototypique avec les récits produits à partir d'autres planches. Les planches « l'effet boule de neige », « le chevalier marmiton » et « le choix-peau » ont permis aux sujets aphasiques de dégager quatre phases contre cinq mentionnées par les témoins. Pour « l'effet boule de neige » et « le choix-peau », la phase de situation initiale n'a pas été suffisamment évoquée. Nous allons détailler pour ces deux planches ce qui a pu mettre en difficulté les sujets aphasiques.

L'effet boule de neige

Concernant « l'effet boule de neige », les éléments attendus pour la situation finale sont la mention de « l'arrivée de la mère » ainsi que l'idée de « satisfaction des personnages devant le bonhomme de neige achevé ». La mention du personnage de la mère, présente uniquement sur la dernière vignette, a été assez souvent omise. Nous pouvons supposer que les personnes aphasiques n'ont pas considéré important de mentionner ce nouveau personnage alors même que l'histoire s'achevait. Le personnage de la mère fait partie de la catégorie des personnages secondaires mais son évocation est cependant nécessaire car elle apporte une nouvelle information à l'histoire. Ce personnage aurait sans doute été plus facilement mentionné s'il avait fait son apparition sur les vignettes précédentes. Quant au deuxième item évoquant le « contentement des personnages devant le bonhomme de neige achevé », il demande une capacité d'interprétation importante ce qui pourrait expliquer qu'il n'ait pas suffisamment été évoqué. Au niveau du dessin, il faut procéder à une analyse plus fine des visages des personnages pour repérer leurs sourires et en déduire ainsi l'humeur des personnages (ils sont heureux d'observer le chef d'œuvre du bonhomme de neige). Ce processus d'analyse est sans conteste plus complexe que de repérer l'action du petit garçon roulant une boule (qui correspond à la phase d'actions de cette planche).

Le choix-peau

Concernant « le choix-peau », la situation finale correspond à l'idée « le chapeau est trop grand pour la petite fille qui ne voit plus rien devant elle ». Cette phase demande une analyse préalable avancée de l'image d'une part (il faut repérer que le chapeau est trop grand). D'autre part, cette même phase présente une composante humoristique importante qui nécessite une interprétation de l'image comme c'est le cas pour « l'effet boule de neige » qui n'est pas traduite par les images. Il est nécessaire de faire des inférences à partir de ce qui nous est proposé dans l'image. Pour les sujets aphasiques, il serait sans doute important de guider la narration en proposant d'autres images permettant l'émergence de la situation finale. Ainsi, nous pourrions imaginer de réaliser de nouvelles vignettes représentant la petite fille en train de trébucher ou la mère redressant le chapeau sur la tête de sa fille, autant d'indices présents sur l'image permettant à la personne aphasique de comprendre l'idée du chapeau trop grand et de l'aveuglement temporaire de l'enfant. Pour appuyer ces interprétations, nous pouvons détailler les situations finales qui ont été correctement mentionnées par les sujets aphasiques dans d'autres planches comme par exemple dans « le chevalier marmiton ». Les deux items à évoquer dans cette phase de situation finale sont « le petit garçon continue à faire des bêtises » et « le petit garçon tombe du tabouret ». Pour ces deux mentions, ce qui est à produire est explicitement dessiné sur la planche ce qui facilite nettement l'émergence de la phase.

Nous pouvons également envisager d'utiliser le matériel tel qu'il est, sans penser à ajouter des vignettes ou à réaliser de nouvelles adaptations. Ce matériel présente des difficultés spécifiques que le thérapeute est en mesure d'adapter en fonction des capacités de son patient (recours au pointage, aide du contexte). Nous considérons alors que ces spécificités de la bande dessinée, avec le recours au processus d'inférence notamment, définissent des niveaux de difficulté proposés par le matériel.

Le chevalier marmiton

Concernant « le chevalier marmiton », c'est la phase d'actions qui n'est pas suffisamment évoquée par les sujets aphasiques. Cette phase demandait la mention de l'idée « elle lui confisque ses jouets/elle le punit ». L'idée à évoquer dans cette phase est très proche de celle dégagée par la complication (« la mère se met en colère »). Les personnes aphasiques sont restées trop succinctes dans leur récit pour qu'y figurent ces deux idées c'est-à-dire l'état de colère de la mère (phase de complication) et l'action qui montre la mère en train de confisquer les jouets de son fils (phase d'actions). Ceci peut s'expliquer par leurs difficultés sur le versant expressif, et notamment le manque du mot, ne permettant pas aux femmes aphasiques de développer certains aspects de l'histoire autant qu'elles le souhaiteraient.

Vacances de rêve

La planche « Vacances de rêves » ne permet pas de répondre à l'hypothèse générale 2 car seules deux phases sont évoquées par les témoins sur les 5 phases prototypiques majeures établies par la littérature (Labov et Waletzky).

Réponse à l'hypothèse

Nous avons essayé de dégager les composantes liées à l'image et à la structure de la planche qui n'auraient pas assez facilité l'évocation de certaines phases. Nous établirons par la suite des critères de conception des planches de bande dessinée ayant pour vocation la production de récit en aphasiologie.

Il apparaît que certaines planches, offrant une bonne lisibilité comme dans « le dîner aux chandelles », permettent aux femmes aphasiques, malgré leurs difficultés langagières, de mentionner toutes les phases du schéma narratif produites par la tendance. Ceci permet de penser que ce modèle mental cognitif est préservé au moins en partie. Quatre autres planches permettent l'évocation de quatre phases contre cinq produites par la population témoin. Les phases qui sont le moins mentionnées correspondent à la situation initiale et finale. Nous pouvons supposer que ces phases d'ouverture et de fermeture du récit sont plus coûteuses à évoquer. Initier un récit demande un effort important car le locuteur doit mentionner tous les éléments qui permettront de comprendre la suite de la narration. Clore un récit demande de considérer tout ce qui a été évoqué précédemment et d'en faire la synthèse.

Nous validons partiellement l'hypothèse générale 2 selon laquelle les phases du schéma narratif seraient présentes dans le discours des femmes aphasiques prouvant ainsi la préservation de ce modèle mental cognitif.

3. La présence de discours direct et descriptif - Hypothèse générale 3

Dans notre hypothèse opérationnelle, nous pensions que les femmes aphasiques produiraient davantage d'énoncés en discours direct et descriptif que les sujets témoins du fait de leur difficulté de production de l'histoire induite par la planche de bande dessinée. Nous allons valider ou invalider cette hypothèse en fonction des résultats concernant la production de discours direct et de discours descriptif.

Le discours direct

Les résultats indiquent que ce sont les sujets témoins qui produisent en moyenne plus d'énoncés en discours direct, par rapport aux femmes aphasiques excepté pour « Le garçon, le castor et les fourmis » où aucun énoncé en discours direct n'est produit par les deux populations.

Le recours au discours direct que nous pensions facilitateur chez les sujets aphasiques n'a été que peu utilisé. Cette compétence semble difficile à maîtriser. Nous avons constaté que le discours direct a été employé par les sujets témoins pour faire parler les personnages. Nous pouvons penser qu'ils ont produit davantage d'énoncés en discours direct que les sujets aphasiques en raison de leur meilleure habileté avec le langage. En effet, faire parler les personnages nécessite de jouer sur les intonations et d'adopter une mobilité des points de vue en fonction du personnage interprété. Ces capacités de manipulation de la langue seraient peut-être moins accessibles à la personne aphasique même si celle-ci accède à un niveau de langage élaboré comme c'est le cas dans cet échantillon.

Le discours descriptif

Les résultats tendent vers une égalité de production de discours descriptif puisque trois planches ont induit plus d'énoncés descriptifs chez la population témoin et trois autres planches davantage d'énoncés descriptifs chez la population aphasique. Une planche présente une égalité du nombre moyen d'énoncés émis par les deux populations.

Les planches les plus décrites par les femmes aphasiques sont les trois dernières dans l'ordre de passation du protocole. Ce sont donc les planches que nous avons estimé être les plus complexes. Nous pouvons supposer que les femmes aphasiques ont utilisé des stratégies descriptives face à la complexité de ces planches. « Le garçon, le castor et les fourmis » est une planche complexe puisque plusieurs actions se déroulent simultanément, à savoir que le garçon écrase la fourmilière pendant que le castor rongé l'arbre. La difficulté des « Vacances de rêve » naît du fait qu'il y a peu d'actions et que des bulles expriment la pensée des personnages. Enfin « Miam, la bonne glace » contient elle aussi des bulles traduisant l'envie de la petite fille, ce qui peut être difficilement interprétable pour un sujet n'ayant pas l'habitude de lire de la bande dessinée ou ayant des troubles langagiers.

Réponse à l'hypothèse

L'hypothèse générale 3, énonçant que les discours recueillis chez les femmes aphasiques seraient essentiellement narratifs comme chez la population témoin, avec néanmoins des passages descriptifs enchâssés ou des passages en discours direct en nombre plus important chez cette population aphasique, n'est pas validée.

4. L'informativité discursive - hypothèse générale 4

L'hypothèse opérationnelle concernant les unités d'information mentionnait que le discours produit par la population aphasique ne respecterait pas les unités d'information attendues au regard de la tendance établie par la population témoin, et que la concision serait inférieure chez la population aphasique par rapport à la population témoin. Nous allons donc répondre à cette hypothèse en observant les résultats concernant les unités d'information et l'indice de concision. Nous apporterons des interprétations à ces résultats dans la mesure du possible.

4.1. Les unités d'information et l'indice de concision

Les résultats obtenus ont montré que les unités d'information, chez les femmes aphasiques, étaient moindres par rapport à celles évoquées par la population témoin. Nous allons observer plus finement les difficultés rencontrées par les femmes aphasiques, dans les différentes catégories d'unités d'information.

La catégorie des lieux et du cadre temporel

Deux catégories ont été évoquées conformément à la tendance établie d'après la population témoin : la catégorie des lieux et celle du cadre temporel, aussi appelée temps dans les tableaux.

Il faut préalablement noter que peu de planches utilisées dans cette étude évoquent un cadre temporel précis, ce qui explique l'absence d'échec dans cette catégorie. En effet, seules « L'effet boule de neige » et « Vacances de rêve » peuvent induire la mention d'un cadre temporel : « L'hiver » pour « L'effet boule de neige » et « la pause café ou 10h30 » pour « Vacances de rêve ». Les réponses des sujets témoins ont donné l'intervalle de confiance suivant [0 ; 1]. La personne aphasique peut donc mentionner ou non un cadre temporel, son score sera situé dans l'intervalle de confiance.

La mention du lieu par les femmes aphasiques a également suivi la tendance établie par les témoins. Cette mention répond à la question « où ? ». Nous pouvons faire un parallèle entre cette réussite de mention du lieu et celle de l'évocation de la situation initiale. En effet, la situation initiale est la phase introduisant le plus souvent le lieu de l'histoire. Cette phase a été évoquée à plus de 75% par la population aphasique pour quatre planches sur sept.

La catégorie des sujets

A partir des planches « l'effet boule de neige » et « le garçon, le castor et les fourmis », les femmes aphasiques ont mentionné moins de personnages que les femmes de la population témoin. Nous précisons que sur les sept planches, trois font apparaître trois personnages : il s'agit de « L'effet boule de neige », « Le garçon, le castor et les fourmis » et « Les vacanciers ». Le reste des planches ne représente que deux personnages. Les planches échouées concernant l'évocation des personnages sont donc des planches où trois personnages sont dessinés.

Pour les trois planches faisant figurer trois personnages, seule la planche « Les vacanciers » présente des personnages ayant la même importance dans l'histoire : les trois hommes sont tous des personnages principaux. Dans « L'effet boule de neige » et « Le garçon le castor et les fourmis », personnages principaux et secondaires sont présents. Pour « L'effet boule de neige », l'enfant est le personnage principal, le père et la mère sont les personnages secondaires, bien qu'il existe encore une hiérarchie entre ces deux personnages car le père joue un rôle plus important que la mère. Pour « Le garçon, le castor et les fourmis », le garçon est le personnage principal, le castor et les fourmis les secondaires. Les sujets aphasiques ont évoqué moins de personnages par rapport à la tendance lorsque les planches en représentaient trois dont certains secondaires comme c'est le cas pour « L'effet boule de neige » et « Le garçon, le castor et les fourmis ».

Nous pouvons interpréter ces résultats grâce à la théorie de Célérier citée par Nespoulous (1993). Les femmes aphasiques auraient eu des difficultés pour mentionner les personnages secondaires qui font référence aux CIS (Constituants Iconographiques Secondaires) de Célérier. Nous pouvons penser qu'elles ne mentionnent pas ces personnages secondaires car elles ont des difficultés pour hiérarchiser les personnages présents dans l'histoire. Elles accordent ainsi moins d'importance à un personnage secondaire, alors que ce dernier joue tout de même un rôle. Célérier indique que la

narration obtenue diffère de celle attendue lorsque les personnages ne sont pas correctement identifiés ou hiérarchisés. Ceci s'applique à notre travail car le récit obtenu est différent du récit attendu puisque la totalité des personnages nécessaires à l'histoire n'a pas été mentionnée.

La catégorie des objets

La catégorie des objets n'a pas été évoquée de façon comparable à la population témoin pour quatre planches : il s'agit de « L'effet boule de neige », « Le chevalier marmiton », « Le garçon, le castor et les fourmis », et « Les vacanciers ». Pour ces quatre planches, le nombre d'objets attendus était supérieur à un, variant de deux à quatre objets attendus selon les planches. Pour les trois autres planches, un seul objet était attendu et les femmes aphasiques ont toutes mentionné cet objet.

Les sujets aphasiques ont donc eu des difficultés pour évoquer les objets apportant de l'information lorsque la planche en comprenait plusieurs. Nous pouvons penser qu'un surplus de constituants iconographiques les perturbe pour recueillir les informations pertinentes. Berko-Gleason et al. (1980) (cités par Cardebat et Joannette, 1998) avaient mis en évidence, dans des récits d'aphasiques, une réduction du nombre de cibles lexicales. Nous pouvons observer le même phénomène puisque les femmes aphasiques mentionnent moins d'objets nécessaires à l'informativité du discours que les sujets témoins.

La catégorie des actions

La catégorie des actions est celle pour laquelle les sujets aphasiques ont cité le moins d'unités d'informations par rapport à la population témoin. En effet, sur les sept planches, seule « Le dîner aux chandelles » a induit des scores comparables à ceux de la population témoin.

Ces difficultés de mention des actions peuvent être imputables au fait qu'une planche comprend plusieurs actions. Le nombre d'actions attendu a varié de quatre à sept. La difficulté est donc accrue par un chiffre important. De plus, évoquer une action nécessite souvent de produire une phrase. C'est une difficulté supplémentaire pour la personne aphasique, puisque son traitement est souvent altéré. Le déficit au niveau des actions peut être une manifestation d'une perturbation du traitement de la phrase que nous n'avons pas mis en évidence auparavant. Certains sujets ont donc abandonné une idée face à la difficulté de production.

Cas particulier du « Dîner aux chandelles »

Pour cette planche les unités d'information mentionnées par les femmes aphasiques ont suivi la tendance. Nous remarquons que le nombre d'unités d'information attendu pour les catégories « sujets » « lieu » « temps » et « objets » est faible voire nul. Le nombre d'actions varie de cinq à sept mais il s'agit d'actions dessinées sur la planche, il y a peut d'inférences à effectuer. Par exemple, le lecteur peut facilement identifier que la femme s'est fait belle puisqu'il la voit en train de se parfumer alors que pour d'autres planches, les inférences sont plus complexes. Dans « le choix-peau », le lecteur doit comprendre que la mère est entrée dans le magasin acheter un chapeau, c'est une action plus difficile à identifier que celles du « Dîner aux chandelles ». Nous pouvons penser que pour ces

raisons, les sujets aphasiques ont mentionné autant d'unités d'information que les sujets témoins.

L'indice de concision

Les résultats nous renseignent aussi sur l'indice de concision qui est en moyenne meilleur chez la population témoin que chez la population aphasique

Réponse à l'hypothèse

Nous avons constaté que les unités d'information sont en nombre inférieur dans les récits des sujets aphasiques que dans ceux des sujets témoins et que l'indice de concision est également inférieur. Nous pouvons donc valider notre hypothèse opérationnelle, et ainsi valider l'hypothèse générale 4 stipulant que bien que la cohérence du discours soit assurée en partie par la production d'un schéma narratif structurant, elle serait altérée par un discours insuffisamment informatif.

4.2. Les informations non essentielles

Nous voulions compléter les résultats précédents en mentionnant que les sujets aphasiques évoquent plus d'items non essentiels que les sujets témoins. Ceci vient confirmer de nouveau la théorie de Célérier, selon laquelle les sujets ne parviennent pas à hiérarchiser les CIP (Constituants Iconographiques Primordiaux) et les CIS (Constituants Iconographiques Secondaires). En effet, ils mentionnent des unités d'information non essentielles et omettent parfois les unités nécessaires à l'informativité du discours. Leur difficulté est de mettre en lien les constituants et de distinguer ceux ayant un rôle primordial de ceux ayant un rôle accessoire.

5. Le système référentiel – hypothèse générale 5

Nous nous sommes intéressées à l'introduction des personnages et à la reprise anaphorique pour étudier le système référentiel. Nous avons émis deux hypothèses opérationnelles que nous allons rappeler dans les paragraphes suivants.

L'introduction des personnages

Nous avons supposé en hypothèse opérationnelle que l'introduction des personnages s'effectuerait davantage par des formes pronominales que par des formes nominales.

Les résultats montrent que 85,8% des introductions sont correctes dans la population aphasique. Une introduction correcte consiste à introduire un personnage par un syntagme nominal. Les femmes aphasiques ont donc effectué plus d'introduction de personnages grâce à des formes nominales que grâce à des formes pronominales. Nous rappelons également qu'il n'y a eu aucune introduction ambiguë.

L'hypothèse opérationnelle n'est donc pas validée. Il faut néanmoins nuancer ces résultats car la population aphasique est composée de 8 femmes. Parmi elles, A5 échoue systématiquement à l'introduction des personnages en n'utilisant que des formes

pronominales. Elle s'est appuyée sur le support de la bande dessinée en pointant le personnage mentionné, ce qui dans la situation de passation la rendait compréhensible puisque nous pouvions voir le personnage évoqué. Ce comportement singulier ne s'est cependant manifesté chez aucune autre aphasique ni chez les sujets témoin. Nous supposons qu'elle a utilisé le pointage pour pallier ses difficultés de langage.

Les reprises anaphoriques

La seconde hypothèse opérationnelle mentionnait que lorsque plusieurs personnages sont évoqués, les reprises anaphoriques ne permettraient pas de distinguer de quel référent il s'agissait.

Les résultats indiquent que 81,3% des nouvelles mentions des personnages sont correctement effectuées par les sujets aphasiques. Le personnage est mentionné par un groupe nominal lorsque les deux personnages de l'histoire sont de même sexe, il est mentionné par un pronom lorsqu'ils sont de sexe différent. Ce pronom permet de renvoyer à l'un des personnages sans confusion.

Cependant, cette nouvelle mention est plus ambiguë chez la population aphasique que chez la population témoin. Nous retrouvons 18,8% de nouvelles mentions ambiguës dans la population aphasique contre 10,3% dans la population témoin. La reprise anaphorique employée ne permet alors pas de savoir de quel personnage il s'agit.

Ainsi nous n'avons pu retrouver les mêmes résultats que citent Cardebat et Joanne (1998) à savoir que la majorité des pronoms anaphoriques présents dans les récits des aphasiques sont dépourvus de référent. Nous supposons que le matériel employé, celui de la bande dessinée, a pu faciliter cette utilisation correcte des pronoms anaphoriques. La bande dessinée qui fonctionne par une mise en lien de vignettes successives créant un tout signifiant, a guidé le locuteur à chaque étape de sa narration, l'aidant alors à utiliser des reprises anaphoriques adaptées aux référents évoqués. Ceci atteste que la bande dessinée est un matériel intéressant à utiliser avec des sujets aphasiques car il est guidant étayant pour la production des anaphores.

Réponse à l'hypothèse

Les deux hypothèses opérationnelles concernant respectivement l'introduction des personnages et la reprise anaphorique ne sont donc pas validées. L'hypothèse générale 5, supposant que malgré un schéma narratif facilitateur la cohérence du discours narratif serait perturbée par un système référentiel déficitaire, n'est donc pas validée.

6. Les manifestations de surface

Nous avons relevé de nombreuses manifestations de manque du mot dans les discours des femmes aphasiques, ainsi que des paraphasies sémantiques principalement, mais aussi des paraphasies phonémiques, morphologiques, et verbales. Nous pensions observer pendant les passations des mimes ou de nombreux pointages permettant de combler le manque du mot, mais ces stratégies ont été en réalité peu utilisées.

7. En résumé

Nous avons validé l'hypothèse selon laquelle les sujets aphasiques produisaient un récit sur les planches de bande dessinée moins informatif que celui des sujets témoins. Nous avons partiellement validé deux hypothèses à savoir, d'une part, que la bande dessinée facilitait l'émergence d'un schéma narratif par rapport à l'image unique et que, d'autre part, la production d'un discours narratif serait facilitée par un modèle mental cognitif, le schéma narratif prototypique chez la population aphasique. Nous n'avons pas validé les deux hypothèses suivantes : les discours des sujets aphasiques comporteraient plus de passages en discours descriptifs ou direct, et la cohérence du discours des femmes aphasiques serait perturbée par un système référentiel altéré.

II. Les limites

1. Les limites du matériel

La bande dessinée est un outil original peu utilisé en rééducation orthophonique. Son utilisation a pu présenter certaines limites. Tout d'abord, il s'agit d'une situation peu naturelle, celle de raconter une histoire à partir d'une planche de bande dessinée. La description d'image est une discipline qui, aujourd'hui, est enseignée pendant le cursus scolaire. Dans certaines disciplines, français, histoire-géographie, les élèves sont amenés à commenter un tableau de peintre, une publicité, une affiche. Il n'est, en revanche, pas courant d'apprendre à lire une bande dessinée alors même que ce type de support au fonctionnement bien particulier nécessite une certaine expertise. La bande dessinée se lit et peut prêter à conversation de la même manière que certains discuteraient du film qu'ils viennent de voir au cinéma. Raconter une bande dessinée, comme on conterait une histoire à un petit enfant est, en revanche, une situation peu conventionnelle. Nous pouvons ainsi penser qu'utiliser la bande dessinée comme support de narration met le sujet dans une situation peu habituelle et non écologique pouvant le déstabiliser.

Ensuite, la bande dessinée est un support ayant un fonctionnement particulier et complexe comme nous l'avons évoqué dans la partie théorique. Analyser une bande dessinée demande un minimum de capacités attentionnelles, ce qui fatigue la personne soumise à cette analyse. Avec les femmes aphasiques, nous nous sommes rendu compte que pour certaines, la tâche demandée était coûteuse et fatigante. Cependant, nous avons fait le choix de varier les planches de bande dessinée plutôt que d'en présenter un nombre restreint. C'est grâce à la multiplicité des planches que nous avons pu comparer les productions et interpréter les résultats

2. Les limites du protocole

Pendant les passations, nous avons remarqué que certaines femmes aphasiques s'appuyaient sur le support de la planche en utilisant le pointage, pour évoquer un personnage, ou en ayant recours à des déictiques (« lui », « ça », « celui-là »). Il serait intéressant de voir si cette stratégie d'aide par l'image serait utilisée avec un protocole différent. Cet autre protocole proposerait l'intervention d'un sujet naïf à qui la personne

aphasique raconterait l'histoire. Nous supposons alors que le discours obtenu serait différent. La personne aphasique utiliserait sans doute moins de déictiques pour informer au mieux le sujet naïf qui n'aurait lui pas connaissance de la planche. Il faudrait alors envisager de trouver un sujet naïf par sujet aphasique, ce qui peut représenter une difficulté dans la réalisation de l'expérimentation.

Nous avons choisi d'utiliser l'enregistrement audio pour le recueil de discours. Ce mode d'enregistrement nous a permis d'identifier des éléments pertinents pour une analyse discursive. Une future étude envisageant de prendre en compte des éléments d'analyse pragmatique, tels que les éléments paraverbaux comprenant les gestes, les mimiques et les mimes nécessiterait l'utilisation de la vidéo. Lors des passations auprès des femmes aphasiques, nous envisagions de ne jamais intervenir pour ne pas biaiser les discours obtenus. Ceci n'a pu être possible car les sujets aphasiques se retrouvaient parfois interrompus dans leur récit à cause d'un manque du mot. Nous leur avons donc fourni le mot qu'elles semblaient vouloir produire. Nous pouvons nous demander dans quelle mesure notre intervention a modifié ou non leur récit. Il a été difficile de respecter un protocole strictement identique pour toutes les femmes aphasiques rencontrées car nous avons dû nous adapter à chaque fois aux difficultés spécifiques de chacune. Il a fallu décider à quel moment il était le moins préjudiciable d'intervenir quand cela était nécessaire.

3. Les limites concernant la population

Nous avons proposé notre protocole à huit femmes aphasiques. Ce nombre ne nous permet pas de généraliser les données obtenues, mais il nous a permis de proposer un nombre important de planches et ainsi d'avoir un corpus important.

Nous avons également travaillé avec une population de femmes aphasique de niveau 3, 4 et 5 au BDAE. Il serait intéressant de proposer ce même protocole à une population ayant davantage de difficultés langagières afin de relever les difficultés émergentes dans leurs discours sur ce même support de bande dessinée.

III. Pistes de poursuite du mémoire

Les limites présentées précédemment nous ont amenées à réfléchir à la manière dont ce mémoire pourrait être poursuivi. Nous pensons que davantage d'éléments dans le discours pourraient être analysés grâce à ce même support de bande dessinée. En effet, il serait intéressant d'étudier les modalisations puisque selon Nespoulous (1980), elles portent sur les éléments du discours et selon Cardebat (1998), elles apportent la preuve d'une certaine préservation de la structure narrative. Mesurer les déictiques serait également pertinent afin d'observer si les sujets aphasiques en utilisent plus que les sujet témoins, ou si leur utilisation est un recours induit par le support de la bande dessinée.

Nous pensons également qu'il serait intéressant d'utiliser d'autres supports d'images uniques complexes afin de généraliser les données obtenues, à savoir que l'émergence des phases du récit est moins facilitée quand le support est une image unique. Comparer les productions entre un même nombre d'images uniques complexes et un même nombre de

planches de bandes dessinées chez une population témoin serait à envisager pour généraliser les résultats de l'hypothèse générale 1.

Ensuite, nous trouverions intéressant de présenter à une population aphasique plus importante un nombre restreint de planches afin d'éviter d'entraîner une fatigue trop importante. Les planches pourraient être classées par ordre de difficulté croissante. Différents critères de complexité des planches seront exposés dans la partie présentant les apports du matériel. Il serait également intéressant d'envisager ce travail à partir d'une étude de cas multiples (deux à trois sujets) afin d'étudier plus finement les processus de compréhension du récit et de son élaboration.

Une dernière piste qui pourrait être envisagée serait l'utilisation de la bande dessinée comme support d'une narration écrite. L'image du Voleur de biscuits est utilisée dans le BDAE à l'oral comme à l'écrit. Les bandes dessinées pourraient également être utilisées comme support de rééducation du langage écrit chez des sujets aphasiques pour qui la rééducation de l'expression écrite serait indiquée.

IV. Apports du mémoire pour l'orthophonie

1. Apport sur la connaissance des troubles du discours liés à l'aphasie

Les travaux de recherche menés en aphasiologie sont nombreux à s'intéresser au traitement du mot et de la phrase. En revanche, le niveau discursif n'est encore que peu exploré. La rareté des études concernant le discours pathologique a un retentissement direct sur les tests orthophoniques où les quelques épreuves évaluant le discours sont uniquement qualitatives. Le peu de données relatives au fonctionnement discursif langagier nous a permis de développer notre sens clinique en partant d'intuitions et en les reliant aux données proposées en linguistique. En effet, nous nous sommes intéressées aux nombreuses théories linguistiques concernant le discours. Nous avons ainsi fait le lien entre ces modèles, présentant le fonctionnement discursif normal, et les difficultés liées à la pathologie aphasique que nous avons établies grâce au recueil de récits. Ce travail nous a permis de constituer les composantes essentielles d'un discours cohérent avec notamment l'utilisation de la théorie du schéma narratif. Il nous a également paru intéressant d'utiliser un support imagé novateur, encore peu exploité en rééducation afin d'en mesurer l'intérêt dans la production de discours. Ce matériel qui est la bande dessinée permet d'ailleurs d'obtenir une forme discursive assez libre respectant un cadre narratif et un contenu attendu. La liberté apportée par la bande dessinée est plus importante que celles d'autres tâches discursives telles que raconter comment une roue se monte par exemple, ce qui le rend d'autant plus intéressant.

2. Intérêt de l'utilisation du matériel de la bande dessinée utilisé dans le cadre de la rééducation orthophonique

Le matériel de la bande dessinée tel que nous l'avons utilisé se présente sous forme d'une planche composée d'une succession de vignettes racontant le déroulement d'une même histoire. Ce mode de présentation de l'image se révèle être un support facilitateur pour la

personne aphasique qui peut suivre l'élaboration de son récit en s'aidant de la planche vignette après vignette. La succession des images lui permet de se repérer dans la progression de sa narration. Ce support est donc tout à fait indiqué lorsque le thérapeute souhaite travailler avec son patient l'utilisation des pronoms anaphoriques puisque comme nous l'avons vu, leur émergence est guidée par le fonctionnement intrinsèque de la bande dessinée. Ce support est également intéressant car il facilite l'évocation de la situation initiale et finale dans un récit et permet ainsi aux personnes aphasiques de poser un cadre. Par ailleurs, il faut souligner l'intérêt de ce matériel qui permet de travailler l'unité du discours mais également les autres niveaux du langage : le mot, la phrase. Ce travail a permis d'une part de mesurer l'intérêt réel de ce type de matériel et d'autre part d'établir certains critères qui permettront d'améliorer les bandes dessinées à destination des patients aphasiques.

3. Critères d'élaboration d'un matériel de bande dessinée

Notre étude nous a permis de faire émerger des critères facilitateurs pour la création de planches de bandes dessinées à proposer à des patients aphasiques, dans le cadre d'une rééducation des troubles discursifs.

Notre mémoire nous a donc permis de repérer qu'une planche, pour qu'elle soit facilement comprise, doit présenter un nombre limité de vignettes (entre 5 et 8 maximum). Ces vignettes doivent, de préférence, suivre une succession horizontale. Elles doivent garder une taille conséquente pour la clarté du dessin. La présence d'un cadre autour de la vignette permet également d'identifier clairement la limite entre deux vignettes. Le style du dessinateur ne doit pas être trop marqué, les traits doivent rester simples et clairs. Les objets et personnages doivent quant à eux être facilement identifiables, le lecteur doit savoir s'il s'agit d'un personnage féminin ou masculin, d'un enfant ou d'un adulte. Un décor trop chargé et une multiplicité de détails sont à exclure. Les symboles liés au code de la bande dessinée sont également à éviter car les patients ne sont pas nécessairement familiers avec la lecture de bandes dessinées. L'implicite dans l'image est un procédé trop coûteux pour une personne déjà en difficulté avec le langage. Les éléments de l'histoire doivent ainsi tous figurer dans le dessin, il est préférable de ne rien laisser deviner et interpréter par le lecteur car cela demande un effort supplémentaire dans l'analyse de la planche. Ces critères peuvent être modifiés afin de créer des planches ayant différents niveaux de complexité qui permettront de varier la difficulté selon le niveau de langage du patient aphasique.

Ces pistes d'élaboration du matériel nécessiteraient d'être complétées, dans le cadre d'un travail de recherche, par de futurs étudiants intéressés par la création de nouveaux supports de rééducation.

CONCLUSION

La symptomatologie aphasique est riche et variée. Les outils mis à la disposition des orthophonistes permettent d'adapter la rééducation aux déficits spécifiques de ces patients. Cependant tous les niveaux d'analyse du langage ne sont pas investis par la recherche. En effet, comme le souligne Nespoulous (1980), certains niveaux d'analyse du langage, tels que le phonème et le mot, sont largement étudiés au détriment notamment des troubles discursifs. Ce niveau de langage élaboré est encore peu exploré. En travail de rééducation, il est proposé à ces patients de produire des discours, essentiellement narratifs, mais là encore l'analyse des troubles du récit reste centrée sur les déviations syntaxiques et lexicales présentes à la surface du discours (Cardebat et Joanne, 1998).

Ainsi, est née l'idée de ce mémoire. Nous avons décidé de nous intéresser au fonctionnement discursif en pathologie aphasique. Afin de constater la possible préservation ou altération des structures macrostructurelles du discours, nous avons fait le choix d'utiliser un support d'évocation original : la bande dessinée muette. Nous avons pu évaluer l'intérêt de ce type de matériel en le comparant à un support imagé, classiquement utilisé en rééducation. Cette comparaison a été possible grâce aux productions recueillies à partir d'une population composée de personnes sans pathologie du langage. Cette même population nous a permis d'établir une tendance. Les productions des femmes aphasiques ont pu être comparées à cette tendance et ceci afin de spécifier les déviations discursives conséquentes à l'aphasie. Il est important de rappeler que ces femmes présentaient un niveau de langage élaboré avec des manifestations de surface au niveau lexical et syntaxique permettant d'accéder à l'élaboration d'un récit.

Nous avons ainsi pu constater que malgré une bonne maîtrise des niveaux du mot et de la phrase, les processus macrostructurels n'étaient pas tous préservés avec notamment une atteinte de la cohérence discursive, une informativité insuffisante et une structure narrative très dépendante de la qualité du support de production. En effet, certaines bandes dessinées qui se sont révélées adopter un fonctionnement non prototypique ont mis en difficulté les femmes aphasiques dans l'élaboration de leur récit.

Malgré des difficultés liées à certains des supports utilisés, les résultats nous permettent de penser que la bande dessinée est un support facilitateur à la production d'un récit. Il serait donc intéressant de le proposer à des patients aphasiques en rééducation. Nous pourrions envisager de l'adapter en proposant à des dessinateurs des consignes permettant de réaliser des bandes dessinées à visée rééducative. Ce matériel pourrait également être repris tel que nous l'avons proposé en travaillant les planches selon un ordre de difficulté croissante en fonction des progrès des patients.

L'utilisation de ce support de bande dessinée muette pourrait être pertinente dans d'autres pathologies du langage, comme par exemple en dysphasie où les supports imagés sont très appréciés des enfants. Nous espérons que les deux champs explorés dans cette étude, le fonctionnement discursif aphasique d'une part et l'utilisation en rééducation orthophonique de la bande dessinée muette d'autre part, pourront inspirer de nouvelles études.

BIBLIOGRAPHIE

Adam, J. M. (2008). *Les textes, types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Nathan

Adam, J.-M (1984). *Le Récit*. Paris : Presses universitaires de France.

Apothéloz, D. (1995). *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*. Genève: Droz

Benveniste, E. (1996). *Problèmes de linguistique générale*. Paris. Gallimard.

Bi, J. (2006). La bande dessinée muette. Retrieved 05, 03, 2009, from <http://du9.org/Bande-Dessinee-Muette-8-La>

Bilal, E. (2000). Vocabulaire d'analyse pour l'image. Retrieved 05, 09, 2009, from <http://phm.lettres.free.fr/BILAL/BD/P-BD-VOC.HTM>

Blanche-Benveniste, C. (2000). *Approches de la langue parlée en français*. GapParis : Ophrys

Bremond, C. (1973). *Logique du récit*. Paris : Seuil

Bronckart, J. P. (1997). *Activité langagière, textes et discours : pour un interactionnisme socio-discursif*. Neuchâtel-Paris : Delachaux et Niestlé.

Bronckart, J. P. (1985). *Le fonctionnement des discours : un modèle psychologique et une méthode d'analyse*. Neuchâtel-Paris : Delachaux et Niestlé.

Cardebat, D., & Joannette, Y. (1998). Perturbations discursives en pathologie du langage : de la description... à l'interprétation. In X. Seron & M. Jeannerod (Eds), *Neuropsychologie humaine* (pp 408-418). Liège : Mardaga

Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Editions du seuil.

Charaudeau, P. (1986). *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique, théorie et pratique*. Paris : Hachette.

Courbière, C., & Giraudeau, L. (1995). *Influence du vieillissement normal sur une même tâche de description orale et écrite*. Lyon : mémoire d'orthophonie n°915.

Courtés, J. (1993). *Sémiotique narrative et discursive : méthodologie et application*. Paris : Hachette Supérieur.

Courtés, J. (1995). *Analyse sémiotique du discours de l'énoncé à l'énonciation*. Paris : Hachette Supérieur.

BIBLIOGRAPHIE

- Créa, A. (2007). *L'influence du nombre de participants à l'échange sur les capacités de communication orale du patient atteint de la maladie d'Alzheimer. Etude de cas*. Lyon : mémoire d'orthophonie n° 1423
- Croisile, B., & Ska, B., & Brabant, M-J., & Duchêne, A., & Lepage, Y., & Aimard, G., & Trillet, M. (1996). Comparative Study of Oral and Written Picture Description in Patients with Alzheimer's Disease. *Brain and language*, 0033, 1-19
- Darras, B. (2006). *Images et sémiotique. Sémiotique pragmatique et cognitive*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- Delle Luche, C. (2008). *Rôle du relativiseur dans l'attachement des propositions relatives ambiguës en français*. Thèse de Doctorat de l'Université Lumière Lyon 2.
- Ducarne de Ribaucourt, B. (1986). *Rééducation sémiologique de l'aphasie*. Paris : Masson.
- Fayol, M. (1997). *Des idées au texte : psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite*. Paris : Presses universitaires de France.
- Fayol, M. (1985). *Le récit et sa construction : une approche de la psychologie cognitive*. Neuchâtel/Paris : Delachaux et Niestlé.
- Feyereisen, P. (1999). Procédés non verbaux de communication. In J. A. Rondal & X. Seron (Eds), *troubles du langage* (pp.349-372). Liège : Mardaga.
- Filippini, H. (2005). *Dictionnaire de la BD*. Paris : Bordas
- Fresnault-Deruelle, P. (1977). *Récits et discours par la bande : essais sur les comics*. Paris : Hachette.
- Gaumer, P. (2004). *Larousse de la BD*. Paris : Larousse
- Givón, T. (1990). *Syntax: A functional typological introduction* (Vol. 2). Amsterdam, Ph: John Benjamins.
- Goodglass, H., & Kaplan, E. (1972). *Boston Diagnostic Aphasia Examination*. Toronto : The Psychological Corporation.
- Groensteen, T. (1999). *Système de la Bande dessinée, Formes Sémiotiques*. Paris : Puf.
- Habib, M., & Giraud, K., & Rey, V., Robichon, F. (1999). Neurobiologie du langage. In J. A. Rondal & X. Seron (Eds), *troubles du langage* (pp.11-55). Liège : Mardaga.
- Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1976). *Cohesion in English*. London : Longman.
- Joanette, Y. & Goulet, Ska, B. & Nespoulous, J.L. (1986). Informative content of narrative discourse in right-brain-damaged right handers. *Brain and Language*, 29, 81-105.

BIBLIOGRAPHIE

Kern, S. (1997). *Comment les enfants jonglent avec les contraintes communicationnelles, discursives et linguistiques dans la production d'une narration*. Thèse de Doctorat de l'Université Lumière Lyon 2.

Klinkenberg, J.M. (1996). Problèmes d'une sémiotique des icônes visuelles. In J.M. Klinkenberg (Ed), *précis de sémiotique générale*. (p413-429) Bruxelles : De Boeck Université.

Kristeva, J., & Milner, J. C., & Ruwet, N. (1975). *Langue, discours, société : pour Émile Benveniste*. Paris : Éditions du Seuil.

Labov, W. & Waletzky, J., (1967). Narrative analysis : oral versions of personal experience. In J. Helm (Ed), *essays and the Verbal and Visual Arts*. Seattle : University of Washington Press.

Mazaux, J.-M., & Pradat-Diehl, P., Brun, V. (2007). *Aphasies et aphasiques*. Elsevier : Masson

Nespoulous, J. L. (1993). La « mise en mots »... De la phrase au discours : Modèles psycholinguistiques et Pathologies du langage. In F. Eustache & B. Lechevalier (Eds), *Langage et aphasie : séminaire Jean louis Signoret* (pp251-265). Paris Bruxelles, De Boeck Université.

Nespoulous, J.L., Joannette, Y. & Roch Lecours, A. (1998). MT 86 : Protocole Montréal-Toulouse d'examen linguistique de l'aphasie. Isbergues : Ortho Edition

Nespoulous, J., & L. Lecours, A. R. (1980). Du trait au discours : les différents niveaux de structuration du langage et leur atteinte chez les aphasiques, *Grammatica*, vol. 7, p.1-36

Patry, R (1993). L'analyse du niveau discursif en linguistique : cohérence et cohésion. In J. L. Nespoulous (Ed), *Tendances actuelles en linguistique générale* (pp.109-140). NeuchâtelParisLausanne : Delachaux et Niestlé.

Patry, R., Nespoulous, J.L. (1990) Discourse analysis and linguistics : historical and theoretical background. In Y. Joannette & H.G. Brownell (Eds), *Discourse ability and brain damage. Theoretical and empirical perspectives* (pp.3-27). New York : Springer.

Peeters, B. (2003). Lire la bande dessinée. Paris : Flammarion

Peskine, A. & Pradat-Diehl, P. (2007). Etiologies de l'aphasie. In J. M. Mazaux & P. Pradat-Diehl & V. Brun (Eds), *aphasies et aphasiques* (pp.44-53). Elsevier, Masson.

Pillon, A., & de Partz, M. P (1999). Aphasies. In J. A. Rondal & X. Seron (Eds), *troubles du langage* (pp.11-55). Liège : Mardaga.

Pomier, F. (2005). *Comment lire la bande dessinée?* Paris : Klincksieck

Pottier, B. (1974). Linguistique générale : théorie et description. Paris : *Klincksieck*.

BIBLIOGRAPHIE

Ringot, R., & Robert-Demontrond, P. (2004). *L'analyse de discours*. Rennes : Editions Apogée.

Rondal, J. A. (1999). Langage oral. In J. A. Rondal & X. Seron (Eds), *troubles du langage* (pp.375-411). Liège : Mardaga.

Schelstraete, M. A., & Maillart, C. (1999). Traitements morphosyntaxiques en langage oral. In J. A. Rondal & X. Seron (Eds), *troubles du langage* (pp.241-256). Liège : Mardaga.

VanDijk, T. A. , & Kinsch, W.(1983). *Strategies of discourse comprehension*. New York : Academic Press.

Teyssier, M., & Vibert, A. (2009). *Impact d'une rééducation des troubles du discours chez le sujet traumatisé crânien grave : analyse pragmatique. Tome 1*. Lyon : mémoire d'orthophonie n°1476.

Vion, R. (2000). *La communication verbale : analyse des interactions*. Paris : Hachette Supérieur.

Wechsler, D. (2000). WAIS III : échelle d'Intelligence de Wechsler pour Adultes, 3ème édition. Paris : les Editions du Centre de Psychologie Appliquée.

ANNEXES

Annexe I : L'image du Voleur de Biscuits et les 11 planches de bande dessinée

L'image complexe unique



Figure 13 : Le Voleur de Biscuits - BDAE

Les 7 planches retenues pour l'analyse



Figure 14 : L'effet boule de neige

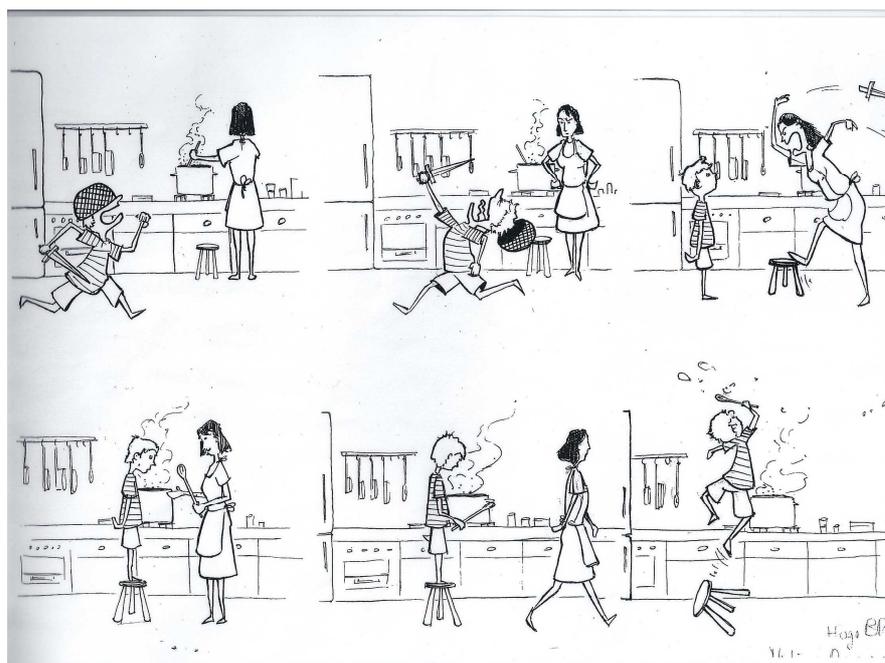


Figure 15 : Le chevalier marmite – auteur : Hugo BRAVO

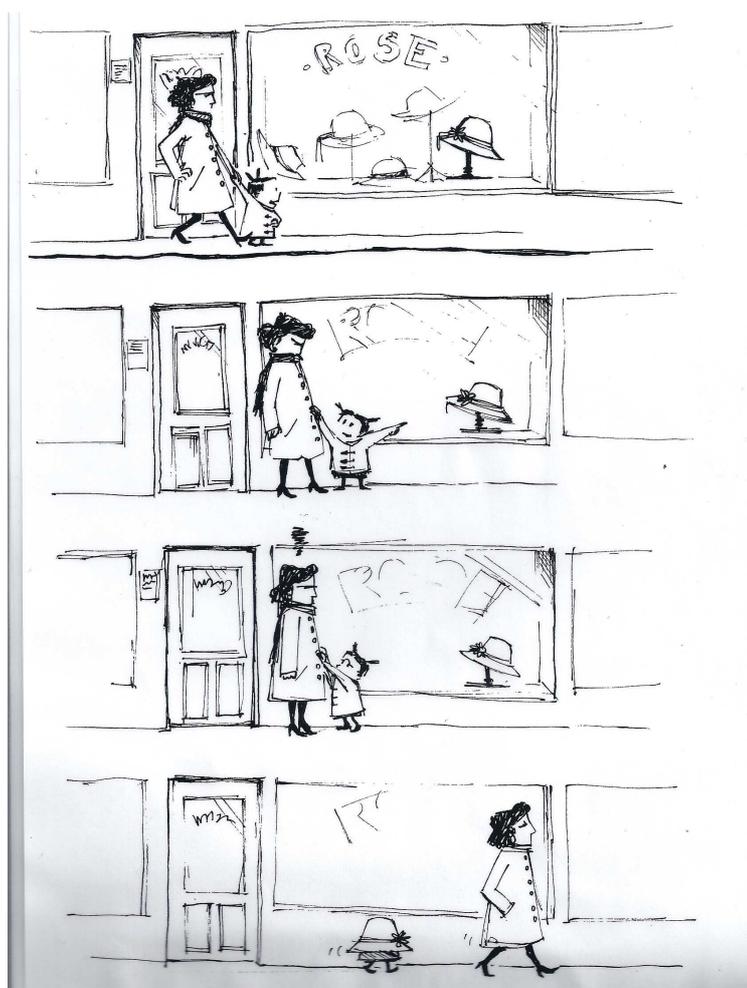


Figure 16 : Le choix-peau – auteur : Solène CHEVALEYRE

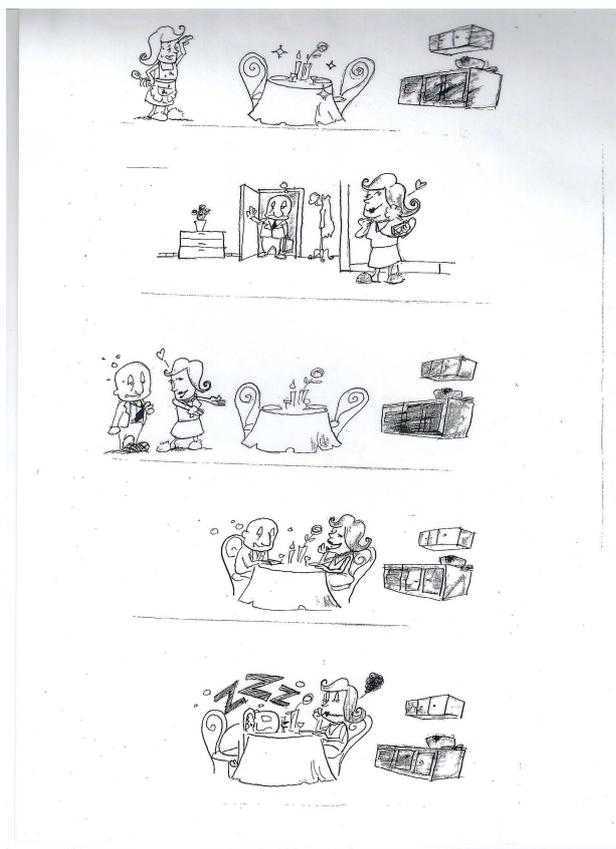


Figure 17 : Le dîner aux chandelles – auteur : Romain KURDI

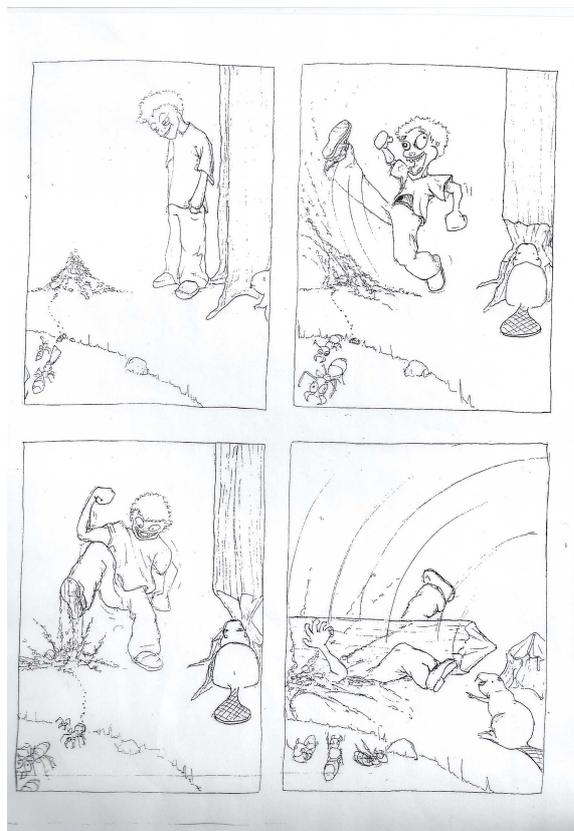


Figure 18 : Le garçon, le castor et les fourmis – auteur : Ralph LEMAISTRE

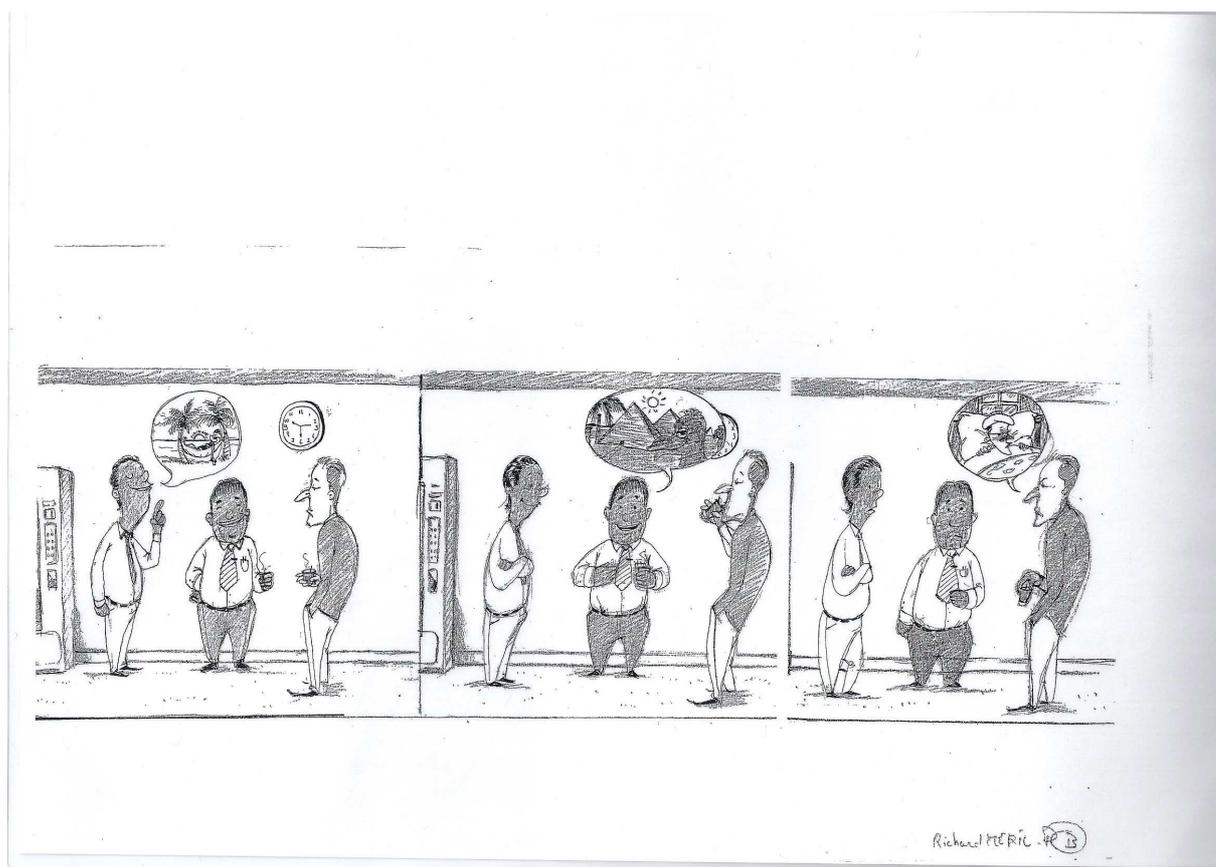


Figure 19 : Vacances de rêve – auteur : Richard MERIL



Figure 20 : Miam, la bonne glace – auteur : Augustin ROLAND

Les 4 planches exclues de l'analyse

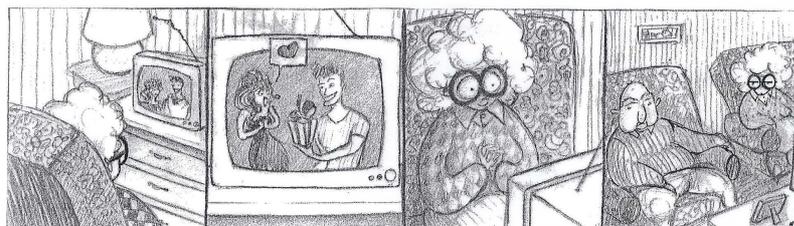


Figure 21 : Les feux de l'amour – auteur : Mathilde GEORGE



Figure 22 : Le misanthrope – auteur : Violette ASTULFONI



Figure 23 : Les p'tites bêtes – auteur : Mathilde GEORGE



Figure 24 : Rencontre intergénérationnelle – auteur : Augustin ROLAND

Annexe II : Les arrangements d'image (WAIS III)

1^{ère} série

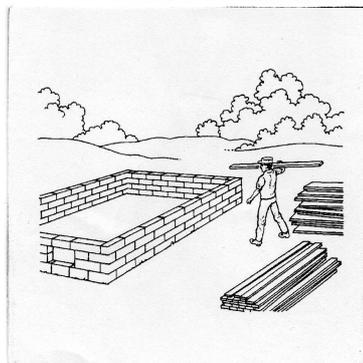


Figure 25 : 1^{ère} image de la série 1

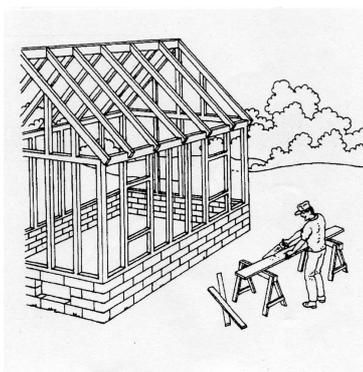


Figure 26 : 2^{ème} image de la série 1

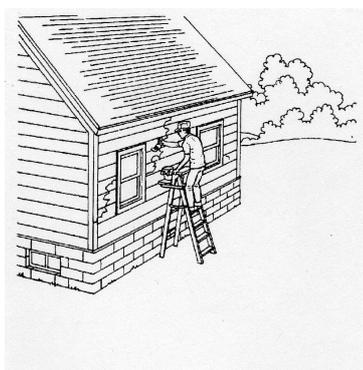


Figure 27 : 3^{ème} image de la série 1

2^{ème} série



Figure 28 : 1^{ère} image de la série 2



Figure 29 : 2^{ème} image de la série 2



Figure 30 : 3^{ème} image de la série 2



Figure 31 : 4^{ème} image de la série 2

3^{ème} série



Figure 32 : 1^{ère} image de la série 3



Figure 33 : 2^{ème} image de la série 3



Figure 34 : 3^{ème} image de la série 3



Figure 35 : 4^{ème} image de la série 3



Figure 36 : 5^{ème} image de la série 3

4^{ème} série



Figure 37 : 1^{ère} image de la série 4



Figure 38 : 2^{ème} image de la série 4

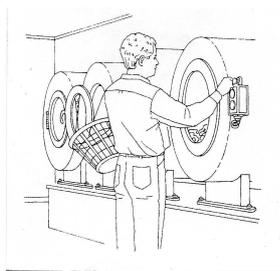


Figure 39 : 3^{ème} image de la série 4



Figure 40 : 4^{ème} image de la série 4



Figure 41 : 5^{ème} image de la série 4

Annexe III : Schémas narratifs prototypiques du Voleur de biscuits et des 7 planches de bande dessinée.

Les deux schémas narratifs prototypiques du Voleur de Biscuits établis selon la population témoin

	Voleur de Biscuits – Schéma narratif prototypique 1
Situation initiale	<ul style="list-style-type: none"> - la mère est en train de faire la vaisselle - l'évier déborde/elle a les pieds dans l'eau
Complications	
Actions	<ul style="list-style-type: none"> - les enfants sont en train de jouer/ de prendre des gâteaux/font des bêtises - le petit va tomber/le tabouret n'est pas stable
Résolutions	
Situation finale	<ul style="list-style-type: none"> - la mère ne voit pas ce qui se passe derrière elle/elle regarde ailleurs - elle est songeuse/elle pense à autre chose
Evaluation	
Morale	

Tableau 21 : schéma prototypique n°1 du Voleur de Biscuits

	Voleur de biscuits – Schéma narratif prototypique 2
Situation initiale	<ul style="list-style-type: none"> - les enfants sont en train de jouer/ de prendre des gâteaux - le petit va tomber/le tabouret n'est pas stable
Complications	
Actions	<ul style="list-style-type: none"> - la mère est en train de faire la vaisselle - l'évier déborde/elle a les pieds dans l'eau
Résolutions	
Situation finale	<ul style="list-style-type: none"> - la mère ne voit pas ce qui se passe derrière elle/elle regarde ailleurs - elle est songeuse/elle pense à autre chose
Evaluation	
Morale	

Tableau 22 : schéma prototypique n°2 du Voleur de Biscuits

Planche 1 – L'effet boule de neige – Schéma narratif prototypique	
Situation initiale	<ul style="list-style-type: none"> - un petit garçon qui veut/fait un bonhomme de neige. - il roule une boule (corps).
Complications	il est trop petit, il ne peut pas mettre la tête.
Actions	<ul style="list-style-type: none"> - arrivée ou présence du père - le garçon demande au monsieur de poser la tête sur le corps/le père propose son aide
Résolutions	le monsieur/père pose la tête sur le corps.
Situation finale	<ul style="list-style-type: none"> - la mère arrive/est présente - satisfaction d'un ou plusieurs personnages/ le résultat est beau
Evaluation	
Morale	

Tableau 23 : schéma prototypique de « L'effet boule de neige »

Planche 2 – Le chevalier marmiton - Schéma narratif prototypique	
Situation initiale	<ul style="list-style-type: none"> - une maman fait la cuisine. - un petit garçon court et crie et joue
Complications	la mère se met en colère, crie, s'énerve
Actions	elle confisque les jouets/elle le punit.
Résolutions	elle l'occupe en lui faisant surveiller la marmite/ le fait tomber sur le tabouret /l'installe sur le tabouret
Situation finale	<ul style="list-style-type: none"> - il continue à faire des bêtises - il tombe du tabouret
Evaluation	
Morale	

Tableau 24 : schéma prototypique du « Chevalier marmiton »

Planche 3 – Le choix-peau - Schéma narratif prototypique	
Situation initiale	mère et fille se promènent dans la rue/la fille voit un chapeau.
Complications	la petite fille réclame le chapeau.
Actions	La petite fille insiste pour avoir le chapeau/la mère n'accepte pas d'emblée
Résolutions	la mère cède et lui achète le chapeau.
Situation finale	le chapeau est trop grand pour la petite fille qui ne voit plus devant elle.
Evaluation	
Morale	

Tableau 25 : schéma prototypique du « Choix-peau »

Planche 4 - Le dîner aux chandelles - Schéma narratif prototypique	
Situation initiale	- une femme a préparé un dîner romantique. - elle s'est fait belle.
Complications	- le mari rentre. - il est fatigué.
Actions	- elle l'invite à table/elle lui présente la table. - ils mangent/Ils ou elle discute(nt).
Résolutions	il s'endort à table.
Situation finale	elle est déçue.
Evaluation	
Morale	

Tableau 26 : schéma prototypique du « Dîner aux chandelles »

Planche 5 – Le garçon, le castor et les fourmis - Schéma narratif prototypique	
Situation initiale	un jeune homme observe une fourmilière.
Complications	- il écrase la fourmilière - il s'acharne
Actions	un castor ronge un arbre pendant que le garçon s'acharne toujours sur la fourmilière
Résolutions	l'arbre écrase la garçon.
Situation finale	le castor et les fourmis se moquent du garçon
Evaluation	le garçon a bien mérité
Morale	

Tableau 27 : schéma prototypique du « Garçon, le castor et les fourmis »

Planche 6 - Vacances de rêve - Schéma narratif prototypique	
Situation initiale	trois hommes discutent en prenant un café.
Complications	
Actions	- le premier raconte ses vacances dans les îles. - le deuxième raconte ses vacances en Egypte
Résolutions	
Situation finale	le troisième raconte qu'il a été malade et est resté au lit pendant ses vacances.
Evaluation	
Morale	

Tableau 28 : schéma prototypique des « Vacances de rêve »

Planche 7 - Miam, la bonne glace - Schéma narratif prototypique	
Situation initiale	une petite fille et son père/mère se promènent.
Complications	la petite fille réclame une glace.
Actions	elle insiste pour avoir sa glace.
Résolutions	la mère/père cède et lui achète la glace.
Situation finale	<ul style="list-style-type: none">- la petite fille fait tomber sa boule de glace par terre- elle est déçue.
Evaluation	
Morale	

Tableau 29 : Schéma prototypique de « Miam, la bonne glace »

Annexe IV : Unités d'information des 7 planches de bande dessinée

Les unités d'information des 7 planches de bande dessinée

	Planche 1 – L'effet boule de neige – Unités d'information
Sujets	-petit garçon -monsieur/papa -dame/maman
actions	-le garçon veut faire un bonhomme de neige -il roule une boule pour faire le corps. -il se demande comment mettre la tête sur le corps -son père arrive -il demande de l'aide à son père -le père pose la tête sur le corps -le petit garçon/tout le monde est content -la mère vient admirer le bonhomme de neige
lieu	-à la montagne/dans la neige
temps	-en hiver
objets	-une grosse boule de neige/corps -une petite boule de neige/tête -le bonhomme de neige

Tableau 30 : unités d'information de « L'effet boule de neige »

	Planche 2 – Le chevalier marmiton – Unités d'information
sujets	-maman -petit garçon
actions	-la mère cuisine -le garçon court/joue à la guerre -le garçon crie/il est excité -sa mère le gronde/le punit/est fâchée -elle lui retire ses jouets -elle l'installe sur un tabouret pour s'occuper du plat -la mère s'en va -il recommence ses bêtises/il tombe du tabouret
lieu	-dans la cuisine
temps	
objets	-passoire/casque/panier à salade... -épée -marmite/casserole/contenu (soupe...) -tabouret -spatule/cuiller

Tableau 31 : unités d'information du « Chevalier marmiton »

Planche 3 – Le choix-peau – Unités d’information	
sujets	-maman -petite fille
actions	-elles se promènent/ elles passent devant une vitrine -la petite fille voit un chapeau -la petite fille réclame le chapeau/ elle insiste -la mère refuse d'acheter le chapeau -la mère cède/achète le chapeau/rentre dans le magasin -la petite fille ressort du magasin/ elle ressort avec son chapeau trop grand/ ne voit pas devant elle
lieu	-dans la rue, devant un magasin de chapeau/chapelier
temps	
objets	-le chapeau désiré

Tableau 32 : unités d’information du « Choix-peau »

Planche 4 – Le dîner aux chandelles – Unités d’information	
sujets	-une femme -son mari
actions	-la femme a préparé un dîner romantique -elle a préparé une belle table -elle s'est fait belle -le mari arrive -il est fatigué -elle l'invite à s'installer à table/elle lui présente la table -ils mangent -ils/elle discute(nt) -il s'endort -elle est déçue
lieu	
temps	
objets	-table

Tableau 33 : unités d’information du « Dîner aux chandelles »

Planche 5 – Le garçon, le castor et les fourmis – Unités d'information	
sujets	-un garçon -un castor -fourmis
actions	-le garçon observe la fourmilière -les fourmis transportent de la nourriture/travaillent -il détruit la fourmilière -il s'acharne dessus -un castor ronge un tronc d'arbre -l'arbre écrase le garçon -les animaux se moquent du garçon
lieu	-forêt/près d'un arbre/devant une fourmilière
temps	
objets	-fourmilière/fourmis -arbre/tronc d'arbre

Tableau 34 : unités d'information du « Garçon, le castor et les fourmis »

Planche 6 – Vacances de rêve – Unités d'information	
sujets	-trois hommes
actions	-ils discutent en buvant un café -le premier raconte ses vacances dans les îles où il s'est reposé dans un hamac -le deuxième raconte ses vacances en Egypte où il a visité les pyramides et où il a fait du chameau -les deux premiers sont ravis et bronzés -le troisième raconte ses vacances où il était malade et est resté au lit -ses collègues compatissent
lieux	-autour de la machine à café/dans une entreprise/lieu de travail
temps	-à 10h30/ à la pause café
objets	-café -machine à café/distributeur -hamac -palmier/cocotier -pyramides -chameau -lit -bouillote/glace

Tableau 35 : unités d'information des « Vacances de rêve »

Planche 7 - Miam, la bonne glace – Unités d'information	
sujets	-une petite fille -maman/papa
actions	-ils se promènent -la petite réclame une glace -elle insiste -le père-mère achète une glace/ il-elle cède -la petite est ravie d'avoir sa glace -la glace tombe par terre -la petite fille est déçue
lieu	
temps	
objets	-glace/cornet/boule

Tableau 36 : Unités d'information de « Miam, la bonne glace »

Annexe V : L'échelle de gravité de l'aphasie du BDAE (1972)

Apprécier la gravité de l'aphasie d'après l'épreuve de conversation et langage spontané selon les critères suivants :

0 - Aucune expression intelligible et aucune compréhension orale.

1 - Communication par expressions très fragmentaires, nécessitant de la part de l'auditeur beaucoup de déductions, de questions et d'attention. Peu d'informations peuvent être échangées et c'est l'auditeur qui mène la conversation.

2 - Une conversation sur des sujets familiers et concrets est possible avec l'aide de l'auditeur.
Le malade est souvent incapable de se faire comprendre, mais il participe au déroulement de la conversation.

3 - Pratiquement tous les sujets courants peuvent être discutés avec peu ou pas d'aide de l'auditeur. Cependant, les troubles de l'expression et/ou de la compréhension rendent difficile ou impossible la conversation sur certains sujets.

4 - Diminution manifeste de la fluence verbale ou de la facilité et de la rapidité de compréhension, sans limitation significative de l'expression ou de la communication.

5 - Handicap linguistique à peine perceptible, ou seulement ressenti par le malade, sans que l'auditeur puisse l'objectiver.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Informations relatives à l'âge des femmes aphasiques (A), leur NSC, la profession exercée avant l'AVC et la reprise ou non d'une activité professionnelle	31
Tableau 2 : Informations relatives à l'étiologie de l'AVC, le temps écoulé depuis l'AVC et la durée de la rééducation orthophonique des patientes suivies.....	31
Tableau 3 : Informations relatives aux habitudes de lecture générales avant et après l'AVC et sur l'habitude ou non de lecture d'un support de bande dessinée.....	31
Tableau 4 : Répartition de la population témoin en fonction de l'âge et du NSC.....	32
Tableau 5 : Description des planches de bande dessinée	37
Tableau 6 : Résultats en pourcentages de réussite de la population témoin à l'épreuve d'arrangements d'image.....	43
Tableau 7 : Résultats en pourcentages de réussite de la population aphasique à l'épreuve d'arrangements d'images.	43
Tableau 8 : moyenne des énoncés en discours direct de la population témoin et aphasique	50
Tableau 9 : moyenne des énoncés descriptifs de la population témoin et aphasique.....	50
Tableau 10 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « L'effet boule de neige »	52
Tableau 11 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le chevalier marmiton »	52
Tableau 12 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le choix-peau »	52
Tableau 13 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le dîner aux chandelles ».....	53
Tableau 14 : Unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Le garçon, le castor et les fourmis »	53

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 15 : Unités d'informations mentionnées par es sujets aphasiques pour « Vacances de rêve ».....	54
Tableau 16 : unités d'informations mentionnées par les sujets aphasiques pour « Miam, la bonne glace »	54
Tableau 17 : Nombre d'échecs au unités d'information par catégories	54
Tableau 18 : items non essentiels mentionnés par la population témoin	55
Tableau 19 : items non essentiels mentionnés par la population aphasique	55
Tableau 20 : indice de concision moyen chez les sujets témoins et les sujets aphasiques.....	55
Tableau 21 : schéma prototypique n°1 du Voleur de Biscuits	93
Tableau 22 : schéma prototypique n°2 du Voleur de Biscuits	93
Tableau 23 : schéma prototypique de « L'effet boule de neige »	94
Tableau 24 : schéma prototypique du « Chevalier marmiton »	94
Tableau 25 : schéma prototypique du « Choix-peau ».....	94
Tableau 26 : schéma prototypique du « Dîner aux chandelles ».....	95
Tableau 27 : schéma prototypique du « Garçon, le castor et les fourmis ».....	95
Tableau 28 : schéma prototypique des « Vacances de rêve »	95
Tableau 29 : Schéma prototypique de « Miam, la bonne glace »	96
Tableau 30 : unités d'information de « L'effet boule de neige ».....	97
Tableau 31 : unités d'information du « Chevalier marmiton »	97
Tableau 32 : unités d'information du « Choix-peau »	98
Tableau 33 : unités d'information du « Dîner aux chandelles »	98
Tableau 34 : unités d'information du « Garçon, le castor et les fourmis »	99
Tableau 35 : unités d'information des « Vacances de rêve ».....	99

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 36 : Unités d'information de « Miam, la bonne glace ».....	100
--	-----

Liste des Figures

Figure 1 : Organisation séquentielle du discours	13
Figure 2 : Voleur de biscuits – Population témoin – Schéma prototypique n°1 : pourcentage de mentions des phases du schéma narratif	44
Figure 3 : Voleur de biscuits – Population témoin - Schéma prototypique n°2 : pourcentage de mentions des phases du schéma narratif	45
Figure 4 : L'effet boule de neige – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin.....	47
Figure 5 : Le chevalier marmiton – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin.....	47
Figure 6 : Le choix-peau – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin.....	48
Figure 7 : Le dîner aux chandelles – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin.....	48
Figure 8 : Le garçon, le castor et les fourmis – Population aphasique – Respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin	49
Figure 9 : Vacances de rêve – Population aphasique – respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin.....	49
Figure 10 : Miam, la bonne glace – Population aphasique – respect du schéma prototypique (en %) en comparaison à la norme établie par la population témoin.....	49
Figure 11 : pourcentage de réussite de l'introduction des personnages dans la population témoin et aphasique.....	56
Figure 12 : pourcentage de réussite de la nouvelle mention des personnages dans la population témoin et aphasique.....	57
Figure 13 : Le Voleur de Biscuits - BDAE	83

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 14 : L'effet boule de neige.....	83
Figure 15 : Le chevalier marmiton – auteur : Hugo BRAVO.....	84
Figure 16 : Le choix-peau – auteur : Solène CHEVALEYRE.....	84
Figure 17 : Le dîner aux chandelles – auteur : Romain KURDI.....	85
Figure 18 : Le garçon, le castor et les fourmis – auteur : Ralph LEMAISTRE.....	85
Figure 19 : Vacances de rêve – auteur : Richard MERIL.....	86
Figure 20 : Miam, la bonne glace – auteur : Augustin ROLAND.....	86
Figure 21 : Les feux de l'amour – auteur : Mathilde GEORGE.....	87
Figure 22 : Le misanthrope – auteur : Violette ASTULFONI.....	87
Figure 23 : Les p'tites bêtes – auteur : Mathilde GEORGE.....	88
Figure 24 : Rencontre intergénérationnelle – auteur : Augustin ROLAND.....	88
Figure 25 : 1 ^{ère} image de la série 1.....	89
Figure 26 : 2 ^{ème} image de la série 1.....	89
Figure 27 : 3 ^{ème} image de la série 1.....	89
Figure 28 : 1 ^{ère} image de la série 2.....	90
Figure 29 : 2 ^{ème} image de la série 2.....	90
Figure 30 : 3 ^{ème} image de la série 2.....	90
Figure 31 : 4 ^{ème} image de la série 2.....	90
Figure 32 : 1 ^{ère} image de la série 3.....	91
Figure 33 : 2 ^{ème} image de la série 3.....	91
Figure 34 : 3 ^{ème} image de la série 3.....	91
Figure 35 : 4 ^{ème} image de la série 3.....	91
Figure 36 : 5 ^{ème} image de la série 3.....	91

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 37 : 1 ^{ère} image de la série 4	92
Figure 38 : 2 ^{ème} image de la série 4	92
Figure 39 : 3 ^{ème} image de la série 4	92
Figure 40 : 4 ^{ème} image de la série 4	92
Figure 41 : 5 ^{ème} image de la série 4	92

TABLE DES MATIERES

ORGANIGRAMMES	2
1. <i>Université Claude Bernard Lyon I</i>	2
1.1 Secteur Santé :	2
1.2 Secteur Sciences et Technologies :	2
2. <i>Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE</i>	3
REMERCIEMENTS.....	4
SOMMAIRE.....	5
INTRODUCTION.....	8
PARTIE THEORIQUE.....	10
I. L'ANALYSE DU DISCOURS.....	11
1. <i>Analyse macrostructurelle et microstructurelle du discours</i>	11
1.1. La macrostructure textuelle.....	11
1.2. Les types de discours	11
1.3. Le schéma prototypique séquentiel.....	12
1.4. Les cinq séquences prototypiques.....	12
2. <i>Processus de production d'une narration</i>	13
2.1. Le prototype de la séquence narrative.....	13
2.2. La production et la gestion de la narration	14
3. <i>Les procédés textuels de cohérence, de cohésion et d'informativité</i>	15
3.1. La cohérence textuelle	15
3.2. La cohésion textuelle	15
a. La continuité thématique	16
b. La référence personnelle.....	16
c. La référence aux événements.....	16
3.3. Aspects pragmatiques du discours	16
II. L'APHASIE	17
1. <i>Modèles théoriques en aphasiologie</i>	17
1.1. Classifications cliniques.....	17
1.2. La sémiologie des troubles aphasiques	18
2. <i>L'approche discursive appliquée à l'aphasiologie</i>	18
2.1. La situation clinique.....	18
2.2. Intérêt et difficultés de l'analyse discursive	18
2.3. Matériel utilisé en analyse discursive : priorité au discours narratif	19
2.4. Quelques données sur l'analyse du discours narratif chez les personnes aphasiques	19
a. Au niveau syntaxique	19
b. Au niveau lexical	20
c. Au niveau du contenu sémantique	20
III. LE FONCTIONNEMENT DE LA BANDE DESSINEE	21
1. <i>La compréhension du récit iconographique</i>	22
1.1. Le traitement de la séquence imagée, un préalable indispensable à la mise en discours narratif	22
1.2. Les différents parcours de compréhension du récit iconographique	22
2. <i>La narration de la bande dessinée</i>	23
2.1. Les différents constituants de la bande dessinée	23
2.2. Naissance du sens	23
3. <i>La mise en page</i>	24
3.1. La redondance.....	25
3.2. La mise en scène	25
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.....	26
I. PROBLEMATIQUE	27
II. HYPOTHESES	27
1. <i>Hypothèses générales</i>	27
1.1. Concernant la population témoin	27
1.2. Concernant les sujets aphasiques et en comparaison avec la population témoin.....	27
2. <i>Hypothèses opérationnelles</i>	28
2.1. Concernant la population témoin	28
2.2. Concernant les sujets aphasiques	28

TABLE DES MATIERES

PARTIE EXPERIMENTALE	29
I. POPULATION.....	30
1. <i>Population aphasique</i>	30
2. <i>Population contrôle</i>	32
II. DESCRIPTION DU MATERIEL ET DU PROTOCOLE	33
1. <i>Les arrangements d'images</i>	33
2. <i>L'image du « Voleur de biscuits »</i>	33
3. <i>Les planches de bande dessinée</i>	33
3.1. Confection des planches de bande dessinée	33
3.2. Ordre de présentation des planches de bande dessinée et leur passation.....	34
3.3. Présentation des planches de bande dessinée	34
a. Synopsis des planches de bande dessinée	35
b. Caractéristiques des planches de bande dessinée.....	36
4. <i>L'entretien</i>	38
III. LE RECUEIL DES RECITS	38
1. <i>Le découpage en énoncés</i>	38
2. <i>Les normes de transcriptions</i>	38
3. <i>Calcul de la LME ou Longueur Moyenne d'Énoncé</i>	39
IV. L'ANALYSE DES RECITS	39
1. <i>Le schéma narratif des planches de bande dessinée et de l'image du « Voleur de biscuits »</i>	40
2. <i>Les passages en discours direct et en discours descriptif</i>	40
3. <i>L'informativité</i>	41
4. <i>Le système référentiel</i>	41
5. <i>Les manifestations de surface</i>	41
PRESENTATION DES RESULTATS.....	42
I. RESULTATS DE L'ÉPREUVE D'ARRANGEMENTS D'IMAGES DE WESCHLER (WAIS III, 2000).....	43
II. ÉTABLISSEMENT DES PHASES PROTOTYPIQUES DU « VOLEUR DE BISCUITS » ET DES PLANCHES DE BANDE DESSINÉE	44
1. <i>Phases prototypiques du Voleur de Biscuits établies en fonction de la population témoin</i>	44
2. <i>Phases prototypiques des planches de bande dessinée établies en fonction de la population témoin</i>	45
3. <i>Comparaison des schémas narratifs obtenus à partir de l'image complexe unique du « Voleur de Biscuits » et des planches de bande dessinée (population témoin)</i>	46
III. ÉVOCATION DES PHASES PROTOTYPIQUES DU SCHEMA NARRATIF CHEZ LES SUJETS APHASIQUES (BANDE DESSINÉE)	46
IV. PRÉSENCE ET QUANTIFICATION DE PASSAGES EN DISCOURS DIRECT ET DE DISCOURS DESCRIPTIF	50
1. <i>Le discours direct</i>	50
2. <i>Le discours descriptif</i>	50
V. L'INFORMATIVITÉ DISCURSIVE	51
1. <i>Les unités d'information</i>	51
2. <i>Les unités non essentielles</i>	55
3. <i>L'indice de concision</i>	55
VI. RESPECT DU SYSTÈME RÉFÉRENTIEL	55
1. <i>L'introduction des personnages</i>	56
2. <i>Nouvelle mention des personnages</i>	57
VII. LES MANIFESTATIONS DE SURFACE.....	57
1. <i>Les manifestations du manque du mot</i>	57
2. <i>Les paraphrasies</i>	58
3. <i>Le traitement de la phrase</i>	58
DISCUSSION DES RESULTATS.....	59
I. INTERPRÉTATION DES RESULTATS ET VALIDATION OU INVALIDATION DES HYPOTHÈSES	60
1. <i>Émergence d'un schéma narratif dans un récit sur image et dans un récit sur planche de BD - Hypothèse générale 1</i>	60
1.1. Les phases du schéma narratif produites par les sujets témoins à partir de l'image du Voleur de Biscuits	60
1.2. Les phases du schéma narratif produites par les sujets témoins à partir des planches de bande dessinée muettes	61

TABLE DES MATIERES

2.	<i>Les phases du schéma narratif produites par les sujets aphasiques à partir du support de bande dessinée muette - Hypothèse 2</i>	64
3.	<i>La présence de discours direct et descriptif - Hypothèse générale 3</i>	67
4.	<i>L'informativité discursive - hypothèse générale 4</i>	68
4.1.	Les unités d'information et l'indice de concision	68
4.2.	Les informations non essentielles	71
5.	<i>Le système référentiel – hypothèse générale 5</i>	71
6.	<i>Les manifestations de surface</i>	72
7.	<i>En résumé</i>	73
II.	LES LIMITES.....	73
1.	<i>Les limites du matériel</i>	73
2.	<i>Les limites du protocole</i>	73
3.	<i>Les limites concernant la population</i>	74
III.	PISTES DE POURSUITE DU MEMOIRE	74
IV.	APPORTS DU MEMOIRE POUR L'ORTHOPHONIE	75
1.	<i>Apport sur la connaissance des troubles du discours liés à l'aphasie</i>	75
2.	<i>Intérêt de l'utilisation du matériel de la bande dessinée utilisé dans le cadre de la rééducation orthophonique</i>	75
3.	<i>Critères d'élaboration d'un matériel de bande dessinée</i>	76
	CONCLUSION	77
	BIBLIOGRAPHIE	78
	ANNEXES	82
	ANNEXE I : L'IMAGE DU VOLEUR DE BISCUITS ET LES 11 PLANCHES DE BANDE DESSINEE	83
	<i>L'image complexe unique</i>	83
	<i>Les 7 planches retenues pour l'analyse</i>	83
	<i>Les 4 planches exclues de l'analyse</i>	87
	ANNEXE II : LES ARRANGEMENTS D'IMAGE (WAIS III).....	89
	<i>1^{ère} série</i>	89
	<i>2^{ème} série</i>	90
	<i>3^{ème} série</i>	91
	<i>4^{ème} série</i>	92
	ANNEXE III : SCHEMAS NARRATIFS PROTOTYPIQUES DU VOLEUR DE BISCUITS ET DES 7 PLANCHES DE BANDE DESSINEE.	93
	<i>Les deux schémas narratifs prototypiques du Voleur de Biscuits établis selon la population témoin.</i> 93	
	ANNEXE IV : UNITES D'INFORMATION DES 7 PLANCHES DE BANDE DESSINEE	97
	<i>Les unités d'information des 7 planches de bande dessinée</i>	97
	ANNEXE V : L'ECHELLE DE GRAVITE DE L'APHASIE DU BDAE (1972)	101
	TABLE DES ILLUSTRATIONS	102
	<i>Liste des Tableaux</i>	102
	<i>Liste des Figures</i>	104
	TABLE DES MATIERES	107



MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par

BERLAND Brigitte
LAFORET Cécile

ANALYSE DE DISCOURS DE FEMMES APHASIQUES
EN SITUATION DE RECIT SUR PLANCHES DE
BANDE DESSINEE MUETTE :

Tome 2

Maître de Mémoire

PEILLON Anne

Membres du Jury

DUCHENE Annick

GALLIFET Natacha

TIRABOSCHI – CHOSSON Christine

Date de Soutenance

1 juillet 2010

ORGANIGRAMMES

1. Université Claude Bernard Lyon1

Président
Pr. COLLET Lionel

Vice-président CEVU
Pr. SIMON Daniel

Vice-président CA
Pr. ANNAT Guy

Vice-président CS
Pr. MORNEX Jean-François

Secrétaire Général
M. GAY Gilles

1.1 Secteur Santé :

U.F.R. de Médecine Lyon Est
Directeur **Pr. ETIENNE Jérôme**

U.F.R d'Odontologie
Directeur **Pr. BOURGEOIS Denis**

U.F.R de Médecine Lyon-Sud
Charles Mérieux
Directeur **Pr. GILLY François
Noël**

Institut des Sciences Pharmaceutiques
et Biologiques
Directeur **Pr. LOCHER François**

Institut des Sciences et Techniques de
Réadaptation
Directeur **Pr. MATILLON Yves**

Comité de Coordination des
Etudes Médicales (C.C.E.M.)
Pr. GILLY François Noël

Département de Formation et Centre
de Recherche en Biologie Humaine
Directeur **Pr. FARGE Pierre**

1.2 Secteur Sciences et Technologies :

U.F.R. de Sciences et Technologies
Directeur **Pr GIERES François**

IUFM
Directeur **M. BERNARD Régis**

U.F.R. de Sciences et Techniques
des Activités Physiques et
Sportives (S.T.A.P.S.)
Directeur **Pr. COLLIGNON Claude**

Ecole Polytechnique Universitaire de
Lyon (EPUL)
Directeur **Pr. LIETO Joseph**

Institut des Sciences Financières et
d'Assurance (I.S.F.A.)
Directeur **Pr. AUGROS Jean-Claude**

Ecole Supérieure de Chimie Physique
Electronique de Lyon (CPE)
Directeur **M. PIGNAULT Gérard**

IUT LYON 1
Directeurs **M. COULET Christian et
Pr. LAMARTINE Roger**

**2. Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION
ORTHOPHONIE**

Directeur ISTR
Pr. MATILLON Yves

Directeur de la formation
Pr. TRUY Eric

Directeur des études
BO Agnès

Directeur de la recherche
Dr. WITKO Agnès

Responsables de la formation clinique
THEROND Béatrice
GUILLON Fanny

Chargée du concours d'entrée
PEILLON Anne

Secrétariat de direction et de scolarité
BADIOU Stéphanie
CLERGET Corinne

SOMMAIRE

ORGANIGRAMMES	2
1. Université Claude Bernard Lyon1	2
1.1 Secteur Santé :	2
1.2 Secteur Sciences et Technologies :.....	2
2. Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE	3
SOMMAIRE.....	4
RECITS DES SUJETS TEMOINS.....	5
I. RECITS DES SUJETS TEMOINS OBTENUS A PARTIR DE L'IMAGE DU VOLEUR DE BISCUITS	6
II. RECITS DES SUJETS TEMOINS OBTENUS A PARTIR DES PLANCHES DE BANDE DESSINEE	18
1. L'effet boule de neige.....	18
2. Le chevalier marmiton	31
3. Le choix-peau.....	45
4. Le dîner aux chandelles	57
5. Le garçon, le castor et les fourmis	70
6. Vacances de rêve.....	83
7. Miam, la bonne glace.....	94
RECITS DES SUJETS APHASIQUES.....	105
I. RECITS DES SUJETS APHASIQUES OBTENUS A PARTIR DE L'IMAGE DU VOLEUR DE BISCUITS	106
II. RECITS DES SUJETS APHASIQUES OBTENUS A PARTIR DE L'IMAGE DES 7 PLANCHES DE BANDE DESSINEE.....	109
1. L'effet boule de neige.....	109
2. Le chevalier marmiton	112
3. Le choix-peau.....	116
4. Le dîner aux chandelles	118
5. Le garçon, le castor et les fourmis	121
6. Vacances de rêve.....	125
7. Miam, la bonne glace.....	128
TABLE DES MATIERES	132

Chapitre I
RECITS DES SUJETS TEMOINS

I. Récits des sujets témoins obtenus à partir de l'image du Voleur de Biscuits

T1

/on voit une mère de famille qui est en train de d'essuyer de la vaisselle/
/euh d'après moi on dirait qu'elle euh rêve/
/puis y'a l'eau qui déborde/
/mais euh on dirait qu'elle le voit pas/
/elle a pas l'air non plus très euh ouais elle a plutôt l'air de rêver/
/elle a pas l'air de. concentré/
/et derrière elle y'a euh peut-être ses enfants/
/le garçon qui euh essaye d'attraper des gâteaux dans le placard/
/et qui est en train de tomber/
/elle s'en aperçoit pas non plus/
/et euh y'a une petite fille à côté/
/on dirait qui fait chut/
/ou euh pour pas que sa mère les voit attraper des gâteaux/
/euh voilà/

T2

/ouh là. grosse une grosse fuite d'eau déjà/
/(RIRES) les enfants qui vont chercher des gâteaux et. i'font des bêtises/
/i'va s'casser la figure/
/p'is la maman qui. r'garde pas quoi/

T3

/et le lavabo i'déborde là/
/et la dame è'fait sa vaisselle/
/et le p'tit garçon il est monté sur un tabouret pour piquer les biscuits en donner à sa sœur/

T4

/alors || y'a deux enfants || qui veulent euh. apparemment goûter/
/donc le p'tit garçon i'monte sur l'tabouret pour prendre un gâteau pour l'donner à sa sœur/
/apparemment i'bascule i'va tomber/
/et. la maman elle fait la vaisselle et apparemment elle regarde pas l'eau qui coule donc l'évier déborde/

T5

/alors ça se passe. dans une maison euh avec un extérieur/
/euh. apparemment un jardin/
/une maman qui essuie euh son assiette/
/et qui a laissé couler l'eau de l'évier qui est en train de déborder/
/elle marche dedans/
/derrière elle ses enfants essayent d'attraper des gâteaux/
/euh le garçon monte sur un tabouret qui bascule/
/on di- on dirait qu'il est prêt à tomber/
/et la petite fille. rigole en observant la scène de son frère a priori/
/qui essaye d'attraper les gâteaux dans le placard dans le dos de leur mère/

T6

/alors sur cette image je vois deux enfants en train d'faire des bêtises/
/un p'tit garçon qui veut attraper des gâteaux dans le placard/
/qui est monté sur un tabouret/
/et qui menace de se casser la margoulette/
/et sa p'tite sœur qui chais pas on dirait qu'elle lui fait chut ou quelque chose comme ça peut-être de pas faire de bruit/
/et. bizarrement y'a leur maman qui est juste à côté/
/euh qui a le dos tourné/
/donc qui ne les voit pas faire la bêtise/
/elle est en train de faire la vaisselle/
/ce qui est très très bizarre c'est qu'elle ne rend pas compte qu'y'a son évier qui déborde à grande eau/
/et voilà elle essuie tranquillement son assiette/
/et pis ben voilà/

T7

/donc y'a un petit garçon qui euh fouille dans son placard donc pour chopper des euh. des gâteaux avec sa p'tite sœur sûrement qui est à côté/
/et puis euh. et puis euh. pendant que. la mère. fait la vaisselle et euh. ne fait pas attention à c'qu'elle fait euh. l'eau déborde du robinet/

T8

/euh déjà on est dans une cuisine/
/euh y'a deux enfants et une maman/
/euh y'a les enfants qui font des bêtises/
/donc en fait y'a l'garçon qu'est sur un tabouret qu'essaye de choper des gâteaux qui sont dans un placard pour les donner à sa sœur pour qu'elle les mange/
/sauf que y'a le tabouret qui va tomber donc il va (...)/
/pendant c'temps y'a la maman qui tourne le dos qui regarde dehors c'qui s'passe/

/elle regarde dans l'jardin du voisin j'pense/
/y'a une maison et des arbres/
/et elle est en train d'faire la vaisselle/
/elle est en train d'essuyer la vaisselle et elle se rend pas compte qu'y'a son robinet qui 'fin
qu'y'a l'eau qui va déborder du lavabo/
/donc voilà elle est un peu tête en l'air/
/elle a les pieds dans l'eau et voilà/

T9

/alors la maman fait la vaisselle./
/laisse déborder l'eau/
/ensuite les enfants euh essayent de prendre/
/'fin le garçon essaye de prendre les gâteaux dans le placard avec euh la petite fille/
/donc sa sœur on l'suppose/
/et euh ben il va tomber pasque l'tabouret est bancal/
/et la maman ne les voit pas pasqu'ils essayent de pas faire de bruit/
/ensuite||/
/j'crois qu'il s'passe rien d'spécial dans l'jardin/
/mais la maman elle elle a l'air d'être. bien occupée/
/à à admirer c'qui s'passe dans l'jardin/
/donc je sais pas c'qui ya/
/et. c'est quoi c'machin/
/ben c'est tout/

T10

/alors y'a une maman qu'est en train d'faire la vaisselle/
/et euh ya l'eau qui déborde/
/euh ya les enfants qui sont en train d'jouer/
/euh le p'tit i'va tomber/
/et euh sa sœur sur'ment elle rigole/
/et euh et euh voilà/
/qu'est c'qui s'passe/
/ben c'est tout 'sont dans une cuisine/
/et euh ça doit être l'été parc'qu'ils sont pas habillés très chaudement/
/euh la mère elle doit r'garder dehors vu qu'elle voit pas que ça déborde/
/voilà et elle elle r'garde pas c'qui s'passe derrière elle surtout/
/elle r'garde rien en fait de c'qui s'passe/

T11

/la mère est en train de faire la vaisselle/
/elle semble songeuse et rêveuse/
/et elle regarde par la fenêtre/
/elle a peut-être envie d'une vie meilleure/
/et. pendant c'temps là ben elle voit pas c'qui se passe dans sa maison/
/d'abord ya l'eau qui coule du lavabo parce qu'elle a laissé l'eau couler/
/elle est très distraite/
/et d'un autre côté y'a ses enfants qui sont en train de prendre des gâteaux dans le placard/
/la p'tite fille dit chut pour pas alerter la maman/
/et le petit garçon qui est monté sur un tabouret passe le gâteau à la p'tite sœur/
/et est monté sur un tabouret qui va se casser la figure/
/voilà/

T12

/euh donc y'a les enfants./
/euh ya le p'tit garçon qui est monté sur un tabouret euh pour prendre les gâteaux pour le donner à sa sœur certainement/
/euh il est en train de tomber du tabouret/
/voilà pendant que la maman euh essuie sa vaisselle et que de l'eau euh. de l'eau déborde. à côté d'elle euh de de l'évier/
/voilà et elle en a aux pieds/

T13

/c'est une famille avec une maman et deux enfants/
/la maman est en train de faire la vaisselle/
/et les enfants essayent d'attraper des gâteaux./
/le garçon est monté sur un tabouret qui bascule/
/et donc va tomber/
/la petite fille je suppose qu'elle rit/
/le p'tit garçon a quand même réussi à attraper deux gâteaux sur le paquet/
/maman leur tourne le dos/
/et ne re- et ne les voit pas/
/et elle doit regarder à travers la fenêtre ou rêver parce que son eau déborde/
/et elle ne l'voit pas (RIRES)/
/même si elle a les pieds dans l'eau/
/dans le jardin on voit le. on voit l'jardin/
/j'vois pas/
/voilà elle est en train d'essuyer une assiette/
/elle a déjà essuyé deux tasses et une assiette/

T14

/alors donc/
/ben la maman elle fait la vaisselle/
/l'eau elle déborde/
/elle marche dans l'eau/
/les enfants et ben pendant c'temps là ils mangent des gâteaux/
/lui i'va tomber d'l'escabeau l'gamin/
/en gros c'est ça/
/et derrière la vitre qu'est c'qu'il y'a/
/y'a pas grand chose/
/y'a un nuage/
/j'pense que c'est tout/

T15

/c'est un petit garçon qui est monté sur un tabouret pour prendre des gâteaux dans un placard/
/le tabouret a pas l'ai euh a l'air de vouloir verser/
/et la p'tite fille à côté euh tend la main quand même pour avoir des gâteaux/
/il a pas l'air de s'affoler le p'tit garçon/
/pendant ce temps je suppose que c'est sa maman qui fait la vaisselle/
/et l'évier est en train de *déborder là*/
/il lui en reste quand même sur le plan de travail/
/il reste deux tasses et une assiette/
/euh voilà/
/y'a rien d'autre sur le plan de travail/
/elle a des meubles en-dessous de son évier/
/elle a un joli tablier qui fait juste cacher sa jupe/

T16

/ça c'est la pièce des catastrophes/
/là ici y a l'évier qui *déborde*/
/elle entend rien les gosses qui sont au milieu derrière et qui sont en train de taper dans l' placard mais qui y'en a un qui en train d'se casser la figure/
/tout va tomber les gâteaux/
/hum hum hum./
/après euh voilà/
/l'évier *déborde*/

T17

/voilà bon ben y'a des gens qui sont bien bien maladroits sur cette image/
/donc bon ben le p'tit garçon qui qui cherche à attraper des biscuits dans l'placard/
/et donc c'est pas très prudent parce qu'il il est sur un tabouret pas très stable
apparemment/
/et donc il est sur l'point d'tomber/
/la sa soeur on va dire qu'est à côté de lui/
/et du coup de le voir dans cette situation ça le fait ça la fait pouffer d'rire/
/et pendant c'temps la maman qui essuie sa vaisselle/
/sans faire attention ni à ses enfants qui qui semblent en situation d'danger quand même/
/fin son fils tout du moins/
/fin on va dire qu'c'est son fils/
/et puis le l'évier qui déborde/
/elle a même les pieds euh qui trempent. dans l'eau/
/et voilà elle a l'air d'être dans son monde là/
/elle sourit bêtement/
/elle doit penser à son amoureux (RIRES)/
/voilà et puis pendant c'temps euh/
/eh ben pendant c'temps voilà en gros c'est c'qui s'passe/
/l'essentiel sur cette image/
/bon elle essuie sa vaisselle donc euh/
/et elle laisse couler l'eau/
/pas très écologique cette dame/
/voilà bon ben dehors il a l'air d'faire assez beau (RIRES)/
/y'a d'la vaisselle qui traîne sur l'évier encore un peu/
/et euh et l'garçon donc qui s'apprête à tomber qui qui est en train de de prendre peur/
/voilà ben écoutez j'crois qu'j'ai dit l'essentiel/

T18

/alors sur cette image euh donc ça s'passe dans une cuisine/
/avec une maman et deux enfants/
/euh la maman fait la vaisselle/
/mais j'crois pas qu'elle regarde trop ce qu'elle fait/
/pasque y'a l'eau qui déborde/
/euh y'a deux tasses sur le côté à mettre au sale surement avec une assiette/
/y'a des fenêtres aux rideaux euh (RIRES) y'a des rideaux aux fenêtres/
/et. par la fenêtre on voit une autre maison en face avec un peu de verdure j'imagine du
jardin/
/euh je vois donc une cuisine. avec des placards/
/euh. la maman euh. c'est une femme avec des enfants/
/donc j'imagine que c'est la maman/
/ça pourrait être aussi la bonne/
/euh qui a. qui est habillée avec euh. un chemisier et une jupe avec un tablier/
/euh. ensuite du côté des enfants. c'est un petit peu plus scabreux/
/puisque le petit garçon est monté sur un tabouret qui va tomber/
/puisque le tabouret ne tient plus très bien/
/et. j'imagine qu'il essaye d'attraper des gâteaux ou des friandises des choses comme ça/

/et euh. la petite fille qui tend le bras et d'un côté/
/et de l'autre met la le le doigt sur la bouche/
/est. un p'tit peu interloquée j' imagine par la scène/
/dans le placard on. on suppose qu'il y a des gâteaux/
/difficile un peu à décrire ce qu'il y a dedans/
/euh la porte est donc ouverte de ce placard/
/et c'est (...) toutes les portes des autres placards sont fermées/

T19

/donc bah j' dirais euh/
/j' vois eu.h une maman qui fait sa vaisselle hein qui fait déborder son évier/
/et puis des enfants eu.h qui sont à la r'cherche d' gâteaux hein/
/dans l' buffet d' la cuisine/
/la maman n'y fait pas trop trop attention/
/mais bon visiblement elle a l'air euh plutôt un p'tit peu dans les nuages non (RIRES)/

T20

/alors donc euh y a trois personnages/
/il y a une petite fille qui est debout./
/plus un garçon monté sur le tabouret qui est prêt à tomber apparemment il doit attraper des gâteaux pour euh pour sa sœur/
/donc il veut lui donner mais il est prêt à tomber/
/donc voilà/
/apparemment il est (...) je pense/
/donc la maman fait la vaisselle/
/l'eau qui euh qui déborde de l'évier/
/elle essuie l'a- l'assiette
/voilà donc apparemment l'eau coule par terre/

T21

/alors y'a une maman qui est en train d'essuyer la vaisselle/
/mais comme elle est en train d'regarder par la fenêtre/
/elle est distraite/
/euh elle a pas vu que elle fait déborder l'eau/
/et ça coule par terre/
/en plus elle tourne le dos à ses enfants qui en ont profité pour faire des bêtises/
/y'en a un qu'a grimpé sur un escabeau pour manger les gâteaux/
/et il est en train d'tomber/
/et sa p'tite soeur ben sa p'tite sœur ça a l'air de bien l'amuser/
/ben elle attend les gâteaux/
/voilà alors qu'est-c'qu'elle regarde par la fenêtre/
/ma foi j'sais pas/

/elle attend l'prince charmant (RIRES)/
/voilà euh ben elle habite dans une maison individuelle/
/ça s'passe dans une cuisine/
/et on suppose que c'est une maman avec ses deux enfants/

T22

/alors nous sommes dans une cuisine avec une famille/
/la maman qui fait la vaisselle euh./
/les enfants qui en profitent pour euh. prend' des gâteaux dans l'placard/
/et la maman qu'est attirée euh. elle regarde à l'extérieur/
/elle s'aperçoit pas qu'son évier est en train d'déborder/
/euh. le p'tit garçon est. debout sur un tabouret/
/et. l'tabouret est bancal/
/i'va. sûrement tomber/
/voilà c'est la petite fille qui lui d'mande. d'attraper les gâteaux/
/voilà/

T23

/hum l'évier déborde en fait/
/l'évier déborde les enfants sont en train d' faire des bêtises derrières et elle a trop d'
choses à faire/

T24

/alors donc c'est une. scène qui s'passe a priori bah dans une cuisine/
/dans une famille/
/on suppose que c'est. la. la maman des. des deux enfants/
/les enfants ont. dans les. huit dix ans peut-être/
/alors la maman semble. assez décontractée/
/elle est en train d'essuyer d'la vaisselle/
/elle regarde pas en direction d'ses enfants donc n'a pas l'air de les surveiller/
/elle essuie sa vaisselle tranquillement/
/mais n'a pas vu déjà d'une part que. l'évier se remplit/
/se remplit/
/déborde/
/elle. a l'pied dans l'eau/
/elle l'a pas senti apparemment/
/et pendant c'temps les enfants ont l'air de vouloir euh. chiper un gâteau dans une
boîte/
/la p'tite fille rit d'un air de. de d'mander à son frère passe-moi l'gâteau/
/il a ouvert le gâteau/
/la la maman pourtant ça doit faire du bruit ne s'retourne même pas/
/et le p'tit frère qui est deb-/
/le frère le fiston qui est debout sur un escabeau en équilibre/

/il va même tomber/
/la p'tite sœur rit/
/en. d'un air de dire bah. dépêche-toi/
/eu.h dépêche-toi d' passer c' gâteau || /
/donc voilà ça./
/moi ça me semble un peu euh./
/la la maman me semble un peu inconsciente pas./
/n'a pas l'air de surveiller trop ses enfants/
/a l'air de r'garder plutôt en direction pas du jardin pa'c' que la f'nêtre est au d'sus
d'l'évier mais peut-êt-/
/elle doit êt- dans des pensées/
/elle a l'air de de penser en même temps p't-êt' à. différentes choses/
/mais complètement le. le dos tourné/

T25

/alors y a une petite fille || /
/qui doit passer des ch- choses à son frère qui les range || /
/y a une maman qui fait la vaisselle qui est en train d'essuyer une assiette/
/y a l'eau qui déborde/
/y a deux tasses sur le. le meuble/
/y a une assiette/
/par la f'nêt- on voit une maison/
/on voit un nuage/
/on voit des oiseaux nan des arbres un p'tit oiseau un ch'min || /
/c'qui imite un peu des. de l'herbe sûrement/
/la maman elle a des chaussures à talons/
/la p'tite fille elle est en robe plissée en bas avec des chaussettes et des p'tites chaussures
euh. à brides/
/le gamin il a l'air d'avoir euh des chaussures différentes ou qu'une chaussure/
/dans l'placard y a des. gâteaux *gâteaux*/
/i' cherche des gâteaux || /
/y a un rond à côté mais ça j'sais pas c'que c'est/
/en bas y a des bouteilles/
/la porte d'placard elle est ouverte/
/la f'nêtre elle a des rideaux avec une tringle/
/y a d'l'eau par terre/
/c'est tout c'que j'vois || /

T26

/bah j'vois. sûrement un frère et une sœur/
/le garçon. est monté sur un. escabeau qui va s'renverser pour pren.dre des gâteaux || /
/pour sûrement donner à sa sœur qui tend un bras/
/et puis. || la. bon puis voilà/
/alors là i' va sûrement tomber pa'c' que l'tabouret est déjà à moitié renversé/
/et puis la maman è'fait sa vaisselle/

/mais elle doit r'garder une télé qu'on n'voit pas pa'c'que l- ça déborde/
/et elle voit pas qu'ça déborde/
/et elle met les pieds dans l'eau/

T27

/c'est une maman qui fait la vaisselle/
/l'eau déborde de l'évier/
/les enfants prennent des gâteaux dans le euh placard/
/et le tabouret va tomber/
/j'sais pas qu'est c'qui y'a encore||/
/le garçon est monté sur un tabouret pour attraper l'gâteau/
/et l'tabouret bascule/
/et la maman qu'est en train d'essuyer la vaisselle/
/elle a les pieds dans l'eau qui déborde de l'évier/

T28

/la maman fait sa vaisselle/
/elle a oublié de de d'arrêter l'eau/
/si bien que l'évier déborde/
/pendant c'temps là elle a le dos tourné/
/son fils grimpe sur un tabouret pour prendre les gâteaux/
/i' va tomber/
/comme elle a le dos tourné elle voit pas/

T29

/bon ben j'pense qu'i'ont fini d' manger/
/la maman fait la vaisselle visiblement/
/c' qui est d'étonnant c'est qu'elle doit pas être là/
/elle doit réfléchir à chai pas quoi ou rêver à chai pas qui parce que on dirait qu'i'y'a l'eau
de l'évier qui est en train d' déborder/
/et elle elle continue d'essuyer son assiette sans rien voir/
/pendant c'temps || hé bien euh le petit garçon et la p'tite fille font leurs petites affaires
dans leur coin/
/alors le p'tit garçon est monté sur un tabouret qui visiblement va s'casser la figure pour
aller chercher des gâteaux/
/puis chai pas c'qu'il a dans la main p't être déjà un gâteau/
/et la p'tite fille elle tend la main pour avoir sans doute un gâteau/
/mais en même temps elle se marre/
/elle rigole/
/alors pourquoi/
/fin elle rigole p't fin être parce qu'elle voit qu'son frère va s'casser la figure/
/j'en sais rien/
/elle commence à rigoler d' fça peut-être/

/c'que si y'a un truc dehors là qu'est bizarre/
/euh là vers la f'nêtre près d' la maman près d'l'évier tout ça/
/on dirait qu'y qu'y'a un truc avec euh chai pas de d' la fumée/

T30

/bon ben là ça déborde/
/et puis là eu.h les enfants vont tomber/
/en. voulant manger ils vont tomber/
/et là ça déborde || /
/pa'ce qu'è' fait pas attention à c'qu'elle fait/

T31

/mmh bah là euh. euh là elle fait pas attention qu'son robinet est ouvert/
/ça déborde/
/le. gamin sur son tabouret i'risque de tomber || /
/après. fff elle risque de glisser et d'tomber aussi || /
/la p'tite gamine || /
/bon bah c'est || c'est tout c'que j'vois/

T32

/et ben. là c'est une maman qui est en train de. faire sa vaisselle/
/les enfants font des bêtises/
/l'escabeau va tomber/
/la maman ne fait pas attention et l- l'évier déborde/
/et l'eau déborde de l'évier pa'ce qu'elle est excédée par ses gamins/

T33

/pendant qu'la mère est en train de faire la vaisselle sans voir que l'eau déborde || /
/c'qui est curieux || /
/la fille a d'mandé au. garçon. d'aller voler des p'tits gâteaux/
/mais tout à l'heure i'va dégringoler || /
/et ça a l'air d'amuser la p'tite sœur || /
/tu m'donnes un gâteau elle dit/
/et pourquoi la mère ne voit pas qu'ça déborde || /
/je n'sais pas/

T34

/madame est en train de faire la vaisselle/
/elle regarde même pas c'qu'elle fait/ (RIRES)
/elle est pas tournée vers l'évier/
/euh l'évier déborde pendant qu'elle regarde ailleurs ||/
/et pendant ce temps eh bien le gamin essaie d'atteindre l'étagère des gâteaux/
/pour ce faire il est monté sur un tabouret/
/il est en train de s'casser la figure/
/et sa soeur essaie p't'être de l'avertir/
/ou chais pas ce qu'elle fait ou ce qu'elle dit/

T35

/ça se passe dans une cuisine/
/y'a une mère de famille en train de faire la vaisselle/
/elle essuie une assiette/
/et je sais pas pourquoi elle laisse déborder son évier/
/y'a l'eau qui coule par terre/
/et ma foi ça a pas l'air de la déranger/
/et pendant ce temps y'a les p'tits enfants un garçon et une fille/
/le garçon est grimpé sur un tabouret pour aller faucher des gâteaux sur une étagère tout en haut du placard/
/et manque de pot le tabouret bascule/
/et ma foi la p'tite sœur elle a une réaction bizarre/
/elle lui dit chut/

T36

/deux accidents domestiques/
/les gamins qui veulent pour attraper des gâteaux vont tomber de. de leur escabeau/
/le. la dame qui fait le la vaisselle est distraite par par ce qu'i'se passe à l'extérieur et laisse se déverser l'eau de l'évier/

II. Les récits des sujets témoins obtenus à partir des planches de bande dessinée

1. L'effet boule de neige

T1 – LME : 10

/c'est toujours un petit garçon qui veut faire un bonhomme de neige/
/euh i'roule une grosse boule/
/il a dû faire la tête du bonhomme aussi à côté mais la boule est trop grosse/
/il peut pas mettre la tête/
/alors i'demande à son papa on dirait de poser la tête dessus/
/son papa pose la tête dessus/
/et il est content/
/et sa maman vient voir le bonhomme de neige/

T2 – LME : 8,9

/c'est l'histoire d'un p'tit garçon qui veut faire un bonhomme de neige/
/i'commence par la tête/
/i'fait l' corps/
/p'is bien sûr après il arrive pas à mett' la tête sur le corps (RIRES)/
/donc i' voit l'monsieur/
/lui d'mande et p'is i'lui d'mande de mett' la tête sur l'bonhomme de neige/
/ou c'est son papa p't'êt'/
/j'sais pas y a une maman || /
/donc la maman vient. vient voir/

T3 – LME : 6,6

/ah./
/y'a l'petit garçon i'fait un. bonhomme de neige/
/i'roule ses boules/
/la boule è'grandit/
/è'grandit/
/è'grandit/
/là i'fait sa grosse boule/
/là il a fait sa p'tite boule pour mett' la tête/
/i'met sa t- i'veut mett' sa tête mais i'y arrive pas tout seul/
/i'd'mande à un adulte ou à son papa d'l'aider/

T4 – LME : 17,9

/alors c'est un p'tit garçon qui décide de faire un bonhomme de *neige* || /
/donc il a fait déjà la tête de son b'nhomme de *neige*/
/i'décide de faire le corps donc i'roule la *neige*/
/i'fait une grosse boule encore très grosse/
/et. au bout d'un moment i'se rend compte qu'i'ne peut pas mett' la tête de son
bonhomme de *neige* sur sa grosse boule parce que il est plus petit/
/donc heurus'ment i'rencontre euh un monsieur ou son papa peut-être et. et après plus
tard sa maman qui arrive/
/et puis euh son papa lui aide à mettre la boule de *neige* euh. la tête de son bonhomme de
neige sur sa grosse boule de *neige*/

T5 – LME : 14,4

/un petit garçon qui joue dans la *neige*/
/euh il a déjà créé une tête de bonhomme de *neige* avec une carotte en guise de nez/
/et il se met à rouler une autre boule de *neige* de plus en plus grosse/
/de plus en plus grosse/
/à tel point que lorsqu'il veut poser la tête du bonhomme de *neige* sur la grosse boule de
neige qu'il a faite en guise de corps eh bien il se demande comment il va faire car il est
trop petit/
/et arrive un monsieur supposé son papa qui euh /
/il le regarde avec un ai- /
/son fils le regarde avec un air interrogateur/
/et finalement c'est le papa qui va poser la tête du bonhomme de *neige* sur le corps du
bonhomme de *neige*/
/et ensuite arrive la maman pour voir le chef d'œuvre/

T6 – LME : 10,1

/alors c'est l'histoire d'un petit garçon qui veut construire un bonhomme de *neige*/
/alors il a déjà fait une jolie tête avec des yeux un nez en carotte et une bouche/
/et il commence à faire la boule pour le corps/
/alors il roule sa boule/
/il la roule/
/elle devient de plus en plus grosse/
/ouf ça y est il a fait une *én.rme* boule de *neige* pour le corps du bonhomme de *neige*/
/et maintenant il se dit ah tiens je mettrais bien la tête sur le dessus du bonhomme de
neige/
/seulement problème la grosse boule est plus grosse que lui/
/alors il arrive pas au sommet/
/et là arrive un monsieur peut-être son papa d'ailleurs/
/et du coup il lui il lui demande de mettre la tête du bonhomme de *neige* tout en haut/
/alors le monsieur s'exécute/
/et y'a une dame qui arrive/
/p't'être bien la maman/

/et voilà tout le monde est content apparemment/

T7 – LME : 13

/donc on voit un p'tit garçon qui roule une boule de neige pour former euh. un bonhomme de neige/
/la boule est d'plus en plus grosse/
/i' euh. i'pose la tête sur l'bonhomme de neige/
/et ses parents arrivent pour le voir pour l'aider à former l'bonhomme de neige/

T8 – LME : 11,8

/alors là l'histoire ça a l'air de s'passer à la montagne/
/y'a des sapins/
/euh y'a un p'tit garçon qui fait un bonhomme de neige/
/euh donc il a déjà fait la tête et il commence à faire le corps/
/donc euh il commence par faire une petite boule de neige/
/il la roule euh par terre pour qu'elle grossisse/
/donc il la roule il la roule il la roule/
/euh après il est épuisé parc'qu'il a fait une énorme boule/
/euh là il est tout content/
/il va mettre la tête sur le corps du bonhomme/
/sauf que i's'rend compte qu'il a fait une boule beaucr- beaucoup trop grosse et qu'il peut pas atteindre le haut/
/et là donc il voit qu'y'a son papa qu'arrive et il lui d'mande de mettre la boule sur la tête parc'que son papa il est assez grand pour le faire/
/donc il le fait/
/y'a la maman qui arrive et le petit garçon il est tout content/

T9 – LME : 8,5

/alors c'est un petit garçon qui joue dans la neige/
/et euh qui veut faire un bonhomme de neige/
/donc il constr- il commence par construire la tête/
/ensuite euh/
/fin on suppose qu'il commence par construire la tête/
/hum ensuite il essaye de faire le corps/
/il commence à attraper un peu d'neige/
/il la fait rouler/
/la boule devient d'plus en plus grosse/
/et une fois qu'il s'arrête euh donc il veut poser la tête au sommet d'la du corps/
/sauf que la boule est tellement grosse/
/et il est tout petit/
/donc il arrive pas à mettre la tête/
/et là donc y'a un monsieur qui arrive/
/et il lui pose la tête pour lui/

/sur le corps/
/et on suppose que la maman du p'tit est contente/
/j'sais pas si c'est son papa ou si c'est un monsieur voilà/

T10 – LME : 7,6

/bon alors tu as un petit enfant/
/on va dire qu'il s'appelle louis/
/j'sais pas on dit louis/
/louis joue dehors dans la neige/
/ses parents sont derrière loin loin/
/on les voit au loin/
/il arrive et il trouve une tête de bonhomme de neige qu'est déjà toute faite/
/quelle chance/
/alors i's'dit je vais faire un bonhomme de neige en entier/
/alors il prend une boule/
/il tasse la boule de neige/
/il la fait rouler rouler rouler rouler rouler/
/il en a marre/
/il a ch- il a chaud/
/il est fatigué/
/il continue à la faire rouler jusqu'à c'que ça fasse un gros gros tas énorme une grosse boule énorme/
/voilà il s'dit qu'est bien/
/j'ai bien fait mon corps/
/c'est bien j'vais pouvoir mettre ma tête dessus/
/sauf que là il prend la tête dans les mains/
/et i'r'garde la boule qui est beaucoup trop haute pour lui/
/et i's'dit comment j'vais faire pour mettre la tête sur la grosse boule qui fait le corps/
/alors ma-/
/et là i's'retourne/
/ah bah tiens y'a papa/
/et bé papa i'va m'aider/
/alors hop papa i'prend le la tête du bonhomme de neige/
/et il la met sur la grosse boule pour faire le corps et la tête/
/et voilà et après y'a maman qu'arrive/
/et euh voilà tout l'monde est content/

T11 – LME : 17,2

/alors y'a un p'tit garçon qui est en train de jouer euh dans la neige et qui est en train de faire des boules de neige/
/et apparemment il a déjà fait la tête d'un bonhomme de neige/
/et il est en train de faire une autre boule qu'il fait grossir grossir grossir en la faisant rouler/
/et quand il a fini son énorme boule eh ben il va mettre la tête du bonhomme de neige dessus/

/seulement quand il regarde son énorme boule quand il se retourne il voit que elle est trop haute et qu'il peut pas mettre la tête du bonhomme de neige/
/alors y'a un des deux personnages qui était sur la première image qui vient/
/et euh c'est p't'être son père/
/on sait pas/
/et qui l'aide à mettre la la tête dessus parce qu'il est plus grand suivi d'une jeune femme d'ailleurs et le petit garçon est content/

T12 – LME : 14,9

/donc c'est un p'tit garçon qui euh qui euh veut faire un bonhomme de neige/
/euh il a déjà fait la tête/
/et euh. donc prend une petite boule de neige qu'il roule pour en faire une énorme pour faire le corps/
/et pis après ben i'sent tout bête pasque. ben il est trop petit pour euh pour mettre la tête du bonhomme de neige sur son corps/
/et là y'a son papa qu'arrive/
/et i'demande à son papa de de lui mettre. la tête sur le corps/
/et puis voilà après ils sont tous en famille avec la maman qui arrive aussi/

T13 – LME : 8,8

/c'est l'histoire d'un petit garçon qui est à la montagne/
/et qui veut faire un bonhomme de neige/
/il a déjà réalisé sa tête/
/donc il commence à rouler une petite boule/
/et la pousse de plus en plus fort/
/il a eu beaucoup de mal/
/et sa boule est beaucoup plus grande que lui/
/il ne voit pas comment il peut mettre la boule sur le corps parce qu'elle est trop grande/
/je sais pas si c'est un monsieur ou un pa- son papa qui arrive/
/il se tourne vers lui/
/et lui demande d'installer la boule sur la tête/
/ce que le monsieur fait/
/puis arrive une dame ou sa maman/

T14 – LME : 8

/alors là c'est un p'tit garçon euh qui commence un bonhomme de neige/
/i'roule/
/il a d'jà la tête qu'est faite/
/i'va faire le corps/
/i'rend une petite boule qu'il roule qu'il roule une grosse boule qu'est plus haute que lui/
/i'dit comment j'vais mettre la tête/
/i' commence à r'garder sa tête/
/il r'garde la grosse boule/

/voir s'il peut la mettre/
/son papa arrive je pense/
/et il lui pose la tête et bah sur la grosse boule parc'que lui i's'rait jamais arrivé tout seul/
/et puis sa maman arrive aussi j'pense/

T15 – LME : 16,2

/c'est un petit garçon qui qui veut faire un gros bonhomme de neige/
/il a déjà la tête de faite avec une jolie carotte pour faire le nez/
/et il commence à faire sa grosse boule tout doucement/
/il a l'air de réfléchir comment il va pouvoir mettre la tête sur la grosse boule pour faire le bonhomme de neige complet/
/il a l'air tout content de lui/
/et puis tout d'un coup il s'aperçoit que la boule est bien trop grosse pour lui pour pouvoir mettre la tête dessus/
/alors le papa arrive je suppose qui lui demande c'qu'i veut faire de la tête qu'il a dans les mains/
/et il l'aide à poser sa la tête sur la grosse boule pour faire finir le bonhomme de neige/

T16 – LME : 10,6

/apparemment c'est un p'tit garçon qui. cherche à faire un/
/un bonhomme de neige donc super/
/il a commencé par en faire la tête/
/il fait une grosse boule grosse boule grosse boule/
/et en fait la boule il s'aperçoit qu' la boule est plus haute que lui/
/il peut pas mettre la tête dessus/
/donc finalement il demande à son. papa hein j'pense que c'est son père/
/de lui mettre la tête sur la bonhomme de neige/
/et voilà il est content/

T17 – LME : 11,6

/bon ben c'est c'est un paysage d'hiver/
/donc il a pas mal neigé apparemment/
/et il y a un p'tit garçon qui décide de faire faire un bonhomme de neige/
/donc euh on dirait j'ais pas si c'est lui qui l'a faite/
/mais en tout cas y'a déjà la tête du bonhomme de neige qui attend patiemment son corps/
/et pendant c'temps le p'tit bonhomme i'roule la neige euh pour euh constituer une boule/
/et i'roule et i'roule i'roule tant et bien/
/tant et si bien que la boule elle devient énorme/
/et manque de chance/
/elle est tellement grosse que du coup il arrive pas à poser la/
/fin i's'demande comment i'va faire pour poser la tête du bonhomme de neige au sommet/
/il la prend dans ses mains/
/il réfléchit/

/il est un p'tit peu désappointé/
/et qui est c'qui arrive tout d'un coup comme par hasard (RIRES)/
/on va dire c'est l'papa ou un monsieur qui passait par là/
/bon on va dire qu'c'est son papa qui voit qu'il est un p'tit peu dans l'embarras/
/donc il lui il lui vient en aide/
/et il euh installe la tête du bonhomme de neige sur la sur la grosse boule que le petit garçon a constitué/
/et la maman arrive une fois qu'tout est terminé pour admirer le chef d'oeuvre de ses de son rejeton et de son papa/

T18 – LME : 10

/donc c'est l'histoire d'un petit garçon qui se trouve à la montagne à la neige/
/euh il a envie de faire un bonhomme de neige/
/apparemment il a fait il a déjà fait la tête du bonhomme de neige/
/et puis il s'apprête à faire le corps/
/donc il prend beaucoup de neige/
/il roule la neige sur elle-même/
/et il la roule tellement que ça fait une énorme boule/
/et ensuite la boule devient plus grande que lui/
/il faut qu'il mette la tête sur la boule/
/mais vu que lui il est petit il s'demande comment i' va faire/
/et puis une aubaine un monsieur arrive/
/j' imagine que ça peut être son papa/
/euh et donc le papa va prendre la tête pour la mettre sur la boule/
euh ainsi la maman vient et admire le spectacle/

T19 – LME : 9,6

/donc ben un p'tit garçon qui veut faire un bonhomme de neige/
/donc il a commencé par la tête/
/i'roule i'roule/
/bon maint'nant le. corps est plus gros qu'lui donc i' va avoir du mal à le. effectivement à l'mett' dessus/
/donc voilà un adulte/
/i'demande de l'aide voilà pour lui faire. faire le bouquet final/
/mett' la tête sur le. le corps/
/et puis bah j'sais pas si c'est la maman qui arrive/
/mais bon on peut supposer effectivement qu'c'est les parents/

T20 – LME : 11,3

/(...) papa ou euh l'autre alors je sais pas si c'est la maman/
/avec ses enfants donc ils sont à la neige/
/ils vont construire faire un p'tit bonhomme de neige/
/donc le garçon fait commence à à faire la p'tite boule/
/qui grossit d' plus en plus/
/on s'aperçoit qu'en fait y'a la tête qui. qui est par terre/
/voilà donc après il fait son bonhomme de neige/
/et euh la boule est bien plus grosse que lui/
/donc euh il regarde son papa pour qu'il puisse lui mettre la sa p'tite tête sur le
bonhomme de neige/
/donc chais pas si c'est la maman qui arrive ou ou la sœur/

T21 – LME : 6,9

/là c'est un p'tit garçon qui fait un bonhomme de neige/
/il lui fait un ventre énorme énorme/
/ça lui donne chaud/
/et quand il veut placer la tête en haut du bonhomme de neige il est trop p'tit/
/heureusement son papa est là/
/il fait l'travail pour lui/
/et la maman arrive/
/elle dit bravo/
/quel magnifique bonhomme de neige (RIRES)/

T22 – LME : 14,3

/donc c'est un p'tit garçon qui est à la neige. à la montagne./
/il est en train d'faire un. bonhomme de neige/
/donc il est en train de. il a déjà fait. la tête dans laquelle il a mis euh. une carotte pour le
nez euh. euh des cailloux pour euh. la bouche/
/et il est en train d'rouler euh. de plus en plus grosse. la boule pour faire le corps/
/mais une fois qu'il a roulé la boule i's'interroge en disant mais *comment* je vais mett' la
tête sur ma boule || /
/donc euh. || i réfléchit et puis bon i'trouve pas/
/puis d'un seul coup i'voit euh un adulte/
/donc euh i'demande à cet adulte de bien vouloir lui poser la tête sur son corps/
/et. voilà il est tout content/
/et la maman elle arrive/

T23 – LME : 10,5

/il fait une boule de neige/
/alors qu’y’a déjà une tête à côté d’lui déjà construite/
/et la boule est tellement grosse qu’i’s demande comment il va accrocher la tête sur la boule/
/il croise quelqu’un qui lui rend service/

T24 – LME : 6,8

/nous sommes en hiver et un petit garçon est en train de jouer avec la neige/
/il a déjà fait la tête du bonhomme de neige/
/il est tout content/
/il a planté une carotte pour le nez/
/peut-êt’ des p’tits cailloux pour les yeux et une petite bouche/
/et voilà not’ petit bonhomme tout content qui commence une deuxième boule || /
/je pousse/
/je pousse/
/je pousse la boule/
/dit-il en souriant/
/et il pousse la boule avec de la neige fraîche/
/la neige est tellement bonne || que la boule grossit/
/grossit/
/grossit ||/
/et elle devient encore plus grosse que lui/
/ah./
/le p’tit bonhomme est en nage et puis tout déçu/
/comment j’vais faire pour mett’ ma tête/
/la boule est dev’nue plus grosse que lui/
/oh. je vais bien y arriver/
/je vais la prendre/
/je suis fort. je vais la soul’ver/
/le p’tit bonhomme prend la b- la boule/
/oh. mais nan c’est pas possible elle est trop haute/
/j’y arriv’rai jamais/
/oh. je suis déçu/
/alors arrive un monsieur/
/c’est son papa/
/regarde/
/j’y arrive pas/
/ma boule est très belle/
/ma tête est très belle mais je n’arrive pas à la mett’ sur la tête/
/ah. je vais t’aider/
/voilà. le bonhomme est fait/
/très gros/
/bonjour bonjour/
/la maman arrive toute contente/
/bravo. vous avez fait un bon. bonhomme de neige/
/bravo tout l’monde/

T25 – LME : 9,1

/le p'tit garçon i'commence à tourner une boule de neige/
/mais y'a la tête du bonhomme qui est d'jà par terre avec euh. deux boutons p'is une carotte/
/y'a deux p'tits sapins/
/le p'tit garçon il a une casquette. un bonnet avec un p'tit pompon au bout des moufles/
/il a un pantalon noir/
/il a. un p'tit. anorak clair/
/euh sur la deuxième machine il est en train d'rouler la boule || /
/mêmes habits/
/là on voit son. espèce de fichu ou d'capuche dans l'dos || /
/i' roule toujours la boule/
/i' commence à avoir chaud || /
/il a apporté sa grosse boule || /
/il est allé poser/
/i'va attraper la tête du bonhomme euh. avec euh sa carotte/
/i'va essayer d'la mett' il est pas assez grand/
/i'd'mande à quelqu'un d'plus grand || /
/le bonhomme il a des moustaches/
/y'a. deux sapins/
/y'a l'bonhomme qui est complet/
/le p'tit ga- garçon qui r'garde/
/et la dame qui arrive derrière avec euh que'que chose sur la tête j'sais pas si c'est un chapeau ou des pompons un corsage avec eu.h une encolure/
/elle a des. rabats aux manches une jupe. mi-longue || /
/des bottes en fourrure et un collant/

T26 – LME : 7

/c'est un p'tit garçon/
/il a neigé/
/il a fait un bonhomme de neige avec la carotte comme nez || /
/et puis j'sais pas quoi comme (...) p't-êt- des trous/
/et puis i's'dit/
/j'vais encore faire une grosse boule de neige/
/alors i'roule sa boule dans la neige/
/puis il la roule/
/il la roule/
/elle roule/
/oh là là la boule est énorme || /
/alors là c'qu'il y a c'est que je r'vois la tête qui a diminué ici ||
/qu'était là || /
/elle se r'trouve là vers la grosse boule/
/et puis lui i's'dit/
/oh là là. la tête est là/
/i'doit se d'mander c'qu'i's'passe/
/alors i'il abandonne la grosse boule p- pour aller vers la p'tite tête || /
/i'prend la p'tite tête sous l'bras/

/’fin de neige/
/i’r’garde sa boule || /
/ça c’est bizarre/
/ah oui/
/et p’is y a l’papa qui arrive/
/alors il a la la boule de neige *tête* dans les dans les mains/
/et p’is ‘l a l’air d-/
/ah bah nan/
/je vois pourquoi il est perplexe/
/pa’c’qu’i./
/la boule est tellement haute qu’i’ peut plus la mett’ comme tête par-dessus la grosse boule pour faire la tête/
/alors le papa lui prend des mains et la met sur la tête/
/alors il est tout content/
/puis la maman arrive/

T27 – LME : 8

/bon ben j’pense que c’est l’hiver hein euh alors euh des vacances à la neige/
/le p’tit garçon a décidé d’faire un bonhomme de neige/
/il fait des boules/
/une grosse boule/
/il la roule/
/il la roule/
/elle est devenue très grosse/
/il a déjà fait la tête et la boule est trop grosse/
/i’se d’mande comment qu’i’va mettre la tête sur la grosse boule/
/un monsieur arrive et l’aide à mettre la tête sur la grosse boule/
/une dame assiste au spectacle de c’bonhomme de neige/

T28 – LME : 11

/c’est un petit garçon qui a décidé de faire un bonhomme de neige/
/il a d’abord fait la tête avec une carotte pour le nez/
/ensuite pour faire le corps i’roule i’roule i’roule i’roule sa boule/
/elle est si grosse qu’elle est plus grosse que lui elle est plus grosse que lui/
/mais pour mettre la tête la boule étant plus grosse que lui comment i va faire/
/il se pose des questions/
/mais voilà que le papa arrive/
/papa est ce que tu pourrais mettre la boule sur la la tête sur la boule/
/ah ben bien sûr/
/le papa ou bien le pépé si on veut i’met la boule/
/et la maman arrive pour dire c’est bien bravo c’est joli/

T29 – LME : 8,5

/c'est un p'tit garçon/
/y'a d'la neige/
/y'a une boule de neige là près d' lui euh avec un grand nez/
/alors chais pas trop avec quoi il a fait le nez avec une carotte/
/il roule la neige pour faire une boule une boule une boule une boule et chais pas trop quoi/
/i'i' tourne la tête là/
/sa neige sa boule de neige est très grosse/
/il tourne la tête/
/il s' gratte le crâne/
/et puis bah chais pas c'qu'i'fait/
/il revient vers la p'tite boule de neige avec un grand nez là/
/il la prend/
/il l'approche de la grosse boule/
/et puis arrive un monsieur/
/il a toujours cette petite boule là/
/euh j'pense que c'est une boule de neige/
/j'vais pas dire c' que c'est/
/avec le grand nez/
/et un monsieur avec un cache nez qui est vers lui/
/chais pas c' qu'i lui dit/
/ah visiblement le p'tit garçon voudrait mettre cette boule de neige avec un grand nez au-
d'ssus d' la grosse boule de neige/
/et il peut pas parce qu'il est trop p'tit/
/alors c'est l' monsieur qui met cette p-/
/en fait c'est la tête/
/c'est la tête d'un bonhomme de neige qu'il met sur la grosse boule/
/et puis arrive une dame avec des bottes/
/p't être que c'est ces parents c'est possible/

T30 – LME : 8,4

/ben c'est un p'tit garçon qui se fait un bonhomme de neige/
/ses copains viennent l'aider/
/i's'mettent à plusieurs/
/y a un papa qui admire qui aide son enfant la maman qui arrive/
/i'continue son père Noël euh bonhomme de neige/

T31 – LME : 10,8

/bon là i' i'fait sa boule de neige || /
/là c'est un peu gros alors euh i'transpire/
/là il a fait la tête/
/nan i' la fait là la tête/
/après il ess- i'cherche comment i'va pouvoir faire pour mett' la tête là au-d'sus/
/i'voit l'monsieur qui est grand qui va poser sa tête/

/et là c'est 'fin j'pense que c'est son père/
/et p'is là c'est sa maman qui arrive pour voir que le. bonhomme de neige est fini/

T32 – LME : 10

/oh bah c'est un p'tit en- gamin qui veut faire un. bonhomme de neige/
/i'roule les boules/
/il en a une très très très grosse./
/i'réfléchit comment i'va monter la. boule son nez sur la. grosse boule/
/i'réfléchit i'réfléchit/
/il trouve le. monsieur qui lui place la tête sur le. sur le bonhomme de neige/

T33 - LME : 13

/p'tit gosse trouve déjà une une tête préparée/
/et lui va faire une grosse grosse boule/
/mais i's demande bien c'qu'i'va faire de l'aut' boule || /
/i'voudrait *bien* la *mettre* comme *tête* sur l'aut' boule mais i'peut pas il est trop p'tit/
/alors i'd'mande à un passant || /
/et l'aut' met la tête sur le bonhomme de neige || /
/alors la mère arrive/
/alors j'voudrais bien savoir pourquoi/

T34 – LME : 8,8

/alors c'est l'histoire d'un p'tit garçon qui est en train de faire un bonhomme de neige/
/il a fait la tête/
/et il est en train de faire une grosse boule pour le corps pour faire le corps/
/cette boule est tellement grosse ça l'épuise/
/finalement il y arrive/
/et au moment où il veut mettre la tête sur le corps ben là il y arrive plus pasque la boule est tellement grosse/
/le gamin est trop petit/
/et donc voilà il y arrive pas/
/à ce moment là arrive un monsieur/
/euh alors je sais pas si c'est le gamin qui lui demande ou si c'est le monsieur qui spontanément lui propose/
/c'est le monsieur qui fixe la tête sur la grosse boule du corps/
/voilà/
/sous l'œil ébahi du petit (...)/
/et arrive une dame/
/on sait pas d'où elle vient/
/si c'est la femme du monsieur/
/si c'est la mère du petit/
/enfin chais pas/

T35 – LME : 13

/alors c'est une famille le père la mère et le p'tit enfant qui sont à la neige/
/et le petit a décidé de faire un bonhomme de neige/
/alors il a fait la tête/
/et puis il roule une deuxième boule pour faire pour faire grossir grossir grossir jusqu'à ce
qu'il ait une énorme boule pour faire le corps du bonhomme/
/ensuite il prend la tête tout content/
/et il arrive pas à la mettre sur le trop gros corps/
/il va chercher de l'aide auprès de son papa qui met la tête en place/
/et la mère contemple le beau bonhomme de neige/

T36 – LME : 11,4

/donc un gamin qui veut faire un bonhomme de neige/
/la tête du bonhomme de neige est déjà faite donc il s'occupe de constituer le corps/
/il fait rouler de la neige/
/il fait une boule très grosse/
/mais la boule est si grosse qu'elle est trop grande pour lui trop haute pour lui/
/quand son père arrive il met la tête du bonhomme de neige sur la boule du corps qui
constitue le corps/
/et la maman suit arrive/

2. Le chevalier marmiton

T1 – LME : 9,2

/alors là y'a une maman qui cuisine/
/un petit garçon qui court dans tous les sens qui a l'air euh ouais d'être un peu excité/
/sa maman a l'air un peu fâché/
/elle le gronde/
/elle lui propose de venir surveiller euh le plat qu'elle fait/
/il surveille le plat /
/peut-être en guise de punition je sais pas/
/et elle elle s'en va mais lui il continue à faire le fou/

T2 – LME : 10,2

/apparemment y'a un p'tit enfant turbulent euh dans la cuisine de la maman qui est en
train d'faire à manger/
/donc elle le dispute/
/elle lui enlève l'épée || /
/euh elle lui explique comment faire à manger p'têt' touiller la. la popote/
/puis bien sûr i'fait encore des bêtises donc euh || /
/pas près d'manger quoi (RIRES)/

T3 – LME : 7,6

/là l'petit garçon i'court avec son épée/
/i'crie/
/ça énerve sa maman/
/è'jette l'épée/
/è'lui d'mande de remuer euh la soupe je crois/
/i'monte sur le tabouret pa'c'qu'il est trop petit/
/il a i'. i'joue avec la. avec la mouvette et i'tombe de son tabouret/

T4 – LME : 8,3

/alors on s'trouve dans une cuisine/
/donc euh. y'a une maman qui cuisine/
/y'a un p'tit garçon qui. fait le fou/
/i'joue un p'tit peu. apparemment. au. au chevalier/
/donc i'fait le fou i'court/
/sa maman elle le gronde elle lui dit d'arrêter || /
/et. pour s'calmer || elle lui montre comment on fait la cuisine/
/donc le p'tit garçon l'écoute/
/elle lui demande euh. de surveiller le. le plat certain'ment || voilà/
/elle le met sur un tabouret/
/et puis le p'tit garçon euh. 'paremment fait encore le fou/
/et i'tombe du tabouret/

T5 – LME : 10,3

/une maman qui cuisine et un petit garçon avec un attirail guerrier un casque et une épée
qui court dans la cuisine et qui se met à crier et à faire n'importe quoi/
/donc la maman se retourne énervée/
/elle jette l'attirail de l'enfant/
/elle lui pose un tabouret/
/le fait monter dessus/
/et lui explique que c'est lui qui va continuer à cuisiner/
/donc elle lui donne la cuillère et le positionne devant la marmite/
/et elle s'en va/
/et le l'enfant finalement finit par euh continuer à faire des cabrioles dans la cuisine en
faisant tomber le tabouret/
/mais il ne fait absolument pas la cuisine/
/il en fout partout/

T6 – LME : 9,9

/un p'tit garçon très énergique court dans la cuisine où sa maman prépare le repas/
/en jouant le chevalier avec son casque et son épée/
/et il court partout en criant/
/et sa maman ça commence à l'agacer sérieusement/
/alors tout d'un coup ça suffit maintenant /
/et hop là c'est fini le chevalier/
/viens plutôt avec maman/
/j'vais te montrer comment on prépare le repas/
/tu vas m'aider à faire la soupe/
/alors le p'tit garçon s'installe sur un tabouret pour surveiller la soupe qui mijote/
/et là chais pas comment il s'débrouille mais il saute en l'air/
/il s'casse la figure du tabouret/
/et ça m'semble un p'tit peu dangereux pasqu'il est tout seul à la cuisine et qu'il risque de s'faire tomber la marmite dessus/

T7 – LME : 13,3

/donc y a un p'tit garçon qui est assez turbulent pendant que. sa mère cuisine/
/et pour l'punir elle lui dit d'faire à manger et elle s'en va/
/et i'fait euh. le zouave et i'tombe du tabouret/

T8 – LME : 10,6

/alors euh donc nous sommes dans une cuisine/
/y'a une maman qu'est en train de faire de la soupe ou un truc dans c'genre quelque chose qu'est en train d'chauffer/
/y'a son p'tit garçon qui débarque dans la cuisine/
/donc il a une espèce de casserole sur la tête et une épée/
/il doit être en train d'jouer au pirate/
/et euh il court partout/
/il crie/
/donc là la maman elle commence à en avoir marre/
/elle décide de lui crier d'sus/
/elle s'énervé/
/euh du coup le p'tit garçon il enlève la casserole/
/la maman jette l'épée/
/et elle lui explique que il va rester sur la tabouret à r'garder l'eau qui bout/
/euh en gros j'pense qu'elle lui d'mande de r'garder et d'appeler au moment où l'eau va bouillir/
/on va dire qu'elle est en train d'faire des pâtes (RIRES)/
/euh donc voilà elle s'en va parce que j'pense qu'elle a un truc à faire vite fait dans les autres pièces /
/sauf que là le p'tit garçon il r'commence à faire l'imbécile/
/et il saute du tabouret et j'pense qu'il va faire des dégâts dans la cuisine/

T9 – LME : 9,1

/alors c'est une maman qu'est en train d'cuire/
/et y'a son fils qui euh qu'est dans la cuisine qu'est en train de jouer d'courir avec une épée
et une passoire sur la tête/
/et le la maman n'est pas contente/
/euh elle le gronde/
/elle lui enlève son épée et sa passoire/
/et elle le elle le laisse cuire à sa place/
/et finalement le p'tit il finit par jouer avec la nourriture/
/il fait la cuisine n'importe comment/
/c'est tout/

T10 – LME : 8,9

/bon alors celle là d'histoire/
/toujours un enfant un peu moins petit cette fois ci qui s'amuse/
/i'joue i'crie i'court dans tous les sens/
/il a une passoire sur la tête et une épée/
/donc i'doit jouer à j'sais pas quoi au chevalier dans la cuisine dans laquelle y'a sa maman
qui fait à manger/
/elle tourne dans sa marmite sa avec sa sa cuiller/
/à côté d'elle y'a d'jà un tabouret/
/on sait pas ça doit être en prévention pasqu'elle doit avoir l'habitude/
/donc voilà le p'tit i'continue toujours à courir derrière dans la cuisine/
/elle commence à en avoir marre/
/et là elle pète un câble/
/elle lui prend son ar- son épée la passoire/
/elle jette tout partout/
/elle s'énerve/
/elle crie fort/
/et elle le punit/
/et elle lui dit tiens et bah si t'as envie de courir partout si t'as envie d'être occupé j'vais
t'occuper/
/tu montes sur le tabouret qui était là/
/très important/
/et tu vas tourner euh j'sais pas c'que c'est la soupe euh les pâtes j'en sais rien/
/et voilà et elle s'en va/
/et du coup et bé i'continue à faire n'importe quoi tout seul/

T11 – LME : 10,2

/alors on est dans une cuisine/
/la maman prépare à manger dans la marmite/
/et ya un enfant qui court derrière/
/il se prend surement pour un pirate/
/il a une épée dans la main/
/et il a les yeux il a un chapeau sur les yeux/
/il court dans tous les sens/
/euh il arrête pas de courir dans tous les sens/
/il s'excite de plus en plus/
/il se croit de plus en plus dans son dans son jeu/
/la mère se retourne/
/elle est pas très contente/
/elle doit certainement lui demander de se calmer/
/et tout d'un coup elle s'énerve/
/elle balance tout l'épée tout derrière elle/
/et le garçon lui s'arrête net/
/et il regarde sa mère/
/et sa mère l'emmène vers le la cuisine pour qu'il l'aide à faire la cuisine ou pour le calmer certainement/
/et elle lui donne la spatule dans la main et en lui disant certainement de s'occuper des de la casserole et de de la nourriture pendant qu'elle elle s'en va/
/et là l'enfant qui n'est autre qu'un enfant et comme tous les enfants aiment jouer continue à jouer en fait avec c'qu'il a sous la main c'est-à-dire ce qui est préparé dans la marmite/
/et j'sais pas ce qui s'envole de la marmite de la buée ou j'sais pas/
/il joue avec/
/et il tombe de son de son tabouret en jouant/

T12 – LME : 11

/alors là c'est un p'tit garçon qui euh joue dans euh dans la cuisine au chevalier/
/avec euh. une espèce de passoire sur la tête et une épée/
/et euh y'a sa maman qu'est en train de de faire la soupe quelque'chose comme ça/
/en train de cuisiner/
/et puis elle s'énerve/
/elle lui d'mande d'arrêter/
/elle lui euh elle lui confisque son épée et son casque/
/et puis elle le elle lui dit de de l'aider à faire la cuisine/
/alors euh i' monte sur un tabouret à côté d'elle/
/elle lui dit d'surveiller l'feu pendant qu'elle s'en va/
/et euh apparemment i'arrive un accident à la fin puisque i'tombe du tabouret et euh à côté de la marmite/

T13 – LME : 10,7

/elle est marrante celle-là||/
/alors c'est l'histoire d'une maman qui est en train de cuisiner pendant que son petit garçon joue au guerrier derrière elle avec une épée et un casque sur la tête/
/et le petit garçon fait beaucoup de bruit et crie de toute sa les forces/
/la maman n'est pas contente et se retourne/
/elle lui attrape son épée et son casque et la jette parce qu'elle est énervée/
/et lui demande de venir tourner/
/'fin j'appelle ça touiller moi chez moi le plat (RIRES) qu'elle est en train de préparer/
/le p'tit garçon monte sur le tabouret/
/ il est pas content/
/et fait le petit fou comme il faisait avec son épée/
/et va tomber puisque le tabouret tombe/
/donc il va trébucher/

T14 – LME : 6,6

/alors ben c'est une dame
/c'est une maman/
/j'vais partir sur les mamans/
/c'est une maman qui fait la cuisine/
/son p'tit garçon i'joue à la guerre puisqu'il a mis le casque/
/et puis il a l'épée là/
/i'doit faire le fou/
/i'doit crier j'sais pas/
/i'doit énerver sa mère/
/elle lui pique son épée son casque/
/on voit qu'ça vole sur l'côté là/
/et elle lui d'mande de surveiller sur'ment c'qu'elle a mis sur le/
/ses confitures sans doute vu qu'c'est la période (RIRES)/
/et voilà donc lui i'surveille un p'tit peu/
/puis après i'fait l'andouille/
/et puis ben i'va tomber quoi voilà/

T15 – LME : 16,5

/je suppose que la maman est en train de cuisiner faire de la confiture pendant qu'le p'tit garçon euh fait des sottises derrière/
/il doit avoir la passoire sur la tête avec euh à la main un grand couteau/
/il se fait des sottises/
/la maman s'énervé si bien qu'elle le punit/
/elle le fait monter sur un tabouret pour le faire remuer c'qu'il y a dans la casserole sur le gaz/
/et le p'tit garçon en profite pour faire son des bêtises encore en faisant tomber son tabouret en voulant sauter pour éteindre la buée ou les/

T16 – LME : 13,2

/euh donc c'est la maman qui cuisine et puis y a son fils derrière qui apparemment s'ennuie/
/et il fait il fait il fait l'idiot avec sa avec son épée. tout ça donc elle elle le gronde/
/et elle le gronde hein c'est ça/
/et puis ensuite bah finalement elle va s'apercevoir qu'il a p't'être envie de cuisiner avec elle donc elle lui met un tabouret/
/il monte sur l' tabouret pour cuisiner/
/et. hé ben i s'casse la figure/

T17 – LME : 10,3

/donc tout ç'passe à la maison dans la cuisine/
/la maman est en train de faire le repas dans une grande marmite
/et pendant c'temps son fiston joue à la guerre/
/il a mis en guise de casque/
/on dirait qu'ça ressemble à une passoire/
/enfin bon on va dire qu'c'est un un casque de déguisement/
/il a à la main une sorte de p'tite épée/
/et i'court dans la cuisine en criant visiblement/
/il fait des allers-retours/
/et la maman au bout d'un moment commence à en avoir plein les oreilles/
/elle lui fait les gros yeux/
/et c'est elle qui s'met à (RIRES)/
/comment dirais-je/
/fin c'est pas bien hein péter péter un câble (RIRES) péter les plombs/
/donc elle se met à confisquer toutes les toutes les affaires de enfin les casques et le l'épée de son fils qu'elle envoie balader euh au fond d'la cuisine/
/et apparemment en échange elle lui propose de lui donner un coup d'main pour euh pour euh ben touiller c'qui s'trouve dans la marmite/
/donc euh comme le le p'tit garçon est pas bien grand/
/elle le fait monter sur un tabouret/
/est un peu imprudente la maman/
/elle le laisse tout seul devant la la cuisinière avec euh devant 'fin devant la cuisinière où chauffe la marmite/
/visiblement ça chauffe bien quand même/
/et c'qui devait arriver est arrivé/
/le tabouret qui n'est qu'un tabouret en trépied euh n'est pas stable/
/et le garçon visiblement est sur l'point de tomber/
/et voilà on n'a pas la suite mais on peut penser qu'il peut s'ébouillanter/
/bon zéro pour la maman/

T18 - LME : 11,6

/c'est l'histoire d'une maman et de son p'tit garçon/
/maman qui fait la cuisine encore une fois/
/et le petit garçon avec une épée à la main et un casque euh se croit le guerrier du siècle/
/et court (...) en criant aux armes (RIRES)/
/la maman se retourne et en a un p'tit peu marre de l'entendre crier/
/puis elle se dit qu'après tout elle allait mettre à profit cette énergie/
/et lui demande de monter sur le petit tabouret/
/elle lui donne la grande cuillère/
/le met devant son sa marmite pour qu'il tourne/
/et euh seulement le petit garçon lui euh n'a toujours pas fini son fantasme/
/et il se met à hurler à sauter avec sa cuillère et en fait tomber le tabouret/

T19 – LME : 12,3

/donc euh bon on est toujours dans l'contexte. que c'est la. une mère avec ses enfants ou.
oui/
/donc la maman cuisine/
/et visiblement on a un p'tit garçon qui s'amuse à jouer euh au cavalier p't-êt' hein avec
l'épée (RIRES)/
/donc là bon ch- j'sais pas trop c'qu'il a fait/
/mais. la maman apparemment euh il l'a sortie d'sa il l'a déconcentrée || /
/ou alors c'est p't-êt' un objet qu'il avait pas l'droit d'prend' peut-êt' non || /
/puis la maman enlève tout || /
/donc là j'suppose qu'i s'fait gronder d'accord/
/et puis alors comme punition c'est lui qui doit f- euh surveiller la fin d'la cuisson/

T20 – LME : 16,5

/dans la première image donc là c'est en fait la maman donc euh cuisine /
/et puis son fils eh ben euh il tourne le- la maman tourne le dos au fils /
/il en profite un p'tit peu pour faire euh du bruit donc il fait un p'tit peu le le pitre/
/la maman commence à à apparemment donc à le voir et s'aperçoit que donc il fait le le
fou à côté d'elle/
/donc euh là elle commence vraiment à s'énerver elle lui prend l'objet des mains/
/elle le jette/
/donc elle lui crie après/
/ || donc euh du coup elle lui vu qu'apparemment il a l'air pas très (...) elle lui d'mande de
participer donc à faire le repas pour l'occuper en fait pour plus qu'il fasse des bêtises/
/donc elle lui explique/
/et on s'aperçoit qu'en fait même en préparant le repas eh bé c'est un p'tit garçon qui est
bien excité et qui fait le fou même en cuisinant/

T21 – LME : 8,8

/euh alors là j'dirais qu'c'est un p'tit garçon qui déborde d'énergie (RIRES)/
/qu'il passe son temps à à courir dans la cuisine en hurlant/
/la maman en a ras l'bol/
/elle lui pique tous ses déguis'ments/
/elle lui dit tiens si t'as d'l'énergie à r'vendre/
/tu vas m'touiller tout c'qui y'a. dans la marmite/
/et elle lui donne le travail à faire/
/et elle s'en va/
/et le p'tit garçon au lieu d'touiller c'qu'y'a dans la marmite/
/il essaye d'attraper j'sais pas des bulles la vapeur la fumée/

T22 – LME : 14

/donc euh nous sommes dans une cuisine/
/la maman est en train d'préparer eu.h une soupe ou un pot-au-feu 'fin c'est dans une grande casserole/
/et. y'a son petit garçon qui est en train de jouer à la guerre/
/il a mis un. il a mis sur la tête un. visiblement un saladier/
/et il a une épée dan.s dans l'bras la main à la main droite/
/donc euh. visiblement i'crie/
/i'fait des prouesses vocales euh c'qui fait retourner la maman et. qui n'est pas contente et qui attrape. qui lui attrape son épée et son. son casque/
/elle le dispute/
/elle pousse avec s- son pied donc un un p'tit tabouret pour le. pour qu'i'monte dessus et pour qu'i.'/
/et elle lui donne la cuillère pour qu'i'touille. le soupe ou le. ou le pot-au-feu || /
/et dès qu'il a dès qu'la maman a l'dos tourné bah l'petit en profite pour euh. pour essayer de. pour sauter en l'air/
/c'qu'i'fait tomber l'tabouret/

T23 – LME : 13,5

/un p'tit garçon joue à la guerre dans une cuisine avec un casque et || une épée/
/il exaspère sa mère qui est en train d' cuisiner/
/alors elle lui donne une cuillère en bois et un tabouret pour qu'il remue la marmite/
/et au lieu de ça il fait une bêtise il saute/

T24 – LME : 6,8

/alors la scène se passe dans une cuisine/
/la maman prépare le. dîner du soir affairée à ses fourneaux/
/entre son p'tit garçon qui s'est a-/
/alors affublé d'une épée et d'une d'un casque/
/il a dû prendre un bol à sa maman/
/et qui rent' en criant./
/wouh. je suis le guerrier./
/la maman s'retourne/
/t'as pas fini un peu de crier comme ça/
/et en plus tu t'amuses/
/moi j'ai plein d'choses à faire/
/allez/
/qu'est-c'que t'as pris/
/rends-moi ça/
/hop/
/enlève-ça cette épée/
/j'veux pas qu- te voir jouer avec une épée/
/ce bol j'te l'enlève/
/tu pourrais quand même plutôt m'aider au lieu d'perd' ton temps et de faire l'idiot/
/regarde tu vois je prépare cette cuisine/
/tu vas monter sur le tabouret/
/tu vas prendre la louche et tu vas tourner/
/et moi je vais faire d'autres choses pa'c' que j'ai plein d'travail à faire/
/le p'tit garçon bon se sent puni/
/puis prend la cass'role et puis va. commencer à tourner/
/et sa maman partie l'envie lui reprend de rejouer à la guerre/
/wouh wou.h || /
/pour tuer une mouche qui vient d' rentrer dans la cuisine/
/et là il tombe/
/il saute || aussi énervé qu'au début pour essayer de tuer la mouche/
/wouh/
/avec la cass'role cette fois pas avec une épée/

T25 – LME : 7,8

/bah. y'a. c'est dans une cuisine apparemment/
/y'a un frigidaire avec un. congélateur au d'ssus/
/y'a une batterie d'cuisine/
/y'a une cuisinière avec des boutons || /
/ou un four d'cuisinière j'sais pas quoi/
/y'a l'gamin qui est déguisé en chevalier avec une passoire sur la tête une épée/
/il a un pull à rayures/
/il a un short/
/euh. la mère elle est en train d'cuisiner dans un fait-tout/
/elle a un tablier accroché dans l'dos/
/y'a un tabouret à côté d'elle à trois pieds/
/y'a deux verres/

/après. c'est mal imprimé j'sais pas c'que c'est/
/après y doit y avoir une porte/
/le gamin i'court il a dû s'faire mal i- dans la cuisse/
/il en perd son chapeau || /
/y a sa mère après qui lui jette tout qui l'attrape/
/il est penaud/
/il a les mains derrière le dos/
/elle elle a mis l'pied sur l'tabouret || /
/après elle l'fait monter sur l'tabouret || /
/sûrement pour qu'i'r'mue la marmite || /
/et i.'dégringole et i's'casse la figure/
/i' tombe. avec la cuillère dans la main || /
/j'ai oublié que'qu'chose le tabouret est par terre/

T26 – LME : 9,7

/bah c'est un p'tit garçon qui arrive avec un. saladier/
/j'sais pas quoi un genre de saladier ou d'casque sur la tête/
/un couteau pointu un couteau une épée sûrement en carton j'en sais rien à dans la main/
/pendant c'temps sa maman elle tourne la soupe/
/et puis le. le gosse i.'i'fait un peu le. le bête/
/i's'met à c- à. courir/
/alors le casque. s'en va d'sa tête/
/et puis. i'allons i'prend l'couteau il le met en l'air/
/la maman pas contente elle fronce les sourcils/
/d- d'un seul coup elle est pas contente du tout/
/pourquoi elle met l'pied su'l'tabouret/
/elle se met en colère/
/alors je pense que c'est elle qui lui a enlevé le couteau enfin le. l'épée d'la main/
/p'is qui l'a balancée en l'air || /
/et puis là je pense qu'elle lui fait la leçon en disant reste. tranquille/
/ah puis elle lui donne la cuillère || /
/tu vois y'a des choses que je vois maintenant/
/'fin qu'j'aurais pas vues t'à l'heure/
/et puis elle doit lui dire va va m'tourner la soupe/
/alors le p'tit i'monte sur le tabouret/
/i'va pour tourner la soupe/
/mais comme i'fait un peu l'idiot i's'met à sauter/
/le tabouret s'en va/
/i's'met en l'air avec la cuillère/
/et puis on voit la soupe qui. des bouts d'soupe qui volent en l'air 'fin d'la soupe ou aut'
chose/

T27 – LME : 9,7

/bon là ça s'passe dans une cuisine/
/euh la maman est en train d'faire à manger/
/et le p'tit garçon s'promène avec euh ben j'sais pas c'qu'il a sur la tête un casque ou j'sais pas quoi une passoire j'en sais rien (RIRES) et une épée/
/et lui il fait l'imbécile dans la cuisine/
/la maman n'est pas contente/
/elle a les deux mains sur les hanches/
/elle commence à crier après lui/
/elle a posé un pied sur la tabouret/
/euh elle a dû lui arracher l'épée des mains qu'elle envoie derrière elle/
/et là euh le petit est monté sur le tabouret/
/et euh elle va lui expliquer comment elle fait la cuisine/
/ah oui elle lui donne sa place/
/et bon c'est lui qu'est d'avant devant la gazinière/
/la maman s'en va/
/mais le p'tit ben ma foi i'continue encore à faire l'imbécile (RIRES) avec sa cuiller en bois/
/i'tombe du tabouret/

T28 – LME : 9,4

/c'est un p'tit garçon qui joue/
/il a mis le panier à salade sur sa tête/
/il doit jouer au mousquetaire/
/et i'fait des grands pas/
/i'crie/
/ça agace sa maman qui lui dit au lieu de jouer tu f'rais bien mieux de m'aider/
/euh tu vas grimper sur un tabouret/
/et tu vas tourner dans la marmite c'qui est en train de cuire/
/alors elle le met sur le tabouret/
/et puis elle s'en va faire autre chose/
/et pendant c'temps là lui au lieu de tourner la marmite il chasse les bulles de fumée qui sortent de la marmite/

T29 – LME : 8,9

/pff drôle d'histoire/
/alors la maman fait pff bah/
/y'a un grand fait-tout sur le feu/
/elle doit faire euh le repas/
/et y arrive un p'tit garçon avec un casque et || une épée/
/bah il commence à crier euh en garde/
/ 'fin chai pas trop quoi /
/et la maman se r'tourne/
/et visiblement elle a l'air fâchée/

/elle lui dit tu vas arrêter d'faire du bruit euh bon visiblement/
/bah alors là j'comprends plus/
/parce qu'il a plus rien sur la tête ni rien dans les mains/
/(RIRES) alors est-ce qu'il est allé tout poser/
/ah non j'crois qu'c'est la maman qui a pris l'épée je pense et le casque parc'qu'i'm'
semble qu'on en voit un bout là/
/puis elle envoie tout promener/
/bah elle a l'air en colère parce que elle a un pied sur un tabouret/
/et elle dispute son son gamin/
/ah bah là bah le gamin est monté sur l'tabouret/
/la maman a l'air plus calme/
/le p'tit gamin baisse un peu la tête/
/et la maman s'en va/
/et le gamin il est sur l'tabouret avec une cuillère en bois qu'la maman lui aur- lui a
donné/
/je suppose/
/j'suppose que c'est pour remuer c'qu'i'a dans la casserole/
/mais bon chai pas c'qu'i'arrive là/
/tombe du tabouret avec la cuillère à la main/

T30 – LME : 13,4

/c'est un enfant qui joue au guerrier pendant qu'la maman fait à manger/
/la maman s'énerve contre son enfant lui prend tous ses jouets/
/et là è'lui dit bah pour t'occuper voilà la planche la. cuillère de bois/
/tu vas remuer c'qu'y est dans la casserole/
/puis quand la maman a tourné le dos et bah. i'continue son jeu euh. comme si de rien
n'était/

T31 – LME :8,5

/alors. la maman est en train d'cuisiner/
/le p'tit gamin i'court avec son épée/
/alors ça agace la maman/
/le p'tit garçon elle le dispute/
/elle lui enlève son épée/
/et pour le punir elle le met sur un tabouret et elle lui d'mande de. brasser dans la
marmite/
/elle s'en va/
/et là c'est dangereux pa'cque i.'i'tombe et i'va i'va s'brûler sûrement/

T32 – LME : 8,9

/le p'tit gamin arrive très excité/
/la maman fait son repas/
/i.'veut. jouer à la guerre/
/la maman l'regarde. le gronde un p'tit peu./
/i' joue. || /
/ce tabouret ||/
/elle. i'jette son son elle s- le gronde donc i'jette son espèce de d'épée/
/et après elle le fait monter sur une chaise pour lui apprendre à faire le dîner./
/il est calme un p'tit moment/
/et après dès qu'la maman est partie i'recommence à faire son son p'tit polisson/
/et i'retombe le tabouret et i's'amuse à nouveau avec la cuillère/

T33 – LME : 6,1

/ça se passe dans une cuisine/
/une maman qui est en train de tourner sa sa marmite/
/et son petit garçon arrive avec un casque, l'épée à la main/
/il est en train de brailler de faire de jouer à la guerre dans la cuisine/
/il crie il crie/
/elle en a marre/
/donc elle lui prend ses jouets/
/elle lui flanque tout en l'air/
/elle lui dit rends-toi un peu utile viens tourner la marmite pendant que je vais faire autre chose/
/donc il grimpe sur un tabouret pasqu'il est trop petit/
/c'est pas prudent du tout/
/il commence ah non/
/et à ce moment là il aperçoit une mouche au-dessus de la marmite/
/il essaie de la tuer de l'attraper avec sa avec sa sa cuillère comme si c'était une épée/
/puis il se casse la figure/

T34 – LME : 16

/alors la maman est dans la cuisine en train de faire la tambouille/
/le gamin entre dans la cuisine en courant et en criant/
/il est déguisé en soldat/
/il a un casque sur la tête une épée à la main/
/il cavale dans la cuisine en criant très très fort/
/donc la mère est vraiment furieuse/
/elle l'engueule/
/il perd son casque/
/elle lui enlève l'épée des mains/
/et elle le perche sur un tabouret devant la marmite avec une cuillère à la main avec mission de la remplacer/
/et elle s'en va/

/et le gamin ben chais pas trop c'qu'il fait/
/il fait il met le souk dans la cuisine/

T35 – LME : 9,2

/ça se passe dans une cuisine/
/une maman qui est en train de tourner sa sa marmite/
/et son petit garçon arrive avec un casque, l'épée à la main/
/il est en train de brailler de faire de jouer à la guerre dans la cuisine/
/il crie il crie/
/elle en a marre/
/donc elle lui prend ses jouets/
/elle lui flanque tout en l'air/
/elle lui dit rends-toi un peu utile viens tourner la marmite pendant que je vais faire autre chose/
/donc il grimpe sur un tabouret pasqu'il est trop petit/
/c'est pas prudent du tout/
/il commence ah non/
/et à ce moment là il aperçoit une mouche au-dessus de la marmite/
/il essaie de la tuer de l'attraper avec sa avec sa sa cuillère comme si c'était une épée/
/puis il se casse la figure/

T36 – LME : 5,8

/bon/
/c'est un gamin vraisemblablement insupportable qui arrive en criant avec un espèce d'é-
d'épée à la main/
/pendant que sa maman fait la soupe/
/il est tellement turbulent et il crie/
/elle se retourne/
/elle se fâche/
/elle envoie promener son épée/
/là elle lui prend/
/elle l'envoie promener/
/elle le met sur un tabouret/
/elle lui donne une cuillère pour qu'il tourne la soupe/
/elle s'en va/
/lui il tombe du tabouret/
/et il envoie de la soupe partout/

3. Le choix-peau

T1 – LME : 11

/y'a une petite fille qui est en train de se promener avec sa maman/
/et tout d'un coup elle voit le chapeau dans une vitrine/

/elle dit à sa maman qu'elle le veut/
/donc elles sont rentrées dans le magasin/
/euh elle a acheté la maman le chapeau/
/et le chapeau lui est trois fois trop grand/
/donc je suppose que la maman elle a dû céder pour lui acheter le chapeau/
/elle part en avant l'air de dire bon ben tu vois qu'il est trop grand/

T2 – LME : ,29

/alors là apparemment euh. une maman et sa p'tite fille qui passent devant un magasin de chapeaux/
/la p'tite fille veut. le. le chapeau/
/maman. dit non et puis en fait elle cède apparemment/
/elle va acheter l'chapeau/
/bon 'l'est un peu trop grand apparemment/

T3 – LME : 14

/c'est une petite fille qui voit un chapeau dans une vitrine qui le montre à sa maman /
/è'demande à sa maman de lui acheter l'chapeau/
/et en fait la maman lui achète le chapeau mais il est deux fois trop grand pour elle/
/il lui tombe eu.h sur la moitié du corps/

T4 – LME : 11,4

/alors c'est une petite fille euh qui se promène avec sa maman/
/et. la p'tite fille a remarqué dans une vitrine un joli chapeau/
/donc elle fait un caprice à sa maman pour euh. qu'elle lui achète le chapeau/
/sa maman. lui explique que c'était pas pour elle/
/c'est trop grand/
/donc euh. pour céder à son caprice elle lui achète quand même le cap- le chapeau/
/elle met l'chapeau et final'ment il est bien trop grand pour elle/

T5 – LME : 12,3

/une maman et sa f- petite fille passent devant un magasin de chapeaux/
/euh la petite fille euh repère un chapeau dans la vitrine qu'elle trouve beau et qu'elle veut/
/elle le demande à sa mère/
/sa mère ne veut pas apparemment/
/elle la supplie/
/sa mère finit par lui acheter le chapeau/
/et en ressortant de la boutique on voit que le chapeau est beaucoup trop grand pour la petite fille à tel point que on ne voit plus sa tête ni son corps/

T6 – LME : 9

/une petite fille se promène avec sa maman dans la rue/
/elles passent devant un magasin de chapeaux qui s'appelle rose/
/oh maman regarde le joli chapeau dans la vitrine/
/oh maman maman tu m'l'achètes le joli chapeau/
/allez maman, allez/
/mmmmbon tu veux l'chapeau/
/allez viens/
/on va acheter l'chapeau/ (TON RESIGNE)
/et là quand elle ressort du magasin c'était en fait un chapeau pour dames qui est tellement grand pour la p'tite fille que on dirait une tortue/

T7 – LME : 11,5

/alors y a une mère et son enfant qui passent devant une boutique. rose./
/et la p'tite fille elle désire un chapeau/
/elle supplie sa mère d'avoir un chapeau/
/elle finit par lui offrir mais il est trop grand pour elle et la recouvre. la recouvre/

T8 – LME : 14,5

/alors c'est une maman qu'est dans la rue avec sa petite fille/
/euh la maman elle a pas l'air très contente/
/elle fait un peu la gueule/
/et donc euh toutes les deux elles passent devant un magasin qui s'appelle rose et qui vend des chapeaux/
/la p'tite fille elle s'arrête et elle montre à sa maman un beau chapeau que apparemment elle aimerait avoir/
/donc elle supplie sa maman de lui acheter/
/la maman elle a l'air un peu bougon mais finalement elle accepte j'pense pour avoir la paix/
/et donc elles partent/
/sauf que l'chapeau ben au final il est trois fois trop grand pour la p'tite fille qui voit plus rien (RIRES)/

T9 – LME : 7,8

/alors c'est une maman et sa p'tite fille qui se baladent. dans la rue
/et qui passent devant un magasin de chapeaux/
/la p'tite fille s'arrête/
/elle euh elle veut un chapeau/
/elle a flashé sur un un chapeau/
/et demande à sa maman/
/maman maman/
/fin pas les bruitages/

/voilà elle demande à sa mère/
/elle harcèle un peu sa mère pour avoir le chapeau/
/et sa maman finit par lui acheter/
/sauf que le chapeau est dix fois trop grand pour la p'tite fille/
/mais au moins elle a la paix/

T10 – LME : 9,2

/(RIRES) alors là c'est une maman avec sa p'tite fille qui a des belles petites couettes qui s'promènent dans la rue/
/donc euh ça doit être l'hiver cette fois ci pa's'que maman elle a une écharpe/
/la p'tite fille elle a l'manteau tout ça/
/et elles passent devant un magasin de chapeaux/
/et là la p'tite fille elle voit un chapeau qui lui plaît trop trop trop/
/elle dit maman maman j'veux c'ui là j'veux c'ui là/
/la maman elle dit non non non c'est bon/
/et la p'tite maman s'te plaît allez allez allez maman/
/j'veux c'ui là j'veux c'ui là j'veux c'ui là/
/quand maman elle s'dit elle commence à m'soùler/
/(SIFFLEMENT) elle rentre dans l'magasin/
/elle achète le chapeau/
/et elle lui fout dessus/
/et elle la laisse toute seule se débrouiller derrière/
/donc maintenant elle a son chapeau/
/elle peut plus rien dire/
/mais du coup euh bah elle est comme une conne avec son chapeau/
/elle voit plus rien/

T11 – LME : 10,3

/c'est une maman et une petite fille qui se promènent dans la rue et qui arrivent devant un magasin de chapeaux magasin de chapeaux/
/la petite fille regarde dans la vitrine/
/mais elle est très attirée par un des chapeaux/
/et elle demande à sa maman si elle peut l'avoir que sa maman lui achète/
/la maman n'est pas contente/
/elle a pas envie de l'acheter/
/on le voit là elle fulmine elle fume/
/mais la petite fille insiste insiste/
/elle n'a que cette idée en tête le chapeau/
/et donc la maman finit par lui acheter/
/et quand elle ressort du magasin ben ben on voit que le chapeau est bien trop grand pour la p'tite fille/
/et mais elles marchent l'une derrière l'autre/
/et du coup on sait pas si la p'tite fille est heureuse d'avoir son chapeau/
/mais elle l'a/

T12 – LME : 13,6

/donc y'a une maman avec euh avec sa p'tite fille qui s'promènent dans la rue/
/et i'z'arrivent devant une vitrine. d'un magasin qui s'appelle rose avec euh plein
d'chapeaux/
/et la p'tite elle euh elle euh elle réclame à sa maman un joli chapeau avec une fleur qu'est
dans la vitrine/
/et euh voilà sa maman euh euh /
/elle cède et elle lui achète son chapeau/
/et on voit on la voit euh avec son grand chapeau d'adulte sur la tête/
/et on la voit même plus parc'qu'il est trop grand pour elle/

T13 – LME : 9

/une petite est dans se promène dans les rues./
/et voit un magasin d'un chapelier/
/la petite fille voit un très joli chapeau de d'adulte/
/et la le montre à sa maman/
/elle supplie sa maman de lui acheter/
/la maman cède/
/et la petite fille a son chapeau qui est malheureusement trop grand pour elle et lui tombe
jusqu'à la taille/

T14 – LME : 6,1

/ben ça hein/
/maman et son p'tit sa p'tite fille peut-être/
/ouais là elle a les p'tites couettes/
/maman et sa p'tite fille se promènent/
/elles passent devant un magasin d'chapeaux/
/la p'tite fille elle lui montre les chapeaux/
/elle lui d'mande le chapeau/
/elle rentre/
/elle achète le chapeau/
/puis bon l'chapeau il est trop grand/
/et la p'tite fille on la voit plus/
/puis la suite ben elle va sûr'ment tomber d'ailleurs (RIRES)/
/elle voit plus clair/

T15 – LME : 12,8

/y'a un p'tit garçon et sa maman qui passent devant un magasin de chapeaux/
/le p'tit enfant montre le chapeau qu'il voudrait que sa maman achète/
/elle a pas l'air d'accord du tout/
/elle doit céder quand même/

/et en fait le chapeau elle le met sur la tête de son p'tit garçon ou de sa p'tite fille plutôt que de l'enfiler elle-même/

T16 – LME : 13,6

/euh. qu'est-ce que c'est ça c'est une dame qui s'balade avec son son bébé dans la rue/
/donc i' passent devant un magasin d'chapeaux/
/et la p'tite fille la p'tite fille a envie du beau chapeau dans la vitrine/
/donc elle demande à sa mère que ça exaspère mais finalement sa mère finit par lui acheter/
/et l'chapeau est trop grand pour elle/

T17 – LME : 10

/(RIRES) d'accord/
/donc là c'est une scène qui s'passe dans la rue/
/une maman et sa p'tite fille donc passent devant une vitrine la vitrine d'un chapelier donc dans laquelle sont exposés plusieurs chapeaux bien sûr/
/et la p'tite fille elle en voit un magnifique qui lui fait très très envie/
/donc elle euh elle demande à sa maman qui a l'air de résister tant bien qu'mal/
/qui fait l'poing dans sa poche/
/et la p'tite fille qui insiste qui insiste/
/donc la maman finit par céder/
/elle lui achète le chapeau en question très convoité/
/il est dix fois trop grand (RIRES) mais au moins elle a la paix/
/et la p'tite fille elle est sou cloche/
/maintenant elle marche derrière sa maman/
/et et tout l'monde a l'air content/
/'fin j'sais pas si la p'tite fille elle est contente mais/
/en tout cas elle a son chapeau sur la tête/
/il lui arrive juste pas pas aux pieds mais sous les fesses/
/si on peut parler d'fesses/

T18 – LME : 10,2

/une maman et sa petite fille se promènent dans la rue et passent devant un chapelier/
/la petite fille regarde le chapeau/
/elle est attirée par l'un de ces chapeaux/
/elle demande à sa maman de rentrer dans le magasin de lui acheter ce chapeau/
/la maman résiste résiste/
/et puis à la fin elle finit par accepter et achète le chapeau/
/et la petite fille met la chapeau/
/mais il était tellement grand pour elle qu'elle disparaît sous le chapeau/

T19 – LME : 7,8

/alors/
/donc toujours en promenade maman garçon/
/i'passent devant une boutique de chapeaux/
/visiblement le p'tit garçon lui fait r'marquer un joli chapeau en vitrine/
/bon il a pas l'air de réussir à convaincre la maman/
/ah puis finalement elle a craqué pour un chapeau pour lui || /
/donc c'est plutôt un caprice alors hein/
/i'voulait un chapeau/
/et donc euh la maman a craqué/
/mais visiblement c'était pas un chapeau pour enfant (RIRES)/

T20 – LME : 17,2

/alors/
/donc toujours en promenade maman garçon/
/i'passent devant une boutique de chapeaux/
/visiblement le p'tit garçon lui fait r'marquer un joli chapeau en vitrine/
/bon il a pas l'air de réussir à convaincre la maman/
/ah puis finalement elle a craqué pour un chapeau pour lui || /
/donc c'est plutôt un caprice alors hein/
/i'voulait un chapeau/
/et donc euh la maman a craqué/
/mais visiblement c'était pas un chapeau pour enfant (RIRES)/

T21 – LME : 6,5

/alors ben c'est une petite fille qui passe devant un modiste/
/elle tanne sa mère pour avoir un chapeau/
/elle lui fait carrément surm'ent un caprice/
/la maman en a marre/
/elle cède/
/elle lui achète le chapeau/
/et le chapeau est dix fois trop grand/
/mais elle le met sur la tête de sa p'tite fille/
/et elle part/
/la pt'ite fille est (...)/

T22 – LME : 14,4

/donc une petite fille et sa maman se promènent dans la rue || /
/è'sont en train d'passer d'avant un magasin devant. un chapelier (...) où y a des jolis
chapeaux/
/la p'tite fille elle montre à sa maman un joli chapeau/
/euh. elle voudrait bien euh. qu'sa maman le chapeau/
/elle fait un. caprice pour sa maman achète d- euh son chapeau || /
/euh. visiblement c'est une petite fille qui doit. êt' capricieuse pa'ce que la maman elle en
profite pour acheter le chapeau/
/et puis pour la faire taire elle lui enfle le chapeau sur la tête/

T23 – LME : 9,3

/une maman passe devant un magasin d' chapeaux/
/la p'tite fille a envie d'un chapeau qui est dans la vitrine/
/elle fait un caprice/
/la maman n'est pas contente/
/mais elle lui achète le chapeau/
/le chapeau est trop grand pour la p'tite fille on voit plus qu'ces pieds et le bas d'sa jupe/

T24 – LME : 7,7

/alors maman et sa p'tite fille se promènent dans la rue et passent devant un chapelier/
/rose/
/la p'tite fille voit un beau chapeau/
/maman./
/regarde le beau chapeau./
/c'est celui-là qu'je voudrais bien avoir/
/la maman la regarde d'un air pas contente/
/si maman s'il te plaît/
/je veux. ce chapeau-là s'il te plaît/
/la maman se. commence à s'énerver/
/nan tu n'auras pas c'chapeau/
/si. je le veux/
/s'il te plaît si./
/alors elle insiste tell'ment qu'elle se laisse faire/
/voilà les deux qui. rentrent dans la boutique/
/et en sortant la maman a mis l'chapeau sur la tête de sa p'tite fille/
/a cédé./
/et. dans l'fond est bien débarrassée/
/pa'c'que cette maman on a l'impression qu'elle ne sait pas dire nan à sa p'tite fille/
/le ch- voilà la p'tite fille qui sort avec un chapeau d'dame et puis qui voit p'us rien du
tout dans la rue/
/et la maman part devant *bien* débarrassée dans l'fond/

T25 – LME : 9,7

/rose||/
/ça c'est une boutique de chapeaux || /
/la bonne femme è' passe devant || /
/elle a un manteau avec un. col des boutons des poches/
/elle a des bottes ou des bas j' vois bien- pas bien c'est tout noir/
/la p'tite gamine elle a deux p'tites tresses ou deux p'tites couettes/
/elle a un manteau non boutonné comme un espèce de. || /
/comment qu'on app'lait ça dans l'temps des duffle-coat là/
/alors dans la boutique y a des chapeaux/
/y'en a. avec un ruban derrière/
/y'en a un autre qui est posé à plat/
/y'en a un qui a l'air tout simple/
/y'en a un avec une fleur avec un ruban/
/y'a l'aut' il est en biais || /
/la gamine el- à mon avis è'fait la vie pour avoir un chapeau || /
/ça. la bonne femme è'veut pas || /
/sur le coup et puis après elle lui achète le chapeau/
/et puis total el- la gamine elle est toute complètement couverte avec le chapeau/
/on voit juste que sa jupe et ses. chaussures qui dépassent/

T26 – LME : 6,7

/alors c'est chez rose/
/rose. c'était euh. la. la grande. modiste d'marie antoinette/
/y avait un aut'nom avec rose mais enfin bon/
/rose bertin || /
/t'y as appris ça à l'école/
/alors euh. elle promène son p'tit gamin || /
/puis alors elle fronce les sourcils en voyant des chapeaux || /
/j'sais pas pourquoi/
/ah pa'c'qu'elle en a pas || /
/elle a les cheveux nus/
/alors normalement elle a dû rentrer/
/y'a plus qu'un chapeau chez la modiste/
/et là elle ressort/
/ah nan c'est p't'êt- nan || /
/on dirait qu'elle a une toque || /
/et le p'tit garçon montre l'chapeau || /
/ah nan elle a pas d'toque pa'c'qu'alors ça doit êt' ses cheveux || /
/bah y a toujours l'même chapeau/
/le p't- ah. i' voulait un chapeau/
/i'veut l'chapeau/
/alors elle doit rentrer/
/elle lui colle le chapeau sur le nez/
/i'voit plus clair/

T27 – LME : 6,7

/ah oui/
/alors la maman et sa p'tite fille qui passent devant une chapellerie/
/y'a un beau chapeau/
/la p'tite fille voudrait l'chapeau/
/maman maman euh j'veux ce chapeau là/
/bon ben j'pense que elle a dû céder à ses caprices/
/rentrer dans l'magasin/
/et lui offrir le chapeau/
/mais l'chapeau est bien trop grand/
/et la p'tite se r'trouve sous l'chapeau et ne voit plus rien/

T28 – LME : 8,1

/c'est une maman qui se promène avec sa p'tite fille qui passent devant une chapellerie/
/la p'tite fille dit moi je voudrais ce joli chapeau/
/maman achète-moi ce joli chapeau/
/la maman est pas tellement décidée/
/mais enfin elle rentre/
/elle achète le chapeau à sa fille/
/le chapeau est tellement grand qu'on voit plus la fille/

T29 – LME : 7,3

/ou là ça m'paraît bien euh/
/y'a des des p'tits détails là-d'dans/
/y'en a plus rien/
/y'en a/
/y'en a plus/
/c'est bizarre/
/je trouve bizarre/
/parce que je vois une dame/
/d'ailleurs pff elle a pas l'air bien./
/elle a pas l'air bien tournée || cette dame/
/elle fait une drôle de tête/
/qui tient la main une petite fille/
/et elle passe visiblement devant une devanture devant une vitrine *de chapeaux*/
/et alors ce magasin s'appelle *rose*/
/et y'a plusieurs chapeaux qui sont là dans cette devanture/
/puis ch'ai pas si/
/ch'ai pas c'qu'i s'passe/
/j'avoue que j'suis un peu perplexe/
/parce que d'un seul coup la p'tite fille montre à sa maman un chapeau/
/mais on s'demande pourquoi/
/parce que avant il y en avait un deux trois quatre cinq/
/et il en reste plus qu'un/

/et ce que c'est parce que la p'tite fille voit plus les autres chapeaux/
/parce que elle voit plus que l'*grand* chapeau/
/je sais pas du tout pourquoi/
/d'ailleurs on voit plus l'nom de rose/
/c'magasin il est à moitié tout effacé/
/j'comprends pas c'qu'i's'passe/
/bon alors la p'tite fille après avoir montré son chapeau s'approche de sa maman||/
/ou là là mais attendez là/
/y'a des trucs qui sont bizarroïdes ou étranges/
/elle s' rapproche de sa maman/
/elle lui touche le manteau/
/elle lui dit quelque chose/
/puis d'un seul coup on voit la maman qui s'en va/
/et comme par hasard la p'tite fille est derrière la maman/
/mais on la voit presque plus parce qu'elle a le grand chapeau qui lui est tombé d'ssus/
/est-ce que c'est parce que la p'tite fille/
/chai pas moi/
/elle a eu peur d'ce grand chapeau et qu'elle a imaginé qu'c'est l' chapeau qui lui tombait sur la tête/
/est-ce que est-ce que c'est un rêve éveillé/
/est-ce que c'est/
/je sais pas/
/la maman s'en va/
/elle a pas l'air d'ailleurs de d'être affolée/
/j'avoue qu'c'est étrange/
/ça me rend perplexe/
/j'ai rien compris/

T30 – LME : 8,6

/on a une maman qui s'promène avec son enfant/
/l'enfant s- montre le. chapeau/
/i'veut l- la p'tite elle veut l'chapeau/
/à force de. dire si si j'la veux la maman rentre et 'chète achète le chapeau/
/et la gamine disparaît d'sous/

T31 – LME : 12,5

/une petite fille et sa maman qui s'promènent passent devant une boutique de. chapeaux ||/
/sa petite fille lui dit qu'elle devrait s'acheter un chapeau/
/mmh elle a pas l'air tout à fait d'accord || /
/finalement elle achète le chapeau elle le met à sa p'tite fille (RIRES)/

T32 – LME : 9,5

/là c'est une maman qui s'promène avec sa. petite fille./
/elles passent devant un magasin/
/elles voient un joli chapeau/
/la p'tite fille veut que sa maman rentre. pour acheter l'chapeau./
/la maman doit s'laisser faire apparemment après avoir été bien secouée par sa p'tite/
/et quand elle ressort du magasin c'est la p'tite qui a l'chapeau/

T33 – LME : 9

/alors une mère et sa fille passent devant une vitrine de chapeaux/
/la p'tite *montre* ce beau chapeau/
/peut-êt' qu'elle voudrait qu'la mère l'achète/
/elle fait une telle comédie que la mère rentre achète le chapeau/
/et pour avoir la paix met l'chapeau sur la tête de la gosse/
/comme ça elle l'entend plus/

T34 – LME : 7,4

/alors c'est l'histoire d'une dame et de sa petite fille/
/euh elles passent devant un une chapellerie/
/euh la p'tite remarque un chapeau en vitrine avec euh une fleur dessus/
/elle demande à sa mère/
/sa mère qui est très renfrognée du reste/
/elle demande à sa mère de l'acheter/
/elle insiste/
/et donc elles vont l'acheter/
/et elles ressortent du magasin/
/et la petite a un chapeau qui la clape complètement qui la couvre complètement/
/voilà je comprends pas trop/

T35 – LME : 9,1

/une maman et sa petite fille sont dans la rue/
/elles passent devant un magasin de chapeaux/
/et la petite voit un très beau chapeau avec un nœud/
/maman maman tu devrais acheter ce chapeau/
/dis maman/ (TON GEIGNARD)
/alors là je sais pas ce qui se passe pasque le chapeau atterrit sur la tête de la toute petite
fille/
/et ma foi elles repartent comme ça/
/et elle marche sans y voir/

T36 – LME : 7,3

/c'est une dame qui se promène avec sa fille sans doute/
/elles passent devant un vendeur de chapeaux une vitrine où sont exposés des chapeaux/
/et la petite fille veut le chapeau/
/elle insiste/
/elle insiste/
/sa maman rentre/
/elle achète le chapeau/
/elle le met sur la petite fille/
/mais seulement le chapeau est beaucoup trop grand pour la petite fille/
/et il la couvre en l'empêchant de de voir autour d'elle/

4. Le dîner aux chandelles

T1 – LME : 7,4

/on dirait que c'est une dame qui vient de ranger sa maison de faire le ménage d'avoir
préparé une table pour son amoureux/
/elle est toute euh sale/
/alors elle se fait une belle douche/
/elle se fait belle/
/elle se pomponne/
/y'a son mari qui arrive/
/le mari a l'air fatigué un peu/
/i'i'va se mettre à table/
/elle a préparé une jolie table/
/et puis là boum le mari s'endort (RONFLEMENTS)/
/et elle elle est pas très contente/

T2 – LME : 17,3

/bah alors là apparemment c'est. une femme euh qui veut préparer apparemment un p'tit
dîner en. tête à tête en amoureux/
/mais bon apparemment il a pas l'air d'être euh. d'être ambiance et en plus i's'endort
(RIRES)/
/j'pense que c'est un peu foutu pour son repas en tête à tête/

T3 – LME : 6,3

/alors c'est une dame/
/elle invite un monsieur chez elle/
/le monsieur i'rentre il a l'air déjà très fatigué || /
/elle lui montre euh. c'qu'elle a mis sur la table/

/i's'assoient/
/i'sont en train d'manger/
/et le monsieur à la fin i's'endort/

T4 – LME : 15,4

/alors c'est une dame || qui attend apparemment son mari donc elle a préparé un bon repas
une jolie table/
/son mari rentre elle est toute contente/
/donc elle lui propose de. passer à table manger son. menu qu'elle avait préparé/
/voilà donc son mari mange et apparemment i's'endort euh au bout d'un moment
i's'endort/
/et elle elle est très furieuse parc'qu'elle a passé la journée à cuisiner (RIRES) et lui i'
s'endort/

T5 – LME : 12,2

/une femme s'est éreintée à préparer un joli dîner aux chandelles et une belle table/
/euh elle a elle sort des fourneaux puisqu'elle est en tablier avec une cuillère/
/elle se pomponne euh pour que quand son mari arrive/
/il rentre complètement fatigué épuisé/
/elle lui propose de se mettre à table donc toute guillerette et enjouée de ce qu'elle a
préparé/
/il s'assoit/
/il a l'air ça a l'air de lui faire plaisir mais il est toujours très fatigué et à tel point qu'il
s'endort dans son assiette/
/et cette pauvre petite dame est complètement blasée/

T6 – LME : 11,2

/une épouse vient de terminer un repas en amoureux un petit dîner aux chandelles/
/elle a bien décoré sa table/
/elle a sûrement fait quelque chose de très bon à manger/
/elle est HS toute transpirante
/alors vite elle va aller se doucher se pomponner se parfumer/
/et voilà son mari qui rentre avec une tête de dix pieds de long pasque forcément c'est la
fin de la journée et il arrive du boulot/
/chéri surprise regarde c' que j'ai préparé/
/d'ailleurs c'est p't'être bien notre anniversaire de mariage (RIRES) qui sont en train de
fêter à moins que ce ne soit la saint valentin/
/les voilà qui s'installent à table qui mangent qui discutent/
/enfin plutôt la femme discute/
/et l'homme écoute enfin peut-être/
/mais tout d'un coup (RONFLEMENT) l'homme s'est endormi dans son assiette
(RIRES)/
/et la femme bien entendu est bien dégoutée/

T7 – LME : 7,3

/alors c'est. c'est une femme qui fait euh. qui fait qui prépare un dîner euh. pour son mari/
/elle attend avec impatience l'arrivée d'son mari/
/il arrive/
/elle le fait asseoir/
/i'mangent/
/mais i's'endort en plein milieu du repas et. elle est déçue/

T8 – LME : 7,7

/alors euh donc là c'est une petite madame qui a préparé euh une très très jolie table un
p'tit dîner aux chandelles pour euh son mari qui va rentrer du travail je pense/
/donc elle a l'air complètement épuisée/
/ça scintille/
/ça brille/
/y'a une rose/
/y'a une chandelle/
/c'est magnifique/
/euh donc elle attend patiemment que le mari rentre/
/elle se met du parfum/
/elle se pomponne/
/le mari rentre du travail/
/il a l'air un p'tit peu épuisé/
/elle lui montre la table/
/voilà mon amour voilà la table que j't'ai préparée/
/c'est p'têtre la saint valentin qui sait/
/le mari euh oui bon ben il a l'air euh il a l'air content/
/donc euh ben i's'mettent à manger tous les deux/
/elle a l'air contente/
/elle doit lui d'mander de lui raconter sa journée/
/sauf que le mari i's'endort sur la table parce qu'il a passé une journée très épuisante/

T9 – LME : 10,6

/alors c'est une. femme qui est chez elle qui a préparé une merveilleuse table et un.
merveilleux dîner pour son. époux pour passer une soirée en amoureux/
/euh son. mari rentre du son mari ou ou quel qu'il soit rentre du travail/
/visiblement crevé/
/et euh et la femme lui montre le dîner surprise/
/et euh le monsieur écoute sa femme parler et finit par s'endormir/
/et la femme n'est pas contente/
/normal/

T10 – LME : 7,4

/ (RIRES) bon alors là c'est une femme qui a passé certain'ment toute la journée à la cuisine à faire à manger à bien préparer sa p'tite table pour elle et son mari/
/ euh i'doit y avoir une occasion spéciale/
/ alors euh c'est soit euh un anniversaire euh soit leur anniversaire de mariage/
/ on sait pas trop/
/ donc elle s'est fait tout belle/
/ elle attend qu'son mari arrive/
/ son mari rentre du boulot/
/ il est crevé/
/ il en peut plus/
/ il en a marre/
/ elle elle est toute contente/
/ elle lui dit regarde chéri j'tai préparé un p'tit dîner aux chandelles/
/ alors euh lui il dit bon allez d'accord on y va/
/ donc hop ils s'mettent à table/
/ lui il lutte il lutte/
/ elle tatata tatata tatata/
/ elle fait que d'parler tatati tatata tatata tatata/
/ et lui au bout d'un moment il en peut plus/
/ et i'sm'et et i's'endort/
/ il s'endort sur la table/
/ il en peut plus/
/ et elle elle est blasée/

T11 – LME : 9,5

/ on voit une femme qui s'est donné du mal dans sa cuisine pour tout ranger tout briquer pour préparer un repas en amoureux pour le soir à son mari/
/ elle a mis les p'tits plats dans les grands/
/ ça brille/
/ c'est tout beau tout propre/
/ ya une fleur/
/ elle se elle s'habille/
/ elle se fait belle/
/ elle se met du parfum/
/ elle est amoureuse de son mari/
/ elle a envie de passer une bonne soirée/
/ le mari arrive/
/ mais lui par contre on voit qu'il est fatigué de sa journée qu'il a qu'il est il est ailleurs quoi/
/ elle lui montre la table/
/ le mari regarde/
/ il a mis ses pantoufles/
/ il s'assoit pour manger/

/le mari est toujours aussi fatigué et il réagit pas spécialement à à c'que sa femme a préparé quoi/
/et puis au bout du compte il finit par s'endormir alors que sa femme apparemment fait des efforts pour être joyeuse et tout/
/au bout du compte il s'endort et sa femme est pas très contente/

T12 – LME : 9,6

/alors là c'est euh c'est une jeune femme euh qui s'met en cuisine qui fait une belle table euh euh en attendant euh son. amoureux qui qui finit par arriver/
/donc elle se pomponne/
/elle a mis du sent bon tout ça/
/et euh voilà donc elle elle l'accueille et euh/
/et euh il a l'air un peu d'être endormi d's'ennuyer/
/et euh et il finit par par s'endormir à table/
/voilà/
/un amoureux bien ennuyeux/

T13 – LME : 7,8

/madame a préparé un dîner en amoureux avec pour son mari/
/ouf tout est prêt/
/lui arrive avec une mine un peu tristounette on va dire ou déconfite/
/et madame lui montre tout c'qu'elle a préparé avec amour/
/bon il a pas beaucoup de réaction/
/ils s'installent à table/
/ils dégustent tous les deux/
/et l'monsieur est tellement fatigué qu'il s'endort sur la table/
/et madame broie du noir/

T14 – LME : 7,3

/ah ça ça sent bon/
/y'a une rose et une bougie||/
/c'est bien un mec ça (RIRES)/
/alors c'est chérie qu'attend son mari son chéri je sais pas/
/elle a préparé un p'tit dîner un bon p'tit plat une p'tite bougie une p'tite rose pour faire sympa/
/i'rentre/
/qu'est c'que c'est qu'elle a là/
/y'a rien de spécial dans sa main/
/donc elle l'invite à s'asseoir à table/
/elle fait la conversation/
/i'commence à être fatigué/
/on voit qu'il a les yeux qui commencent à baisser/
/ouais puis il finit par s'en- i'fini par s'endormir voilà/

/c'est bien un mec ça (RIRES)/
/casse toi l'cul pour eux (RIRES)/

T15 – LME : 7,8

/c'est une dame qui a prévu un dîner aux chandelles et qui attend un monsieur /
/et quand le monsieur est arrivé elle lui présente la table/
/elle le fait asseoir/
/mais elle doit être bien ennuyeuse/
/j'la vois dire des blagues/
/et finalement monsieur s'endort/

T16 – LME : 8,8

/hum donc là apparemment c'est une dame qui prépare un repas en amoureux/
/elle est toute contente /
/elle a fait une jolie table/
/son mari arrive du travail/
/sûrement bien fatigué/
/donc elle lui montre la table/
/euh. elle toute fière mais alors lui il n'en n'a rien à faire/
/ils se mettent à manger donc elle contente et tout/
/et finalement il finit par s'endormir sur la table et elle est très en colère (RIRES)/

T17 – LME : 10,3

/voilà donc là c'est une scène qui se passe à la maison/
/donc visiblement donc c'est l'histoire d'un couple/
/la dame a préparé un repas d'amoureux pour elle et son mari/
/elle s'est visiblement pas mal donné pas mal de mal à la voir quand même assez fatiguée/
/donc tout est prêt/
/tout est beau bien décoré/
/la table est bien est bien faite comment on dit dressée voilà/
/euh donc après elle se pomponne/
/elle se prépare/
/elle s'est faite belle/
/elle s'est maquillée/
/elle a mis des bijoux/
/et son mari arrive du travail et visiblement il a l'air très fatigué/
/mais sa son épouse qui qui se pâme d'amour pour lui/
/lui fait voir comme euh elle s'est bien comment dire tout l'mal qu'elle s'est donné pour
euh lui préparer une. une belle table de soirée/
/bon le mari visiblement ça a pas l'air d'être bien suffisant pour l'éveiller/
/donc euh quoi qu'il en soit ils passent à table quand même tous les deux/
/mais le pauvre est tellement fatigué qu'au bout d'un moment il finit par s'endormir dans
son assiette/
/et madame est très vexée et on ne l'y reprendra pas/

T18 – LME : 11

/c'est l'histoire d'une dame qui euh a envie d'une soirée romantique/
/et pour cela elle a préparé un bon repas dressé une belle table en attendant que son époux revienne/
/l'époux apparaît dans l'encadrement de la porte/
/et elle pleine d'amour s'étant apprêtée va vers lui euh et l'invite à s'asseoir à cette table qu'elle a préparé avec tant d'amour/
/ils mangent/
/ils sont très contents/
/mais d'un coup d'un coup d'un seul le monsieur s'affale sur la table/
/et dort sans qu'il pût demander son reste/

T19 – LME : 6

/c'est un p'tit dîner au restaurant || /
/dîner en amoureux là j'dirais hein p't'êt' /
/donc on prépare/
/on imagine || /
/là on accueille bon j'sais pas c'est l'couple/
/j's- on sait pas si c'est v- /
/oui si ça doit être à la maison visiblement || /
/on passe à table/
/dîner romantique/
/et finalement la grosse fatigue et on s'endort (RIRES)/
/d'accord/

T20 – LME : 20

/alors là euh je suppose que || c'est une dame qui a préparé un un p'tit repas juste pour son mari/
/elle a préparé donc euh la p'tite table avec sa p'tite robe les p'tites bougies donc euh quelque chose aussi de sentimental/
/le mari arrive donc du bureau apparemment il a pas l'air d'être euh de bonne humeur et très fatigué/
/donc elle elle se pompone donc on s'aperçoit qu'elle se pompone qu'elle se- prépare bien sa petite fête/
/donc là elle lui demande de s'asseoir euh au niveau d'la table/
/et après donc là ils mangent et on voit que l'homme il a l'air complètement euh fatigué parce que du coup bah à la fin i dort /
/et je crois que la pauvre elle a préparé tout ça pour rien parce qu'il est totalement crevé (RIRES)/

T21 – LME : 6,6

/alors là (RIRES)/
/alors là ben c'est une dame qu'a préparé un repas en amoureux/
/alors on va dire qu'c'est la saint valentin ou son anniversaire de mariage/
/elle fait un bon repas./
/elle se fait toute belle./
/son mari rentre fatigué./
/il travaille la tête dans dans l'sac/
/et euh elle l'installe. et elle lui fait la conversation/
/et il s'endort à table/
/la pauvre/

T22 – LME : 10,6

/donc eu.h c'est une dame. qui a préparé euh amoureusement euh. un. un repas en amoureux euh avec euh/
/on voit qu'y'a deux assiette.s avec une rose une bougie donc un dîner aux chandelles/
/donc elle attend elle attend son son homme qui arrive euh/
/donc elle s'est toute. elle est toute pimpante/
/elle s'est coiffée habillée euh || /
/elle lui montre c'qu'elle a préparé toute heureuse et tout/
/et et euh on voit qu'le. l'homme est est fatigué/
/il a les heux qui qu- qui. qui sont à moitié fermés/
/mais bon i'fait quand même l'effort de s'asseoir à la table pour heu || /
/mais. visiblement il est trop fatigué (RIRES)/
/i's'endort/

T23 – LME : 6,4

/une femme est bien contente d'avoir réussi à préparer un joli dîner/
/sûrement bon aussi/
/elle a mis une fleur sur la table/
/son mari arrive l'air un peu || dans la lune/
/elle lui montre la table/
/il s'assied/
/ils commencent à manger/
/le mari s'endort et elle apprécie pas/

T24 – LME : 6,5

/alors madame veut faire plaisir à son mari/

/et a préparé pendant longtemps pa'c'qu'elle est épuisée une belle petite table d'amoureux
avec une petite rose un joli p'tit couvert/
/oh là là. elle s'est donnée du mal/
/une petite nappe/
/deux p'tites tables/
/oh je vais m'faire belle en plus pour quand il arriv'ra/
/i'va êt' tout content/
/oh. ça va nous rapp'ler le bon temps/
/alors voilà. qui s'est fait un beau. une belle coiffure/
/qui a mis son beau collier/
/son p'tit sac/
/oh là là i'va êt' content/
/regarde mon chéri la belle table || /
/oh pff/
/pépé arrive tout exténué || /
/vraimen.t i'pense à aut'chose/
/i'pense p't'êt' même à rien du tout/
/il a mis ses pantoufles/
/regarde la belle petite table mon chéri/
/comme nous allons êt' bien en amoureux/
/oh regarde/
/les voilà attablés /
/et madame de parler/
/alors chéri ta bonne journée/
/pff lui il en peut p'us/
/i' épond même pas/
/il est complèt'men.t amorphe sur sa table/
/i'voit même pas qu'c'est joli qu'c'est bien préparé et puis tout d'un coup pouf/
/i's'endort complèt'ment || /
/et. voilà madame déçue || /
/déçue/
/la p'tite soirée en amoureux est gâchée/

T25 – LME : 10,3

/une bonne femme qui a. qui en a sué pour faire la cuisine/
/ça a l'air/
/elle est en pantoufles avec de la moumoute/
/elle a une coiffure avec une grande mèche et puis euh. les ch'veux qui pendent derrière/
/un tablier à bavette || /
/non ou alors un tablier plutôt à la taille comme on f'sait dans l'temps avec une poche de froufrous autour/
/après y'a. une table avec euh un décor d'une étoile dessus et un p'tite fleur une p'tite
bougie/
/y'a deux couverts/
/y'a deux chaises qui sont peu stylées on dirait d'la ferraille/
/y'a deux espèce de p'tits machins en forme de losanges/
/une bougie et une fleur dans un vase/
/après c'est un élément haut/

/un saladier av- une coupe de fruits plutôt/
/un téléphone déposé à côté j'sais pas trop quoi/
/et un placard à doubles portes avec un aut'machin à côté qui a une 'tite porte/
/euh. après s'y'a un deux trois un meuble à trois tiroirs avec un bouquet d'fleurs dessus/
/y'a un bonhomme qui rentre/
/y'a la porte qui s'ouvre/
/il a une mallette à la main/
/il est en costard cravate/
/euh après y'a un porte-manteau avec un manteau des (...) et un p'tit chapeau/
/y'a la bonne femme qui a l'air de faire une drôle de tête qui a envie d'faire une
déclaration d'amour pa'c'qu'on la voit on voit qu'y a un cœur/
/elle a mis un beau collier/
/par contre c'qu'elle a à la main j'vois pas bien || /
/après è'va lui. faire sa déclaration sûrement j'pense || /
/i's'mettent à table || /
/et. l'aut- i'commence à manger/
/puis il en a tellement marre après qu'i's'met à roupiller/

T26 – LME : 5,9

/c'est un d- un dîner d'amoureux/
/deux/
/y'a une rose/
/alors toute contente elle arrive || /
/j'sais pas bien c'qu'elle tient à la main là || /
/on dirait une sucette/
/un buffet/
/bon le haut/
/voilà l'monsieur qui arrive || /
/alors i'fait des yeux en l'air là || /
/ah puis i's'endort à la fin/
/oui oui faut presque commencer par la fin (RIRES)/
/oui oui oui alors trop contente elle prend son cœur/
/lui i'commence déjà d'êt'dans les vapes/
/alors i's'mettent à table || /
/est-c'qu'ils ont eu l'temps d'manger/
/ça on sait pas || /
/et puis le zozo i'dort/
/puis elle pff/

T27 – LME : 6,4

/alors une p'tite une p'tite soirée en amoureux/
/le couvert est mis/
/euh deux couverts/
/euh une bougie/
/une rose sur la table/

/un bouquet d'roses sur la commode/
/euh la dame s'est fait belle avec son collier/
/elle a mis ses bijoux/
/euh rouge à lèvres/
/oui elle s'est maquillée/
/belles chaussures/
/euh donc elle pense à avoir un cadeau puisque y'a un p'tit coeur derrière/
/là elle pense toujours à son cadeau/
/i'vont passer à table/
/i'sont à table/
/et l'monsieur ben je sais pas il a pas l'air trop/
/ah ben oui il est endormi/
/en effet oui très fatigué très fatigué l'monsieur/
/donc elle doit être un peu déçue de d'avoir fait tous ces efforts pour rien/

T28 – LME : 6,5

/c'est une dame qui veut fêter le premier anniversaire de mariage/
/alors elle a tout préparé une belle table et tout avec une bougie une fleur enfin tout/
/le mari rentre fatigué d'sa journée/
/il en peut plus/
/alors elle lui dit tiens regarde/
/c'est notre anniversaire/
/ah bon/
/alors elle lui sert à manger/
/il se régale bien/
/si bien qu'il s'endort sur la table/
/elle elle est bigrement déçue/

T29 – LME : 9

/alors visiblement il doit s'agir quand même de fêter/
/je sais pas un anniversaire ou./
/ou ch'ai pas quoi 'fin en tout les cas une date importante/
/puisque y'a une table || une bougie une rose/
/en tout les cas y'a y'a y'a une table qui est mise hein pour recevoir deux personnes voilà/
/des placards ch'ai pas c'que c'est des placards sur l'côté là/
/et puis ici visiblement bah écoutez euh /
/ouais ça a l'air d'être une dame ça non/
/elle a une drôle de tête quand même pour une dame/
/elle fait mi-homme mi-femme/
/ch'ai pas/
/c'est très bizarre cette affaire/
/bon on peut i- /
/elle a des ch'veux longs /
/on peut imaginer qu'c'est une dame qui attend p't'être son amoureux/
/ah oui arrive un monsieur/

/ouais arrive un monsieur avec une espèce de valise/
/ou ch'ai pas quoi/
/et alors euh ah mais i' m'semble qu'y'a un p'tit cœur là sur la droite vers la femme/
/donc ça doit être son amoureux quand même/
/bah là alors elle ouais c'est ça y'a un p'tit cœur/
/alors elle lui dit bah voilà j'suis contente d't'voir euh/
/on on va fêter euh cet/
/je sais pas moi euh fff notre première rencontre voilà/
/le monsieur il a l'air un peu ému/
/il ferme à moitié les yeux euh voilà/
/et puis on les retrouve à table tous les deux/
/mais quand même lui il est un peu bizarre j'trouve/
/il a pas l'air d'être bien dynamique ce monsieur/
/elle a le sourire/
/visiblement elle est ravie/
/elle est contente et tout/
/ça dure pas longtemps parce que d'un seul coup pouf le monsieur il s'endort/
/mais il a l'air d's'endormir fort hein/
/et elle elle a pas l'air d'être très contente/
/j'sais pas c'que c'est qu'cette espèce de fumée qu'elle a derrière/
/j'espère quand même qu'elle lui a pas donné quelque chose qu'l'a endormi/
/parce que c'est bizarre là qu'i's'endorme comme ça tout d'un coup/

T30 – LME : 12,3

/bon alors là c'est la dame elle a préparé un. un repas de fête d'anniversaire vu qu'y'a la bougie/
/le monsieur il arrive || /
/i.'se. disent qu'ils s'aiment i'font leur repas d'amoureux/
/et à la fin du repas l'monsieur au lieu d'dire merci i'ronfle/

T31 – LME : 8,4

/bon donc là c'est une personne qui attend un invité || /
/une femme bien sûr/
/alors elle a préparé la table/
/c'est c'est joli y'a une fleur/
/enfin c'est bien/
/ensuite. c'est un monsieur qui arrive/
/elle lui propose de s'asseoir/
/et puis dans sa tête elle mmh elle pense que. elle peut avoir une aventure pa'ce qu'y'a un p'tit cœur là || /
/alors i'mangent tous les deux tranquilles/
/et puis d'un seul coup (RIRES) i's'endort sur la table/
/alors elle. (RIRES) elle apprécie pas trop/

T32 – LME : 8,6

/ah bah là c'est une dame qui attend son mari qui a préparé une jolie table pour son mari
ou son ami/
/là. il arrive/
/bah il apporte même pas d'fleurs rien du tout/
/il arrive./
/elle le fait asseoir || /
/i'commencent à manger/
/elle lui raconte. des jolies choses et lui au lieu d'lui conter fleurette i's'endort./

T33 – LME : 5,3

/alors/
/madame a tout préparé pour un r'pas d'amoureux/
/ouf/
/elle a chaud/
/elle tient encore sa cuillère mais c'est fini/
/et voilà l'amoureux qui arrive/
/le cœur de la brave dame bat bien fort/
/i'rentre || /
/avec beaucoup d'amour elle lui offre la place/
/lui s'assoit/
/il a pas l'air trop en forme/
/elle commence à papoter/
/elle attend sans doute des tas de choses/
/et qu'est c'qu'elle voit/
/i's'est endormi sur la table || /
/l'a travaillé pour rien/

T34 – LME : 9,9

/alors madame se donne beaucoup de mal pour préparer un repas un repas d'amoureux/
/elle a fait une jolie table avec des fleurs joli repas en tête à tête/
/son mari arrive avec l'air plutôt renfrogné fatigué/
/euh elle attend pleine oui pleine (RIRES) pleine d'espérance pleine de joie/
/et euh elle l'invite à passer à table/
/ma foi le monsieur a toujours l'air renfrogné/
/il ne se déride pas pendant le repas/
/donc ils mangent en tête à tête/
/et à la fin du repas eh bien le monsieur s'endort à table/
/et madame j'imagine est désespérée/

T35 – LME : 6,5

/y'a une dame qui est en train de préparer un bon repas/
/elle a fait une magnifique table/
/elle a mis deux couverts/
/donc apparemment ça doit être un anniversaire anniversaire de mariage/
/elle s'est donnée beaucoup de peine/
/elle transpire/
/ouf ça y'est tout est prêt/
/et l'homme arrive/
/elle a eu le temps de mettre une robe/
/un joli collier/
/elle s'est fait belle/
/elle voit son grand amour qui arrive/
/mais il a l'air un peu fatigué/
/il rentre du travail/
/elle dit oui rappelle toi c'est notre anniversaire de mariage/
/ils se mettent à table/
/l'homme est toujours aussi fatigué aussi peu dans le dans le contexte/
/et voilà qu'en cours de repas carrément il s'endort/
/et catastrophe/

T36 – LME : 10,4

/c'est une dame qui prépare un dîner d'amoureux || en tête à tête avec son mari/
/son mari arrive || sans doute de travailler/
/elle lui montre qu'elle a mis la table pour deux avec des fleurs et une bougie/
/ils se mettent à table tous contents/
/et le bonhomme s'endort (RIRES)/

5. Le garçon, le castor et les fourmis

T1 – LME : 11

/y'a un jeune garçon qui regarde des des fourmis/
/peut-être des fourmis qui ramènent à manger dans leur dans leur maison/
/d'ailleurs en fait une fourmilière/
/en fait si on regarde bien et on dirait au départ que le garçon les admire et en fait non
hein i'i donne un gros coup de pied dans la fourmilière/
/les fourmis elles continuent leur train/
/et à côté y'a un rongeur qui ronge euh un tronc d'arbre/
/et euh chais plus comment ça s'appelle/
/bref le garçon s'excite sur la fourmilière/

/mais le (RIRES) le raton qui a mangé l'arbre elle l'a tellement grignoté qu'il est tombé/
/l'arbre sur le garçon/
/et qui est et le p'tit raton rigole à son tour parce que le garçon rigolait d'avoir cassé la fourmilière/

T2 – LME : 9,6

/bon bah apparemment lui ça a pas l'air d'êt' un gentil p'tit garçon hein/
/i'fait comme si il observait les fourmis/
/puis bah après ba.h i'. i'les écrase hein. à cœur joie/
/mais il a pas vu l'castor qui coupait l'arbre à côté d'lui/
/et donc bah l'castor se venge un peu je pense (RIRES)/
/et fait tomber euh/
/il mort de rire d'ailleurs (RIRES)/
/et fait tomber le tronc sur le p'tit garçon/

T3 – LME : 7,5

/là y'a un 'tit garçon/
/i'voit un.|| un tas d'feuilles/
/là on voit la tête d'un castor/
/le castor il est en train d'ronger son arbre || pour l'faire tomber/
/le p'tit garçon i'met le. le pied dans l'tas d'feuilles ||/
/ah nan c'est une fourmilière dis-donc || /
/c'est une fourmilière/
/le p'tit garçon met l'pied dans la fourmilière/
/i'fait fuir les fourmis || /
/le p'tit garçon il écrase la fourmilière/
/le castor est toujours en train d'ronger son arbre/
/les fourmis è's'en vont/
/et le p'tit garçon i's'prend l'arbre du garçon/
/i'tombe dans la fourmilière/
/t'as l'castor qui rigole et les fourmis aussi/

T4 – LME : 10

/alors c'est p'tit garçon qui regarde euh. un nid d'fourmis/
/i'décide euh. d'y mettre un grand coup d'pieds d'dans/
/donc d'écraser les fourmis pour les tuer/
/et. à côté y'a un castor qui est en train de ronger un arbre/
/et. l'arbre du coup tombe sur l'petit garçon/
/c'est l'castor final'ment c'est les animaux qui gagnent sur l'humain app'remment/

T5 – LME : 14,5

/un garçon est en train de regarder des fourmis qui travaillent et qui font leur maison donc qui amènent à leur maison à leur nid chais pas comment on dit euh tout le matériel nécessaire/
/et il est dos à un arbre/
/et on voit un castor arriver/
/il commence à donner des coups de pied dans la fourmilière ce qui le fait beaucoup rire mais inquiète les fourmis/
/tandis que père castor commence à ronger l'arbre i's'acharne en rigolant sur le sur la le nid des fourmis/
/et père castor continue de ronger l'arbre/
/finalement père castor a complètement rongé l'arbre/
/le tronc d'arbre tombe sur le garçon qui était en train de bousiller le travail des fourmis/
/et les fourmis sont mortes de rire ainsi que le castor/

T6 – LME : 12,5

/un petit garçon est dans la nature près d'un arbre/
/et il observe une fourmilière/
/les p'tites fourmis s'activent/
/et tout d'un coup comme beaucoup de p'tits garçons il donne un *grand*. coup de pied dans la fourmilière/
/cela dit pendant ce temps à côté de lui un castor est en train de ronger le tronc d'arbre à côté duquel il est/
/le p'tit garçon s'acharne niak, niak niak/
/vas-y que j'te piétine la fourmilière que toutes les fourmis s'enfuient/
/et tout d'un coup crac baoum le castor a fini de ronger son arbre qui s'écroule sur le p'tit garçon/
/et le castor et les fourmis sont pliés en quatre de rire/

T7 – LME : 12,4

/alors c'est un p'tit garçon qui s'tient aux pieds d'une. d'une fourmilière/
/et euh il l'observe et i'finit par euh. par sh- par euh. foutre un coup d' pied d'dans/
/en même temps y'a un castor qui euh. qui est en train de. tailler un arbre/
/donc euh. là c'est euh. on assiste à la *destruction* d'la forêt/
/et puis euh. et puis f- euh. le castor euh. le castor/
/l'arbre tombe sur le p'tit garçon/
/et c'est l'ptit garçon qui est pris au piège/

T8 – LME : 11

/donc là j'pense que ça s'passe dans un jardin/
/y'a un p'tit jeune homme qui r'garde des fourmis qui sont ent train d'faire leur travail et euh qui ramènent/
/j'pense qu'elles font leurs provisions pour l'hiver donc elles ramènent des morceaux de bois des mini morceaux de feuille des fruits des choses comme ça dans leur fourmilière/

/euh donc voilà il est à côté d'un arbre/
/euh et là en fait le p'tit jeune il pète un câble/
/j'pense qu'il est un p'tit peu bête/
/et donc euh il décide de détruire la fourmilière/
/et pendant c'temps y'a un castor qui vient et qui commence à manger l'arbre/
/euh donc voilà l'autre i's'éclate avec la fourmilière/
/euh il écrase tout c'qu'il peut/
/et du coup ben les fourmis elles repartent dépitées/
/et j'pense qu'elles ont envie d'les tuer/
/euh le castor i'continue à ronger son arbre/
/et là pendant qu'le jeune homme est en train d'se battre avec la fourmilière/
/euh y'a le castor/
/il finit de manger l'arbre et là et ben il tombe sur le monsieur/
/et les fourmis elles sont mortes de rire/

T9 – LME : 8,6

/alors euh c'est un./
/on suppose un petit ou un jeune/
/euh qui observe avec/
/qu'est dans la nature/
/qui observe des fourmis/
/qui est un peu psychopathe/
/et il finit par taper dans la dans la fourmilière avec euh grand plaisir à marcher d'sus/
/et en fait il's'trouve à côté d'un arbre et pendant c'temps/
/c'qu'il a pas vu/
/c'est qu'y'a un castor qu'est en train de manger le tronc d'l'arbre et euh de de l'ronger/
/et pendant qu'il est en train d'jouer/
/donc le castor i'continue i'continue i'continue d'tailler l'arbre/
/et l'arbre finit par tomber sur euh le jeune homme qui était en train de massacrer les fourmis/
/et le castor est bien content/
/i's'moque de lui en supposant qu'les castors peuvent se moquer de (RIRES)/

T10 – LME : 5,2

/donc alors là c'est un ado en pleine fleur de l'âge/
/voilà qu'a rien d'autre à foutre que d'regarder un tas de fourmis euh/
/qu'est c'qu'elles peuvent faire/
/(...) toutes les fourmis qu'arrivent à la fourmilière/
/i'r'garde i'r'garde il est content/
/et là i's'dit j'vais shooter d'dans/
/alors i'shooote dedans/
/i'tape/
/i'tout c'que tu veux/
/il défait euh il écrase le la fourmilière/
/et pendant c'temps i'voit pas que dans dos/

/y'a un un castor/
/un truc qui mange l'arbre quoi/
/qu'est en train de bouffer le le bas du tronc/
/i'mange/
/i'mange/
/i'mange:
/i'mange/
/et au bout d'un moment/
/bé y'a l'arbre qui lui tombe dessus/
/et voilà/

T11 – LME : 10

/alors y'a un jeune homme qui regarde des fourmis transporter des petites choses jusqu'à la fourmilière/
/et il est près d'un arbre/
/y'a un genre de castor à côté/
/voilà il observe/
/au bout d'un moment il s'excite complètement là/
/il a les yeux qui sortent des orbites/
/et il donne un grand coup de pied dans la fourmilière/
/il s'acharne dessus/
/il la piétine/
/pendant ce temps là le castor il a commencé à ronger l'arbre/
/et puis au moment où le garçon en est à piétiner le la fourmilière eh ben il a fini de ronger le tour de l'arbre/
/et l'arbre tombe sur le garçon qui finit écrasé par l'arbre/
/et là on voit les le castor et les fourmis qui le montrent en riant/
/genre c'est bien fait pour toi/
/en fait finalement ils font rien d'autre que ce qu'il a fait lui détruire la vie/

T12 – LME : 11

/c'est un p'tit garçon qui euh qui est dans un euh dans une forêt certain'ment voilà/
/euh et qui r'garde une fourmilière/
/et puis euh comme le p'tit garçon il s'acharne un peu contre. contre les animaux donc/
/il met un grand coup d'pied dans. dans la fourmilière/
/et euh voilà qu'il la détruit toute/
/et euh et pendant c'temps y'a un castor qui euh qui mange un arbre/
/euh qui pour le pour le couper/
/et euh et euh comme. comme pour euh pour venger ses copines fourmis/
/euh i'découpe l'arbre juqu'à le faire tomber sur l'garçon/

T13 – LME : 12,8

/(RIRES) c'est un garnement qui est en train d'observer des fourmis et une fourmilière/

/et il est tout heureux de détruire la fourmilière avec ses pieds/
/et pendant ce temps là un gentil castor est en train de grignoter l'arbre à coté duquel est le
garnement/
/et l'arbre lui tombe dessus/
/et les fourmis sont euh comment on dit mortes de rire (RIRES)/

T14 – LME : 8,3

/ça c'est quoi ça/
/un castor/
/ah oui d'accord j'ai compris (RIRES)/
/donc c'est un garçon qu'est au pied d'un arbre qui r'garde une fourmilière parc'qu'elle est
bien montée j'pense/
/on voit les p'tites fourmis/
/i's'amuse à taper dans la fourmilère/
/pendant c'temps là ben y'a l'castor qu'est pas loin derrière qui commence à grignoter
l'tronc d'arbre/
/i's'amuse comme un fou pour faire partir les fourmis/
/et pis bon ben l'castor il a tout mangé/
/et pis l'gars i's'prend l'tronc d'arbre sur l'nez quoi (RIRES)/
/c'est pas mal ça (RIRES)/

T15 – LME : 12,8

/c'est un garçon qui regarde une fourmilière/
/et tout d'un coup il lui prend la lubie de donner un grand coup de pied dans la
fourmilière/
/et il a pas vu que l'arbre à côté était déjà bien entamé/
/et il est toujours tellement obnubilé pour détruire la fourmilière qu'il voit pas que l'arbre
est en train de lui tomber dessus/
/ah oui y'avait un castor/
/c'est un castor qui lui a qui a bouffé l'arbre/

T16 – LME : 7,7

/attends/
/là il est dans les platanes/
/ah oui y'a une fourmilière/
/ah oui c'est une fourmilière d'accord/
/ah oui c'est celles que j'aime pas moi non plus/
/il voit une fourmilière donc i'met un coup d' pied d' dans/
/et bah finalement les fourmis elles l'attaquent/
/i's'fait attaquer par les fourmis/
/ah non c'est même pas ça c'est pas les fourmis/
/y'a un. c'est quoi ça/
/un castor qui bouffe son arbre et puis l'arbre lui tombe dessus/

T17 – LME : 8,7

/ah oui alors ça ça sp'asse en extérieur aussi/
/donc y'a un jeune un garçon aux pieds d'un arbre/
/alors il est en train/
/ah voilà/
/c'est un sacré garnement/
/donc il est dans la forêt tranquillement/
/il observe une fourmilière visiblement/
/donc il a un air un peu sournois/
/et il shoote de bon coeur dans la fourmilière/
/et pendant c'temps derrière lui donc y'a un castor qu'est en train de de s'attaquer à un arbre/
/pendant c'temps là le castor continue son travail/
/i'i'ronge son tronc 'fin le tronc/
/et pendant c'temps l'garçon euh vraiment euh horrible s'en donne à coeur joie et détruit cette pauvre fourmilière qu'les fourmis ont du mettre/
/je n'sais combien d'années à de temps à à construire/
/et du coup dame nature se venge/
/et l'arbre lui tombe dessus/
/parc'que l'castor vient d'finir d'le ronger et donc i's'prend l'arbre en pleine poire/
/et c'est bien fait pour lui (RIRES)/

T18 – LME : 16,6

/un petit garçon debout contre un arbre euh regarde une fourmilière/
/à côté de cet arbre se trouve également un castor/
/et tout d'un coup le garçon s'énerve contre la fourmilière/
/et donne un grand coup de pied/
/pendant ce temps-là le castor lui en profite pour ronger le tronc de l'arbre/
/et pendant que le garçon tape sur cette fourmilière pour la faire disparaître qu'il passe ses nerfs dessus le castor lui continue sa besogne euh et continue à ronger le tronc de l'arbre/
/si bien que à un moment donné le garçon qui a écrasé la fourmilière se trouve écrasé lui-même par le tronc d'arbre qui a cédé et qui tombe sur lui/

T19 – LME : 10,8

/alors p't-êt' là j'regarde/
/j'pense plutôt à. un enfant un p'tit peu. curieux d'nature qui r'garde des fourmis tranquillement/
/et qui s'rend pas compte qu'à côté d'lui euh. il a un castor en train d'ronger un arbre || /

/par contre. il les admire mais bon euh. apparemment i'pique sa crise là après/
/hein i'veut les détruire et./
/en contrepartie l'castor finit d'abattre. de ronger son arbre et./
/bah finalement il est puni/

T20 – LME : 12,5

/donc euh un enfant qui euh p't être dans la dans la forêt/
/on voit un p'tit lapin des p'tits insectes euh par terre donc qu'il est euh à côté de d'un arbre/
/la deuxième donc image. il commence un p'tit peu à s'exciter entre guillemets/
/donc l'arbre va être mangé apparemment par un castor/
/donc y'a toujours les insectes lui i'donne un coup d'pied dans l'herbe/
/je crois que c'est d'l'herbe et il y tape dessus/
/c'est une fourmilière en fait/
/donc il tape donc il donne un coup d'pied dans la fourmilière donc les fourmis bah il dérange les fourmis/
/ah oui exact/
/donc euh du coup là il essaie carrément de les les écraser/
/c'est méchant en tout cas/
/et du coup le castor je suppose va être là pour euh défendre ses copains ses amis/
/(...) donc il va manger donc l'arbre et l'arbre va tomber du coup sur l'enfant comme ça il s'ra puni/

T21 – LME : 7,6

/ouais/
/bon ben là c'est un garçon qu'est en train d'regarder la nature/
/ah il tape dans une fourmilière ou dans une termitière en s'en donnant à cœur joie/
/pendant c'temps là y'a un castor qu'est en train d'couper l'arbre/
/lui il continue à s'acharner sur les fourmis/
/et hop/
/il est assommé à son tour/
/et le castor se marre/

T22 – LME : 11,5

/donc là c'est un p'tit garçon euh. qui est. qui est en train d'se promener/
/et il est en train de. il a y'a. y'a une fourmilière || /
/i'voit i'voit des. des insectes/
/donc il est en train d'les r'garder/
/et puis euh. mmh || /
/donc euh quand i' voit cette fourmilière ben i' donne un coup d'pieds dans la fourmilière/
/mais malheureusement euh. malheureusement donc euh. || /
/le. donc son pied euh. son pied est. est attaché à cette fourmilière/

/enfin la mmh ça doit êt' gluant et tout ça donc euh./
/mais i's'aperçoit pas que. qu'y'a un/
/ah et y'av- et y'avait un p'tit castor sur la première image/
/le p'tit castor est en train de de. de. ronger un arbre qui est à proximité du p'tit garçon/
/euh i'continue d'ronger euh. l'arbre./
/et. et à la dernière image et ben l'arbre tombe sur l'petit garçon/

T23 – LME : 15,8

/un jeune garçon || au pied d'un arbre regarde une fourmilière/
/d'un coup il trouve très drôle de donner un coup d' pied dans la fourmilière et pendant c'
temps un castor ronge le tronc de l'arbre derrière lui/
/il tape sur la fourmilière et le castor continue de ronger l'arbre/
/et finalement il est puni de sa méchanceté l'arbre lui tombe dessus/

T24 – LME : 7,5

/un petit garçon est bien attentif devant une fourmilière/
/les fourmilières arrivent vont et viennent jusqu-/
/les fourmis arrivent vont et viennent jusqu'à la fourmilière/
/il regarde/
/il regarde/
/et tout d'un coup *vraing* un coup d' pied dans la fourmilière pour faire partir tout
l'monde/
/mais il a pas vu qu'un autre. grosse bête était arrivé ||
/qui commence à grignoter le tronc d'arbre à côté d'*lui* un castor/
/et not- garçon et *gnin* et *gnin* et *gnin* écraser dans la fourmilière/
/et gnin gnin gnin gnin/
/et tant pis pour vous les fourmis/
/tant pis tant pis tant pis/
/et not' castor qui a continué son travail/
/crrc crrc crrc crrc crrc/
/a grignoté son arbre/
/ça y'est c'est fini/
/boumg/
/l'arb- qui tombe par terre entier sur not' garçon/
/il a été écrasé *comme* les fourmis qu'il a écrasées/

T25 – LME : 8,5

/alors t'as un bonhomme qui est en train d'regarder au bord de l'eau qui voit des
écrevisses j'pense || /
/là i'shoote en l'air/
/j'vois pas trop bien q'qu'i'fait || /
/ça ça j'sais pas c'que ça r'présente par contre là/
/un castor en train d'bouloter un arbre || /
/euh l'aut'il écrase j'sais pas quoi/
/là j'vois pas bien par contre || /

/ah nan c'est pas des ça doit pas êt- des crabes/
/ça doit êt- des fourmis ou des machins comme ça || /
/toujours c'castor en train d'bouloter/
/mais i' va faire tomber l'arbre/
/l'arbre i'tombe/
/le bonhomme il est écrasé d'ssous/
/et y'a l'castor qui. qui a l'air de l'regarder en s'marrant/

T26 – LME : 9,6

/bah i'doit r'garder quoi d- des insectes || /
/oui c'est des des crabes des nan des grosses fourmis j'pense || /
/pourtant les fourmis elles ont des. bizarre/
/oh. là y a un p'tit lapin qui passe sa tête || /
/alors le gars i'r'garde bien || /
/'fin des insectes là/
/on voit leur chemin/
/alors pourquoi i'lève la. la jambe || /
/c'est pas pa'c'qu'i' veut les tuer || /
/ah puis pendant c'temps ça y'est je pense le lapin il est en train d'croquer de. la souche
de l'arbre avec ses dents d'lapin ah./
/et puis l'gamin oui j'crois qu'i'tombait dans une rivière/
/et puis après l'arbre lui tombe dessus/
/puis le l- le lapin i'rigole/

T27 – LME : 7,6

/bon alors un garçon 'fin c'est un ado contre un arbre/
/y'a un castor qu'arrive qui ronge l'arbre/
/i'commence à ronger l'tronc d'arbre/
/et de plus en plus/
/et oui euh le gamin est en train de taper sur une fourmilière/
/oui elle était là haut/
/ah c'est des grosses fourmis/
/il est en train d's'acharner après la fourmilière/
/et le castor est toujours en train de ronger le tronc d'arbre/
/et le tronc d'arbre tombe sur lui/
/et bon il est écrasé sous l'tronc d'arbre/
/et le castor est bien content/
/c'est lui qui s'amuse à la fin/

T28 – LME : 9,8

/un jeune garçon qui voit une fourmilière/
/il tape dedans pour la détruire à grands coups de pieds/
/il tape dans la fourmilière bon/

/pendant c'temps là y'a un castor qui qui broute pour faire tomber un arbre/
/et quand le jeune garçon a fini de détruire la fourmilière l'arbre lui tombe dessus/
/et il est écrabouillé sous l'arbre/

T29 – LME : 7,2

/bon alors ici y'a un petit garçon les mains dans les poches/
/pff chai pas/
/il est contre un arbre/
/oui visiblement il est contre un arbre/
/'fin il dans la nature en tout cas contre un arbre/
/on voit un p'tit museau de de chai pas quoi de musaraigne là dans l'coin/
/et surtout il est devant un espèce de monticule euh de terre/
/on dirait qu' c'est une fourmilière/
/et alors pouf il donne un grand coup d' pied dans cette/
/c'est toujours le même personnage/
/bah oui oui ça a l'air/
/bon il donne un grand coup d'pied dans la fourmilière/
/bah ça doit être une fourmilière/
/parce que chai pas si on dirait pas des p'tites bêtes là/
/alors chai pas si c'est des fourmis/
/elles sont grosses pour des fourmis/
/elles ont des yeux/
/elles ont des antennes/
/chai pas trop quoi
/et là oh mais attendez voir/
/qu'est-ce qu'i'y'a là/
/c'est bizarre/
/on dirait qu'y'a un manche de raquette/
/qu'est-ce que c'est qu'cet engin/
/ah non c'est la queue de ce p'tit pers- de ce p'tit/
/chai pas c'que c'est que c'personnage là euh cet animau cet animal plutôt/
/il a une queue euh/
/c'est pas un écureuil ça/
/chai pas c' que c'est/
/j'vous ai dit une musaraigne tout à l'heure mais peut être une musaraigne/
/mais elle a une drôle de queue cette musaraigne/
/chai pas du tout comment c'est fait/
/enfin bon il il a flanqué le la fourmilière en l'air/
/la m- la la p'tite bête est toujours par là/
/elle s'approche de plus en plus/
/chai pas/
/c'est bizarre c't affaire/
/d'un seul coup le garçon tombe/
/ou là là mais d'accord j'ai compris/
/ce personnage c'est/
/comment on les appelle/
/c'est c'est lui qui est en train de de ronger là/
/c'est un rongeur/

/il ronge le tronc de l'arbre/
/l'arbre euh est d'plus en plus rongé/
/et d'un seul coup l'arbre tombe sur le garçon/
/hé ben dis donc/

T30 – LME : 8,3

/là c'est un garçon qui a regardé des m- des || /
/et puis. là y'a un lapin/
/non c'est pas un lapin c'est un. castor qui vient ronger lui i'part ronger l'arbre/
/i'part/
/i'va écraser ça/
/et c'est lui qui s'fait écraser par euh l'arbre/

T31 – LME : 10

/ah là le. le garçon i'regarde les fourmis qui transportent/
/i.'i'voit pas que là y a un castor derrière lui qui est en train d'ronger un arbre/
/alors i'v- i'veut saccager les fourmis/
/i'donne des coups d'pieds d'dans pour les faire partir/
/et le castor continue d'ronger/
/et d'un seul coup l'arbre dégringole (RIRES)/
/il écrase le garçon qui démolissait les s- les fourmis/

T32 – LME : 7,9

/donc c'est le p'tit jeune i'r'garde la fourmilière/
/i'donne un grand coup d'pied dans la fourmilière || /
/et. puis y'a donc un. un/
/comment ça s'appelle ça un un castor/
/un castor qui ronge. l'arbre/
/et puis l'arbre tombe/
/i'tombe s- sur le bonhomme qui tombe également dans la fourmilière/

T33 – LME : 8,7

/alors un garnement regarde bâtir une fourmilière || /
/pendant qu'y'a un rongeur qui commence à attaquer un tronc d'arbre/
/quand la fourmilière est terminée le garnement content démolit la fourmilière à grands coups d'pieds/
/le rongeur continue son travail/
/i'piétine il écrase tout l'monde/
/le rongeur a presque fini et *crac* l'arbre tombe/
/le. le garnement est puni/

T34 – LME : 17,8

/alors c'est l'histoire d'un gamin qui est au pied d'un arbre qui voit une fourmilière qui observe une fourmilière/
/il s'amuse à la détruire à grands coups de pied/
/et pendant qu'il est occupé à massacrer la fourmilière avec de toute évidence beaucoup de plaisir y'a un p'tit castor qui attaque l'arbre/
/jusqu'au moment où la fourmilière étant détruite le gamin se reçoit l'arbre qui est scié par le castor (...)/

T35 – LME : 8,4

/y'a un p'tit garçon qui regarde qui est dans la forêt qui regarde passer des fourmis/
/il a un sourire sur les lèvres/
/on se dit ah il est intéressé par ces fourmis/
/il aime bien les observer/
/puis tu parles/
/il se met à brailler/
/il leur fonce dessus/
/et commence à *écraser* les fourmis/
/il les *écra.se* toutes toutes et toutes et toutes et toutes/
/il se marre tout c'qu'il sait/
/et à la fin catastrophe/
/y'a un arbre qui lui tombe dessus pasqu'y'avait un castor qui rongait l'arbre/
/le castor se marre tant qu'il peut pasque le gamin a été écrasé comme lui écrasait les fourmis/

T36 – LME : 7

/c'est quoi ça/
/c'est un raton laveur/
/c'est quoi ça avec cette grosse queue/
/c'est pas une loutre/
/je sais pas ce que c'est/
/ou un castor/
/bon/
/c'est un un un garçon qui voit une termitière 'fin une termitière une fourmilière/
/avec des fourmis qui apportent leur ce qu'elles ont récolté/
/il s'amuse à donner un coup de pied dans la fourmilière/
/et il y'avait/

/ça je sais pas si c'est un castor ça qui est en train de manger le tronc de l'arbre de scier le tronc de l'arbre || derrière lui/
/lui i'donne un coup dans la fourmilière/
/le castor i'i'grignote l'arbre/
/i'tape/
/i'tape/
/i'tape sur la fourmilière/
/les fourmis s'en vont/
/le castor il a presque fini de ronger le tronc/
/le tronc s'écroule sur lui/
/et i'tombe dans le trou de la fourmilière/

6. Vacances de rêve

T1 – LME : 15,7

/alors y'a trois hommes qui discutent euh en buvant un café/
/euh alors y'en a un qui raconte qu'il aimerait bien euh dormir dans un hamac et euh avec des palmiers euh à la mer on dirait/
/après euh le second il a l'air de raconter qu'il aimerait bien aller au désert/
/alors je sais si il parle de voyage ou de rêve surement/
/et le troisième qui a l'air ronchon depuis le départ il dit qui dit j'aimerais bien dormir/
/et les deux autres ont l'air vraiment étonné euh de son désir/

T2 – LME : 14

/alors donc là apparemment euh. c'est trois collègues j'pense hein euh qui font une p'tite pause café/
/i'parlent de. vacances euh./
/y'en a qui parle d'egypte apparemment il irait bien/
/p'is y'en a un qui est. grognon qui est malade j'pense fatigué qui pense plutôt aller s'coucher avec sa p'tite bouillote quoi/

T3 – LME : 11,6

/alors ça ce sont des messieurs qui racontent leurs vacances/
/le premier i'dit qu'il a été faire un voyage dans les îles || /
/le deuxième i'dit qu'il a été faire un voyage en egypte/
/et le troisième bah i'raconte ses vacances/
/en fait i'les a passées dans son lit pa'c'qu'il était malade/

T4 – LME : 12,2

/alors apparemment c'est euh. un groupe euh de monsieur qui racontent euh. leurs vacances/
/y'en a un qui dit qu'il est parti euh sous les palmiers/
/le deuxième dit qu'il est parti en Egypte/
/et le troisième i'dit qu'il est resté au lit euh. toutes les vacances/

T5 – LME : 8,7

/trois collègues de travail à la pause café près de la machine à café/
/il est dix heures et demi/
/le premier raconte ses vacances euh au soleil dans un hamac entre deux cocotiers/
/il sourit/
/un deuxième sourit/
/l'autre ne sourit pas/
/le deuxième souriant raconte ses vacances aux pyramides dans les pyramides apparemment avec un chameau/
/et le troisième euh apparemment a été malade pendant ses vacances/
/et c'est pour ça qu'il ne sourit pas/

T6 – LME : 12,4

/alors sur cette planche on voit trois collègues de boulot en train de se raconter leurs vacances à côté de la machine à café/
/en train de boire leur petit café de dix heures et demi/
/alors le premier apparemment il a passé les vacances au soleil sous les palmiers dans son hamac tranquille/
/le second alors lui apparemment il a été voir les pyramides/
/il a fait du chameau ou du dromadaire/
/alors ils ont tous l'air ravi de leurs vacances/
/et pis ben le troisième malheureusement pour lui apparemment pendant ses vacances il était malade/
/il était au lit avec de la fièvre/
/et il est bien dégouté/

T7 – LME : 20

/alors ça doit euh c'est une pause café dans. au travail de trois hommes qui racontent. chacun à leur tour euh. leur euh. leurs voyages leurs vacances/
/sauf euh. le troisième homme il a passé ses vacances euh. malade/

T8 – LME : 10,3

/donc là je pense que ça s'passe dans une entreprise/
/ça doit être la pause café puisqu'il est à peu près euh dix heures et demi on va dire/
/euh et donc ouais c'est vers la machine à café/
/y'a trois employés qui sont en train d'se raconter leurs vacances/
/euh donc y'en a un il est tout bronzé/
/il explique qu'il a dû aller genre à bora-bora parce qu'il est allé sur une île avec des palmiers et il était dans un hamac/
/et voilà il s'est fait bronzer au coucher du soleil/
/voilà il est tout content/
/il est tout sourire/
/puis y'a l'autre il commence à raconter ses vacances/
/donc lui il était en egypte/
/il a fait du dromadaire ou du chameau j'sais pas quoi/
/il a visité les pyramides/
/et donc il est tout bronzé aussi tout content/
/et là ben y'a l'autre/
/il explique ses vacances et en fait lui il a été malade/
/quarante de fièvre cloué au lit avec une bouillote sur la tête/
/ben du coup il a l'nez rouge et il est tout blanc/

T9 – LME : 10,3

/alors c'est trois monsieurs qui. pendant leur pause café racontent leurs vacances/
/donc y'en a deux qui sont très bronzés/
/le premier raconte ses vacances au soleil à la plage dans son dans son hamac/
/visiblement il est bien content d'avoir profité/
/le deuxième raconte ses vacances passionnantes en egypte/
/et le troisième tout blanc raconte qu'il était malade pendant ses vacances/
/et qu'il a et qu'il est resté au lit/

T10 – LME : 6,3

/alors là c'est euh trois hommes qui sont au bureau à la machine à café/
/ils font la pause tranquille/
/donc y'en a un qui raconte ses vacances/
/ouais génial euh j'suis allé au soleil/
/j'faisais ma p'tite sieste sur mon transat sur mon hamac l'après midi/
/c'était super/
/l'autre qui dit ouais moi j'suis allé en egypte/
/c'était trop bien aussi/
/on a visité les pyramides/
/on a fait du chameau tout ça/
/et puis l'autre il est là avec son café/
/il est tout blanc/
/et lui dit/
/mais toi t'es t'es parti où/
/t'es tout blanc/

/et l'autre i'dit j'étais malade/
/j'suis pas parti/

T11 – LME : 12,3

/alors trois hommes sont en train de discuter autour d'un café hein parce que
apparemment ils sont dans une entreprise/
/c'est la pause café/
/il est 10h30 et ils se racontent leurs vacances/
/donc y'en a un à gauche qui est parti se faire bronzer au soleil/
/et le deuxiè- il a l'air très content hein/
/le deuxième aussi content qui est parti en egypte voir les pyramides et qui a fait des
voyages à dos de chameau apparemment/
/enfin on suppose/
/et le troisième qui écoute mais qui a l'air un peu triste hein qui dit qui raconte que lui il
était malade et qu'il a passé ses vacances au lit/
/voilà/
/et les autres ils font une drôle de tête/

T12 – LME : 8,7

/donc euh c'est c'est c'est trois collègues de de bureau qui euh sont autour d'la machine à
café/
/et euh qui ont l'air de. de s'raconter leurs vacances/
/puisque le le premier dit qu'il a été euh euh dans les îles/
/voilà sur son sur son hamac/
/et qu'c'était génial/
/donc euh voilà l'deuxième sourit euh/
/l'autre un peu moins/
/euh le second euh raconte lui aussi ses vacances./
/il a été en egypte avec les dromadaires/
/voilà les pyramides euh voilà/
/donc le le premier a l'air enjoué/
/euh et le deuxiè- et le troisième toujours pas/
/et le troisième finit par raconter lui aussi ses vacances/
/et euh en disant qu'il a passé euh la les vacances au lit puisqu'il a été malade/
/et euh d'où sa déception/

T13 – LME : 8,4

/ce sont trois collègues de travail qui se retrouvent à la pause café/
/et qui racontent leurs vacances/
/le premier dit moi j'suis allé sur les dans les îles/
/j'ai fait la sieste/
/et j'me suis bien reposé/
/le deuxième dit moi j'suis allé visiter l'egypte et les pyramides/

/et l'troisième dit et bah moi j'ai été malade/
/et j'suis resté au lit toutes mes vacances/

T14 – LME : 5,9

/alors attends/
/là i's'racontent des histoires=
/là i's'racontent leurs vacances/
/j'pense tous les trois/
/alors lui ben il a été ben à la réunion/
/y'a des palmiers/
/y'a uN hamac/
/un hamac euh/
/il est tout fier/
/il est tout bronzé/
/lui ben lui il a été en egypte hein/
/d'toute façon hein y'a l'soleil y'a les pyramides y'a l'chameau/
/il est tout bronzé aussi quand tu r'gardes bien/
/puis lui c'est l'pauvre mec qu'est tout blanc qui rentre de vacances/
/et qu'a été malade pendant tout son mois d'vacances/
/c'est pas ça (RIRES)/

T15 – LME : 12,8

/c'est trois trois copains qui ont l'air de fumer je sais pas quoi ensemble/
/et ils sont en train de penser aux vacances dans les îles je pense/
/et ensuite y'en a un qui se voit carrément entre les palmiers/
/l'autre a l'air de voir plutôt des huttes/
/et puis le dernier ben je sais pas trop c'qu'il voit trop à la fin/
/il se voit plutôt dans son lit bien tranquille sans aller trop loin/

T16 – LME : 10,5

/donc c'est trois hommes qui discutent ensemble apparemment/
/donc y'en a un qui parle de ses vacances aux caraïbes hein puisqu'il est sous les palmiers/
/l'autre i'parle de vacances en egypte puisqu'y'a les les pyramides/
/et l'autre bah i'parle bah lui il est allé s'coucher i'dort/
/il a dormi/
/il a rien fait pendant ses vacances/

T17 – LME : 8,1

/donc là on est à caméra café (RIRES)/

/non là c'est sur le lieu d'travail visiblement vers le le le distributeur de café/
/donc y'a trois employés qui discutent en prenant leur café visiblement ou leur thé allez/
/donc ils parlent vacances/
/donc y'en a un qui va partir sur les îles se reposer/
/s'imaginer en train d'se reposer dans un hamac entre deux palmiers/
/un autre qui doit être d'origi- d'origine égyptienne/
/et qui va retourner dans son pays/
/'fin voir les pyramides/
/'fin j'sais pas s'il est d'origine égyptienne mais en tout cas/
/il va les/
/apparemment les/
/il pense aller en égypte/
/bon on va dire ça/
/et l'autre ben l'autre euh qui a l'air taciturne/
/et lui qu'est c'qui va faire/
/il est malade en fait lui i'va rentrer s'coucher/
/ça c'est c'qu'on dirait/
/visiblement il a d'la fièvre/
/et voilà lui euh son repos ça sera au lit à la maison avec une. (RIRES) une./
/comment on appelle ça/
/'fin d'la glace sur le sur la tête pour faire tomber la température/

T18 – LME : 9,8

/ça se passe autour de la machine à café comme dans beaucoup d'entreprises/
/n'est ce pas/
/et deux perso- trois personnes sont en train de boire leur café ou presque/
/y'en a deux qui ont un café dans les mains et le troisième/
/enfin deux sur trois ont l'air bien bronzé/
/et le premier raconte ses vacances/
/le premier est allé sur les îles/
/il s'est reposé entre deux palmiers sous un hamac sur un hamac/
/et donc très content/
/euh le deuxième prend la parole/
/et il dit moi aussi je suis allé très loin au soleil/
/j'ai visité les l'Égypte les pyramides sous un soleil de plomb/
/c'était génial/
/et le troisième tout blanc euh pense qu'il est resté sous sa couette avec peut être bien en étant malade pasque ben il a attrapé une angine/
/et puis il est pas d'être d'être bronzé/

T19 – LME : 8,5

/ça c'est trois hommes en pleine discussion à la pause café/
/visiblement qui racontent les vacances/
/ou. qui imaginent les vacances sur les îles || sous les pyramides/
/un- || /

/un dans les îles l'aut' euh. sous les pyramides/
/et puis l'aut' qui rêve que de dormir j'pense/

T20 – LME : 11

/donc là on voit trois hommes trois hommes qui s'reposent à la pause *café* de leur travail (RIRES)/
/donc nous avons la machine à café les cafés fumants dans les mains l'horloge/
/ils s'racontent je suppose leurs vacances/
/donc le premier est allé euh dans un endroit ensoleillé apparemment/
/il s'est bien reposé/
/le deuxième au soleil/
/le deuxième est allé lui aussi apparemment au soleil donc euh dans un pays/
/donc i raconte/
/et le troisième malheureusement je crois qu'il a pas pu partir en vacances parce que il a été malade pendant ses congés (RIRES)/

T21 – LME : 6,9

/alors ils r'viennent de vacances eux/
/alors lui il dit j'étais sur une plage les cocotiers tout ça au soleil/
/j'me suis fait bronzer/
/l'autre ben moi c'était l'egypte et tout/
/i raconte ses vacances c'était merveilleux/
/et l'dernier ben lui il était au lit avec une bonne grippe quoi/
/c'est pour ça qu'il est tout blanc/
/le pauvre/
/il a la H1N1/

T22 – LME : 12,8

/alors nous somme.s à la p- dans la pause café d'une entreprise. || /
/donc euh y- trois hommes sont en train de. de boi- y'en a deux qui boivent leur café et le troisième qui raconte un. voyage qu'il a fait dans les îles où i's'reposait sur d- d- dans un hamac/
/le deuxième raconte qui lui il a été en égypte/
/on voit des pyramides/
/et qu'il a fait très chaud/
/donc c'est pour ça qu'il est bronzé également/
/e.t malheureusement le troisième raconte que. il est tombé malade/
/donc euh. c'est pour ça qu'il est tout pâle/

T23 – LME : 14

/des collègues de bureau parlent de leurs vacances/
/le premier donne une image de de soleil le deuxième de voyages et le troisième est resté
malade au lit/

T24 – LME : 6,6

/trois collègues de travail sont à la pause café devant la machine à café || /
/et parlent de leurs projets d'vacances/
/a.h. moi j'aimerais bien être- euh entre deux palmiers sur un hamac/
/a.h ah là là j'ai hâte/
/si un jour j'y arrive/
/et moi alors j'aimerais bien aller voir les pyramides en égypte || /
/monter sur un chameau/
/ah puis y aurait du soleil/
/i'f'rait beau/
/y'aurait des palmiers/
/qu'est-c'que ça m'plairait || /
/le troisième complét'men.t || /
/il a pas changé d'tête depuis l'début/
/complè'tment passif/
/en train d'boire son café/
/moi j'aimerais mieux être- dans mon lit/

T25 – LME : 9,4

/i'doivent parler d'vacances/
/c'est trois bonhommes pour aller au distributeur/
/i'sont en train d'boire des cafés chauds/
/i.'l'est eu.h trois heures moins dix/
/y'en- le premier i' pense. à aller s'faire dorer au soleil sous les palmiers aller dormir dans
un hamac au soleil couchant/
/l'aut- i'pense aux pyramides d'égypte avec un beau soleil puis le sphinx/
/et l'aut- i'pense qu'une chose c'est à roupiller/

T26 – LME : 7,6

/alors c'est un. un horaire là || /
/bah || /
/ah nan j'croyais qu'c'était un genre de soleil/
/puis qu'le soleil après tournait/
/fin c'est pas l'soleil qui tourne mais cachait la pendule/
/alors attention || /
/là. il leur raconte ah oui le. les pays exotiques || /
/alors l'aut- i'rigole en écoutant (...) || /
/on voit on voit pas bien c'qu'i tient dans les mains || /
/alors celui qui racontait || /

/i'raconte plus/
/l'aut- ah bah l'aut- i'boit son truc || /
/là s'sont les pyramides || /
/l'egypte || /
/le sphinx le. || /
/ah puis c'ui-là il en a marre i's'voit en train d'dormir tranquillement || /
/l'aut- il a l'air de dormir debout || /
/il a plus d'verre dans la main || /
/donc il a bu || /
/il a l'air plus guilleret celui du milieu/

T27 – LME : 6,1

/est c'que c'est une cabine téléphonique/
/ou un ascenseur/
/un ascenseur||/
/oh il est||/
/j'sais pas si c'est dix heures et d'mi/
/y'a trois aiguilles/
/si c'est la trotteuse/
/dix heures et d'mi j'pense ouais||/
/ouais ils ont l'air de raconter leur vie j'sais pas/
/y'en a un qui parle de de vacances sur une île qu'il a fait du hamac entre deux palmiers/
/ah oui c'est la pause café/
/ah oui c'est la pause café/
/donc oui c'est l'distributeur à café/
/l'autre qu'a été en egypte qui raconte ses vacances en egypte/
/et l'autre il a dormi alors/
/qu'est c'que il est où lui/
/j'sais pas j'comprends pas c'truc là/
/avec un bonnet||/
/i's'voit dans son lit ou quoi/
/j'sais pas/

T28 – LME : 8,2

/trois messieurs qui discutent auprès d'un distributeur de boissons/
/ils discutent de leurs vacances/
/il y'en a un qui veut partir dans les îles/
/le deuxième veut aller en Egypte pour voir les pyramides/
/et le troisième c'est la paresse comment on dit le farniente/
/et pis voilà/

T29 – LME : 8,2

/oh bah j'crois qu'alors y'a trois monsieurs. /

/pfff qui ont ont l'air de ch'ai pas/
/ils ont dû discuter un peu avant/
/et là ils sont en train de de penser à des choses/
/et y'en a un d' monsieur il pense visiblement à/
/il aimerait partir j'ai l'impression sur une île. au milieu de vers des cocotiers et caetera
voilà/
/il rêve voilà/
/il a les yeux mi-clos/
/et puis en fait tous les trois j'ai l'impression qu'ils auraient envie d'partir/
/alors celui-là dans les dans une île/
/celui-là il aimerait voir/
/c'est quoi/
/les pyramides j'ai l'impression qu'c'est les pyramides c't'affaire/
/et le troisième il aimerait/
/chais pas moi/
/il est dans son lit/
/alors est-ce que lui il a pas envie d'partir/
/et qu'il a envie de rester dans son lit/
/c'est possible/
/on dirait qu'il est un peu un peu paf
/on dirait qu'il a le nez rouge/
/oui il a un verre à la main là || mais tous/
/ils ont tous les trois tous les deux un verre à la main/
/oui on dirait qu'lui il est un paf là/
/alors il s' voit dans son lit en train d'cuver son vin p't être/

T30 – LME : 7,4

/ah i's'racontent leurs histoires/
/alors lui i'raconte les histoires des îles/
/lui i' raconte les histoires des pyramides/
/et puis lui i'raconte ses z- ses histoires de. de sommeil/
/trois nationalités différentes qui racontent leurs/

T31 – LME : 12,8

/là c'est trois messieurs qui discutent/
/je suppose qu'i' rentraient d'vacances/
/alors le premier i'raconte. qu'il a été dans les îles sous les palmiers dans un hamac au
soleil au bord de l'eau/
/le second i'raconte son voyage en égypte où il a vu les pyramides/
/et le troisième i'raconte qu'il est resté au lit toutes ses vacances pa'ce qu'il était malade/

T32 – LME : 13,6

/ça c'est trois copains qui parlent de leurs vacances || /

/alors y'en a un qui rêve. d'aller. dans les îles là-bas pour s'mettre sur un. || /
/j'me rappelle p'us leur nom c'est pas grave/
/l'autre i'va. en égypte voir les pyramides aus soleil/
/et le dernier bah il a très chaud aussi mais lui c'est dans son lit pa'ce qu'il a pris la grippe/

T33 – LME : 8,8

/alors || /
/on raconte les souvenirs de vacances/
/l'un était dans une île paradisiaque faire du hamac au soleil/
/l'autre était dans les pyramides aux pyramides au soleil/
/magnifique/
/et l'troisième raconte que lui il a eu la grippe qu'il était dans son lit avec une. de la glace sur la tête/

T34 – LME : 6,4

/trois hommes sont près d'une machine à café/
/et ils s'racontent leurs vacances/
/ils ont un verre à la main/
/ils se racontent leurs vacances/
/alors le premier est allé à tahiti/
/le second est allé en égypte/
/et le troisième a été malade/
/et a passé ses vacances au lit/

T35 – LME : 12,4

/trois collègues discutent près de la machine à café/
/y'en a un bien bronzé qui raconte ses vacances en océanie outremer/
/ensuite le deuxième bien bronzé aussi raconte ses vacances en égypte/
/il a vu les pyramides donc c'est super/
/et à ce moment-là le troisième qui est tout blanc il raconte que lui est resté au lit avec une grosse fièvre/

T36 – LME : 9,2

/il est il y a une pendule qui indique dix heures et demie/
/c'est pas trop sûr hein/
/trois messieurs discutent/

/deux || de race noire peut être/
/et un de race blanche/
/bon/
/l'un doit être des îles euh || américaines ou africaines/
/il pense à un hamac à se reposer entre un hamac dans un hamac pendu entre deux palmiers/
/le second qui a aussi la peau plus foncée rêve/
/qui doit être égyptien rêve des pyramides d'un chameau de de son pays/
/et le troisième qui est de race blanche il a un verre à la main/
/et il rêve de après avoir bien bu d'aller dormir/

7. Miam, la bonne glace

T1 – LME : 10,1

/alors y'a une maman avec une petite fille/
/la petite fille a l'air de vouloir demander une glace/
/elle continue de demander une glace/
/la glace elle devient plus grosse/
/elle continue encore de demander à sa mère une glace qui devient plus grosse/
/et sa mère le lui achète finit par lui acheter une glace/
/mais on voit pas trop l'expression de la mère son son visage i- on voit rien/
/la petite fille par contre elle elle est contente/
/elle a sa glace/
/mais par contre après elle est triste pasqu'elle a fait tomber la glace par terre/

T2 – LME : 9

/ouh là alors ça j'pense que c'est un caprice de p'tite fille (RIRES)/
/s'promène/
/alors j'sais pas si c'est un. homme ou une femme/
/(...) 'fin bon bref/
/la p'tite fille euh è'd'mande une glace/
/elle veut absolument une glace/
/donc euh apparemment euh je sais pas si c'est une papa ou une maman mais/
/'paremment i' vont ach'ter une glace/
/et p'is arrivés là la p'tite fille ne mange pas la glace puisque (RIRES) la glace finit par terre/
/donc le caprice n'a servi à rien/

T3 – LME : 4,5

/alors c'est une petite fille qui d- qui demande à sa mam- à m- à sa maman de lui acheter une glace/
/la glace au début elle est toute petite/
/après elle est plus grosse pa'c' que elle insiste/

/là elle est encore plus grosse pa'c'qu'elle insiste encore plus/
/en fin de compte sa maman elle lui achète la glace/
/puis è'la mange pas pa'c'que la boule è'tombe par terre/

T4 – LME : 11,6

/alors c'est une petite fille qui f- qui pleure qui fait un caprice parc'qu'elle veut manger une *glace*/
/è'dit à sa maman qu'elle veut. une grosse *glace* une très grosse *glace*/
/donc du coup sa maman cède et lui achète la *glace*/
/et. avec le soleil elle fond (RIRES)/
/la *glace* du coup elle fond/

T5 – LME : 7,4

/une petite fille et sa maman/
/euh une petite fille qui pleure qui réclame une *glace*/
/et plus ça va plus elle réclame fortement une *glace* une grosse *glace*/
/donc sa maman lui achète une *glace*/
/elle est ravie/
/et finalement elle finit par la faire tomber/
/alors elle est déçue/

T6 – LME : 6,7

/alors c'est l'histoire d'une petite fille qui se promène avec sa maman/
/maman j'veux une *glace*/
/maman j'veux une *glace*/
/maman j'veux. une *glace*/
/alors la maman cède enfin/
/et va acheter une bonne *glace* à sa p'tite fille qui est super contente/
/et plof la *glace* par terre/
/fin de l'histoire/

T7 – LME : 11

/c'est euh une p'tite fille donc euh qui a envie de. qui a envie d'une *glace*/
/elle est avec son papa/
/et euh son envie euh son envie augmente/
/elle. crie d'plus en plus qu'elle a envie d'une *glace*/
/son père finit par euh par céder et lui acheter euh une *glace*./
/et euh une fois qu'elle l'a elle la fait tomber par terre/
/donc euh elle est triste pa'ce que elle a rien du tout/

T8 – LME : 12,5

/alors là j'pense que ça s'passe dans un parc/
/y'a une maman et une petite fille qui se baladent/
/et la p'tite fille elle repère qu'y'a un marchand d'glace/
/donc euh elle commence à demander à sa maman une glace/
/et puis sa maman au début elle veut pas/
/donc du coup la p'tite fille elle essaye de l'demander un p'tit peu plus fort et en commençant à faire un caprice/
/la maman elle veut toujours pas et là elle fait un énorme caprice pour avoir sa glace/
/donc la maman elle craque/
/elle va voir la marchande de glace/
/elle lui commande une glace/
/la p'tite fille elle a sa glace sauf que comme une boulette et ben elle la penche un p'tit peu trop et du coup sa boule de glace elle tombe par terre/

T9 – LME : 9,4

/alors euh c'est euh un papa je crois qui est avec sa p'tite fille/
/la p'tite fille pleure parc'qu'elle veut une glace/
/elle pleure de plus en plus/
/elle fait un gros caprice à son papa qui finit par lui ach'ter la glace euh chez un marchand d'glace/
/et la fillette est toute contente/
/mais elle finit par faire tomber sa boule de glace du cornet/
/donc elle est dégoûtée/
/bien fait pour elle/

T10 – LME : 5,4

/bon là c'est une p'tite fille qui s'promène avec sa maman/
/et qu'arrête pas d'lui dire maman j'veux une glace/
/maman elle dit non/
/maman j'veux une glace/
/elle dit non/
/maman j'veux une glace/
/de plus en plus fort/
/elle crie/
/maman j'veux une glace/
/maman elle dit bon/
/j'vais lui ach'ter sa glace/
/ça ira mieux/
/donc elle va au marchand d'glace/
/hop elle achète sa glace/
/donc la p'tite elle est contente/
/elle a eu sa glace et tout/
/et là hop elle la fait tomber par terre/

T11 – LME : 9,5

/alors euh on voit une petite fille et son papa/
/i'sont en train de marcher/
/et la petite fille pleure parce qu'elle veut une glace/
/alors elle réclame une glace/
/pis elle la réclame de plus en plus fort/
/et tellement fort qu'au bout d'un moment eh ben le père à mon avis il en a plein la tête/
/et il voit que la glace /
/donc il finit par lui acheter/
/donc ils vont acheter une glace euh à une marchande de glaces ambulante/
/la petite fille est contente/
/et le problème c'est qu'à la fin la glace tombe par terre/
/et donc ce qu'elle voulait tellement finit par ne plus être/

T12 – LME : 13,2

/alors c'est une petite fille qui qui qui réclame à à sa maman une glace/
/et euh et et de de plus en plus pasqu'elle elle râle de plus en plus/
/donc sa maman euh finit par céder et lui achète une glace/
/mais ironie du sort et ben au moment d'manger sa glace la boule tombe par terre/
/et elle mangera pas sa glace/

T13 – LME : 4

/c'est une petite fille qui se promène avec sa maman dans le parc/
/et qui l'- et qui a une petite envie de glace/
/plus elle se promène avec sa maman plus l'envie de glace grossit/
/et sa maman cède/
/et lui offre sa glace/
/la petite fille a tellement envie d'manger sa glace qu'elle ne fait pas attention/
/et la fait tomber par terre/
/et elle n'a plus de glace/

T14 – LME : 7,6

/ben c'est la p'tite fille qui fait sa colère pasqu'elle veut une glace/
/ah oui/
/elle y pensait déjà à sa glace/
/puis plus elle y pense plus elle grossit sa glace dans sa tête/
/enfin elle arrive devant l'marchand d'glace/
/sa maman lui paye sa glace/
/et badaboum la glace elle tombe par terre/

/i'reste plus qu'le cornet (RIRES)/

T15 – LME : 13

/c'est une petite fille qui pense qui voudrait bien une glace/
/et la maman a pas l'air de vouloir trop au début/
/enfin elle cède quand même pour lui offrir une grosse glace/
/et pendant qu'elle paye la glace eh ben la petite fille a fait tomber la boule par terre/

T16 – LME : 7,8

/donc c'est une p'tite fille qui. réclame un glace/
/elle veut *une grosse glace*/
/*une grosse glace*/
/et en fait donc sa maman va lui acheter une glace au marchand d' glaces/
/et bah elle fait tomber sa glace par terre donc voilà/
/elle est déçue/

T17 – LME : 7,6

/donc c'est une maman et sa fille qui s'approchent d'un./
/fin j'sais pas s'ils s'en approchent m'enfin/
/la p'tite fille visiblement elle a envie d'une glace/
/et ces ça devient une obsession/
/elle veut sa glace/
/elle veut sa glace/
/donc par chance y'a un glacier qui s'trouve pas loin/
/donc la maman lui achète sa glace/
/et manque de chance par contre. ben la glace elle atterrit par terre/
/ben voilà parc'que elle tenait pas bien sur l'cornet/
/donc la p'tite fille elle a pas fini d'être frustrée/
/ah moins qu'la maman elle ait assez d'sous pour acheter une deuxième glace/
/mais va falloir faire attention/
/voilà donc on a l'obsession/
/visiblement la glace prend toute la place/
/et la maman elle fait/
/c'est une mam- oh non j'dis la maman/
/c'est un papa plutôt non/
/parc'qu'y'a d'la barbe là/
/oui oui oui ben c'est la coiffure on j'ai pensé tout d'suite/
/bon le papa je recorrige le papa/

T18 – LME : 9,7

/une maman et une petite fille se promènent dans la rue/
/et la petite fille a très envie d'une glace/

/tellement envie qu'elle en crie son désir/
/et au fur et à mesure de la balade son désir augmente augmente augmente/
/et tellement que sa maman finit par lui acheter une glace/
/et elle est toute contente la p'tite fille/
/tellement qu'elle en fait tomber sa glace/

T19 – LME : 6

/alors là qu'est-ce qu'on a/
/un papa avec une p'tite fille/
/j'dirais qu'la p'tite fille pleure non parce qu'elle voudrait une glace/
/une grosse glace évidemment/
/une énorme glace/
/donc on finit par craquer/
/on achète la glace/
/et au final bah voilà la boule est tombée/
/et la glace est pas mangée/

T20 – LME : 9,8

/donc là on voit une maman avec euh sa p'tite fille/
/sa p'tite fille qui apparemment réclame une glace une grosse glace/
/donc euh voilà elle hurle/
/et elle veut vraiment sa glace/
/et la troisième image elle veut même une grosse grosse glace/
/donc la maman craque s'a- s'arrête donc devant un marchand de. de glaces/
/et lui achète sa glace/
/et donc la p'tite fille est super contente/
/et dans la dernière image malheureusement la glace eh ben la boule elle tombe par terre
donc voilà/

T21 – LME : 6,8

/là c'est une p'tite fille qui fait un caprice pour avoir une glace/
/donc on peut imaginer que c'est de plus en plus bruyant/
/j'veux une glace j'veux une glace j'veux une glace/
/voilà elle hurle/
/donc elle a sa glace/
/sa maman lui paye/
/et elle la fait tomber/
/donc elle est dépitée quoi/
/mais elle a eu sa glace/

T22 – LME : 10,6

/alors c'est une maman qui ac- avec sa p'tite fille/
/la p'tite fille elle pleure/
/elle réclame une glace/
/elle réclame de plus en plus une glace euh euh de plus en plus une glace/
/alors plus plus elle réclame. on on on voit dans le. que son que ses cris sont en progression euh/
/donc euh la maman cède et lui offre sa glace/
/et malheureusement la p'tite fille fait tomber sa glace/

T23 – LME : 9,5

/une p'tite fille a envie d'un cornet d' glace/
/elle en a envie de plus en plus fort de plus en plus fort/
/on lui paye son cornet d' glace/
/et elle fait tomber la boule par terre/

T24 – LME : 7,9

/alors c'est maman et sa p'tite fille qui. se promènent et la p'tite fille/
/maman j'voudrais manger une glace/
/bah oui mais n- nous allons y aller mais c'est encore loin/
/alors elles marchent/
/elles marchent/
/maman je veux une grosse glace/
/oui bah on y va on y va/
/maman je voudrais une. *très grosse glace géante*/
/et voilà qui arrivent enfin à la boutique de la marchande de glace sous l'parasol/
/la maman achète une bo.nne glace à sa p'tite fille une glace déjà assez grosse/
/tenez madame je vous paye/
/ah *boumg* la glace vent d'tomber par terre/
/y'a plus d'glace/
/la p'tite fille est toute triste/

T25 – LME :7,9

/ah une p'tite fille è'fait la tronche pa'c'qu'elle a envie d'une glace || /
/è'veut tous déci- è'veut toujours sa glace/
/là è's'exclame pa'c'qu'elle voit l'marchand d'glaces/
/sa mère lui achète une glace/
/elle la paye/
/et la gamine elle la fout par terre || /
/donc elle est très déçue/

T26 – LME : 8,1

/alors une petite fille elle. elle ouv- 'fin qu'elle veut une glace/
/on la promène/
/elle demande une glace/
/puis la g- la glace elle grossit dans sa tête || /
/oh là là la glace/
/alors eux i's'f- i'sont d'plus en plus p'tits pa'c'qu'i's'éloignent de la glace/
/mais elle la p'tite sa glace grossit/
/alors i'vont vers la marchande de glace/
/la. le papa achète la glace/
/puis quand la p'tite elle l'a pof elle fait tomber la glace par terre/
/et il lui reste que l'cornet/

T27 – LME : 6,8

/ah ben ça m'est arrivé tiens c't'histoire là/
/avec la chantilly/
/avec euh pierrick qu'avait quatre ans/
/il s'en rappelle tout l'temps/
/i'm'dit t'rappelle mamie ta chantilly/
/une une gaufre au chocolat avec d'la chantilly d'sus/
/oh on s'est assis sur le sur le parapet le long d'la plage là/
/et lui il dégustait sa glace/
/et moi oh j'disais viv'ment que j'mange ma chantilly/
/et tout d'un coup ben tout a fondu quoi/
/la chantilly est tombée par terre/
/bon ben papa papa j'voudrais bien une glace/
/oh ben elle la voit d'plus en plus grosse/
/au début elle la voit petite/
/un peu plus grosse un peu plus grosse||/
/ah ben c'est une mère en fait
/je pense/
/c'est sa maman qu'est en en pantalon/
/'fin on est en aout/
/et bon y'a la marchande de glace sous son parasol/
/la maman achète une glace/
/la p'tite fille est contente/
/mais déjà qu'la glace n'est pas si grosse que c'qu'elle pensait avoir/
/la glace est tombée par terre/
/et y'aura rien du tout quoi/
/désolée/

T28 – LME : 8,5

/euh bon la p'tite fille elle pleure pour avoir une glace/
/mais elle en veut une *grosse*/
/une *grosse*/
/une *énorme*/
/alors la maman elle lui achète un cornet un cornet ordinaire/
/si bien que bon ben elle en laisse brouiller la moitié pasqu'elle avait les yeux plus grands qu'le ventre/

T29 – LME : 7,2

/oh. bah visiblement y a une petite fille avec euh/
/euh bah p't être c'est sa maman hein/
/cette petite fille elle rêve *oh là là d'une bonne glace un cornet de glace*/
/elle en rêve tellement que/
/elle y pense tellement que ça devient d' plus en plus gros/
/d' ailleurs chai pas si elle se débrouille pas pour/
/on dirait qu'elle pleurniche un peu/
/ça devient d' plus en plus gros/
/alors visiblement elle demande à sa mère/
/j'veux une glace/
/j'veux une glace/
/j'veux une glace/
/sa mère va lui acheter une glace/
/la p'tite fille prend la glace/
/pouf avant d' la manger/
/bah voilà toute le toute la glace le ouais là fond/
/tombe/
/et voilà elle a même pas eu le temps d'y goûter ou un tout p'tit peu/
/c'est tout tombé par terre/
/oh elle est pas contente mais enfin bon/
/elle est prête à pleurer d' ailleurs on dirait/
/et la maman chais pas où elle est/
/elle a disparu/
/ou elle est encore en train de discuter avec la dame/
/elle va se retourner/
/elle va lui dire *wa*/
/c'tait la peine que j't'achète une glace/
/tu l'as fait tombée (RIRES)

T30 – LME : 8,8

/alors c'est un papa qu- nan c'est une maman qui est en pantalon ou c'est un papa qui promène son enfant/
/et l'enfant d'mande une glace/
/elle veut une glace/

/ça ça m'appelle que' que chose/
/alors la. la maman ça peut êt' une maman/
/elle lui achète sa glace/
/et après la la gamine elle a sa glace/
/et è's'- elle s'débrouille elle est fait tout tomber par terre/

T31 – LME : 8,9

/là c'est un un monsieur qui s'promène avec sa p'tite fille qui réclame une glace/
/de plus en plus fort elle réclame une glace/
/et elle voit une glace. assez importante/
/elle continue/
/et elle voit une énorme glace dans sa tête/
/alors son père s'arrête vers la marchande/
/et elle est toute déçue pa'ce qu'elle a elle a un tout p'tit cornet/
/et puis elle a fait tomber sa glace/

T32 – LME : 5,9

/ben là c'est une gamine qui veut une glace/
/elle fait un gros caprice pour avoir sa glace/
/elle parle à maman/
/la maman cède/
/elle achète la glace/
/et la petite elle tombe la glace/
/ça arrive très très souvent/

T33 – LME : 4,3

/maman j'veux une glace/
/maman j'veux une glace/
/maman j'veux une glace/
/la mère achète la glace/
/oh la bonne glace/
/paf la v'là qu'est tombée/

T34 – LME : 7,6

/c'est l'histoire d'un papa avec sa p'tite fille/

/la p'tite fille réclame une glace un cornet avec une boule/
/elle réclame de plus en plus fort/
/jusqu'au moment où le père craque/
/il lui achète à une marchande ambulante/
/il lui achète un cornet/
/et pendant qu'i'paye la marchande/
/eh bien la p'tite fille fait tomber la glace du cornet (RIRES)/

T35 – LME : 4,6

/maman j'veux une glace/
/maman je veux une glace/
/une glace/
/et ça marche la petite elle a sa glace/
/la maman elle paye/
/et puis plouf catastrophe/
/la glace elle tombe/

T36 – LME : 10,6

/toujours pareil une jeune femme qui promène une petite fille qui rêve d'un cornet avec une glace/
/elle commence à pleurer/
/le car- cornet il est petit dans sa tête/
/et dans son imagination il devient un peu plus grand/
/il devient un peu plus grand proportionnellement à la taille des personnages qui diminuent/
/alors que le cornet il augmente/
/la la la jeune femme s'arrête devant la boutique/
/et devant le marchand de glace demande un cornet de glace pour la petite fille qui est toute contente avec son cornet de glace/
/seulement elle tombe la glace par terre/
/le rêve est fini/

Chapitre II
RECITS DES SUJETS APHASIQUES

I. Récits des sujets aphasiques obtenus à partir de l'image du Voleur de Biscuits

A1

/d'accord donc en fait on voit une mère de famille en train de faire la vaisselle/
/euh elle est en train d'essuyer plutôt une assiette/
/et en fait son lavabo est en train est est fermé/
/comment on dit est bouché/
/et euh l'eau est train de déborder/
/et c'est en train d'lui couler sur les pieds/
/mais en fait elle a l'air de s'en fiche complètement/
/euh là on voit la vaisselle qui a été essuyée qu'a pas été rangée/
/mais les enfants ils essayent pas de ranger la vaisselle eux/
/ils essayent de choper les gâteaux/
/donc le p'tit garçon il est monté sur l'tabouret pour attraper des gâteaux pour les donner à sa soeur/
/et en fait le tabouret risque de tomber/
/ben est sur l'point d'tomber/
/voilà et puis on voit une fenêtre avec euh j'pense que c'est sa maison/
/et pis le ch'min voilà/
/c'est tout/

A2

/alors c'est l'histoire 'fin non pas l'histoire mais/
/ça se passe dans une cuisine/
/euh la. mère lave l'assiette et fait tomber euh/
/'fin non/
/l'eau elle coule euh par terre/
/euh les enfants euh les enfants montent 'fin||/
/les enfants montent/
/'fin ça y'est je bloque (RIRES)/
/euh le garçon monte sur une. une un tabouret pour aller chercher des gâteaux/
/euh la fille mange les gâteaux et le garçon risque de. tomber/
/euh/
/c'est quoi ce/
Brigitte : /euh je sais pas ça p'tère un arbre ou un buisson/
/euh y'a deux ceux deux bols et une assiette/
/euh oui y'a pas grand chose/

A3

/alors on se trouve (RIRES) dans une position bizarre/
/personne ne fait attention à rien/
/la dame essuie la vaisselle et elle se coule tout/
/et euh pendant ce temps (...) un garçon euh monté sur un tabouret qui un tabouret
(RIRES) qui un tabouret euh comment je peux dire qui ne fonctionne pas très bien/
/et euh voilà/
/et le le garçon euh euh essaye de chaparder des (RIRES) des gâteaux/
/et donc sa sœur euh sa sœur l'attend sa sœur l'attend/

A4

/alors les enfants i font des sottises/
/le garçon est a voulu monter sur un tabouret pour é- pour attraper des gâteaux/
/mais le tabouret est en train de verser/
/là y'a une petite fille à côté qui dit qu'elle veut un gâteau/
/c'est pour ça que le garçon s'est renversé/
/euh la maman je crois que c'est la maman/
/elle est tellement elle a tellement l'esprit on peut dire ailleurs/
/parce que euh l'évier est en train de déborder/
/elle essuie une assiette avec en pensée/
/sa pensée est à l'extérieur/
/et elle ferait bien de (RIRES) de s'éveiller/
/parce qu'entre ses enfants et puis la l'évier elle va ça c'est l'inondation/
/là voilà/

A5

/euh elle elle fait elle fait euh euh alors ça c'est difficile hein (RIRES)/
/elle fait euh euh déborder le euh l'eau/
/et pourquoi elle euh elle fait elle euh elle elle est pas affolée(RIRES)/
/voilà il il il il euh il euh il euh il euh il euh son son fils il il prend du gâteau/
/il il il va il va tomber/
/mais je sais pas non qu'est ce que/
/euh euh là je comprends pourquoi elle est elle est pas affolée hein (RIRES)/

A6

/euh ben c'est une maman qu'est avec ses deux enfants/
/je suppose qu'elle est en train d'faire sa vaisselle/
/euh en essuyant sa vaisselle l'eau a l'eau a a l'eau a débordé/
/tout est tombé sur euh sur le sol/
/pendant ce temps y'a les enfants qui sont/
/j'pense que la p'tite fille a peut-être le téléphone/
/pendant c'temps les enfants sont après/

/dans le placard pour euh manger des gâteaux/
/ils sont sur le radia- euh le tabouret qui va tomber/
/donc je suppose que ce petit garçon va tomber/
/euh qu'est c'qu'il faut dire/
/que le. le placard est ouvert/
/y'a des très beaux rideaux d'ailleurs (RIRES)/
/là j'vois des tasses/
/j'pense que c'est la maman a essuyé la vaisselle/

A7

/i'va tomber/
/euh la garçon la fille saigne du nez non/
/et puis y'a le rayon||/
/pour la soigner/
/qu'est-c'qu'il lui donne là/
/il lui donne un p'tit gâteau/
/et on dirait ou i elle se mouche/
/j'sais pas si elle s'est si elle a mal ou si elle se mouche/
/il lui donne euh un gâteau/
/c'est pour la/
/si bien que lui sur l'tabouret i'va tomber/
/la maman elle est toute contente dans son service/
/elle euh elle entend la musique/
/elle regarde pas/
/et puis y'a y'a d'l'eau qui a coulé qu'a débordé/
/elle essuie sa vaisselle/
/puis elle écoute probablement qu'il y a à la radio/
/faut dire aussi les les dehors/
/on voit un p'tit peu la cette vapeur/
/on sait pas d'où elle vient/
/qu'est c'que c'est là/
/la vapeur/

A8

/le p'tit garçon qui monte qui monte euh chais pas si c'est/
/et là c'est la maman la maman qui lave qui finit le qui lave la qui finit de laver la
vaisselle/
/oula pis pouf ouais en faisant elle fait tout tomber elle fait tomber son son évier chais pas
vouï elle fait elle fait fait tomber le le l'eau tout par terre/
/et là y'a le le déjeuner là y'a une une assiette et ça c'est le la cuisine/
/ma foi moi j'vois comme ça la cuisine/
/la maman est est en train de faire sa vaisselle/
/et pouf pendant c'temps l'évier dégringole (RIRES)/
/voilà/

II. Récits des sujets aphasiques obtenus à partir de l'image des 7 planches de bande dessinée

1. L'effet boule de neige

A1 – LME : 9,8

/alors c'est un p'tit enfant qui euh qui joue dans la neige/
/donc là il a fait la tête du bonhomme de neige/
/et en fait là il est en train de. de construire/
/de. je sais pas comment on dit là/
/de de pousser une une boule de neige pour faire un le corps le corps du bonhomme de neige/
/euh il a réussi/
/par contre la boule/
/la ouais c'est une boule de neige c'est comme ça qu'on dit hein/
Brigitte : /ouais c'est ça oui c'est une boule de neige/
/en fait la boule de neige est beaucoup trop grosse par rapport au p'tit enfant/
/et il arrive pas du coup à mettre la la tête sur le corps/
/donc i'r'garde son papa/
/et euh son papa l'aide à mettre la tête/
/et la maman arrive toute contente de c'qu'il a fait/
/voilà quoi/

A2 – LME : 6,3

/là c'est l'histoire d'un gamin qui fait un bonhomme de neige/
/il attaque au niveau de la fi- 'fin au niveau de la tête/
/avec euh avec euh/
/la tête comme||/
/euh la tête comme un garçon/
/ou un/
/'fin bref donc/
/il arrête/
/et i'fait le tronc/
/euh i'grossit i'grossit/
/'fin le tronc grossit/
/et il il 'fin/
/le gamin euh le gamin euh il est trop petit/
/donc i'veut pardon i'veut i'veut demander à son/
/je suppose que c'est son papa/
/euh pour dire pour dire euh pour dire euh pour dire||/
/pour dire qu'il était trop petit/
/donc le papa le papa met le la tête au mi'ieu au milieu/
/'fin non pas au milieu/
/au milieu de la du tronc/

/non pas du tronc/
/fin je sais plus/
/euh donc euh les/
/euh le tronc est gros/
/et la tête est petite voilà/
/et sa mère arrive et dit oh bé/
/euh il a je sais pas quel âge il a mais/
/euh la mère dit il est beau ton bonhomme de neige/

A3 – LME : 7,8

/c'est un petit bonhomme qui veut faire une boule de neige/
/et cette boule de neige grossit/
/elle grossit/
/elle est énorme/
/et euh à la fin la boule de neige étant énorme/
/le père de ce petit garçon euh le la- la petite boule qui était devant le le garçon/
/euh le garçon non (RIRES)/
/l'homme voilà (...) (RIRES)/
/l'homme applique la p'tite boule sur la grosse boule faite par le le petit enfant (RIRES)/
/c'était compliqué/

A4 – LME : 9,6

/un p'tit garçon ça ça s'passe dans la neige/
/i veut il a vu un bonhomme de neige/
/par terre y'a que la tête/
/et il décide de lui faire le corps/
/euh il commence par rouler une petite boule de neige/
/puis tout doucement à l'aide de de ses deux mains il il fait grossir la boule de neige/
/il fait il pousse il pousse il pousse/
/jusqu'à temps que la boule de neige soit assez haute plus haute que lui/
/et il après il se dit merde il se dit mince/
/comment je fais faire pour mettre la tête sur le bonhomme/
/et il cherche/
/et j'arriverai pas/
/elle est plus haute que moi/
/j'arriverai pas/
/il demande au monsieur qui est son papa certainement si il peut mettre la tête du bonhomme sur la sur le sur la sur l'dessus là/
/le père obéit et la maman rejoint le rejoint/

A5 – LME : 11,2

/il se le demande comment il va faire pour le le le/
/il est petit alors comment il va faire (RIRES)/
/alors il il euh il euh demande à à à à son père ou à un monsieur/
/qui le qui lui pose le le le le (SOUPIRS)/ (Cécile : / la tête /) la tête de du du bonhomme/
/voilà/
/et puis là je comprends pas (RIRES)/

A6 – LME : 8,9

/ouais donc euh c'est un paysage de neige/
/c'est un petit garçon qui fait la. son bonhomme de neige/
/donc on va commencer par euh je pense par là/
/le petit garçon fait une bonho- une boule de neige/
/après il fait rouler sa boule de neige/
/euh oui oui oui oui oui oui/
/la boule de neige est de plus en oh ouais est de plus en plus grosse/
/i'va faire une/
/i'va faire une plus petite boule de neige pour faire la tête du bonhomme de neige/
/euh oui/
/après i'regarde. comment i'va poser la tête/
/i's'pose des questions à son je suppose son papa/
/c'est pour que son papa lui aide à poser la tête sur le bonhomme de neige/
/et voilà sa maman qu'arrive/
/qui r'garde son enfant/

A7 – LME : 7,4

/alors euh le p'tit garçon veut monter un bonhomme de neige/
/i'fait rouler d'la neige pour préparer le corps/
/alors i'roule i'roule/
/et puis voilà voilà assez grosse/
/sa tête est faite avec sa avec euh une carotte pour faire le nez/
/alors i'sait pas bien comment/
/elle est elle est très grosse la boule de neige/
/alors comment i'va faire/
/il est tout petit/
/pour monter la la tête sur le corps/
/alors i'd'mande à son papa/
/son papa place la tête la boule de neige/
/puis lui regarde/
/y'a la maman qui arrive pour la pour voir si le travail/

A8 – LME : 13,8

/y'a le p'tit garçon un p'tit garçon qui qui est dans la neige qui est dans la neige/
/il a une une euh (MIME LA BOULE) (Cécile : /une boule/) une boule de neige oui ici
qu'il a garni il l'a garni/
/il a fait une boule de neige là puis i'part avec un p'tit un p'tit rouleau de neige i'continue
et puis alors ici ici/
/i passe ouais i'passe i'continue toujours là/
/il a formé la grosse boule de neige/
/il a fait demi tour il est revenu là/
/on dirait que c'est non il a refait un autre ici un autre un autre comme là/
/i'continue par là i'repasse à côté du oui y'en a p'tête plusieurs/
/ici là y'a de nouveau une boule de neige/
/et y'a quelque chose là ici/
/ou i'chante ou i'crie chais pas c'qu' i'fait exactement/
/on dirait i'passe derrière là i'rencontre i'rencontre un un homme i'rencontre un homme/
/i'continue à passer oui là/
/là y'a une une une jeune fille une p'tite fille/
/et là i'retrouve le petit/
/et puis sur le sur la sur la boule de neige i- il le monsieur ouais le monsieur lui dessine le
euh un autre ici un gam- un gamin enfin pas un gamin i'refait une boule de neige hab-
habillée/
/voilà/

2. Le chevalier marmiton

A1 – LME : 10,3

/alors là y'a un p'tit garçon qui est dans la cuisine où sa maman est en train de préparer
euh à manger/
/maman est en train d'préparer la soupe ou je'n'sais quoi/
/et euh il est en train de du coup de jouer à/
/c'est quoi c'est au cowboy au soldat au je'n'sais quoi (RIRES)/
/et entr- et du coup il est en train d'faire le fou/
/il est en train d'courir/
/sauf que sa maman il semblerait ne valide pas ne veut pas ne veut pas qu'il coure/
/et en fait elle lui propose plutôt de d'aider à tourner sa dans sa marmite quoi dans dans sa
casserole/
/donc du coup elle lui apporte le tabouret pour qu'il le fasse/
/et elle lui donne la la cuiller de bois/
/c'est c'qui fait mais en fait i's'amuse à jeter à jeter la la soupe/
/ou je n'sais pas la purée euh/
/je n'sais pas c'qu'il est en train d'manger mais/
/en fait il/
/ou si ou ça s'trouve/
/non 'lors soit i'joue/
/soit i'joue à lancer tout ça/
/ou soit il est tombé du tabouret en faisant le le bête/
/et et il est tombé du tabouret/

/et du coup sa la la cuiller ça éclabousse quoi

A2 – LME : 7,6

/(RIRES)le gamin i'fait que des bêtises/
/donc le. gamin i'joue au. au j'sais pas au soldat 'fin/
/et sa mère cuisine/
/euh/
/euh sa mère euh pas gueule/
/mais sa mère crie/
/euh et elle dit à son enfant/
/euh. tu vas faire la cuisine/
/euh. son enfant. monte sur un tabouret/
/et. le. gamin. le gamin.
/le gamin/
/le gamin cuisine/
/'fin pas cuisine/ (FAIT LE MIME DE REMUER)
Brigitte :/i'remue/
/i'remue/
/et sa mère part dans une autre pièce/
/et le gamin fait des bêtises aussi euh (RIRES)/
/euh i'risque de tomber/
/euh i'risque de tomber voilà/

A3 – LME : 7,7

/alors là c'est une maman qui fait à manger/
/quand son petit garçon court avec une (RIRES) avec un objet aiguisé/
/et euh la maman se retourne stupéfiée/
/elle regarde le gamin qui qui court avec/
/et la maman est hors d'elle/
/elle met le pied sur le tabouret/
/et elle balance euh l'objet aiguisé euh voilà elle le balance/
/elle le fait monter sur le tabouret/
/et le petit garçon est sage/
/elle lui montre ce qu'elle fait/
/et pour le punir elle le laisse à terminer sa sa cuisine/
/et le p'tit le garçon (RIRES) (...) il est il est horrifié/
/il ch- il chamboule tout/
/il saute de son tabouret/
/et voilà/

A4 – LME : 9,8

/ah il joue à quelque chose/
/elle est vraiment nouille la mère/
/mettre un enfant sur un tabouret près d'un évier pour tourner une casserole/
/bon alors euh c'est une maman qui est en train de faire un bouillon je pense/
/euh un grand bouillon dans un grand bac/
/elle remue de la main gauche/
/et elle s'occupe pas de (...)/
/elle entend mais elle s'occupe pas de c'que fait le garçon/
/le garçon euh alors qu'la maman est a les yeux rivés sur son sa marmite sa marmite/
/le p'tit garçon il fait des bêtises/
/il est armé d'un couteau et d'un casque/
/et il court/
/la maman se retourne pour l'engueuler (RIRES)/
/et lui du et lui dit j'en ai marre de tes bêtises certainement/
/j'en ai marre de tes bêtises/
/elle l'engueule/
/le p'tit garçon est vraiment tout euh tout choqué choqué hein par sa maman/
/euh et elle lui dit tu vas tourner la le l'eau qui est dans la marmite/
/mais pour tourner pour tourner la l'eau il faut que il faut qu'il il faut qu'il est qu'il monte sur un tabouret/
/et. et sur l'tabouret l'enfant tour- non ne tourne pas/
/il regarde sa maman s'en aller/
/et en tournant il se casse la gueule mais j-/
/on sait pas si c'est si c'est fait exprès si il fait semblant ou euh s'il s'amuse/
/je pencherais plutôt pour qu'il s'amuse/

A5 – LME : 11,2

/ben que i'i'i'i'il s'amuse quoi/
/i'i'i'i'fait le le le gladiateur (RIRES)/
/et alors la la sa maman elle le elle le elle le elle le elle le elle le crie elle elle elle elle crie/
/et puis i'dit oh là ça suffit hein/
/ça suffit de de de jouer/
/et puis ben euh remuer le la soupe/
/et puis euh et et là i'il est pas content/
/et et et et (SOUPIRS /RIRES) et et il il tombe/
/alors il euh il s'amuse toujours avec le le talboulet tabouret/
/et et puis pour faire ça et puis il il tombe (RIRES)/

A6 – LME : 6

/moi j'pense c'est une une maman qu'est après cuisiner/
/y'a son petit garçon qu'arrive avec un. un jouet/
/donc un poignard/

/et il arrive/
/sa maman se pose la question/
/et il arrive en courant/
/elle lui enlève la poi- le le poignard/
/je pense qu'elle la punit hein/
/j'ai l'impression/
/donc elle lui demande de refaire la cuisine/
/donc ça doit pas être bon puisque/
/puis i'stombe sur le tabouret/
/mais là je j'comprends pas trop/

A7 – LME : 6,4

/alors là il arrive en courant puis son épée à la main pendant qu'la maman tourne la soupe le repas/
/et puis||/
/dans la casserole/
/i'continue à jouer/
/et voilà sa maman qui qui dit/
/mais qu'est-c'que tu fais/
/elle le gronde/
/et puis elle lui dit/
/ben tiens tu vas c'est toi qui va tourner dans la casserole/
/et moi j'm'en vais/
/alors i'monte sur l'tabouret pour surveiller la cuisson/
/la mère s'en va/
/et le p'tit garçon continue à jouer/
/i'fait bouillir/
/la soupe boue/
/et tout c'qui dépasse de la/
/il essaye de jouer au comme si il jouait au basket avec sa cuiller de bois/
/le tabouret est tombé et c'est tout/

A8 – LME : 8,3

/c'est un gamin qui fait des des sottises hein moui avec une espèce de comment ça s'appelle une pioche euh pas une pioche on dirait une une faux/
/i court i passe en courant derrière la cuisine derrière la cuisine/
/i continue i passe là pis il avec sa scie là/
/et alors la dame là elle le dispute/
/alors elle le dispute elle lui crie après||/
/et là elle le corrige je pense elle le corrige elle le corrige/
/et là oh mais c'est pas la même non/
/là elle le corrige et là c'est une autre non/
/attendez elle le met sur une chaise elle le met sur un tabouret là donc elle le met sur un tabouret/
/elle le dispute et elle lui met son (INTERRUPTION EXTERIEURE)

Cécile : /donc vous disiez elle le dispute/
/oui alors elle le dispute/
/alors elle lui fait elle le met sur le elle lui fait là au-dessus là justement/
/il a la il a la j'sais pas c' qu'il a enfin il est là-dessus/
/elle lui met là/
/et puis elle fait demi-tour/
/elle s'en va/
/et alors lui qu'est ce qu'il fait i'saute i'saute quand i'il i'met la gamelle la gamelle en route/
/i'saute i'i'manque i'manque le tabouret/
/et i'saute sur le au-dessus et tout dégringole/

3. Le choix-peau

A1 – LME : 9,6

/euh alors c'est une femme avec sa p'tite fille qui s'promènent dans la rue/
/i'passent devant Zun devant un magasin de chapeaux où i'vendent des chapeaux/
/donc en fait la p'tite fille a l'air de vouloir dire à sa maman/
/comme quoi elle aimerait bien avoir le chapeau/
/elle fait des siennes/
/elle elle la tarabuste/
/voilà donc la maman un peu fâchée/
/eh ben j'ai l'impression qu'elle y va/
/et en fait elle rentre dans l'magasin/
/et elle lui achète le fameux chapeau que la p'tite a vu/
/et en lui mettant ben ouais ouais/
/soit en lui mettant ou soit la p'tite elle s'l'ai mis sur la tête/
/et en fait on voit plus la p'tite pasque l'chapeau est trop grand pour elle/

A2 – LME : 6,4

/alors c'est une histoire 'fin non pas une histoire/
/elle rentre. dans un magasin/
/'fin pas rentre dans un magasin/
/la petite. voit un chapeau qui lui plaît/
/euh elle le veut ce chapeau/
/sa. mère euh. sa mère lui achète/
/et le. la petite fille euh met son chapeau/
/mais euh elle est trop. elle est trop/
/elle est trop grande/
/'fin elle est trop/
/oui le chapeau est trop grand voilà/
/et voilà c'est tout/

A3 – LME : 7

/là c'est son c'est une maman accompagnée de sa petite fille/
/et i passent devant un magasin de chapeaux/
/la p'tite fille réclame le chapeau/
/et la p'tite fille insiste/
/et la maman lui achète le chapeau/
/et le laisse sur la tête (RIRES)/
/et euh la p'tite fille (RIRES)/
/et euh la maman elle est horrifiée/
/c'est pour ça qu'elle l'a mis sur la tête à sa fille/
/et la p'tite fille ne peut pas voir/
/donc elle avance/
/c'est dur à expliquer/

A4 – LME : 10,7

/euh on voit une maman et une p'tite fille en train de se balader/
/elles passent devant un magasin qui s'appelle rose/
/et la petite fille a vu un chapeau qui lui plaît drôlement/
/elle secoue sa maman de telle façon pour avoir le chapeau/
/et mais sa maman euh bougonne un p'tit peu/
/mais elle rentre elle achète le chapeau/
/et enfonce le chapeau dans la tête de sa fille pour avoir la paix/

A5 – LME : 9

/(RIRES) moi je je je je je je/
/elle se promène avec sa fille/
/et puis elle elle elle veut que qu'ce soit un un le chapeau qu'elle qu'elle le mette là/
/Alors euh *mamam*/
/elle elle elle elle elle elle est vraiment euh elle est euh vraiment mauvaise/
/alors euh euh elle euh elle rentre/
/et puis elle le met là (RIRES)/

A6 – LME : 10,7

/je pense que c'est une une maman qu'est devant la vitrine du chapelier/
/elle est devant son enfant qui je suppose qui voudrait un chapeau/
/après i'fait un petit caprice je pense parce qu'i'veut absolument rentrer/
/et donc final'ment la maman elle s'en va avec/
/elle achète un p'tit chapeau à son p'tit bout qu'on voit plus (RIRES)/
/on voit plus qu'les pieds (RIRES)/

A7 – LME : 6

/alors un p'tit garçon qui tire sa maman ah parce qu'il il lui fait voir un beau chapeau||/
/(RIRES) puis le beau chapeau c'était pour lui/
/il avait envie d'mettre un beau chapeau/
/il tire sa maman devant le magasin/
/ils sont ensemble/
/et lui elle c'est une petite fille/
/elle a une envie/
/elle a envie de ce chapeau avec la fleur/
/mai où sont passés les autres chapeaux/
/y'en a qu'un/
/un deux trois/
/ils ont disparu||/
/j'comprends pas/
/la maman rentre l'acheter/
/puis elle lui colle sur la tête alors (RIRES)/
/j'comprends pas/
/y'en a trois/
/y'en a un qu'est bien bien reconnaissable/
/oh mais c'est pas la même époque là/
/parce qu'elle a pas le même foulard/

A8 – LME : 11,3

/alors là la p'tite la c'est la maman enfin ou une demoiselle/
/elle vient avec une (...) une p'tite fille là d'avant oui c'est la p'tite fille devant/
/et elles passent devant un magasin de robes pas de robes non de chapeaux/
/alors elle passe devant là elle rentre dans le ch- dans le magasin avec sa p'tite fille/
/et elles regardent le chapeau/
/et puis alors ici elle voulait repartir/
/mais la p'tite la p'tite euh se met s'accroche à son menton à son manteau/
/mais elle elle veut pas aller voir le le le chapeau/
/alors elle sort et elle part devant/
/mais la p'tite fille elle a attrapé le chapeau/
/et elle suit sa elle suit la dame ou sa maman/

4. Le diner aux chandelles

A1 – LME : 6,6

/il semblerait qu'ça soit l'histoire d'un couple/
/où la femme a fait des siennes/
/a fait/
/a a préparé un un dîner aux chandelles/
/donc elle a l'air épuisé d'avoir préparé à manger pour son mari/
/son mari rentre/

/donc elle est en train d'se pouponner euh/
/elle s'est lavée/
/elle s'est fait belle/
/brushing et tout et tout/
/elle s'met du parfum/
/elle lui présente la table où i'peut s'installer/
/donc le monsieur il est en train de s'détacher la cravate. pour s'mettre à l'aise/
/i'mange et en fait au bout de cinq minutes/
/ben non c'est même pas ça/
/on sait pas hein/
/ça s'trouve c'est au bout d'trois heures pas'que p'têtre que la dame elle parle beaucoup
mais/
/i'dort (RIRES)/
/le monsieur s'endort/
/et puis la femme du coup elle est pas contente/
/elle grogne un peu quoi/
/elle est pas contente/

A2 – LME : 5,6

/alors c'est euh l'histoire euh/
/la. dame la dame fait à manger/
/euh elle fait à manger/
/genre c'est son anniversaire au. monsieur/
/euh elle fait bien à manger/
/elle fait 'fin voilà/
/et le. monsieur arrive/
/il est fatigué/
/très très fatigué/
/euh donc euh le monsieur le monsieur euh le monsieur/||
/le monsieur s'assied/
/et i'mange/
/il est il est toujours fatigué/
/et. euh il a eu une très grosse journée/
/et. le. monsieur euh dort sur la table/
/et sa femme elle est pas très contente (RIRES)/

A3 – LME : 7,3

/alors là c'est une mère qui a préparé une jolie table pour son mari/
/elle attend qu'il vienne/
/et de ce fait il arrive un peu grognon/
/elle lui montre la table/
/il est toujours aussi grognon/
/et un moment après i s'endort/
/et elle se dit tout ça pour ça/

A4 – LME : 11,6

/alors c'est une femme qui prépare un repas pour fêter avec son copain son ami quoi ses un an de rencontre/
/elle prépare une table pour tous les deux/
/mais il est temps de se préparer/
/elle se change/
/elle met une jolie robe un collier tout pour être jolie/
/et son mari son ami rentre du travail certainement parce qu'il a une sacoche/
/et euh il semble complètement complètement quand on arrive du travail (...) (RIRES)/
/et la bonne femme lui fait voir qu'elle a/
/mais la la bonne femme l'em- l'embrasse en lui faisant voir que c'est un an de mariage/
/chais pas si c'est un mariage ou de vie commune/
/et ils mangent ensemble ils mangent/
/et alors que alors que elle rêve de d'amour quoi que de de compliments lui s'endort sur la table/ (RIRES)

A5 – LME : 9,9

/(RIRES) oh elle est elle est elle est tellement con- elle elle tell- elle est tellement contente de faire un anniversaire/ (RIRES)
/c'est leur anniversaire de mariage surement euh/
/et et i'i' rentre euh euh toujours beau/
/pis elle se fait belle et tout/
/et et alors euh il euh il présente euh la le le la table/
/alors euh il euh toujours euh/ (RIRES)
/et puis elle parle elle parle elle parle/
/pis i'dort (RIRES)/

A6 – LME : 7,4

/euh c'est une une dame qui qui prépare de la table qui doit avoir un repas/
/elle a son ami qu'est 'fin j'dis son ami hein (RIRES)/
/son ami qu'est arrivé/
/donc elle les ins- les invite à s'asseoir sur la table/
/en plus i'i's'lutte/
/i'mange/
/et après le monsieur i's'endort/

A7 – LME : 5

/alors elle euh/
/elle va/
/elle prépare sa table tout/
/elle a encore une cuiller qu'elle a fait tourner dans sa casserole/
/puis quand tout est prêt arrive un monsieur/

/son ami/
/elle fait asseoir/
/oui c'est son ami/
/elle a un cœur/
/elle le fait asseoir à table/
/ils mangent ensemble/
/et il lui a apporté une fleur/
/mais non c'est elle qui l'avait mise la fleur/
/elle avait mis la fleur/
/y'a une bougie/
/et puis c'est elle qui parle/
/et lui l'écoute/
/puis après pouf il tombe sur la table/
/elle est déçue quoi/

A8 – LME : 11,3

/alors y'a une euh une une dame une dame avec qui est dans sa maison/
/et tout d'un coup y'a quelqu'un qui sonne qui vient la voir/
/elle est là chez elle alors bon i'causent/
/puis i se mettent à table à table devant le devant le (POINTE SON BUFFET) devant le la
devant le (Cécile : ./le buffet/) le buffet voilà devant un buffet/
/alors bon i'i's'mettent devant l'buffet/
/après i'sont là à table/
/alors c'est ils doivent manger ou discuter pour l'moment/
/moi j'pense qu'ils parlent toujours devant/
/et puis alors après alors ici le monsieur s'endort et ronfle et ronfle/
/et la dame elle dort aussi *hein*/
/j'vois qu'elle a les yeux fermés elle s'endort aussi *non*/

5. Le garçon, le castor et les fourmis

A1 – LME : 8,2

/ah d'accord/
/en fait c'est un enfant un p'tit garçon qui est dans la forêt/
/et euh il est le long d'un arbre/
/et euh i'r'garde en fait les fourmis en train de faire un un tas de feuilles/
/ou de j'sais pas quoi/
/de de brindilles/
/de voilà/
/et euh du coup ben i's'amuse à à mettre un coup d'pied dans le dans le tas que les qu'les
fourmis v'naient d'faire/
/i'marche dessus/
/i'tape/
/i's'coue le ben/
/i'i'i'met un coup d'pied dans dans l'tas/

/et en fait il avait pas vu que y'avait un castor qui était en train d'manger le tronc de l'arbre à côté duquel il était/
/et euh en fait le castor il a mangé tout le tronc de l'arbre/
/et du coup l'arbre lui tombe dessus/
/tombe sur le la tête du du garçon/
/tombe sur l'homme/
/sur ouais c'est un garçon ou un homme/
/et du coup les fourmis elles sont pétées de rire/
/voilà/

A2 – LME : 5,3

/le||
/c'est toujours dehors/
/euh. le gamin. boit voit./
/le gamin voit une fourmi'ière fourmi'ière/
/et. il l'écrase/
/'fin bien bien égrassé écrassé la fourmilière et euh/
/et en plus i'rigole/
/'fin oui||
/je sais plus c'que c'est||/
Brigitte :/un castor/
/voilà merci/
/euh un. castor un castor euh/
/un castor euh je sais plus||/
Brigitte :/grignote/
/grignote merci/
/grignote l'arbre/
/et le tronc. euh le tronc va/
/le tronc/
/le tronc euh./||
/le tronc va ben je s- (MIME LE GESTE DE TOMBER)/
Brigitte :/le tronc tombe/
/le tronc tombe merci/
/le tronc tombe sur le gamin 'fin /
/euh il est bien. il est bien écorché le gamin voilà/

A3 – LME : 6,5

/alors euh c'est un gamin/
/euh à côté de lui y'a un raton laveur/
/et le gamin a envie de se dépenser/
/il claque des jambes/
/il a les yeux/
/il se dépense/
/après les jambes il fait le bras/
/et après il tombe/

/il tombe quand il voit le raton laveur/
/mais je sais pas/
/mais au début il ne l'avait pas vu peut-être/
/peut-être qu'il l'a vu à la fin/
/et que de le voir ça l'a fait tomber (RIRES)

A4 – LME : 11,6

/chais pas c'est un crabe une écrevisse une fourmi/
/c'est quoi c'est quoi une fourmi/
/y'a un p'tit garçon sur la première image qui euh qui est à côté d'un p'tit lapin/
/et le garçon euh pas admire si admire non voit une fourmilière devant lui/
/il dit que il se dit si je fais il a fait exploser la fourmilière/
/c'est quoi ça/
/ah c'est pas un lapin c'est un castor un castor le castor/
/ah le castor le garçon euh détruit la fourmi la fourmilière/
/le pendant que le castor mange le l'arbre/
/il prend sa crise de folie/
/ben y'a le garçon qui prend sa crise de folie sur la fourmilière/
/il éjecte tous les fourmis qui se trouvent pendant que le castor ronge encore davantage l'arbre (RIRES)/
/ce qui est marrant c'est que le castor quand il a terminé de ronger l'arbre/
/que l'arbre tombe sur le sur le sur le nez du p'tit garçon/

A5 – LME : 8,5

/il regarde euh/
/i'r- i'i'rit/
/c'est les fourmis ça/
/y'a u- u- une un comment un un nid quoi voilà/
/alors euh i'il euh il il il euh il euh de rage/
/il est mauvais/
/qu'est ce qui fait i'i'se il euh balance la la la fourmilière/
/mais le le (RIRES) le le comment c'est le rongeur là il gratte i'gratte i'gratte le le le le (Cécile : / tronc/) voilà/
/et il il il aaaa/ (CRI)
/lui il dit eh ben pam/
/voilà/

A6 – LME : 6,3

/ben écoutez y'a un arbre/
/y'a un garçon/
/et puis peut-être un castor qu'arrive/
/euh le castor est après/
/commence à à ronger le le tronc/
/donc euh le monsieur i's'part en courant/

/euh qu'est c'qui fait là||/
/i'part en courant||/
/je pense qu'il est tombé en plus/
/le castor i'continue à à ronger la oui à ronger le truc le tronc/
/et après le tronc est cass- est coupé/
/il est tombé sur le monsieur/
/écrasé par le monsieur le tronc/

A7 – LME : 5,9

/j'sais pas là/
/là y'a d'l'eau/
/et là y'a y'a d'l'herbe et/
/au bord d'eau le p'tit garçon est bien bien intéressé par les poissons/
/et puis y'a un p'tit lapin qui l'regarde dans l'coin/
/euh finalement c'est pas l'même/
/si/
/i'r'garde euh/
/pourquoi il crie/
/i'crie et y'a des y'a des grosses grosses fourmis/
/il a mis l'pied dans la fourmi/
/j'sais pas on dirait pas des fourmis/
/on dirait des des/
/ah si c'est pourtant/
/elles elles sont toutes toutes là/
/le p'tit lapin i'r'garde (...)/
/tout plein de fourmis qui lui sont montées à la jambe/
/et i's'renverse parce qu'y'en a l'arbre/
/tiens l'arbre il est coupé/
/c'est un écureuil/
/non/
/un gros arbre qui n'était pas malade/
/le voilà qu'il commence à être taillé taillé taillé/
/et puis là le lapin r'garde/
/le p'tit garçon a euh les chaussures toute prises par les animaux/
/et puis i's'couche i's'couche par et sous l'arbre/
/l'arbre lui tombe dessus/

A8 – LME : 13,4

/bon alors ici le gamin le gamin i'regarde les fourmis/
/les fourmis qui sont qui re- qui courent dans le sur la sur la toute voilà/
/après || ce gamin c'est pourtant le même gamin chais si i's'est battu si i's'est il est/
/et il saute sur le sur la sur la sur la montagne sur ces espèces de ch'mins/
/on sait pas c'que c'est exactement/
/il va essayer de lui monter dedans dessus/
/et il est à côté d'un il est pas loin pourtant(...)/

/il est à côté d'un jardinier qui hache qui découpe qui découpe le l'arbre de la de l'arbre/
/alors là le gamin il est en colère il est toujours en colère moi j'le vois comme ça/
/et i'reste i'doit se i'doit i'doit se disputer avec le monsieur qui fait son bois qui monte son bois/
/et alors ça ça disparaît de nouveau/
/alors lui c'est-à-dire que lui il est toujours avec ses ses fourmis/
/i'se bagarre il les il les il essaye les tuer là puisqu'elles sont (...)/
/et lui il tombe ah non j'avais pas vu ça ah oui/
/c'est l'arbre l'arbre qui lui tombe dessus/
/l'arbre qui est ici lui tombe dessus lui tombe dessus/
/et là c'est le monsieur qui est là qui qui court par qui va à côté de lui qui tombe en même temps qui part avec son arbre aussi/
/moi j'vois qu'i'tombe avec dessous/
/il est compliqué ç'ui là/

6. Vacances de rêve

A1 – LME : 8,8

/ah ouais d'accord/
/en fait c'est trois collègues de boulot de bureau de je n'sais quoi/
/i'sont à la machine à café/
/et il est que dix heures et d'mi/
/mais i'sont déjà à la machine à café/
/et euh donc en fait y'en a un/
/ben en fait les trois racontent leurs leurs vacances/
/y'en a deux qui ont l'air ravi/
/et l'troisième pas trop/
/donc i'z'ont tous un café à la main/
/et i'sprennent leur pause/
/et euh donc y'a l'premier qui raconte comme quoi i'dormait sous un cocotier sous un palmier voilà/
/le deuxième est en train d'raconter comme quoi il a fait un voyage en egypte/
/et le troisième raconte comme quoi il a été malade pendant ses vacances/
/pendant ses vacances ou pendant un week-end/
/ouais et les autres ils ont l'air déçu pour lui/
/ils ont l'air d'être pas étonné mais déçu/

A2 – LME : 6,3

/alors c'est l'histoire/
/'fin non pas l'histoire||/
/c'est au bureau||/
/euh||/
/je réfléchis je réfléchis||/
/je sais c'que je vais dire mais ça bloque/
/alors c'est l'histoire trois personnes qui boivent un un café/

/euh. i'sont tous les trois partis en vacances/
/le. les deux. les deux. les deux. les deux. hommes sont. bronzés/
/y'en a un qui est parti/
/y'en a un qui est parti en aux maldives/
/et l'autre qui est parti en. en egypte/
/et le troisième est blanc/
/et il a été malade toute la. toute la journée/
/fin toute la une semaine de maladie/
/voilà/

A3 – LME : 8,1

/je pense que j'ai pas la bonne explication/
/il y a trois hommes dont deux un verre à la main qui se regardent/
/et le troisième est en train de penser/
/est-ce qu'il a trop bu/
/il pense à un hamac sous sous des des parasols sous des palmiers (RIRES)/
/ensuite euh ah oui c'était le premier/
/deuxièmement c'est le deuxième/
/les deux hommes boivent encore/
/ah non non le deuxième je sais pas/
/est ce qu'il est euh est ce qu'il a trop bu/
/il pense à des pyramides en voilà/
/le troisième est est terriblement fatigué/
/et il pense à sa couette/

A4 – LME : 9

/euh c'est dix heure trente l'heure de./
/euh chacun a c'est l'histoire euh y'a trois personnages trois hommes/
/y'en a un qui boit un café/
/un autre qui fume/
/et un autre qui dit c'qu'il a fait ou c'qui veut faire/
/lui son rêve son rêve c'est de d'être dans un hamac au plus au loin de tout/
/et le deuxième rit/
/et dit moi mon rêve serait de d'être aux pyramides/
/c'est vachement bien les pyramides/
/et le troisième dit moi mon rêve serait de rester au lit (RIRES)/

A5 – LME : 9,7

/(RIRES) ça se voit hein/
/il i'raconte ses vacances euh euh le soleil les plages le euh le euh j'me rappelle plus le
(Cécile : /le hamac/) le ha mm ac/
/pis après l'autre s'est euh euh il a (...) je crois que c'est à à euh égypte non (RIRES)/
/voilà/

/et puis euh lui i' dit ben oui moi j' étais j' étais couché/
/euh j' étais/
/voilà/

A6 – LME : 5,7

/c'est une conversation dans dans la rue je suppose/
/c'est un monsieur qui parle/
/'fin qu'est/
/trois personnes qui partent de leurs vacances/
/euh le premier parle de vacances dans les îles je suppose/
/le deuxième monsieur i' parle de l'egypte/
/avec les les les pyrabi- pyramides voilà/
/le troisième monsieur ben lui i' doit être couché/
/avec la grippe/
/ou une angine/
/ou voilà/

A7 – LME : 5,6

/bon là ils racontent euh les paysages de vacances/
/le monsieur là/
/et puis ils sont contents/
/y'a qu' lui qui fait pas une très belle tête/
/et puis euh c'est deux heures et demi/
/y'a pas la pendule après/
/après ils discutent/
/celui-là donne ses ses son point d'vue sur sur des îles/
/celui-là donne son point d'vue sur/
/c'est c'est pas des maisons/
/sur des sur des/
/et ben y'a du soleil/
/puis y'a un animal i' m' semble là||/
/j' vois pas c' que c'est/
/si c'est des des des des/
/j' sais plus/
/et puis lui il raconte que qu' il pendant les vacances/
/il était malade/
/il a eu beaucoup de fièvre/
/on l'a soigné pour la fièvre/
/voilà/

A8 – LME : 10,2

/ben ça doit être des hommes qui discutent de leur voyage/
/i'sont trois i'discutent/
/alors euh c'est du de la mer là en haut leur voyage en mer ici/
/ça c'est le matin c'est la matin/
/ça c'est après ça doit être midi ou plus tard/
/on voit y'a un beau un beau soleil/
/et puis alors là i'sont partis se promener/
/i'discutent toujours pas la même mais enfin/
/pis alors là eh ben là euh là i'vont se dire au revoir pasqu'ils veulent aller se coucher/

7. Miam, la bonne glace

A1 – LME : 8,5

/ah d'accord (RIRES)/
/donc en fait c'est une petite fille avec euh son papa ou sa maman/
/on sait pas trop hein (RIRES)/
/en fait la p'tite fille elle réclame une glace/
/et puis ben plus ça va plus elle réclame une glace/
/la glace elle devient énorme tellement elle la réclame/
/en fait ça doit faire p'tèt' un quart d'heure qu'elle réclame sa glace/
/ou même plus quoi/
/on on sait pas/
/mais en fait c'est pour pour dire le temps là/
/si y'a y'a une petite/
/là si elle réclame tout doucement une glace/
/et puis à la fin elle hurle comme quoi elle veut une glace/
/donc du coup le papa ou la maman lui en achète une/
/donc elle est super contente/
/et au final elle tombe par terre sa glace/
/en fait elle a dû pencher et euh la boule est tombée par terre/
/donc elle est triste/

A2 – LME : 6

/alors euh||/
/donc euh||/
/le. le papa. le papa. l'papa./
/euh la petite. fille veut une glace/
/euh. le papa. décide de lui ach'ter une. glace/
/il paye il paye la glace/
/et euh le la. fille lèche la glace/
/et la glace tombe par terre/

/et la petite fille est très très déçue/

A3 – LME : 6

/alors c'est une maman ou une maman ou un papa je sais pas/
/il a les cheveux courts/
/donc c'est un papa/
/qui promène sa petite fille/
/et la petite a envie d'une glace/
/et de plus en plus elle a envie d'une glace/
/de plus en plus/
/et elle n'y tient plus/
/elle lui demande/
/il lui achète sa glace/
/et sa glace la la boule tombe/
/la pauvre gamine (RIRES)/

A4 – LME : 8,7

/alors c'est l'histoire d'une petite fille et d'sa maman/
/la p'tite fille est en train de pleurer/
/elle voudrait un cornet de glace/
/elle pleure elle pleure/
/et le sentiment elle pleure encore elle pleure toujours/
/et elle pleure elle pleure énormément sur la glace/
/et elle pleure tellement longtemps et beaucoup que sa maman cède lui achète une glace/
/et va pour payer la dame/
/et la petite fille elle est tellement contente qu'elle fait tomber la glace par terre/
/ça c'est textuellement la vérité (RIRES)/

A5 – LME : 8

/alors euh elle elle pleure/
/pasque il veut i'veut une glace alors euh/
/il il crie elle crie euh plus fort plus fort/
/elle euh elle euh elle chan- elle euh elle euh elle euh elle cr- elle euh elle crie/
/mais elle pleure elle pleure/
/pis là c'était vraiment un euh/
/alors elle euh elle achète une glace/
/et puis voilà elle est tombée/
/eh ben c'est bien fait (RIRES)/

A6 – LME : 7

/euh c'est une petite fille qui réclame une glace||
/oh elle la ré-/
/elle pen-/
/elle voit une une glace dans sa dans sa tête/
/plus elle avance plus elle voit la glace est grosse/
/de plus et de plus en plus grosse/
/final'ment sa maman qui lui achète une glace/
/et pauvre petite fille/
/elle a fait tomber sa glace par terre/

A7 – LME : 5,6

/alors la p'tite fille elle elle pense qu'elle va manger une glace/
/elle en a une puis elle la fait tomber/
/alors elle part man-/
/elle part avec son père/
/j'pense que c'est son père/
/il a d'la barbe/
/elle est pas contente/
/c'est c'est la grimace/
/elle pense toujours à sa glace/
/et puis elle rouspète/
/elle réclame à ses ses/
/c'est sa maman là/
/et puis pourtant on voit des poils sur l'côté/
/elle va chercher une glace là bas/
/elle paye/
/elle est bien contente/
/pof elle fait tomber la glace par terre/

A8 – LME : 12,9

/alors ça c'est pas la maman c'est le papa hein pasque c'est pas du tout pa- il est barbu
ç'ui là mais oh oui ou la maman/
/elle a emmené sa p'tite fille et elle a dit elle a pensé que elle allait l'emmener pour
manger une glace/
/alors elle l'emmène/
/là pareil aussi elle pense toujours à la glace/
/là aussi/
/et là elle arrive vers la dame qui vend les glaces/

/alors elle en prend une elle en donne une elle redonne à la dame c'qu'elle a donné à la
p'tite/
/ah et puis alors ici elle fait tomber la glace/

TABLE DES MATIERES

ORGANIGRAMMES	2
1. <i>Université Claude Bernard Lyon1</i>	2
1.1 Secteur Santé :.....	2
1.2 Secteur Sciences et Technologies :.....	2
2. <i>Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE</i>	3
SOMMAIRE.....	4
RECITS DES SUJETS TEMOINS.....	5
I. RECITS DES SUJETS TEMOINS OBTENUS A PARTIR DE L'IMAGE DU VOLEUR DE BISCUITS	6
II. RECITS DES SUJETS TEMOINS OBTENUS A PARTIR DES PLANCHES DE BANDE DESSINEE	18
1. <i>L'effet boule de neige.....</i>	18
2. <i>Le chevalier marmiton</i>	31
3. <i>Le choix-peau.....</i>	45
4. <i>Le dîner aux chandelles</i>	57
5. <i>Le garçon, le castor et les fourmis</i>	70
6. <i>Vacances de rêve.....</i>	83
7. <i>Miam, la bonne glace.....</i>	94
RECITS DES SUJETS APHASIQUES.....	105
I. RECITS DES SUJETS APHASIQUES OBTENUS A PARTIR DE L'IMAGE DU VOLEUR DE BISCUITS	106
II. RECITS DES SUJETS APHASIQUES OBTENUS A PARTIR DE L'IMAGE DES 7 PLANCHES DE BANDE DESSINEE.....	109
1. <i>L'effet boule de neige.....</i>	109
2. <i>Le chevalier marmiton</i>	112
3. <i>Le choix-peau.....</i>	116
4. <i>Le dîner aux chandelles</i>	118
5. <i>Le garçon, le castor et les fourmis</i>	121
6. <i>Vacances de rêve.....</i>	125
7. <i>Miam, la bonne glace.....</i>	128
TABLE DES MATIERES	132

Brigitte Berland

Cécile Laforêt

**ANALYSE DE DISCOURS DE FEMMES APHASIQUES EN SITUATION DE RECIT
SUR PLANCHES DE BANDE DESSINEE MUETTE**

140 Pages

Tome1 : 109 Pages – Tome 2 : 31 Pages

Mémoire d'orthophonie -UCBL-ISTR- Lyon 2010

RESUME

En aphasiologie, les niveaux de production lexicale et syntaxique sont très largement étudiés. L'orthophoniste trouve à sa portée de nombreux outils pour prendre en charge les patients aphasiques présentant de tels déficits. En revanche, concernant le niveau supérieur, celui du discours, il n'existe que des supports qualitatifs permettant de juger des altérations discursives d'un patient aphasique. La rareté des écrits concernant l'étude du discours en pathologie aphasique nous a amené à investiguer ce domaine en proposant un matériel original comme support de production : la bande dessinée.

Nous avons jugé, dans un premier temps, de l'efficacité de ce support en proposant aux sujets d'une population témoin de produire un discours à partir d'une image puis à partir de sept supports de bande dessinée muette. Nous avons ensuite comparé la qualité de ces discours, sur image ou sur bande dessinée, selon les critères d'un fonctionnement discursif correct établis grâce aux théories linguistiques (respect du schéma narratif prototypique, de la cohérence et de la cohésion). La bande dessinée se révèle, en comparaison avec l'image, être un matériel adapté à la production discursive. Nous avons voulu, par la suite, spécifier les difficultés discursives directement en lien avec l'aphasie. Les résultats que nous indiquent les productions des sujets aphasiques vont dans le sens d'une préservation partielle de la structure narrative. Le support de la bande dessinée semble être un outil adapté à la production discursive car il permet de guider efficacement la personne aphasique dans l'élaboration de son récit.

Les résultats de cette étude permettent de proposer un nouveau matériel de rééducation, celui de la bande dessinée muette et proposent des pistes d'analyse à tous les orthophonistes qui souhaiteraient s'intéresser à la rééducation des troubles discursifs de leurs patients aphasiques.

MOTS-CLES

Aphasie - troubles discursifs - bande-dessinée muette - support de rééducation.

MEMBRES DU JURY

DUCHENE Annick – GALLIFET Natacha – TIRABOSCHI-CHOSSON Christine

MAITRE DE MEMOIRE

PEILLON Anne

DATE DE SOUTENANCE

1^{er} juillet 2010
